

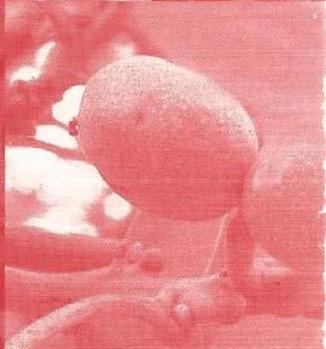
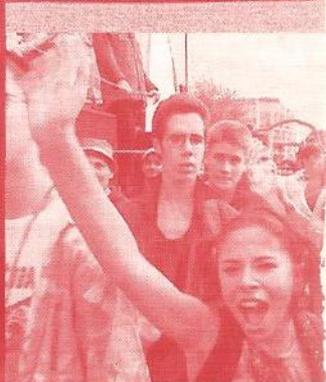
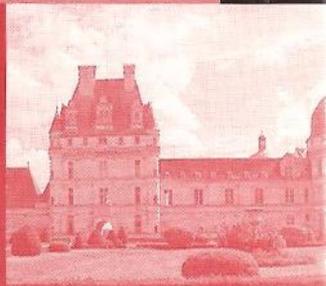
REFLETS

Méthode de français **3**



GUIDE

PÉDAGOGIQUE



Catherine Dollez

Sylvie Pons

Professeurs à l'Alliance Française de Paris

REFLETS

Méthode de français 3

GUIDE PÉDAGOGIQUE

 HACHETTE
Livre
Français langue étrangère

43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15
<http://www.fle.hachette-livre.fr>

Préparez le Delf 1^{er} et 2^e degré avec REFLETS 3.

Dans la perspective d'une préparation au Delf 1^{er} et 2^e degrés, *Reflets 3* présente différentes épreuves écrites et orales à la fin de certains dossiers :

- Unité A3 – Écrit 1 : Analyse du contenu d'un texte (dossier 1) ;
- Unité A3 – Oral : Analyse du contenu d'un document simple (dossier 2) ;
- Unité A3 – Écrit 2 : Rédaction d'une lettre formelle (dossier 4) ;
- Unité A5 – Écrit 1 et Écrit 2 : Domaine de référence : La vie culturelle et artistique (dossier 6) ;
- Unité A5 – Écrit 1 et Écrit 2 : Domaine de référence : Les études (dossier 8) ;
- Unité A5 – Écrit 1 et Écrit 2 : Domaine de référence : Le travail (dossier 9) ;
- Unité A6 – Oral 1 et Oral 2 : Domaine de référence : Sciences de la vie (dossier 5) ;
- Unité A6 Oral 1 et Oral 2 : Domaine de référence : Sciences humaines (dossier 11).

Traitées au début du manuel, les épreuves concernant l'unité A3 permettent aux étudiants de se mettre en train avant de passer aux épreuves A5 et A6 plus spécialisées et plus longues. Concernant ces

dernières, un exemple de chacun des domaines de compétence est proposé pour assurer une préparation complète.

Les étudiants se prépareront aussi de façon constante :

- dans la partie « Écrit » du manuel et du cahier d'exercices, en acquérant les compétences nécessaires à la rédaction d'écrits fonctionnels et personnels dans une perspective comparatiste ;
- dans les parties « Infos » et « Histoire », en acquérant les connaissances culturelles et référentielles indispensables à l'expression d'une prise de position argumentée ;
- dans l'activité d'exposé, en mobilisant leurs connaissances personnelles et en se construisant un bagage dans leur propre culture.

Les activités grammaticales et lexicales du manuel et du cahier d'exercices permettent aussi à l'étudiant d'acquérir les compétences linguistiques et métalinguistiques nécessaires pour passer les épreuves de l'unité A4 basées sur la pratique du fonctionnement de la langue.

Couverture : Amarante/Sophie Fournier.
Conception graphique et réalisation : O'Leary.
Secrétariat d'édition : Marie-Bénédicte Majoral.

ISBN : 2 01 15 5173-0

© Hachette Livre, 2002, 43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». (Alinéa 1 de l'article 40.)

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (3, rue Hautefeuille, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

INTRODUCTION

REFLETS 3 est destiné à un public de grands adolescents et d'adultes. Il suppose un déroulement de classe sous la direction d'un enseignant, le cahier d'exercices pouvant servir de support d'auto-apprentissage pour compléter l'ensemble pédagogique proposé (manuel, vidéo, audio), un ensemble solidaire conçu pour être traité en complémentarité.

- La **vidéo**, composée de documents authentiques, permet une sensibilisation au thème développé dans chaque dossier. Elle est le support initiateur de la mise en condition de l'étudiant et lui permet, après une compréhension globale à l'aide des images, avec ou sans le son (pour exploiter le décor et le non-verbal), de faire l'expérience d'un discours totalement authentique. Il est ainsi préparé à une confrontation à la langue dans son exercice le plus naturel.

Cette étape est doublée d'une implication directe de l'étudiant dans la problématique dégagée par l'analyse du document vidéo. Se fondant sur les données de la réalité française, il peut alors se situer par rapport à la culture-cible et exprimer ses réactions et ses opinions sur les faits sociaux proposés.

- L'**audio** permet de réemployer certaines structures et le lexique idiomatique, systématisés par des tableaux et des exercices de langue. Il fait porter l'attention sur les moyens expressifs liés au rythme et à l'intonation, sur l'appropriation des actes langagiers nécessaires à une production personnelle en situation. Les documents sonores, en particulier les supports authentiques (émissions de radio, interviews...), entraînent aussi à la compréhension orale.

- L'**écrit** donne les stratégies pour lire, comprendre et analyser des textes variés. Il propose des exemples pour construire des écrits fonctionnels en vue d'usages concrets, mais il présente aussi des matrices de production pour cadrer des expressions personnelles, créatives et ludiques.

La conjugaison de ces différentes activités donnera à l'étudiant les compétences requises pour un niveau de « perfectionnement », car la spécificité de cette étape de l'apprentissage est, en plus de l'approfondissement de la connaissance de la langue, l'appropriation d'une langue structurée et complexe pour un usage totalement libre et personnel.

DESCRIPTIF DES COMPOSANTS

L'ensemble pédagogique comprend :

- une cassette vidéo ;
- un livre de l'étudiant ;
- un cahier d'exercices ;
- deux cassettes audio pour la classe ;
- un CD audio pour l'apprenant ;
- un guide pédagogique.

1 La cassette vidéo

Elle propose douze dossiers segmentés en séquences d'apprentissage, construits autour de thèmes introduits par des documents filmés **authentiques** – reportages et journaux d'information issus de la télévision française, extraits de films et de spectacles, interviews – présentant un phénomène de société actuel et des réalités culturelles françaises.

La transcription des documents vidéo figure p. 163 du manuel et p. 122 de ce guide.

2 Le livre de l'étudiant

Il comprend :

- le tableau des contenus ;
- une carte de la France administrative ;
- douze dossiers de 12 à 14 pages, chaque dossier correspondant à un document vidéo ;
- des pages Delf et des Bilans ;
- les transcriptions des documents vidéo et des exercices audio.

3 Le cahier d'exercices

Conçu dans l'intention de renforcer l'apprentissage, le cahier d'exercices offre des activités complémentaires à celles qui sont proposées dans le manuel. Son rôle est de systématiser les acquis, d'approfondir et d'élargir les savoirs ou les savoir-faire.

Complément au manuel, le cahier d'exercices permet à l'apprenant de travailler en autonomie (les corrigés des exercices sont proposés dans le cahier) ou en semi-autonomie, certains exercices pouvant servir de préalable à la classe pour « rafraîchir » certains points de langue ou de grammaire supposés acquis mais peut-être oubliés.

Chaque chapitre, divisé en quatre sections, correspond à un dossier :

- *Vocabulaire* pour enrichir les thèmes proposés dans le manuel, ouvrir sur d'autres champs lexicaux et rendre l'apprenant autonome dans ses recherches (à travers des textes ou par l'usage du dictionnaire unilingue qui devient un outil indispensable à ce niveau) ;
- *Grammaire* pour systématiser et renforcer les points grammaticaux traités dans le manuel ;
- *Écrit* pour permettre la mise en œuvre des procédures de lecture, de compréhension, d'analyse et d'organisation des textes, de reformulation et d'expression écrite, ainsi qu'une véritable préparation progressive aux différentes épreuves du Delf 2^e degré ;
- *Culture/Littérature* en alternance, pour compléter le champ des connaissances, offrir des exemples culturels utiles à un exposé, une argumentation, un développement personnel nourri de références variées. Cette page alimente le bagage culturel indispensable à ce niveau.

4 Les cassettes audio

Elles reprennent les enregistrements de l'ensemble des activités de la page « Oral » du livre de l'élève, ainsi que quelques autres exercices (dossiers 3 et 11, page « Infos » ; dossier 9, page « Histoire »).

5 Le CD audio

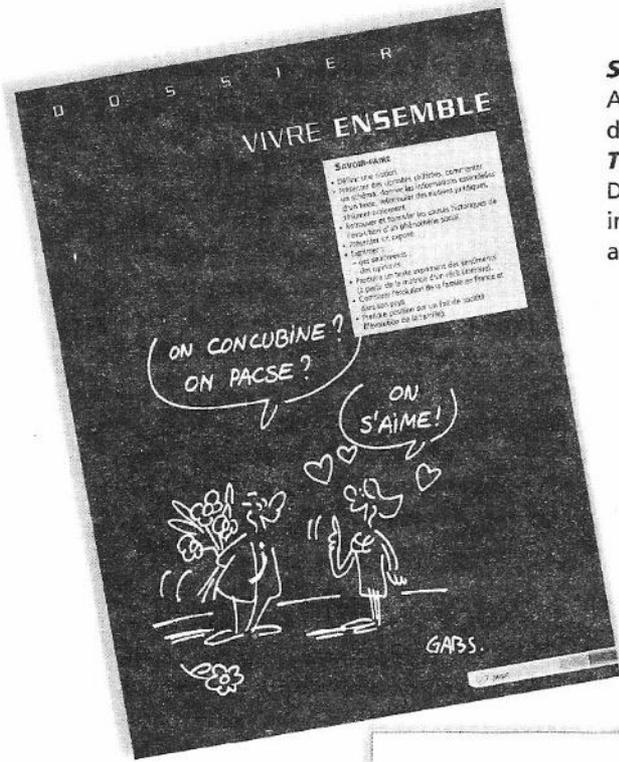
Destiné aux apprenants, il contient l'enregistrement des rubriques « *Radio Reflets* » et « *Situation vécue* » de la page « Oral ». Il permet un entraînement à la compréhension orale.

6 Le guide pédagogique

Pour chacun des douze dossiers du manuel, l'enseignant trouvera :

- un récapitulatif du contenu fonctionnel, grammatical, culturel et lexical de chaque dossier ;
- des notes socioculturelles se rapportant aux documents proposés dans le manuel ;
- le rappel des objectifs relatifs à chaque rubrique ;
- des pistes et des suggestions d'exploitation pour chaque dossier ;
- les corrigés des exercices du manuel.

STRUCTURE ET MODE D'EMPLOI DU MANUEL



Savoir-faire

Aperçu général des compétences à faire acquérir/référence en fin de dossier pour mesurer l'acquis de ces compétences.

Titre et dessin humoristique

Découverte et élucidation du titre ; compréhension et interprétation de l'implicite du dessin ; mise en relation du dessin avec le titre ; premières hypothèses sur le contenu du dossier.

Découverte

Observez les photos et faites des hypothèses

Mise en place du thème ; hypothèses sur les contenus du document vidéo à partir des photos ; sensibilisation au vocabulaire du thème ; préparation à l'écoute du document vidéo.

Découvrez le document

Compréhension globale puis affinée des situations et des personnages, des réalités sociales évoquées et des questions que ces réalités suscitent.

DÉCOUVERTE

1. OBSERVEZ LES PHOTOS ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

1. Quel sont les personnages ? Écrivez leur âge et les relations qu'ils entretiennent entre eux ?
2. À votre avis, quel est le thème du document ?

2. DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

1. Résumez chacune des quatre séquences en une phrase.
Séquence 1 : L'école maternelle de sa maman avec son « papa ».
2. Pourquoi l'association s'appelle-t-elle « Grandparents » ?
3. Notez les caractéristiques des personnages (âge, sexe, apparence, lieu de naissance) de qui portent précédemment Léonie et sa mère (Don, son surnom, lieu de naissance) ?
4. Notez la séquence 1 avec le son.
5. Donnez le raison pour laquelle Léonie a adopté Francis comme grand-père.
6. Donnez le lieu où elle vit, quels sont les deux mots qui expriment le mieux la relation entre Francis et Léonie ?
7. Intime - distant - tendre - cordiale - conflictuelle.
8. Quelle expression de Léonie justifie votre réponse ?
9. Notez la séquence 2 avec le son.
10. Pourquoi vous appelle-t-elle « papa » ? À l'adoption de Francis par Léonie ?

3. FAITES LA SYNTHÈSE.

1. Reposez le rôle de Francis. Dites en deux et pourquoi il est très important pour Francis en donnant des termes qui correspondent à son rôle.
2. Reformulez les cinq objectifs de l'association Grandparents :
a. augmenter le nombre des grand-parents ;
b. ... ;
c. ... ;
d. ... ;
e. ... ;
f. ... ;
g. ... ;
h. ... ;
i. ... ;
j. ... ;
k. ... ;
l. ... ;
m. ... ;
n. ... ;
o. ... ;
p. ... ;
q. ... ;
r. ... ;
s. ... ;
t. ... ;
u. ... ;
v. ... ;
w. ... ;
x. ... ;
y. ... ;
z. ... ;
aa. ... ;
ab. ... ;
ac. ... ;
ad. ... ;
ae. ... ;
af. ... ;
ag. ... ;
ah. ... ;
ai. ... ;
aj. ... ;
ak. ... ;
al. ... ;
am. ... ;
an. ... ;
ao. ... ;
ap. ... ;
aq. ... ;
ar. ... ;
as. ... ;
at. ... ;
au. ... ;
av. ... ;
aw. ... ;
ax. ... ;
ay. ... ;
az. ... ;
ba. ... ;
bb. ... ;
bc. ... ;
bd. ... ;
be. ... ;
bf. ... ;
bg. ... ;
bh. ... ;
bi. ... ;
bj. ... ;
bk. ... ;
bl. ... ;
bm. ... ;
bn. ... ;
bo. ... ;
bp. ... ;
bq. ... ;
br. ... ;
bs. ... ;
bt. ... ;
bu. ... ;
bv. ... ;
bv. ... ;
bw. ... ;
bx. ... ;
by. ... ;
bz. ... ;
ca. ... ;
cb. ... ;
cc. ... ;
cd. ... ;
ce. ... ;
cf. ... ;
cg. ... ;
ch. ... ;
ci. ... ;
cj. ... ;
ck. ... ;
cl. ... ;
cm. ... ;
cn. ... ;
co. ... ;
cp. ... ;
cq. ... ;
cr. ... ;
cs. ... ;
ct. ... ;
cu. ... ;
cv. ... ;
cw. ... ;
cx. ... ;
cy. ... ;
cz. ... ;
da. ... ;
db. ... ;
dc. ... ;
dd. ... ;
de. ... ;
df. ... ;
dg. ... ;
dh. ... ;
di. ... ;
dj. ... ;
dk. ... ;
dl. ... ;
dm. ... ;
dn. ... ;
do. ... ;
dp. ... ;
dq. ... ;
dr. ... ;
ds. ... ;
dt. ... ;
du. ... ;
dv. ... ;
dw. ... ;
dx. ... ;
dy. ... ;
dz. ... ;
ea. ... ;
eb. ... ;
ec. ... ;
ed. ... ;
ee. ... ;
ef. ... ;
eg. ... ;
eh. ... ;
ei. ... ;
ej. ... ;
ek. ... ;
el. ... ;
em. ... ;
en. ... ;
eo. ... ;
ep. ... ;
eq. ... ;
er. ... ;
es. ... ;
et. ... ;
eu. ... ;
ev. ... ;
ew. ... ;
ex. ... ;
ey. ... ;
ez. ... ;
fa. ... ;
fb. ... ;
fc. ... ;
fd. ... ;
fe. ... ;
ff. ... ;
fg. ... ;
fh. ... ;
fi. ... ;
fj. ... ;
fk. ... ;
fl. ... ;
fm. ... ;
fn. ... ;
fo. ... ;
fp. ... ;
fq. ... ;
fr. ... ;
fs. ... ;
ft. ... ;
fu. ... ;
fv. ... ;
fv. ... ;
fw. ... ;
fx. ... ;
fy. ... ;
fz. ... ;
ga. ... ;
gb. ... ;
gc. ... ;
gd. ... ;
ge. ... ;
gf. ... ;
gg. ... ;
gh. ... ;
gi. ... ;
gj. ... ;
gk. ... ;
gl. ... ;
gm. ... ;
gn. ... ;
go. ... ;
gp. ... ;
gq. ... ;
gr. ... ;
gs. ... ;
gt. ... ;
gu. ... ;
gv. ... ;
gv. ... ;
gw. ... ;
gx. ... ;
gy. ... ;
gz. ... ;
ha. ... ;
hb. ... ;
hc. ... ;
hd. ... ;
he. ... ;
hf. ... ;
hg. ... ;
hh. ... ;
hi. ... ;
hj. ... ;
hk. ... ;
hl. ... ;
hm. ... ;
hn. ... ;
ho. ... ;
hp. ... ;
hq. ... ;
hr. ... ;
hs. ... ;
ht. ... ;
hu. ... ;
hv. ... ;
hv. ... ;
hw. ... ;
hx. ... ;
hy. ... ;
hz. ... ;
ia. ... ;
ib. ... ;
ic. ... ;
id. ... ;
ie. ... ;
if. ... ;
ig. ... ;
ih. ... ;
ii. ... ;
ij. ... ;
ik. ... ;
il. ... ;
im. ... ;
in. ... ;
io. ... ;
ip. ... ;
iq. ... ;
ir. ... ;
is. ... ;
it. ... ;
iu. ... ;
iv. ... ;
iv. ... ;
iw. ... ;
ix. ... ;
iy. ... ;
iz. ... ;
ja. ... ;
jb. ... ;
jc. ... ;
jd. ... ;
je. ... ;
jf. ... ;
jg. ... ;
jh. ... ;
ji. ... ;
jj. ... ;
jk. ... ;
jl. ... ;
jm. ... ;
jn. ... ;
jo. ... ;
jp. ... ;
jq. ... ;
jr. ... ;
js. ... ;
jt. ... ;
ju. ... ;
jv. ... ;
jv. ... ;
jw. ... ;
jx. ... ;
jy. ... ;
jz. ... ;
ka. ... ;
kb. ... ;
kc. ... ;
kd. ... ;
ke. ... ;
kf. ... ;
kg. ... ;
kh. ... ;
ki. ... ;
kj. ... ;
kk. ... ;
kl. ... ;
km. ... ;
kn. ... ;
ko. ... ;
kp. ... ;
kq. ... ;
kr. ... ;
ks. ... ;
kt. ... ;
ku. ... ;
kv. ... ;
kv. ... ;
kw. ... ;
kx. ... ;
ky. ... ;
kz. ... ;
la. ... ;
lb. ... ;
lc. ... ;
ld. ... ;
le. ... ;
lf. ... ;
lg. ... ;
lh. ... ;
li. ... ;
lj. ... ;
lk. ... ;
ll. ... ;
lm. ... ;
ln. ... ;
lo. ... ;
lp. ... ;
lq. ... ;
lr. ... ;
ls. ... ;
lt. ... ;
lu. ... ;
lv. ... ;
lv. ... ;
lw. ... ;
lx. ... ;
ly. ... ;
lz. ... ;
ma. ... ;
mb. ... ;
mc. ... ;
md. ... ;
me. ... ;
mf. ... ;
mg. ... ;
mh. ... ;
mi. ... ;
mj. ... ;
mk. ... ;
ml. ... ;
mm. ... ;
mn. ... ;
mo. ... ;
mp. ... ;
mq. ... ;
mr. ... ;
ms. ... ;
mt. ... ;
mu. ... ;
mv. ... ;
mv. ... ;
mw. ... ;
mx. ... ;
my. ... ;
mz. ... ;
na. ... ;
nb. ... ;
nc. ... ;
nd. ... ;
ne. ... ;
nf. ... ;
ng. ... ;
nh. ... ;
ni. ... ;
nj. ... ;
nk. ... ;
nl. ... ;
nm. ... ;
nn. ... ;
no. ... ;
np. ... ;
nq. ... ;
nr. ... ;
ns. ... ;
nt. ... ;
nu. ... ;
nv. ... ;
nv. ... ;
nw. ... ;
nx. ... ;
ny. ... ;
nz. ... ;
oa. ... ;
ob. ... ;
oc. ... ;
od. ... ;
oe. ... ;
of. ... ;
og. ... ;
oh. ... ;
oi. ... ;
oj. ... ;
ok. ... ;
ol. ... ;
om. ... ;
on. ... ;
oo. ... ;
op. ... ;
oq. ... ;
or. ... ;
os. ... ;
ot. ... ;
ou. ... ;
ov. ... ;
ov. ... ;
ow. ... ;
ox. ... ;
oy. ... ;
oz. ... ;
pa. ... ;
pb. ... ;
pc. ... ;
pd. ... ;
pe. ... ;
pf. ... ;
pg. ... ;
ph. ... ;
pi. ... ;
pj. ... ;
pk. ... ;
pl. ... ;
pm. ... ;
pn. ... ;
po. ... ;
pp. ... ;
pq. ... ;
pr. ... ;
ps. ... ;
pt. ... ;
pu. ... ;
pv. ... ;
pv. ... ;
pw. ... ;
px. ... ;
py. ... ;
pz. ... ;
qa. ... ;
qb. ... ;
qc. ... ;
qd. ... ;
qe. ... ;
qf. ... ;
qg. ... ;
qh. ... ;
qi. ... ;
qj. ... ;
qk. ... ;
ql. ... ;
qm. ... ;
qn. ... ;
qo. ... ;
qp. ... ;
qq. ... ;
qr. ... ;
qs. ... ;
qt. ... ;
qu. ... ;
qv. ... ;
qv. ... ;
qw. ... ;
qx. ... ;
qy. ... ;
qz. ... ;
ra. ... ;
rb. ... ;
rc. ... ;
rd. ... ;
re. ... ;
rf. ... ;
rg. ... ;
rh. ... ;
ri. ... ;
rj. ... ;
rk. ... ;
rl. ... ;
rm. ... ;
rn. ... ;
ro. ... ;
rp. ... ;
rq. ... ;
rr. ... ;
rs. ... ;
rt. ... ;
ru. ... ;
rv. ... ;
rv. ... ;
rw. ... ;
rx. ... ;
ry. ... ;
rz. ... ;
sa. ... ;
sb. ... ;
sc. ... ;
sd. ... ;
se. ... ;
sf. ... ;
sg. ... ;
sh. ... ;
si. ... ;
sj. ... ;
sk. ... ;
sl. ... ;
sm. ... ;
sn. ... ;
so. ... ;
sp. ... ;
sq. ... ;
sr. ... ;
ss. ... ;
st. ... ;
su. ... ;
sv. ... ;
sv. ... ;
sw. ... ;
sx. ... ;
sy. ... ;
sz. ... ;
ta. ... ;
tb. ... ;
tc. ... ;
td. ... ;
te. ... ;
tf. ... ;
tg. ... ;
th. ... ;
ti. ... ;
tj. ... ;
tk. ... ;
tl. ... ;
tm. ... ;
tn. ... ;
to. ... ;
tp. ... ;
tq. ... ;
tr. ... ;
ts. ... ;
tt. ... ;
tu. ... ;
tv. ... ;
tv. ... ;
tw. ... ;
tx. ... ;
ty. ... ;
tz. ... ;
ua. ... ;
ub. ... ;
uc. ... ;
ud. ... ;
ue. ... ;
uf. ... ;
ug. ... ;
uh. ... ;
ui. ... ;
uj. ... ;
uk. ... ;
ul. ... ;
um. ... ;
un. ... ;
uo. ... ;
up. ... ;
uq. ... ;
ur. ... ;
us. ... ;
ut. ... ;
uu. ... ;
uv. ... ;
uv. ... ;
uw. ... ;
ux. ... ;
uy. ... ;
uz. ... ;
va. ... ;
vb. ... ;
vc. ... ;
vd. ... ;
ve. ... ;
vf. ... ;
vg. ... ;
vh. ... ;
vi. ... ;
vj. ... ;
vk. ... ;
vl. ... ;
vm. ... ;
vn. ... ;
vo. ... ;
vp. ... ;
vq. ... ;
vr. ... ;
vs. ... ;
vt. ... ;
vu. ... ;
vv. ... ;
vv. ... ;
vw. ... ;
vx. ... ;
vy. ... ;
vz. ... ;
wa. ... ;
wb. ... ;
wc. ... ;
wd. ... ;
we. ... ;
wf. ... ;
wg. ... ;
wh. ... ;
wi. ... ;
wj. ... ;
wk. ... ;
wl. ... ;
wm. ... ;
wn. ... ;
wo. ... ;
wp. ... ;
wq. ... ;
wr. ... ;
ws. ... ;
wt. ... ;
wu. ... ;
wv. ... ;
wv. ... ;
ww. ... ;
wx. ... ;
wy. ... ;
wz. ... ;
xa. ... ;
xb. ... ;
xc. ... ;
xd. ... ;
xe. ... ;
xf. ... ;
xg. ... ;
xh. ... ;
xi. ... ;
xj. ... ;
xk. ... ;
xl. ... ;
xm. ... ;
xn. ... ;
xo. ... ;
xp. ... ;
xq. ... ;
xr. ... ;
xs. ... ;
xt. ... ;
xu. ... ;
xv. ... ;
xv. ... ;
xw. ... ;
xx. ... ;
xy. ... ;
xz. ... ;
ya. ... ;
yb. ... ;
yc. ... ;
yd. ... ;
ye. ... ;
yf. ... ;
yg. ... ;
yh. ... ;
yi. ... ;
yj. ... ;
yk. ... ;
yl. ... ;
ym. ... ;
yn. ... ;
yo. ... ;
yp. ... ;
yq. ... ;
yr. ... ;
ys. ... ;
yt. ... ;
yu. ... ;
yv. ... ;
yv. ... ;
yw. ... ;
yx. ... ;
yy. ... ;
yz. ... ;
za. ... ;
zb. ... ;
zc. ... ;
zd. ... ;
ze. ... ;
zf. ... ;
zg. ... ;
zh. ... ;
zi. ... ;
zj. ... ;
zk. ... ;
zl. ... ;
zm. ... ;
zn. ... ;
zo. ... ;
zp. ... ;
zq. ... ;
zr. ... ;
zs. ... ;
zt. ... ;
zu. ... ;
zv. ... ;
zv. ... ;
zw. ... ;
zx. ... ;
zy. ... ;
zz. ... ;

Faites la synthèse

Synthèse et reformulation des informations essentielles apportées par les documents vidéo.

Et pour vous... ?

Implication des étudiants : mise en relation de ce qu'ils viennent d'apprendre avec leur vécu ; réflexion aboutissant à un élargissement thématique.

INFOS

Les nouvelles familles

L'ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE FAMILIALE.

- 1. Prenez connaissance des documents 1 à 4.
2. Prenez le temps de relire et présenter les informations principales.
3. Les expressions utilisées pour sommer des résultats d'infos (document 2).

Pour présenter :
- des informations générales
- des informations plus détaillées
- l'évolution de la structure familiale

Table with 3 columns: Année, Homme en million, Femme en million. Rows for 1962, 1982, 1997.

Le démantèlement

Le démantèlement de la famille traditionnelle...

85% des enfants ont deux parents

85% des enfants ont deux parents... Les familles monoparentales...

FAMILLES « NORMALES »
Un mariage sur deux est parvenu à divorce...

INFOS

RLE PAYS.

- 1. Lisez et commentez.
2. Mettez-vous par petits groupes et relevez puis classez les différences informationnelles.
3. Écrivez ensuite en 4 autres groupes ce qu'il en ressort appelé PACS.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Qu'est-ce que le PACS ?
Le PACS est un contrat conclu entre deux personnes majeures, de sexe différent ou de même sexe, pour organiser leur vie commune.

PACS

Le PACS est un contrat conclu entre deux personnes majeures, de sexe différent ou de même sexe, pour organiser leur vie commune.

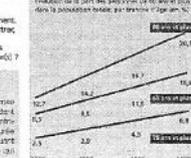
RLE DES GRANDS-PARENTS.

- 1. Prenez connaissance des documents 5 et 6.
2. Relisez les informations principales qu'ils contiennent.
3. Montrez en quel le schéma du document 5 peut décrire votre expérience des relations de document 6.

LEUR RÔLE SOCIAL EST DE PLUS EN PLUS APPARAIT.

Les personnes âgées ont un rôle de plus en plus important dans la société...

La France en retraite



GRAMMAIRE

Exprimer une appréciation subjective

- 1. Lisez ces phrases et relevez les expressions utilisées pour exprimer l'appréciation.
2. C'est évident qu'il y a eu un tremblement de terre.
3. C'est important qu'elle ait eu son père rapidement et qu'il se soit intéressé à elle.

Formulations personnelles
Je suis déçu(e) de...
Je suis heureux que...
Je suis surpris(e) que...

Exprimer une appréciation subjective, en jugement de valeur...
Je suis surpris(e) que...
Je suis heureux que...
Je suis déçu(e) de...

- 1. Voici les sentiments de Clara avant son PACS.
2. Donnez votre jugement personnel sur les appréciations suivantes.
3. Exprimez votre appréciation personnelle sur les formulations.

Infos

Documents variés (textes, schémas, tableaux, publicités, photos, dessins) pour permettre :
- la compréhension, l'analyse et l'interprétation des données en relation avec le thème ;
- un travail de synthèse, de comparaison de documents, de mise en relation de phénomènes sociaux entre eux ;
- une comparaison avec ceux du pays de l'étudiant.

GRAMMAIRE

Exprimer une opinion

- 1. Exprimer une opinion affirmative ou négative.
2. Exprimer une opinion personnelle.
3. Exprimer une opinion négative.

- 1. Lisez le tableau ci-dessus et mettez les phrases dans le tableau ci-dessous.
2. Exprimez votre opinion et exprimez vos doutes sur les sujets proposés.

VOCABULAIRE

LA FAMILLE

Cherchez dans les textes p. 10-11 tous les mots, groupes de mots et expressions pouvant être associés à l'expression vivre ensemble.

LA FAMILLE

1. Un chef de famille.
2. Un branché de la famille.
3. Un frère de la même famille.

Grammaire et Vocabulaire

Révision et découverte de formes grammaticales. Tableaux synthétiques pour l'appropriation des règles et exercices pour leur mise en pratique.

La rubrique Vocabulaire propose la mise en relief d'un aspect du lexique en relation avec le thème, son approfondissement, ses variations et ses nuances.

introduction

UNE PAGE D'HISTOIRE

En France, on a longtemps considéré que le rôle de la femme était de prendre soin de l'éducation de ses enfants, d'être femme au foyer, de s'occuper de son intérieur et de leur mesurer les valeurs familiales. Elle a maintenant tendance à être le sexe masculin, en lui ouvrant les portes du monde extérieur, à partir de la fin des années 1970. Répondez en peu de mots...

1. Les femmes au Moyen Âge

- 1 Lisez le document 1 et écrivez.
- 2 Retrouvez les activités des femmes au Moyen Âge.
- 3 Quelle est l'attitude de l'auteur du texte 1 ? Montrez que la femme a été intégrée à son rôle traditionnel ?
- 4 Quel est l'attitude de l'auteur du texte 2 ? Montrez que la femme a été intégrée à son rôle traditionnel ?
- 5 Quelles différences de l'auteur, selon l'auteur, la situation a-t-elle beaucoup changé ?
- 6 Quelle réglementation a été émise pour réduire le rôle de la femme ?

2. L'Éducation des filles de 1804 à 1909

- 1804 Code civil (ou Code Napoléon) : le mariage juridique laisse de la femme mariée.
- 1830 Suppression de l'école.
- 1881 Loi d'obligation scolaire de 7 ans pour les filles et les garçons.
- 1884 Enseignement des filles, mais seulement pour l'école.
- 1907 Les femmes mariées qui travaillent peuvent divorcer de leur mari.
- 1909 Droit de vote et d'éligibilité des femmes.
- 1920 Loi sur le divorce.
- 1924 Loi sur la paternité (révocation l'État civil parental).
- 1927 Principe d'égalité de rémunération pour le même travail, lorsque les hommes et les femmes, quel que soit le métier.
- 1938 Introduction de la loi relative au statut des femmes mariées.
- 1949 Loi sur le statut législatif dans les élections.
- 1964 Loi sur le statut des personnes âgées en fin de vie.
- 1970 Loi sur le statut des femmes.

3. Les droits des femmes

- 1 Lisez le document 1 et résumez et répondez les lois qui ont permis l'évolution de la femme.
- 2 Analysez les raisons qui permettent d'expliquer la conception actuelle de la femme en France.
- 3 En 1881, la loi d'obligation scolaire a permis aux filles de suivre des études et d'acquiescer une carrière professionnelle.

4. Écrivez

- 1 Choisissez l'un des thèmes proposés.
- 1 Résumez les droits de la femme.
- 2 Résumez le mariage dans votre pays.
- 3 Pour faire un exposé
 - Cherchez les informations dans des livres d'histoire et des dictionnaires, et faites les dates ou les moments clés.
 - Présentez la thèse, en insistant sur les points importants.
 - Dans votre pays, le mariage a beaucoup évolué. Cependant, on peut observer qu'il...
- 4 Développez le sujet en vous appuyant sur des citations et des faits précis. Résumez l'histoire de la femme.
- 5 Rédigez le développement pour présenter une situation.
- 6 La femme a-t-elle gagné, et si oui, en quoi ?

ORAL

1. RYTHME ET INTONATION

- 1 Écrivez les sentiments face à une situation personnelle.
- 1 Écrivez les émotions et identifiez le degré d'intensité exprimé dans chacun des phrases.
 - a. Embarras.
 - b. Amour.
 - c. Peur.
 - d. Manque de confiance.
- 2 Écrivez une description et résumez les émotions exprimées.
 - Exemple : Il se mit à rougir par répétition. Je suis sûr que...
 - Degré d'intensité : embarras.
 - Expression : « Je suis sûr que... »



2. RADIO REFLETS

- 1 Écrivez les interviews et remplissez la grille.

Person	1	2	3	4	5	6	7	8
Nom								
Profession								
Adjectif								
Verbe								
Adjectif								
Verbe								
- 2 Résumez les interviews et résumez les sentiments exprimés.

3. ATTITUDES VÉCUES

- 1 Choisissez la grille complète et écrivez quelle attitude d'âge est la plus défavorable à la famille. Pourquoi, à votre avis ?
- 2 Choisissez la grille complète et écrivez quelle attitude d'âge est la plus défavorable à la famille. Pourquoi, à votre avis ?
- 3 Choisissez la grille complète et écrivez quelle attitude d'âge est la plus défavorable à la famille. Pourquoi, à votre avis ?
- 4 Choisissez la grille complète et écrivez quelle attitude d'âge est la plus défavorable à la famille. Pourquoi, à votre avis ?



4. JEUX DE RÔLES

- 1 Les parents imposent à leur fille de quitter la maison pour aller de l'autre côté de la ville et de travailler. Résumez les arguments, défendez le vie de famille et les avantages qu'elle présente.
- 2 Un couple discute de la naissance et de la vie. Choisissez son opinion et argumentez pour défendre le mode de vie à leur goût. Résumez.

Oral

Rythme et intonation

Expression de sentiments dans les actes de parole et acquisition de la fluidité dans la pratique de la langue.

Radio Reflets et Situation vécue

Compréhension orale de documents authentiques, information complémentaire sur le thème, réalisation d'actes de parole de la vie quotidienne et acquisition d'automatismes expressifs.

Débats et Jeux de rôles

Argumentation et prise de parole libre en situation.

Une page d'histoire

Informations sur les origines d'un phénomène de société et/ou son évolution à travers les siècles.

Exposé : Recherche de phénomènes analogues dans sa propre culture pour une prise de connaissance, une analyse et une mise en questions.

Écrit

Développement des techniques et stratégies de lecture et d'écriture.

Lisez et Commentez
Compréhension écrite, reconnaissance de l'organisation textuelle, appropriation de stratégies de lecture individuelle.

Préparez votre production

Mise en place de la matrice de la production à venir : thème principal, plan, formules linguistiques à utiliser.

Écrivez

Réalisation d'écrits fonctionnels ou personnels.

En alternance, des pages **Delf** ou des **Bilans** terminent le dossier.

ÉCRIT

Plusieurs documents sont présentés, incluant des textes de lecture et des exercices d'écriture. Un document est intitulé 'ÉCRIT' et contient un texte sur la vie d'une femme, avec des questions de compréhension et des exercices de production écrite. Un autre document est intitulé 'ÉCRIT' et contient un texte sur la vie d'une femme, avec des questions de compréhension et des exercices de production écrite.

PRINCIPES PÉDAGOGIQUES

Objectifs généraux

REFLETS 3 propose à l'étudiant d'acquérir des compétences et des savoir-faire qui lui permettront de communiquer sans effort dans des situations variées.

Les objectifs généraux poursuivis dans chacun des douze dossiers sont les suivants :

Fonctionnel et culturel

Comprendre des documents authentiques sur des sujets de société, en faire la synthèse et prendre position.

Définir et interpréter des notions.

Analyser des sondages, graphiques, données chiffrées, textes de lois, cartes géographiques, dessins, photos.

Relater l'histoire d'un phénomène de société.

Rassembler des informations, les organiser pour les exposer.

Comparer des phénomènes sociaux en France et dans son pays.

Reformuler, débattre, argumenter, prendre position, justifier.

Grammatical

Réactiver des acquis.

Accéder au sens et découvrir des structures complexes selon une progression.

Pratiquer la grammaire en contexte.

Lexical

Découvrir le vocabulaire lié au thème des dossiers dans des documents.

Se constituer un glossaire de mots et d'expressions et les réemployer en contexte.

Enrichir le lexique dans un domaine particulier du thème.

Oral

Travailler l'intonation en fonction de ses intentions et de ses sentiments.

Comprendre des informations, des opinions, des récits, des témoignages en situation et dans des échanges complexes.

Prendre la parole pour expliquer, raconter et débattre.

Écrit

Aborder des textes longs et variés : narratifs, descriptifs, incitatifs, argumentatifs et poétiques.

Produire des écrits fonctionnels et créatifs.

La vidéo

• Choix et principe

Le choix de documents authentiques était essentiel à ce niveau de l'apprentissage. L'apport de ce matériel issu de sources audiovisuelles variées (journaux télévisés, films, spectacles...) vient compléter la connaissance de la langue dans des situations de communication réelle.

La vidéo a permis jusqu'alors une mise en scène explicite des situations et l'identification claire des actes linguistiques qu'elles supposent ; elle devient, dans un stade de perfectionnement, un support complexe qui met en jeu davantage de capacités interprétatives de la part de l'étudiant qui doit :

– progressivement faire « le tri » entre les données utiles à la compréhension et les « scories » inhérentes à la situation réelle ;

– restituer par hypothèse des implicites qui circulent dans les documents, comme dans toute situation authentique.

La démarche mise en place dans le manuel a été soigneusement élaborée pour guider l'étudiant dans ces différentes opérations de reconnaissance et de compréhension.

Les objectifs sont clairs : il ne s'agit pas de s'approprier chaque image et chaque mot, mais d'utiliser les images, puis le discours, par unités de sens pour en reconstruire progressivement le propos et les intentions. L'enseignant suivra la démarche proposée dans le manuel. Dans le souci de s'adapter au rythme d'apprentissage des étudiants, il n'hésitera pas cependant à visionner les séquences plusieurs fois et à recourir à la transcription lors de l'étape finale, si cela est nécessaire.

La finalité est d'amener progressivement l'étudiant à déchiffrer seul toutes sortes de documents de ce type, grâce aux stratégies qu'il apprend ici à mettre en œuvre.

• **Traitement**

Premier temps : Utiliser les photos pour :

- sensibiliser et mettre les étudiants en condition ;
- définir le thème général et donner quelques pistes sur les contenus ;
- faire exprimer aux étudiants ce qu'ils savent du thème et le lexique qu'ils connaissent ;
- introduire le vocabulaire nouveau indispensable à la compréhension du document.

Il est possible de dresser une liste de ces mots progressivement au tableau ou de la fournir au préalable.

Cette étape permet de préparer la compréhension du document, d'éviter les blocages et de faciliter l'accès au sens.

Deuxième temps : Découvrir le document

Une démarche étape par étape est proposée.

Quand il est conseillé de procéder au premier visionnage **sans le son**, les étudiants découvrent le thème et procèdent à la compréhension globale (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ?...) à l'aide des images avant de répondre aux questions. Faire des arrêts sur image pour faciliter les réponses quand cela s'avère nécessaire.

Quand il est conseillé de procéder au premier visionnage **avec le son**, l'image vient seulement illustrer un commentaire. Les étudiants lisent silencieusement les questions avant le visionnage et repèrent les éléments sur lesquels ils doivent porter leur attention.

Les rassurer s'ils ne saisissent pas tout lors de la première écoute : on attend d'eux une compréhension globale ; ils doivent donc reconstituer sommairement ce qu'ils ont vu.

Troisième temps : Analyser le document séquence par séquence

Les étudiants prennent connaissance des questions avant le visionnage.

Au début de l'apprentissage, faire visionner deux fois chaque séquence si nécessaire et faire des arrêts sur image en répétant la consigne.

Les étudiants prennent des notes et répondent oralement à partir de celles-ci. Ils peuvent aussi retranscrire un court passage quand cela leur est spécifié.

REMARQUES :

Les séquences à visionner sans le son présentent des indices suffisamment explicites pour faire des hypothèses sur les contenus. Les étudiants s'appuient sur :

- la physionomie, la gestuelle, le comportement des personnages ;
- les couleurs ;
- les différents plans ;
- le décor, le paysage.

Les séquences à visionner avec le son proposent une activité de compréhension orale. Les étudiants s'appuient sur :

- le ton et l'intonation ;
- les bruits extérieurs ;
- l'alternance entre la voix off et les dialogues ;
- la récurrence de certains mots ou expressions.

Si les éléments essentiels ont été élucidés par les étudiants, il restera toujours des éléments secondaires ou « scories » incompris.

Pour ne pas créer de blocage et si les étudiants en manifestent le désir, visionner une dernière fois avec la transcription.

Quatrième temps : Procéder à la synthèse

Cette étape permet de reformuler les contenus principaux du thème.

Les questions du manuel aident à cette reformulation. C'est une phase intermédiaire nécessaire pour le passage de la mise en place du thème et des problèmes qu'il soulève à la prise de position de l'étudiant.

Infos

Différents supports informatifs sont proposés pour rendre compte d'un fait de société dans son émergence contemporaine.

Les activités de classe sont à diviser en tâches spécifiques réparties par petits groupes.

Dans certains cas, il s'agira de traiter isolément différents aspects du thème. Chaque groupe travaillera alors sur l'un des aspects présentés et c'est la mise en commun qui permettra de donner une vision d'ensemble.

En revanche, d'autres pages demanderont d'être considérées dans leur totalité. Chaque groupe en prendra alors connaissance ensemble avant de recevoir des consignes spécifiques d'activités à réaliser individuellement.

La division des tâches est ici essentielle pour pouvoir appréhender l'ensemble des contenus.

Grammaire

Le corpus permet d'isoler les formes ciblées ; les tableaux, d'en rappeler sommairement les règles ; les exercices, d'en faire l'application. Il sera nécessaire de recourir à des activités de mise en place systématique si les règles ont été oubliées ou si elles ne sont pas assimilées, ainsi qu'à des exercices complémentaires pour une pratique méthodique de leur usage.

Les tableaux ne sont pas à appréhender dans leur totalité mais sont conçus pour réaliser un travail progressif sur les parties proposées et effectuer un va-et-vient avec les exercices d'application.

Vocabulaire

Le lexique associé au thème se trouve réparti dans l'ensemble des documents du dossier. Ceux-ci étant parfois très riches, il convient alors de sélectionner dans le cours du dossier tout le vocabulaire afférent au thème traité et de faire constituer un glossaire thématique.

Les indications concernant le lexique annexe seront purement anecdotiques.

La partie intitulée « Vocabulaire » privilégie le groupement thématique de mots ou met en relief certains usages particuliers d'un mot.

Cette partie, comme la partie « Grammaire », se traite collectivement en classe.

Histoire

Cette page peut faire l'objet d'un travail collectif en classe ou individuel à la maison. Il s'agit de mettre en évidence les origines d'une situation, de présenter un état de fait à une époque ancienne ou de souligner l'évolution d'un processus.

La finalité est double : être capable, dans la culture-cible, d'interpréter des signes se référant à l'histoire (par exemple, une couronne de laurier sur un diplôme du baccalauréat...) mais surtout, grâce à l'exposé, de rechercher l'origine de faits culturels dans son propre pays et savoir en rendre compte.

Les textes-supports relèvent d'une langue plus littéraire et plus soutenue. Le manuel aide à dépasser ces difficultés par des reformulations et des éclaircissements. On peut avoir aussi recours à des reformulations en classe, voire à une traduction en langue maternelle, l'objectif n'étant pas l'appropriation de la langue soutenue.

Oral

L'étudiant découvrira des situations pratiques et l'usage d'une langue plus émotionnelle ou fonctionnelle. Il recourra à la transcription uniquement pour la rubrique « Intonation ».

Il s'entraînera à la compréhension orale de conversations plus longues (repérages, prises de notes...).

Puis il prendra la parole librement dans des jeux de rôles ou débats. Il s'exercera alors à utiliser la langue en situation pratique et réemploiera les formes linguistiques, le vocabulaire étudié et les connaissances acquises dans des prises de parole structurées sur le thème du dossier.

Écrit

Le manuel propose douze types d'écrits qui mèneront, selon les cas, à une production individuelle ou en petits groupes ainsi qu'à une correction collective (essentielle pour les écrits fonctionnels) ou individuelle (essais personnels, expression d'opinions intimes, récits d'expérience de vie).

L'étudiant sera guidé vers une autonomie de large compréhension écrite (de la littérature à la lettre de motivation). Grâce aux stratégies de lecture proposées, il identifiera la structure et l'ordre du discours qui lui est proposé.

L'enseignant encouragera cette autonomie en faisant lire silencieusement les textes et répondre individuellement aux questions de compréhension.

CONSEILS ET CORRIGÉS
DES DOSSIERS 1 À 12
DU LIVRE DE L'ÉLÈVE

VIVRE ENSEMBLE

Contenu et objectifs

Fonctionnel et culturel

- entrer dans une famille moyenne, comprendre son mode de vie et ses soucis relationnels
- connaître une association, son fondateur, ses objectifs, ses activités
- découvrir les différents types de familles en France
- interpréter des opinions sur la vie de famille et les relations qu'entretiennent les membres de la famille
- exprimer des jugements et des sentiments
- mesurer l'évolution du statut de la femme en France
- se sensibiliser à la littérature française

Grammatical

- les emplois du subjonctif, de l'indicatif ou de l'infinitif et l'expression du jugement et des sentiments

Lexical

- le vocabulaire de la vie commune
- les sens du mot *famille*

Oral

- manifester ses émotions, réagir, prendre position
- rendre compte des opinions d'autrui

Écrit

- comprendre et apprécier des textes littéraires exprimant des sentiments
- produire un court paragraphe relatant des émotions personnelles

dossier 1

TITRE

Susciter un échange sur ce que recouvre l'expression *Vivre ensemble*.

DESSIN

Faire interpréter le dessin proposé en page d'ouverture.
Question : « Que met en évidence chaque partenaire du couple ? »
Dans le dessin proposé, la femme met en évidence le rapport affectif, l'homme, le contrat.

Faire énoncer des hypothèses sur le contenu du dossier à partir du titre du dossier et du dessin.



Document vidéo

p. 8-9



Objectifs :

- Faire connaître un mode original de « relations de famille ».
- Mettre en évidence les problèmes de société générés par la vie moderne (couples séparés, familles éclatées, familles monoparentales, manque d'interlocuteurs masculins...) et les compensations que certaines associations peuvent y apporter.
- Révéler le rôle que jouent alors les personnes âgées isolées et la fonction sociale qu'elles peuvent retrouver au sein d'une famille qui n'est pas la leur.

Éclaircissements pour la compréhension orale du document :

Le débit de parole de la jeune fille et son discours familial illustré par des phrases tronquées peuvent parfois rendre difficile la compréhension du document.

Séquence 1 :

- Léonie relate son choix à l'aide de l'expression clé « à force d'être ensemble... ».
- « Je ne sais pas, c'est vraiment une relation

papy/petits-enfants » : comprendre par cette expression qu'il existe entre elle et Francis un lien affectif, comme s'ils avaient toujours vécu ensemble.

Séquence 2 :

« Je suis dégoûtée » : Léonie émet un commentaire sur sa vie à l'école, une appréciation sur ses notes. Comprendre que 12, pour elle, est une note moyenne.

Séquence 3 :

La difficulté tient à ce que souhaite exprimer Michel : la proximité réelle de ces deux âges de la vie, les plus âgés et les plus jeunes. Ils partagent en effet la capacité de prendre du recul par rapport aux événements de la vie, les uns parce qu'ils ne les ont pas encore vécus, les autres parce qu'ils sont sortis des difficultés de la vie active, qu'ils ont de l'expérience et du temps.

Séquence 4 :

Thème important : faire que les gens se connaissent et se reconnaissent, lutter contre l'anonymat et les peurs mutuelles qui engendrent l'agressivité, « atténuer la fracture sociale entre les gens ».

Le Saviez-vous ?

Le document vidéo proposé est un extrait d'une émission diffusée sur France 3, chaîne publique de la télévision française.

Cette émission intitulée *Des racines et des ailes...* est un magazine d'information, créé en novembre 1997, qui réalise un très bon score d'audience (25 % des parts de marché). Pour son créateur, Patrick de Carolis, ses choix thématiques sont à l'origine de la progression de l'audience. Pour lui, il faut qu'un magazine de ce genre reflète les grands mouvements de la société française, en affichant des thèmes variés, même s'ils sont douloureux car il ne faut oublier personne. Le fait d'être programmé sur une chaîne publique lui donne la liberté de se consacrer parfois à des sujets difficiles ou arides que la télévision privée ne saurait aborder : « Dans notre monde troublé, il doit y avoir plus de place pour des émissions qui ont du sens et qui font réfléchir. »

L'association *Granparenfant* a été créée par Michel Renard, enseignant, en août 1994. Elle se trouve à Wasquehal, ville située dans le Nord-Pas-de-Calais.

C'est une association intergénérationnelle : elle rassemble une centaine de bénévoles et d'adhérents, grands-parents et parents, qui, régulièrement, animent ou participent aux activités créatives afin de créer des liens et d'entretenir des relations entre les jeunes et les moins jeunes, souvent éloignés par manque d'échanges.

Les membres de *Granparenfant* refusent que les retraités renvoient l'image d'assistés, de citoyens en marge de la société dite active. Dans ces modestes actions quotidiennes, ils restent des citoyens porteurs de dynamisme et dépositaires de savoirs et de savoir-faire qu'ils partagent avec les plus jeunes générations. Remplissant ce « devoir de transmission », ils leur permettent de s'inscrire dans une histoire collective et de grandir sur des repères bien solides.

**1 OBSERVEZ LES PHOTOS
ET FAITES DES HYPOTHÈSES.**

1 et 2 L'observation des photos sera l'occasion d'émettre des hypothèses sur les relations entre mère, fille, père ou grand-père. L'originalité du document est tout entière de montrer l'expérience d'un grand-père « adopté ».

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

- 1 Séquence 2 : La mère de Léonie souligne l'importance de Francis pour sa fille.
Séquence 3 : Michel explique les relations entre les jeunes et les personnes du troisième âge.
Séquence 4 : Le rôle de l'association *Granparenfant*.
- 2 Ce nom associe les trois générations réunies au sein de l'association : les grands-parents, les parents, les enfants.
- 3 Établir une grille dans laquelle on notera les données relevées.

Nom	Léonie	La mère de Léonie	Francis	Michel
Âge	15-16	40-45	65-70	40-45
Lien de parenté	Fille Membre de l'association	Mère	Papy adopté Membre de l'association	Fondateur de l'association

- 4 D'un homme plus âgé qui apporte compréhension et soutien à Léonie. Il s'agit de Francis, 65-70 ans, papy adopté et membre de l'association *Granparenfant*.
- 5 Léonie était triste d'avoir perdu son grand-père.
- 6 Intime et confiante.
Il est possible de développer avec des synonymes tels que proche, affectueuse...
- 7 « On a vraiment des rapports papy petits-enfants. »
- 8 Léonie ne voit plus son père avec qui elle s'est fâchée.
- 9 Francis s'occupe de Léonie, il s'intéresse à ce qu'elle fait, il participe aux moments importants de sa vie, il demande, il s'inquiète, il discute, il lui montre son affection (embrassades).
- 10 Repère.
- 11 Faire se côtoyer tous les âges, favoriser les liens entre les générations, les réunir.
- 12 C'est les deux extrémités de la vie et je pense que ces personnes, ces deux âges-là, peuvent avoir un regard, assez semblable sur les choses de la vie parce que, bon, certaines sont dans un... dans un... disons dans un âge d'apprentissage de tout, d'émerveillement, et les autres sont dans un âge de recul, ils ont

posé les choses, et ils peuvent les analyser avec beaucoup plus de recul... et, par là même, s'émouvoir encore des choses puisqu'elles ne sont plus dans le stress, elles ne sont plus dans la vie active, et je pense qu'elles peuvent encore beaucoup s'émouvoir de choses très simples. Et le regard de l'enfant et le regard de la personne âgée, il y a quand même des similitudes sur des choses comme ça.

- 13 Ils peuvent s'émouvoir de choses simples, les enfants parce qu'ils sont dans un âge d'apprentissage, les grands-parents parce qu'ils n'ont plus le stress de la vie active.
- 14 Il veut réduire la fracture sociale entre les gens et donner plus de cohésion à la société.
- 15 Morcelée et individualiste.
- 16 Dès le premier dossier, il convient de commencer à mettre en place les pratiques qui deviendront habituelles dans la suite du manuel. Cette incitation à donner son opinion ne devrait pas se cantonner à l'expression des seules impressions. Faire établir des listes d'arguments qui peuvent nourrir le débat, faire citer des exemples personnels.

3 FAITES LA SYNTHÈSE.

- 1 a Un confident et un ami.
b Le substitut du grand-père.
c Est le seul homme de la famille (le père, le frère et le grand-père).
- 2 a Supprimer la barrière des générations ;
b faire se rejoindre les deux âges opposés de la vie ;
c faire se rendre utiles les personnes âgées ;
d diminuer la solitude des personnes âgées ;
e reconstruire des liens et des repères dans une société qui les a perdus.
- Cette étape a pour but de préparer le résumé, en reformulant la teneur des informations contenues dans le document, après en avoir distingué les éléments clés.

RÉSUMÉ :

Michel a créé une association qui permet de mettre en relation différentes générations afin de les faire se connaître, se rencontrer, que chacun puisse jouer son rôle dans la « famille ». Cela permet à des personnes isolées de se retrouver et de s'entraider affectivement. Ainsi Francis apporte-t-il à Léonie l'affection du grand-père qu'elle n'a plus, mais aussi remplit-il la fonction du père et du frère qui lui manquent.

4 ET POUR VOUS, LA FAMILLE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Cette partie doit amener, à partir d'une implication personnelle, à l'échange et à la comparaison. Mettre les étudiants en groupe pour cette confrontation est essentiel ; c'est dans le groupe que s'énoncent et s'équilibrent les points de vue individuels et les impressions de chacun.

A Suivre la démarche du manuel.

1 Une famille monoparentale car elle réside avec un seul de ses parents.

2 et **3** Réponses libres.

4 Définir la notion de famille : Est-ce un groupe constitué d'un couple, ou élargi aux membres plus lointains, ou étendu encore à des collatéraux, amis sans liens de parenté ?

B Suivre la démarche du manuel.

Les notes sélectionnées sont classées par ordre d'importance.

REMARQUES SUR LE SONDAGE

- Ce tableau montre que le mot *amour* est plus souvent cité par les femmes que par les hommes.

- On constate que le mot *querelle* est celui qui

revient le moins souvent, mais il a été choisi plus souvent par les 35-49 ans alors qu'on observe qu'il est peu mentionné par les plus âgés.

- Le mot *solidarité* emporte plus de suffrages chez les hommes ; le mot *souci*, quant à lui, est sélectionné plus par les femmes (18 %).

- 13 % des hommes ont choisi le mot *obligations* contre 6 % des femmes seulement.

- D'une façon générale, les hommes semblent percevoir la famille de façon plus contraignante : plus d'obligations que les femmes, plus de solidarité, plus de querelles... mais moins de soucis ! Pour les hommes comme pour les femmes, cependant, les deux mots qui ont le plus de succès sont *amour* et *joie*.

Dans le cours du commentaire, on peut introduire des hypothèses. Exemple :

- Le mot *querelle* est plus cité par les 35/49 ans. Pourquoi ? Rythme de vie, conflit avec les adolescents...

- Le mot *querelle* est moins cité par les plus âgés. Pourquoi ? C'est l'époque de la sagesse, les conflits sont apaisés...

INFOS p. 10-11

Les nouvelles familles

OBJECTIF :

Mettre en relation des documents différents pour en synthétiser les contenus.

1 L'ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE FAMILIALE.

2 a L'évolution rapide de la famille - au moins du couple - en France.

b Faire relever des expressions utiles pour commenter des chiffres :

« En 1994, deux millions... soit 17 %... »

« On voit qu'un quart... »

« Deux tiers des enfants vivent... Et moins d'un tiers (28 %)... »

« Et si 22 % résident..., 85 % vivent... »

« Presque la moitié d'entre eux (40 %)... un quart... »

c On observe qu'un ménage se résume de plus en plus à une personne seule (avec ou sans enfants).

- Les documents montrent la forte augmentation, en trente ans, d'hommes seuls, ainsi que la multiplication du nombre de familles monoparentales et la baisse de la natalité. Si un tiers des couples ont des enfants, 26,6 % n'en ont pas.

- En 1997, les familles monoparentales et recomposées constituent 6,8 % des ménages.

- Un quart des adolescents vivent avec un seul parent, la plupart avec la mère.

2 LE PACS.

2 a Un contrat.

b Depuis le 15 novembre 1999.

c Par deux personnes sans précision de sexe.

d Pour des personnes majeures sans lien de filiation.

e Pour organiser une vie commune, sans enfants.

Faire remarquer que la teneur des annonces souligne le caractère moins sérieux du Pacs face au mariage, plus décontracté (une annonce d'homosexuels mais aussi d'hétérosexuels). Insister sur la relation qui unit le couple et non sur la cérémonie ou la tradition familiale.

Problèmes pouvant être rencontrés : la relation aux enfants, la reconnaissance de l'homosexualité, la facilité de rupture du contrat qui ne concourt pas à la stabilité du couple...

- 4 Des couples hétérosexuels et homosexuels de nationalités, d'origines ou de religions

3 LE RÔLE DES GRANDS-PARENTS.

- 2 Comme on vit de plus en plus vieux, on peut s'occuper des générations suivantes ; contrairement au passé, la génération des retraités a une aisance économique qui lui permet d'aider les plus jeunes au chômage (doc. 10).

différentes peuvent signer un Pacs (doc. 6 : un Belge et une Française ; doc. 7 : une famille juive ; doc. 8 : un couple homosexuel).
Problèmes : les enfants, la facilité de rupture du contrat.

- 5 Réponse libre.

- 3 Les courbes montrent l'allongement de la vie, sur deux, trois, voire quatre générations, le nombre croissant d'individus appartenant aux tranches les plus âgées de la population (doc. 9).
4 Échange libre. Faire citer des exemples précis et personnels si possible.

GRAMMAIRE p. 12-13

Exprimer une appréciation subjective

- 1 et 2 Bien faire distinguer : emploi du subjonctif/emploi de l'infinitif ; subjonctif présent/subjonctif passé ; infinitif présent/infinitif passé.

a Formulations personnelles

Je suis dégoûtée de + infinitif passé
Je suis heureux que + subjonctif passé
Je ne trouve pas normal que + subjonctif présent
J'étais triste de + infinitif passé

b Formulations impersonnelles

C'est appréciable que + subjonctif présent
C'est essentiel que + subjonctif présent
C'est important que + subjonctif présent
Il serait utile de + infinitif présent

Commencer par la partie 1 du tableau : faire éventuellement des exercices complémentaires de systématisation sur les emplois infinitif présent/infinitif passé.

Puis faire la partie 2 en deux étapes : les emplois du subjonctif avec les verbes de sentiment (rappel de ces verbes si nécessaire) avec distinction subjonctif présent/subjonctif passé.

Puis fin du tableau : les jugements sous forme impersonnelle.

- 3 Discrimination des emplois indicatif/subjonctif.

- 1 Je suis inquiète de ne pas avoir reçu tous les papiers.
2 Ça m'exaspère qu'il faille (ou de devoir) faire beaucoup de démarches.
3 Je suis contente que la date soit fixée.
4 Je suis surprise que mes chats n'aient pas réagi.
5 C'est dommage qu'on ne parte pas en voyage de Pacs.
6 Ça m'a fait plaisir qu'il ait voulu (veuille) une fête.

- 4 Enrichir l'exercice en ajoutant des exemples inspirés des préoccupations exprimées précédemment par les étudiants. Travailler le jugement : Il est (in)compréhensible/(in)juste/scandaleux, etc.

PROPOSITIONS :

- 1 C'est surprenant que la valeur à laquelle les jeunes accordent le plus d'importance soit la famille.
2 Je trouve inquiétant qu'un enfant puisse être élevé par deux hommes ou deux femmes.
3 Il est aberrant qu'un célibataire soit autorisé à adopter un enfant alors qu'un couple de concubins ne l'est pas.

Exprimer une opinion

Faire pratiquer d'abord l'expression d'opinions affirmatives et du doute, avant l'expression de la négation (l'expression des doute ou certitude négatifs est une nuance difficile à appréhender).

Compléter l'exercice 5 avec des phrases de type courant :

« Ce n'est pas sûr/je ne crois/pense pas que...
vous n'êtes pas sûr(e)s que... »

- 5** 1 te marieras – soit – aies.
 2 ont envie – disent – sont.
 3 aurons – fasse – pleuve.
- 6** 1 C'est bizarre qu'elle ne soit pas arrivée.
 2 J'espère bien que tu m'écriras.

- 3 C'est dommage que vous ne veniez pas.
 4 Ça me surprend que tu n'aies pas de réponse.
 5 Je me doute que ça te fait plaisir.

- 7** Réponses libres.

VOCABULAIRE p. 13

- I** À partir des documents des pages 9, 10 et 11, procéder à un relevé et l'organiser en tableau :
- les noms signifiant le couple et la famille : union/ménage/mariage/pacsage/filiation/vie commune/partenaire/conjoint ;
 - les verbes et expressions : vivre ensemble/vivre avec/résider avec/contribuer à.
- Compléter l'exercice en proposant le réemploi des mots appropriés dans des phrases :
- EXEMPLE :**
 Un couple officialise sa relation par le... ou le...
 Chaque membre est appelé...
 → On peut travailler autour de mari/femme/conjoint/époux/épouse/compagne...

- II** 2 a Pièce officielle où sont consignées les relations de filiation et d'état civil (définition a).
 b Être solidaire (définition b, c ou d).
 c Animaux ayant des traits communs (définition e).
 d La personne responsable de la famille (définition b).
 e Les différentes relations unissant les membres d'une famille (définition c).
 f Les dérivés d'un même radical (définition f).
 g Un groupe partageant un idéal commun (définition d).
- EXEMPLES :**
 Ils aiment se réunir en famille et s'entraident : ils ont l'esprit de famille. – Frère, fraternel, fratrie sont des mots de la même famille.

UNE PAGE D'HISTOIRE p. 14

OBJECTIFS :

Mettre en relation des textes et des documents variés afin d'en synthétiser les informations principales.
 Apprendre à les reformuler.
 Avoir un regard sur l'évolution d'un fait social, acquérir des connaissances.

SUGGESTION :

Établir une rapide chronologie pour situer les époques citées et déterminer à quoi elles correspondent en France.

En France, on s'accorde à faire débiter le Moyen Âge au ^ve siècle, à la chute de l'Empire romain, et à le faire s'achever avec l'avènement de François ¹er, en 1515.

La période évoquée par Régine Pernoud correspond à la fin de cette période, du ^{xiii}e au ^{xv}e siècle, où le commerce et les activités des villes sont florissants.

La femme au Moyen Âge

2 et 3 Le texte de Régine Pernoud décrit le statut émancipé de la femme au Moyen Âge, statut attesté par des documents officiels (actes notariés, registres...), et signale des professions féminines qui ont été ensuite réservées aux hommes : maîtresse d'école, médecin, apothicaire, plâtrière, teinturière, miniaturiste, relieuse... Préciser qu'il s'agit de métiers intellectuels ou physiques.

5 et 6 Contrairement aux idées reçues, le Moyen Âge n'était pas obscurantiste, c'est la Renaissance qui a initié une régression dans la situation de la femme, dont l'état de « mineure » a été entériné par le code Napoléon.
 Il a fallu un siècle pour regagner ce que le ^{xix}e siècle avait fait perdre aux femmes.

Les droits de la femme

2 En 1881, la loi d'obligation scolaire permet aux filles de suivre des études et d'envisager une carrière professionnelle. En 1907, elles peuvent disposer librement de leur salaire et obtiennent ainsi d'être indépendantes financièrement. En 1944, elles acquièrent le droit de vote et participent ainsi à la vie politique du pays, leur éligibilité autorise également des avancées

légales puisqu'elles prennent part à l'élaboration des lois. La loi sur la contraception les rend maîtresses de leur corps et de leurs maternités. Ainsi, les femmes ont-elles pu peu à peu « choisir » leur vie et ne plus dépendre de leur conjoint.

SUGGESTION :

Faire comparer avec les lois du pays de l'étudiant.

EXPOSÉ

Un seul étudiant volontaire peut se charger de l'exposé. Mais il est préférable de demander aux étudiants de travailler à deux (le manuel propose onze exposés). Ils le préparent chez eux ou en bibliothèque, à partir de sources en langue maternelle qu'on leur demandera de citer. Faire préciser le plan du travail présenté. Terminer sur les questions de la classe concernant les thèmes abordés. Indiquer toujours le temps maximal de présentation du travail (10/15 minutes, par exemple). Faire réemployer dans l'exposé les expressions étudiées en grammaire, le vocabulaire relevé dans les textes des informations.

Il s'agit ici du premier exposé. Il convient donc d'être particulièrement attentif au plan, aux sources citées (faire donner les références) et au questionnement final. Si le thème choisi est l'histoire du mariage, on peut demander de relater une tradition de régions particulières et faire échanger la classe sur ce thème.

ORAL p. 15

1 RYTHME ET INTONATION.



OBJECTIFS :

Permettre d'identifier les sentiments, les manières de les exprimer, en mémoriser certaines. Ne pas hésiter à faire répéter, même de façon mécanique. Corriger la phonétique ; c'est un des objectifs majeurs de cette rubrique.

1 1. a - 2. c - 3. b - 4. d - 5. b - 6. a.

2 1. Je suis bien ennuyée - 2. J'avais peur - 3. J'étais terrorisée - 4. Je perdais tous mes moyens - 5. J'ai toujours la gorge nouée... J'appréhende - 6. Ça m'embête.

2 RADIO REFLETS.



	1	2	3	4	5	6	7	8
Prénom	Joël	Claire-Lise	Astrid	François	Simone	Laurent	Claude	Clément
Âge	30 ans	26	27	45	78	36	70	18
Profession	pâtissier	professeur	comptable	pharmacien	retraitée	serveur	retraité	étudiant
Relation	mauvaise	bonne	bonne	mauvaise	bonne	mauvaise	bonne	bonne
Sentiment	colère	joie	affection	déception	regret	rejet	admiration	enthousiasme

SUGGESTION :

Tracer la grille au préalable afin de l'utiliser avec un rétroprojecteur ou la noter au tableau pour traiter la question 4.

2 Demander de relever les expressions et de prendre des notes : elles seront utilisées dans le jeu de rôles. Les classer en registre familier (« ras le bol », « je ne veux plus en entendre

parler », « on finit par s'engueuler », « je ne peux plus le supporter », « je ne pourrais pas vivre », « quelle galère », « ça ne me dit rien du tout ») et standard (« il y a des tensions », « c'est une relation très forte », « on s'entraide », « j'aurais bien aimé », « si j'avais su », « ça n'existe plus », « c'est magnifique », « c'est fort »).

3 Les personnes qui ont entre 30 et 45 ans. Cela est peut-être dû au rythme de vie, aux conflits avec les adolescents...

4 a Les trois quarts – 83 % – 75 %.

b Le sondage est confirmé en partie : les mots *amour* et *joie* viennent en tête du sondage et montrent que les plus âgés sont plus favorables que les jeunes à la famille.

b Satisfaction, joie.

c Regret, amour.

4 Ça va... arrête Denis ! – J’fais pas la tête du tout. – J’ai plutôt des raisons d’être contente... Je suis très contente ! – Il a raté ça ! C’est dommage ! – Quoi ? ! C’est mon frère ! J’ai plus d’affinités avec Philippe, quoi !

3 SITUATION VÉCUE.



1 Denis et Betty.

2 De Benito, le patron de Betty, et de Philippe et Henri, ses deux frères.

3 a Colère, exaspération, malaise, mauvaise humeur.

4 JEUX DE RÔLES.

SUGGESTION :

Préparer un barème grâce auquel on évaluera non seulement la qualité de la langue (syntaxe, prononciation, rythme et intonation) mais aussi la conviction du jeu et des arguments, la créativité du dialogue et le réemploi approprié d’expressions travaillées dans le dossier.

ÉCRIT p. 16-17

Passions
littéraires

OBJECTIFS :

Évoquer un thème collatéral à celui de la famille : les relations amoureuses.

Présenter trois exemples variés de « passion ».

On peut d’abord faire rappeler tous les sentiments qui ont été évoqués au cours du dossier à propos de la famille ou du couple. L’un d’entre eux n’a pas été explicitement mentionné : le sentiment amoureux.

Lecture silencieuse pour la compréhension globale.

Puis compréhension fine de chaque texte. Les éventuels éclaircissements de lexique interviennent seulement à cette étape.

Le Saviez-vous ?

Marguerite Duras, Gia Dinh, Indochine 1914 – Paris 1996. Passe son adolescence en Indochine dont elle s’inspire pour des romans (*Un barrage contre le Pacifique*, 1950) et des films (*India Song*, 1975). Proche, dans les

années 50, du nouveau roman, elle donne des œuvres à l’écriture sobre (écriture « blanche ») d’une grande intensité. *L’Amant* a obtenu le prix Goncourt en 1984.

Madame de La Fayette (Marie-Madeleine Pioche de La Vergne), Paris 1634 – 1693. Familière des salons précieux, amie de Mme de Sévigné et intime de La Rochefoucauld. Elle joua un rôle diplomatique important à la fin de sa vie et a laissé, hormis quelques romans, des *Mémoires de la cour de France*.

Annie Ernaux a passé son enfance et sa jeunesse à Yvetot, une petite ville de Normandie. Professeur de lettres, elle vit actuellement en région parisienne. Ses romans évoquent des thèmes d’expérience personnelle touchant à son histoire, *La Femme gelée*, 1981, ou ses parents, *La Place*, prix Renaudot 1984, ou *Une femme*, 1987.

1 LISEZ.

- 1 *La Princesse de Clèves* 1678, *L'Amant* 1984, *Passion simple* 1991.

Faire observer la langue du texte le plus ancien : passé simple, formes littéraires du subjonctif, langue très soutenue « expirer de douleur ». Les noms des deux personnages sont mentionnés, Madame de Clèves et Monsieur de Nemours, ils appartiennent au milieu de l'aristocratie. Le style instaure une distance avec les personnages. La langue des deux autres romans est plus familière, l'amant est désigné seulement par le pronom personnel, *il*.

- 2 L'amour, la passion impossible.
3 Une passion vécue et terminée au moment du récit.

TEXTE 1

- 4 et 5 Curiosité : « Je voulais seulement entendre votre voix. » Timidité, peur, émotion : « Il était intimidé, il avait peur comme avant. Sa voix tremblait tout à coup. » Gêne : « Et puis, il n'avait plus su quoi lui dire. » Courage : « Et puis, il le lui avait dit. » Désir : « il l'aimait encore. »
6 « Et puis il le lui avait dit. Il lui avait dit que c'était comme avant, qu'il l'aimait encore, qu'il ne pourrait jamais cesser de l'aimer, qu'il l'aimerait jusqu'à sa mort. »
7 « Elle l'avait reconnu dès la voix. »
« Et avec le tremblement, tout à coup, elle avait retrouvé l'accent de la Chine. »
8 b.

TEXTE 2

- 9 L'amant, Monsieur de Nemours.
10 Non. Ils communiquent grâce à une personne intermédiaire.
11 Elle s'est retirée et refuse de rencontrer son amant.
12 Elle ne veut pas en entendre parler.
13 Douleur, désir, déception et douleur, désespoir, courage, résignation et... oubli !
Douleur : « Monsieur de Nemours pensa expirer de douleur » ; désir : « Il la pria vingt fois de [...] afin de faire en sorte qu'il la vît » ; déception, douleur : « accablé de douleur » ; désespoir : « un homme qui perdait toutes sortes d'espérances » ; obstination : « il fit tout ce qu'il put imaginer de capable de la faire changer de dessein » ; résignation : « le temps et l'absence ralentirent sa douleur » ; oubli : « éteignirent sa passion. »

- 14 « Il [l']aimait d'une passion la plus violente, la plus naturelle et la mieux fondée qui ait jamais été. »

En effet, la jeune Mademoiselle de Chartres a épousé, sans l'aimer vraiment, le prince de Clèves. Lors d'un bal à la Cour, elle tombe amoureuse du jeune et beau duc de Nemours, mais, par fidélité à son mariage, refuse de se laisser séduire. Cependant, sachant qu'elle va faiblir, elle se confie à son mari qui en meurt de chagrin. Veuve désormais, rien ne s'oppose à son mariage avec le duc... sinon le sentiment de son devoir envers son mari décédé, ou la crainte de ne plus être aimée par le duc une fois le mariage accompli. L'extrême passion du duc de Nemours et la fidélité de Madame de Clèves sont restées légendaires dans l'histoire de la littérature française. Ce premier roman d'une aristocrate « précieuse » exprime, derrière le ton distancié et les comportements convenus, des transports amoureux enflammés... et les sentiments violents qui agitent le siècle classique.

TEXTE 3

- 15 « Une sorte de don reversé. » Le luxe.
16 « Il m'avait dit "tu n'écriras pas un livre sur moi". [...] mots – qu'il ne lira sans doute pas, qui ne lui sont pas destinés. »
L'amant est exclu du récit, c'est une passion « simple » et non double, réciproque.
17 c Il semble que ce soit son seul crédit aujourd'hui. La passion est traitée par Annie Ernaux comme une maladie personnelle, non partagée.
18 Aucun sentiment ne peut convenir à ce texte, sinon le détachement (l'indifférence).

TEXTES 1, 2 ET 3

- 19 On peut qualifier le texte de Madame de La Fayette de tragique, le style nous semble grandiloquent aujourd'hui. Les sentiments sont exprimés avec une violence qui contraste avec l'émotion contenue de Marguerite Duras et le détachement médical d'Annie Ernaux.

2 COMMENTEZ.

Si le texte qui suscite le plus l'émotion est l'extrait de *L'Amant*, c'est assez naturel. Les deux amants contiennent tous deux le trouble qu'ils ressentent au souvenir de leur amour. Le mélange de discours direct librement rapporté et de discours de narration contribue à provoquer l'émotion.

3 PRÉPAREZ VOTRE PRODUCTION.

Les questions permettent de préparer la matrice de la production.

Noter au tableau les termes relevés.

- 1 a « il m'avait dit » (qui exprime une antériorité par rapport à un passé) ;
b « mais je n'ai pas » (excuse) ;
c « j'ai seulement » (explication).
 - 2 a « Quand j'étais enfant » (retour au passé lointain) ;
b « plus tard, j'ai cru » (évolution présentée comme étape révolue, terminée, passé composé) ;
c « Aujourd'hui » (présent).
- Trois moments de la vie et trois attitudes différentes.

d L'imparfait évoque le passé lointain de l'enfance (« j'étais », « c'était »). Le passé composé indique une époque postérieure à l'enfance (« j'ai cru ») et révolue par rapport au présent de l'écriture (« il me semble maintenant », « c'est »).

4 ÉCRIVEZ.

SUGGESTION :

S'agissant d'une production assez intime, il semble préférable de demander un travail individuel. Évoquer une forte relation affective est un exercice plutôt solitaire... Selon les cas, il est même peut-être souhaitable de ne pas proposer de correction collective.

DELF p. 18-20

Unité A3 – Écrit 1 : Analyse du contenu d'un texte

- 1 Le titre de l'article joue sur les sonorités des mots : *une perle*, « personne parfaite » ; *au pair*, « personne employée pour garder des enfants dans une famille ».

Il souligne qu'on peut trouver une personne parfaite pour garder ses enfants mais sous certaines conditions.

- 2 b - 3 a - 4 b - 5 c.

- 6 Une inscription à des cours de français ; trente heures de travail plus deux ou trois soirées de garde ; un temps de séjour maximal de dix-huit mois.

- 7 Chambre privée ; somme d'argent ; titres de transport ; temps de suivre des cours.

- 8 c : « Ils éprouvent un réel déchirement. » ou « Accepter la présence d'une tierce personne n'est pas toujours évident. »

- 9 Tenus de la laisser s'en aller les dix-huit mois réglementaires achevés, ils ressentent souvent une grande souffrance de ce départ.

- 10 Poser la question suivante : « Que veut dire exactement cette phrase ? » et trouver une reformulation claire et simple.

PROPOSITIONS :

Intégrer une personne étrangère à sa vie quotidienne et familiale n'est pas facile. Pourquoi ? Énoncer des hypothèses pour illustrer votre réponse. Les différences culturelles (rythme, habitudes alimentaires, éducation...) ; les goûts (alimentation, musique, décoration...) ;

la compréhension (linguistique, culturelle) ; la complicité familiale difficile à faire partager. On peut ajouter aussi les relations affectives (avec les enfants, les autres membres de la famille) ; le jugement de l'autre (une personne extérieure vous regarde dans votre quotidien...).

- 11 Apporter des arguments favorables et hostiles. Commencer par ceux auxquels vous n'adhérez pas et terminer par ceux que vous voulez mettre en évidence.

PROPOSITIONS :

Arguments favorables :

- Apport d'une culture différente.
- Apprentissage d'une langue étrangère.
- Une personne extérieure a plus de recul dans l'éducation.

Arguments hostiles :

- C'est aux parents (mère ou père) d'élever leurs enfants.
- Les enfants s'attachent à la personne qui les soigne.
- Une personne étrangère témoigne moins d'intérêt ou d'affection.

PROPOSITIONS DE FORMULATIONS :

- S'il est vrai qu'une personne étrangère apporte une culture différente, elle ne peut pas comprendre les enfants comme leur mère. C'est pourquoi je pense que...
- Si..., on peut pourtant dire...

LOISIRS ET ÉVASION

Contenu et objectifs

Fonctionnel et culturel

- découvrir des façons de faire la fête en France
- informer sur l'importance de la musique dans la vie sociale
- rendre compte des activités de loisir en France et les comparer avec celles de son pays
- exprimer ses goûts et ses préférences sur les types de loisirs
- expliquer l'importance grandissante des activités de loisir
- présenter une fête traditionnelle de son pays
- promouvoir sa région à travers sa spécificité

Grammatical

- les procédés de substitution : pronoms personnels, démonstratifs, indéfinis, doubles pronoms

Lexical

- comprendre une définition du dictionnaire
- produire une définition

Oral

- exprimer ses goûts et manifester des sensations et des états psychologiques désagréables
- stimuler l'attention et susciter l'intérêt

Écrit

- comprendre des textes incitatifs et descriptifs
- réaliser une brochure touristique

TITRE

Susciter un échange sur la notion d'évasion.

Question : « Que faites-vous pour échapper à la routine ? »

DESSIN

Faire interpréter le dessin en page d'ouverture.

Questions :

- « Quelle est la situation ? »
- « Qui sont les personnages ? Que font-ils ?
- Quel est leur état d'esprit ? Pourquoi ? »

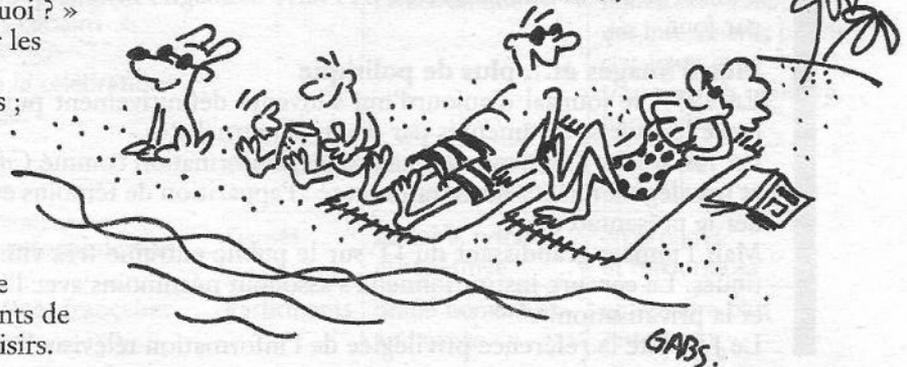
Partir du mot *vacances* pour classer les termes synonymes :

1. congés payés – grandes vacances ;
2. ponts – week-end – RTT (réduction du temps de travail) ;
3. villégiatures et repos (temps et séjour).

Que peut-on en conclure ?

Faire avancer des hypothèses sur le contenu du dossier : les changements de comportements par rapport aux loisirs.

CONGÉS PAYÉS!
GRANDES VACANCES! PONTS!
WEEK-END! VILLÉGIATURES! RTT!
REPOS! ON APPELLE ÇA COMME
ON VEUT, LE PRINCIPAL C'EST
D'EN PROFITER!



Document vidéo p. 22-23 

Objectifs :

- Comparer deux activités musicales festives qui remportent un succès populaire croissant pour souligner leurs points communs et leurs différences.
- Mettre en évidence l'objectif commun de ces deux types de fêtes : s'évader, se rassembler, rencontrer des gens.

Éclaircissements pour la compréhension orale du document :

Séquence 1 :

L'une des difficultés de compréhension du document tient au niveau de langue, à l'emploi de mots ou d'abréviations appartenant au vocabulaire des jeunes.

Les accros de la techno aux fourneaux : les passionnés de la musique techno au travail.

Les artisans de la récup (récupération) : les personnes

qui récupèrent de vieux matériaux pour fabriquer une machine.

Peaufiner : mettre au point.

Moissonneuse-batteuse : machine agricole utilisée pour couper le blé.

Une rave : une fête géante accompagnée de musique électronique (de l'anglais *to rave*, « divaguer »).

Séquence 2 :

Les DJ : les disc-jockeys.

Se fédérer : se rassembler.

Les allumés de la techno : les passionnés de musique techno (à rapprocher des accros de la techno et des fans de la techno).

On s'éclate : on s'amuse.

Se défouler : se détendre.

Séquence 3 :

Poulailler : endroit où vivent les poules.

Étable : endroit où vivent les vaches.

Incontournable : très important.

Le Saviez-vous ?

Les documents vidéo proposés sont extraits de journaux télévisés diffusés sur France 2 et France 3, chaînes de la télévision française.

Le journal télévisé

En juin 1949, Pierre Sabbagh propose aux Français un premier journal d'information diffusé à la télévision. Il ne mesure sans doute pas l'enjeu de son entreprise. Il réalise d'ailleurs cette opération sans grands moyens. Le ton des actualités est souvent léger, vu le nombre de téléspectateurs : moins de 1 % des foyers français est alors équipé de téléviseurs.

Mais le pas est franchi qui mène d'une information différée (cinéma, presse), ou uniquement parlée (radio), à une information immédiate et mettant en avant la fameuse « preuve par l'image », aujourd'hui si discutée. En octobre 1949, Pierre Sabbagh l'installe quotidiennement à raison de 15 minutes par jour.

Plus d'images et... plus de politique

En 1959, le journal d'aujourd'hui s'invente définitivement puisque le présentateur, sur le plateau, lance les sujets, commentés par d'autres journalistes.

En 1963, sous l'influence de magazines d'information comme *Cinq Colonnes à la une*, le JT se réforme et privilégie l'image. Autre nouveauté : l'apparition de témoins et de spécialistes, qui viennent seconder le présentateur.

Mais l'impact grandissant du JT sur le public entraîne très vite son contrôle par les pouvoirs politiques. La censure institutionnelle s'assouplit néanmoins avec l'augmentation du nombre de chaînes et la privatisation.

Le JT reste la référence privilégiée de l'information télévisuelle aux heures de grande écoute.

1 OBSERVEZ LES PHOTOS

ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

- 1 et 2 Faire découvrir le thème commun aux photos (celui de la fête) et les éléments qui ont permis de découvrir ce thème sous forme de mots clés : jeune, foule, musiciens, scène... Faire décrire chaque photo et énoncer des hypothèses sur l'usage de « la drôle de machine » de la photo n° 1. Accepter toutes les suggestions. Faire appel aux connaissances des étudiants s'ils parlent de la musique techno.

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

- 1 a : séquence 3 – b : séquence 2 – c : séquence 1.
2 Quelques étudiants décrivent les deux ou trois images qui les ont particulièrement frappés. Si le temps le permet, faire un arrêt sur image sur la photo décrite et compléter la description.
3 a : vrai – b : vrai – c : faux – d : vrai – e : faux.
4 C'est une façon de faire la fête ensemble, de se fédérer autour d'un projet commun, de resserrer les liens, de communier.

Le tableau informatif, proposé page 22, sur les différentes sortes de musiques électroniques, peut faire l'objet d'un échange si les étudiants sont intéressés par le sujet.

SUGGESTION :

Connaissez-vous la musique techno ? Quels sont les styles que vous préférez ? Pourquoi ? Pensez-vous que cette musique soit seulement un effet de mode ?

- 5 Ils se sont donné rendez-vous à Paris, au pied de la tour Eiffel.
6 Ils venaient de toute la France.
7 Les rois de la fête sont les DJ, les magiciens de la platine, qui « mixent » les disques.
8 Jeune fille : « On s'éclate, c'est trop bien. »
Journaliste : « Se défouler. »
9 Elle s'est terminée dans les salles privées parce que le budget a été diminué de moitié.
10 Noël Henri, agriculteur, organise chaque année une fête dans la cour de sa ferme.
11 Il a besoin de s'évader et d'avoir des contacts avec les autres. Des bénévoles, des copains viennent l'aider.
12 Cette fête perpétue la tradition de la célébration de la fin des moissons par le village.

3 FAITES LA SYNTHÈSE.

Cette étape a pour objectif de faire reformuler les contenus du document.

Ce document montre deux types de fêtes françaises populaires.

– La première est une technoparade. Cette fête a lieu à Paris. Une quarantaine de chars, venus de toute la France, défilent chaque année dans la ville. Les jeunes se retrouvent et « s'éclatent » au son de musiques techno.

– La deuxième est une fest-noz. C'est une fête celtique qui se déroule dans une ferme, en Bretagne. Elle est organisée par un agriculteur aidé de bénévoles. Des habitants de la région et des habitués s'y retrouvent pour écouter de la musique celtique, danser et perpétuer la tradition de la célébration de la fin des moissons.

4 ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Cette partie, consacrée à l'échange et à l'implication personnelle, comprend plusieurs activités d'expression orale.

- 1 Favorables : b, d, e, g, h ; défavorables : a, c, f, i.

2 Chaque groupe expose son opinion sur les fêtes techno, sur ce qu'elles expriment de nouveau, par exemple, le fait que ce soit de très grands rassemblements et que la musique soit entièrement électronique.

3 Les étudiants forment deux groupes : le premier réunit ceux qui préfèrent les fêtes techno ; le second, ceux qui préfèrent les fest-noz, puis chacun cherche les arguments lui permettant de mettre en évidence des ressemblances et des différences.

Chaque groupe présente ensuite ses réflexions et lance le débat.

	Fête techno	Fest-noz
Lieux	insolites et souvent secrets	champêtres
Musique	obtenue par le mixage de disques et grâce à l'électronique	jouée par des groupes de musiciens plus ou moins nombreux, adoptant des instruments plutôt classiques et traditionnels : guitare, harmonica...
Atmosphère	sauvage, très libre et mystérieuse	conviviale et familiale
Danses	solitaire, rythmée et répétitive	en groupes et folkloriques
Participants	grand nombre et anonymes	en nombre plus restreint

- 4 a** Les étudiants forment quatre groupes, selon le domaine d'activité qu'ils préfèrent : activités plutôt artistiques, activités manuelles et domestiques, activités physiques ou culturelles. Puis ils dressent une liste d'actions pour chacun des domaines.
- Artistiques : peindre, sculpter, faire de la poterie, de la gravure, de la reliure, chanter, jouer d'un instrument de musique...
 - Manuelles ou domestiques : bricoler, jardiner, cuisiner, tricoter, coudre, broder...

- Physiques : faire du sport, de la randonnée...
 - Culturelles : lire, visiter des musées, voir des spectacles, aller au cinéma, écouter de la musique...
- b** Chaque étudiant expose l'occupation qu'il préfère pour s'évader. Le groupe essaie ensuite de se mettre d'accord et de choisir l'activité qui lui semble la meilleure pour se distraire. Il la présente enfin à la classe en donnant ses arguments.
Suivre l'exemple du manuel.

INFOS p. 24-25

Du temps libre, pour quoi faire ?

OBJECTIF :

Mettre en relation des documents d'information sur les activités de loisir des Français pour en synthétiser le contenu et les comparer avec celles d'autres pays.

1 OCCUPER SON TEMPS.

- 2** Les facteurs principaux qui expliquent l'importance grandissante des loisirs dans la vie des Français sont la relativisation de la place du travail dans la société, le développement de l'expression de la personnalité et l'accroissement du temps libre.
- 3** Esprit collectif : « Ils cessent de se replier sur eux-mêmes, souhaitent [...] faire des choses ensemble, signe d'un désir de convivialité. »

« Les gens éprouvent, du reste, de plus en plus le besoin de se regrouper par affinités. »
Individualisme : « [L]es gens expriment de plus en plus l'envie de renouer avec leurs désirs, de faire ce qui leur plaît, quand et comme cela leur plaît. »
« Le temps libre est l'occasion de dévoiler ses goûts. »

2 LES ACTIVITÉS DE LOISIR EN FRANCE.

Propositions personnelles d'activités de loisir qui ont pour objectif d'amener à la comparaison des siennes propres avec celles des Français.

Faire une mise en commun rapide afin d'avoir un panorama des activités les plus et les moins pratiquées dans la classe.

3 L'ACTIVITÉ DE LOISIR QUI A LE PLUS PROGRESSÉ EN FRANCE.

- 1** Les Français écoutent de plus en plus de musiques de tout genre. C'est la chanson française qui a le plus grand nombre d'auditeurs. Ils ne se contentent pas d'écouter la radio ; ils assistent à des concerts et pratiquent des instruments de musique.
- 2** Activité pouvant être réalisée par groupes de trois, les groupes répartissant alors à chacun de ses membres les trois points à traiter. Les groupes peuvent ensuite échanger leurs réflexions.

Le professeur peut également donner cette tâche à faire individuellement à la maison.

a - Une grande partie des habitants de notre pays préfèrent d'abord... puis...
Très peu choisissent...
On constate que leurs choix se portent plus sur des activités... (individuelles ou collectives).
- Les activités de loisir qui ont le plus progressé sont...
b Par rapport à la France, on peut dire...

Utiliser des procédés de substitution

OBJECTIFS :

Réviser les pronoms personnels, démonstratifs et indéfinis.

Manipuler les pronoms personnels, en particulier avec le passé composé et à la forme négative.

Employer les pronoms *y* et *en* dans des expressions figées très courantes à l'oral.

Présenter le tableau grammatical, faire reformuler les règles de la double pronominalisation et les faire appliquer dans les exercices.

Si le niveau des étudiants le permet, on pourra considérer le tableau seulement comme un recours.

1 Partir du corpus de phrases et faire relever tous les procédés utilisés pour ne pas répéter le nom.

2 *y*, *la*

3 celles-ci, ceux-là

4 certaines, l'une, l'autre, les unes, d'autres,

n'importe quoi, tout le monde

1 Tu peux m'en redonner (m'en resservir) une part ?

2 Vous pourriez me la rapporter.

3 Vous avez oublié de me le rendre.

4 Je vais vous l'envoyer (vous le renvoyer).

5 Rends-la-moi.

6 Rapporte-les-lui.

7 Je vais les y emmener (je vais le leur montrer).

Emplois particuliers de *y* et *en*

1 Je ne peux pas m'en passer.

2 Il doit s'y connaître.

3 Ils vont s'y mettre.

4 Je ne dois pas m'en faire pour l'examen.

Les pronoms indéfinis

Présenter le tableau grammatical des pronoms indéfinis et faire participer les apprenants à la découverte des règles par des exemples.

Le système des indéfinis se différencie selon que l'on évoque des humains, des choses ou des lieux représentant des unités ou des ensembles. Insister sur la place correcte des indéfinis quand la phrase est à un temps composé : *Je n'ai rien entendu* (à opposer à *Je n'entends rien*). – *Je n'ai vu personne*. (*Je ne vois personne*.) – *Je vous ai tous compris*. (*Je vous comprends tous*).

1 quelqu'un – n'importe qui – personne/nul – tout le monde – personne – tous – n'importe quoi – aucun – quelque chose.

1 Non, ils ont tout pris (emporté).

2 Non, je ne les ai pas toutes envoyées.

3 Non, elles sont toutes parties.

4 Non, mais je veux tous les voir !

OBJECTIFS :

Comprendre et analyser un article du dictionnaire : origine du mot, différents sens, expressions et citations contenant ce mot.

Rédiger la définition fantaisiste d'un mot.

- 1 a Cette activité ludique a pour but de sensibiliser les étudiants à la structure d'un article de dictionnaire.
- étymologie : latine ;
 - quatre sens différents : fête religieuse ; jour de la fête d'un saint ; réjouissance pour commémorer un événement officiel ; réjouissances organisées à l'occasion d'un événement familial ou convivial ;
 - citation du peintre Delacroix : « Le premier mérite d'un tableau est d'être une fête pour l'œil » ;
 - expressions : faire la fête ; se faire une fête de ; être en fête ; être/ne pas être à la fête.

- 2 Cette activité a pour objectif de faire réemployer les expressions contenant le mot *fête*. Travail collectif ou individuel.

SUGGESTIONS :

Venez tous faire la fête pour ma fête.

Je me fais une fête de vous voir...

- 3 Faire d'abord un travail collectif de recherche de mots associés à la notion de fête. Ensuite, chaque groupe choisit deux ou trois mots de cette liste. Puis, il imagine et rédige un article pour le « dictionnaire festif » de la classe. Mettre en forme les productions, les illustrer éventuellement, les afficher, les commenter.

UNE PAGE D'HISTOIRE p. 28

OBJECTIFS :

Comprendre l'histoire et le déroulement d'une fête traditionnelle française.

Présenter sous forme d'exposé une fête traditionnelle de son pays.

La fête de l'Ours à Prats-de-Mollo-la-Preste

Le Saviez-vous ?

La fête de l'Ours se déroule dans la région de Perpignan, région montagneuse située dans les Pyrénées. Les nombreux ours redoutés dans la région ont été exterminés. Récemment, pour des raisons écologiques, quelques ours y ont été réintroduits, ce qui provoque des polémiques et l'opposition des bergers.

- 1 c.
- 2 Elle a lieu au mois de février, époque où l'ours se réveille de son hibernation.
- 3 Deux à deux, les étudiants se racontent la légende de l'ours.

RÉSUMÉ :

Très ancienne, la légende raconte qu'un ours avait choisi pour compagne une jolie fille du village, qu'il retenait prisonnière. Les habitants du village se mirent à sa poursuite et découvrirent son repaire. Un combat les opposa dont les villageois sortirent victorieux. La fête commémore cette victoire : la jeune fille a été sauvée et l'ours humilié.

EXPOSÉ

Suivre la démarche du manuel.

Cette activité permet aux étudiants d'explorer la richesse de leurs traditions et d'en rendre compte de façon synthétique.

Sélectionner avec la classe des fêtes particulièrement riches par les symboles qu'elles représentent et leur mise en scène particulière.

Deux étudiants se chargeront d'exposer l'une des fêtes sélectionnées.

1 RYTHME ET INTONATION.



OBJECTIFS :

Exprimer ses goûts avec force.
Travailler l'intonation et le rythme.
Faire des répétitions systématiques.

1 **d** : (+) - 2 **c** : (-) - 3 **f** : (-) - 4 **b** : (+) - 5 **e** : (-).

2 **c - e - b - d - a.**

3 Chaque étudiant exprime ses goûts personnels, en réutilisant les expressions.

Veiller au rythme et à l'intonation.

2 RADIO REFLETS.



OBJECTIFS :

Comprendre des interviews sur les sensations que procure la musique techno.

Manifester des sensations.

Première écoute : compréhension globale.

1 Cécile Caron interroge un lycéen de 19 ans, Joël, sur les sensations que lui procure la musique techno. Le jeune homme semble enthousiaste.

Puis écoute fragmentée pour laisser le temps aux étudiants de prendre des notes.

2 a Vieux hangars, usines désaffectées (qui ne sont plus utilisées), salles spécialement aménagées.

b Il ressent un sentiment total de liberté, de rêve, une absence de contrainte. Il éprouve des sensations inouïes. Il préfère le début de la soirée, quand les fumigènes tournent à fond et que la musique n'arrête pas de battre. Il laisse alors son corps, ses idées et son esprit divaguer. Il oublie absolument tout. Il a l'impression de ne vivre que pour lui seul.

c « Je me sens "décoller". »

« Je laisse alors mes bras, mes jambes "partir", bouger sans une quelconque esthétique. Je laisse mes idées, mon esprit divaguer. »

« J'oublie absolument tout. »

« J'ai l'impression de ne vivre que pour moi et pour moi seul. »

Les étudiants mettent leurs notes en commun par groupes de quatre avant de formuler leurs réponses.

3 a faux - b vrai - c vrai - d faux.

4 b - c - e - a - d.

Pour tous ces exercices de compréhension orale, plusieurs écoutes sont nécessaires.

5 Activité d'expression orale.

Laisser aux étudiants quelques minutes pour préparer leurs interventions.

3 SITUATION VÉCUE.



OBJECTIF :

Comprendre un document plus long sur la vie d'une personnalité régionale.

Expliquer les mots difficiles.

Fonderie : usine où l'on fond les métaux ;

décharge : lieu où l'on dépose les immondices, les ordures ;

faïence : poterie de terre émaillée ;

ébréchée : légèrement cassée.

1 Ce document est assez long. Le faire écouter une deuxième fois si les étudiants le souhaitent.

a Dans une agence de voyages de la région parisienne.

b Des photographes à la recherche de constructions bizarres. On leur conseille d'aller à Chartres et de visiter la maison insolite de Picassiette.

2

Nom	Raymond Isidore
Date de naissance	1900
Profession	Ouvrier dans une fonderie
Activité de loisir	Ramasser des morceaux de vaisselle cassée dans les décharges pour décorer sa maison
Créations	Personnages, meubles et bâtiments
Matériau	Morceaux de faïence
Date de rachat de la maison	1981 par la ville

3 Troisième écoute, exceptionnellement, avec la transcription selon le niveau des étudiants.

a Une histoire qui a fait couler beaucoup d'encre, qui ne manque pas de saveur, une histoire qui n'est pas banale.

b Il n'avait pas beaucoup de ressources - son maigre mobilier.

c Vous ne serez pas déçus.

Vous ne regretterez pas vos 100 kilomètres !

4 JEU DE RÔLES.

Remue-méninges collectif afin de choisir un personnage.

Élaborer ensemble son histoire.

Puis se mettre par groupes de deux : l'un raconte l'histoire, l'autre interprète le touriste qui pose des questions. Au cours du jeu, celui qui raconte l'histoire doit susciter l'intérêt du touriste et utiliser les expressions du tableau.

OBJECTIF :

Comprendre et rédiger une brochure touristique pour découvrir une région « hors des sentiers battus », des sites méconnus des touristes.

Les cinq documents des pages 30 et 31 ont été choisis pour sensibiliser les étudiants aux différentes formules touristiques mises à la disposition des Français pour passer leurs vacances.

1 LISEZ.**DOCUMENT 1**

C'est la première page de la brochure. L'intention est d'attirer l'attention du lecteur et de le convaincre.

Procédés utilisés :

- 1 a titre « France secrète » répété quatre fois, bandeau de couleur ;
- b utilisation de plusieurs polices de caractères de tailles différentes ;
- c emploi du *vous* et de l'impératif ;
- d à votre service, produits insolites, authenticité, terroir, séjour de qualité, hébergements de charme, propositions attrayantes, recherche de nouveaux horizons ;
- e « France secrète », pour le plaisir de tous ceux qui ont envie d'une France hors des sentiers battus.

DOCUMENTS 2 À 5

- 2 a document 4 – b document 2 – c document 5 – d document 3.
- 3 Faire repérer les lieux cités sur une carte de France : Périgord, Sarlat ; Charente-Maritime, presqu'île d'Oléron ; Poitou-Charentes, Poitiers, Cognac ; les Vosges, l'Alsace, Gérardmer
- 4 a Document 2 : gastronomique, gourmand, gourmet, recettes, déguster, produits authentiques, régal, marché, déjeuner traditionnel, dîner gastronomique, déjeuner dans le cadre rustique d'une ferme.
b Document 3 : remise en forme, soins de thalassothérapie, relaxation totale, loin des bruits et des odeurs de la ville, soins, cours de tai-chi... séjour diététique.
c Document 4 : sanitaires tout confort, piscine, toboggan, pédalos, salles de jeux.
d Document 5 : paysage montagneux, lac, amateurs de ski, amoureux de la nature.

2 PRÉPAREZ VOTRE PRODUCTION.

Les étudiants soulignent les procédés destinés à attirer le lecteur.

Document 2 : nous vous invitons à, faites-vous un régal de...

Document 3 : prendre le temps de vivre, de se faire « cocooner » (dorloter).

Document 4 : vous apprécierez pleinement, vous profiterez des...

Document 5 : Gérardmer offre l'avantage de...

Nous vous proposons un séjour pendant lequel vous pourriez aller...

3 ÉCRIVEZ.

L'ensemble de la classe réalisera quatre ou cinq brochures touristiques intitulées *Tourisme insolite à/en...* Chaque brochure comportera quatre pages (hébergement et gastronomie, aspect pittoresque du lieu, activités de loisir) et proposera un programme détaillé et des activités originales.

Partager la classe en quatre ou cinq groupes de quatre. Après avoir choisi un lieu peu fréquenté et passionnant, chaque groupe se consacrera à la rédaction des pages de la brochure. Chaque membre du groupe pourra se charger de la rédaction d'une page. Faire utiliser les formules relevées pour présenter les informations de façon à convaincre le lecteur.

Exposer les brochures dans la classe et constituer un jury qui sélectionnera les meilleures.

VARIANTE :

On peut également faire réaliser une seule brochure par l'ensemble de la classe. Diviser la classe en quatre groupes qui se chargeront de la rédaction d'une des quatre pages.

Les étudiants peuvent aller chercher des informations sur Internet ou dans des guides touristiques et des dictionnaires.

Unité A3 – Oral : Analyse du contenu d'un document simple

- 1 Le document proposé est un document informatif et publicitaire. Il s'adresse aux habitants d'un quartier. Il informe sur le calendrier, le programme et la marche à suivre.
 - II est produit par une association écologique.
- 2 Le texte est construit en dix phrases ; des consignes d'organisation suivent la chronologie de la journée et, comme une recette de cuisine, donnent les étapes à suivre pour y participer.
- 3 Un vide-grenier est une manifestation publique où les habitants d'un quartier peuvent vendre les objets qu'ils n'utilisent plus.
- 4 – Informations essentielles : l'organisation de la journée ; les étapes à suivre ; le déroulement de la journée ; le but de la manifestation.
 - Ton : familier et humoristique.

EXEMPLE :

- La liste des objets : tour Eiffel, baromètre... ;
 Les consignes : ajoutez une crème solaire, une table de camping pour le confort... ;
 Les commentaires entre parenthèses.
 – Caractéristiques : convivialité et solidarité.
- 5 Faire justifier le point de vue de l'apprenant.
 - 6 Exemples de questions de l'examineur :
 - Précisez l'intérêt de cette manifestation.
 - Est-ce qu'il existe une manifestation comparable dans votre pays ? Pensez-vous que c'est une bonne manière de recycler des vieux objets ? Est-ce que l'objectif écologique vous semble atteint ?

CHOIX DE VIE

Contenu et objectifs

Fonctionnel et culturel

- découvrir certains des aspects du sud de la France
- connaître le monde rural
- exprimer des choix de vie et les justifier
- comparer les modes de vie et les espaces urbains en France et dans son pays
- dégager une image de la répartition de la population, de l'organisation administrative et de l'aménagement du territoire
- évoquer un souvenir
- exposer les transformations de la ville où l'on vit

Grammatical

- le passé : employer les temps du passé pour faire un récit (passé composé, imparfait, plus-que-parfait, passé simple)
- la comparaison : moduler, affaiblir ou intensifier les comparaisons

Lexical

- l'habitat : lieux de vie et aménagements
- le vocabulaire de l'habitat
- les problèmes liés à l'habitat ; les aménagements

Oral

- exprimer l'adhésion ou le refus
- faire une enquête
- raconter un souvenir

Écrit

- rédiger une page sur l'un des aspects de sa ville
- valoriser et juger

TITRE

Susciter un échange sur l'idée du choix d'un lieu de vie (ville, campagne, banlieue...).

DESSIN

- Faire dégager le contraste entre l'enthousiasme des personnages et le délabrement du lieu.
- Faire identifier le choix de vie des personnages.
- Faire avancer des hypothèses sur le contenu du dossier à partir du titre et des dessins.
- Assumer ses choix en dépit des difficultés.



CHOIX DE VIE

DÉCOUVERTE

3

Document vidéo

p. 34-35



Objectifs :

Faire connaître les raisons du dépeuplement de certains villages français et les motifs du choix de deux jeunes hommes de devenir agriculteurs et de vivre dans un village. Leurs priorités sont la qualité de leur vie et la qualité de leur production.

Éclaircissements pour la compréhension orale du document :

L'un des obstacles peut venir du débit de parole de René et de l'accent du Sud des personnes interviewées.

Séquence 1 :

Commentaire de René sur la difficulté à rester vivre au village quand on est jeune.

Tintin : « Et nous, rien. »

Cheminots : employés des chemins de fer.

Déclin : ici, perte d'habitants.

Séquence 2 :

Bâtisses : demeures.

Molières : village du Tarn-et-Garonne (près de Montauban).

Laisser tomber : abandonner.

Franchir le pas : oser, se lancer.

Faire la bague indienne : marquer les brebis.

Séquence 3 :

Ancré : toujours présent.

Entourage : famille et amis.

Sceptique : qui doute.

Être en faillite : avoir des difficultés financières.

Séquence 4 :

Il fallait que j'en sois : « Il fallait que je fasse partie des gens qui gagnent de l'argent. »

Mûri : arrivé au stade voulu.

Oléiculteur : personne qui cultive l'olivier et fabrique de l'huile d'olive.

Séquence 5 :

Ardence : légère brûlure.

1 OBSERVEZ LES PHOTOS

ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

- 1 Les étudiants doivent identifier le Sud. Demander les mots clés : olivier, olive, village perché/en hauteur, brebis, huile d'olive.
- 2 a L'un s'occupe des brebis (il est berger), l'autre fabrique de l'huile (il est oléiculteur).
b Accepter toutes les réponses et les faire justifier.

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

Suivre le déroulement des séquences indiqué dans le manuel.

Faire lire les questions par les étudiants avant le passage de chaque séquence (deux ou trois fois selon le souhait des étudiants).

- 1 René Carrier a une soixantaine d'années, il est agriculteur.
- 2 Il parle de l'époque où il était jeune (il y a une quarantaine d'années).

3 À cette époque, les jeunes hommes qui restaient au village avaient du mal à se marier.

4 Ils sont partis exercer d'autres métiers.

5 En ville.

6 Facteurs, cheminots, CRS...

7 René a choisi de rester dans son village.

8 Séquence	Qui	Titre	Lieu
2	Voix off	b	f
3	Esteban et Philippe	a	e
4	Esteban et Philippe	d	h
5	Jean-François et sa femme	c	g

9 Des Anglais qui achètent des maisons pour les vacances ; des jeunes qui veulent devenir paysans.

10 C'était un vieux rêve qu'ils avaient au lycée agricole où ils ont obtenu leur brevet professionnel.

a Laisser tomber – b Franchir le pas.

11 Travailler pour soi ; leur vie n'avait pas de sens avant ; c'était un vieux souhait très fort.

12 Ils ont pris un risque en se lançant dans un métier qui a tendance à disparaître.

- 13 Qualité de vie – réussite de l'entreprise – qualité de la production – liberté.
- 14 De l'huile d'olive artisanale.
- 15 Oui, ses priorités sont : rester petit, rechercher la qualité, aimer sa production.
- 16 Amande et noisette.
- 17 Amour, fierté et perfectionnisme.
- 18 Oui.

3 FAITES LA SYNTHÈSE.

Ces jeunes gens ne sont pas originaires du lieu où ils travaillent. Ils débutent dans la profession. Ils imaginent une agriculture différente, plus artisanale qu'industrielle. Ils ont fait un choix professionnel.

4 ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Les étudiants vont s'impliquer et exprimer leurs préférences de choix de vie.

Ils se regroupent par affinités (vivre en ville ou à la campagne, travailler dans une entreprise publique ou privée).

Chaque groupe fait la liste des sacrifices qu'il serait prêt à faire pour réaliser son choix de vie.

Chacun rédige quatre ou cinq phrases.

Faire utiliser les formules du tableau « Pour opposer ».

INFOS p. 36-37

Ville ou campagne ?

OBJECTIF :

Restituer une image de la répartition de la population et de l'organisation administrative en France.

1 POPULATION.

- A 2 60 082 000.
- 3 a À Paris, la population diminue.
b Dans la proche banlieue, la population diminue.
c Dans la banlieue éloignée, la population augmente.
- B 1 Compréhension d'un document enregistré portant sur la répartition de la population. Procéder par écoutes fragmentées. Les étudiants notent leurs réponses individuellement

2 TERRITOIRE.

- A 1 Rappeler brièvement les divisions administratives de la France. Faire appel aux connaissances des étudiants puis leur demander d'observer le tableau de rappel.
- 2 Faire chercher les verbes correspondant aux missions citées dans le tableau :
a protéger – b gérer – c définir – d élaborer – e délivrer.
- 3 L'objectif de cet exercice est de faire utiliser les verbes relevant des différentes compétences des divisions administratives :
L'État *protège* le patrimoine architectural.
La Région *gère* les parcs naturels.
Le département *définit* les itinéraires de promenade et *gère* le patrimoine écologique.

et les mettent en commun en groupes pour les compléter.

a vrai – b faux – c faux – d vrai – e faux – f faux – g vrai.

- 2 Les étudiants comparent les résultats de cette enquête à ce qu'ils savent sur la population de leur propre pays. Demander rapidement aux étudiants s'ils sont mobiles, déménagent souvent, changent souvent de régions, voire de pays.

La commune *élabore* des schémas de plan d'occupation des sols et *délivre* les permis de construire.

- B Avant la lecture individuelle du texte, poser des questions qui aideront à l'identification formelle du texte : type de document, sources, photo, titre.

Faire émettre des hypothèses sur le contenu du texte à partir de son titre.

- 1 Situer la ville de Lille sur la carte : ville industrielle très active et en plein développement située dans le nord de la France.

- 2 Lecture individuelle du texte.

a 2 – b 3 – c 4 – d 5 – e 1.

	Avant	Maintenant
a Types de commerces	Quincaillerie, drogueries, troquets, épiceries	Magasins de luxe et de marques, cafés pour les jeunes
b Habitants	Personnes âgées	Population jeune et aisée
c Bâtiments	Entrepôts, abattoirs, usines textiles	Locaux superbes, clairs et spacieux

	Avant	Maintenant
a Plaisir des magasins chics		+
b Facilité pour faire des achats quotidiens	+	
c Relations familiales avec les voisins	+	
d Proximité du lieu de travail		+
e Accès aux moyens de transport		+

5 Les Larue ont acheté leur maison dans le vieux quartier de Lille en 1973 et ont assisté à des changements importants : les petits commerces ont disparu au profit des magasins de luxe, les vieux cafés se sont modernisés, la population a rajeuni, est devenue plus aisée, les vieilles maisons ont été rénovées. Les étudiants comparent ce phénomène avec ce qui se passe dans les grandes villes de leur pays.

6 Débat entre deux groupes : ceux qui préfèrent le choix de vie des agriculteurs et ceux qui préfèrent celui des Larue. Chaque groupe met au point ses arguments après avoir cherché les avantages et les inconvénients des deux choix de vie.

GRAMMAIRE p. 38-39

Évoquer le passé

OBJECTIFS :

Réviser les temps du passé, en particulier les valeurs qui opposent imparfait et passé composé. Introduire le passé simple et expliquer sa formation.

Recourir aux connaissances des étudiants afin de rappeler que le passé composé exprime une action accomplie, alors que l'imparfait décrit un état, présente l'action en cours d'accomplissement.

1 À partir de la transcription de la séquence 1 de la vidéo page 165, faire classer les verbes au passé dans le tableau.

Verbe	Temps	Explication
<i>arrivait</i>	imparfait	habitude passée
<i>suivaient</i>	imparfait	habitude passée
<i>se sont mariés</i>	passé composé	événement passé
<i>sont partis</i>	passé composé	événement passé
<i>avait</i>	imparfait	fait non limité dans le temps
<i>étaient mariés</i>	plus-que-parfait	fait antérieur à un autre exprimé à l'imparfait, indique ici la rapidité et la facilité du mariage en ville
<i>c'était</i>	imparfait	circonstance passée
<i>restais</i>	imparfait	hypothèse (imparfait construit avec <i>si</i>)

2 Exercice de réemploi des expressions de rupture.

EXEMPLES :

- Esteban et Philippe étaient salariés, mais ils ont tout laissé tomber. Aujourd'hui, ils ont des responsabilités différentes.
 - Ils gagnaient bien leur vie, pourtant ils ont préféré franchir le pas et changer d'existence. Maintenant, ils travaillent à la ferme.
- Réviser le plus-que-parfait à partir du tableau. Ce temps exprime des situations qui se sont passées avant d'autres exprimées à l'imparfait ou au passé composé.

3 Je suis né - Nous nous sommes établis - Ma famille m'a transmis - j'avais déjà écrit - a publiés - j'ai eu - j'ai effectué - qui m'a conduit - pays que je découvrais - auquel je suis toujours resté fidèle - C'est là que j'ai connu.

Attirer l'attention des étudiants sur le tableau « Le passé simple, temps de l'histoire et du récit littéraire ».

Expliquer la formation du passé simple seulement si les étudiants maîtrisent correctement l'opposition imparfait/passé composé.

Passé simple : terminaisons

-er	-ir	autres
radical + <i>-ai, -as, -a</i> <i>-âmes, -âtes, -èrent</i> → verbes en <i>-er</i>	radical + <i>-is, -is, -it</i> <i>-îmes, -îtes, -irent</i> → verbes en <i>-ir</i> sauf <i>tenir</i> et <i>venir</i> , <i>courir</i> et <i>mourir</i> la plupart des verbes en <i>-re</i> <i>asseoir, voir</i>	radical + <i>-us, -us, -ut</i> <i>-ûmes, -ûtes, -urent</i> → verbes en <i>-oir</i> sauf <i>asseoir</i> et <i>voir</i> <i>boire, connaître, lire, être, paraître,</i> <i>plaire, résoudre, vivre</i>
		radical + <i>-ins, -ins, -int</i> <i>-îmes, -îmes, -inrent</i> → <i>venir</i> et <i>tenir</i>

Le participe passé peut souvent indiquer la terminaison du passé simple :

il a conquis, il conquiert ; il a connu, il connut ; il a lu, il lut...

Mais il y a des exceptions : *il a perdu, il perdit ; il a vaincu, il vainquit...*

Pour s'entraîner, les étudiants peuvent faire le récit de la vie de Théodore Monod en utilisant le passé simple à la place du passé composé ou faire la biographie d'une personnalité de leur pays, aujourd'hui décédée.

Comparer

Présenter le tableau :

1 Le degré, les nuances

Partir de l'exemple : *Vivre à la campagne, c'est plus sain, c'est moins cher, c'est aussi difficile que la vie en ville. Il y a autant d'obstacles.*

Faire trouver les adverbes permettant de nuancer chaque expression de comparaison et de modifier leur degré d'intensité : ... *c'est beaucoup/bien plus sain, c'est un peu/légèrement moins cher, c'est tout aussi difficile, il y a tout autant d'obstacles.*

Signaler l'emploi de **davantage** à la place de **plus** avec les verbes et les noms uniquement.

EXEMPLE : *En ville, il y a plus/davantage de distractions. On sort plus/davantage le soir.*

2 Progression ou affaiblissement

Donner les exemples qui figurent dans le tableau.

3 L'intensité

Proposer des exemples : *Préférer travailler en ville/Vivre dans le centre. - Vouloir déménager/Être propriétaire de sa maison.*

4 Comme si

Réemploi à partir de :

- *Il parle de son huile comme si...*

- *Il parle de ses oliviers comme si...*

- *Esteban parle de ses moutons comme si...*

Signaler l'emploi figé de *comme si* + imparfait ou plus-que-parfait avec une principale au présent : *Ils travaillent cette terre comme s'ils l'avaient toujours fait/comme si c'était leur propriété.*

4 Faire les exercices d'application en s'aidant du tableau.

EXEMPLE :

1 Je déteste tout autant faire le ménage que la vaisselle.

Exercice libre.

Les étudiants peuvent imaginer trois ou quatre phrases supplémentaires.

- 5** 1 Elle n'aime pas la vie en ville d'autant plus qu'elle a passé son enfance à la campagne.
 2 Plus je le vois, plus je l'apprécie, plus j'ai envie de le revoir.
 3 Je ne souhaite pas vivre en ville d'autant plus que les loyers sont très chers.
 4 Il ne veut pas vivre à l'étranger d'autant plus qu'il apprend difficilement les langues.
 5 Il y a de moins en moins de résidents dans mon village.

- 6** Les étudiants font trois ou quatre phrases pour comparer la vie des trois jeunes gens.

EXEMPLES :

Esteban et Philippe passent plus de temps en plein air que Jean-François.

Jean-François a un métier beaucoup plus délicat que ceux d'Esteban et de Philippe.

VOCABULAIRE p. 39

1 c - d - a - b.

Si le niveau des étudiants est élevé, faire appel à leurs connaissances pour allonger cette liste : hameau, lieu-dit...

- 2** a résidence : lieu d'habitation - b demeure : maison généralement importante - c domicile : terme administratif signifiant lieu d'habitation - d séjour : lieu où l'on demeure pendant un certain temps - e gîte : lieu où l'on se réfugie - f crèche (argotique) : maison - g logement : local à usage d'habitation.

- 3** Par groupes de quatre, les étudiants font la liste des problèmes qui se posent dans leur ville ou leur quartier : manque de parkings, embouteillages aux heures de pointe, problèmes de stationnement, absence ou manque d'espaces verts, vétusté des lycées, pollution intense aux carrefours passagers, manque de pistes cyclables, carburants polluants des autobus, manque de transports publics...

Une fois la liste faite, chaque groupe rédige quatre ou cinq solutions aux problèmes qui leur

paraissent urgents. Faire utiliser le vocabulaire du tableau.

SUGGESTION :

Il faudrait construire d'urgence de nouveaux parkings sous-terrains, aménager des pistes cyclables, restaurer/rénover les lycées et les bâtiments publics, démolir/abattre puis reconstruire ceux qui sont en très mauvais état, mettre en place un système de transport moins polluant (comme le tramway, par exemple), développer l'usage des transports en commun, installer des bornes électriques pour alimenter les voitures électriques, inciter à ne pas prendre sa voiture surtout quand il y a des pics de pollution, redessiner/retracer un réseau routier apte à la circulation, détourner/dévier le passage des voitures au centre-ville...

- 4** Chaque étudiant choisit cinq adjectifs, les classe par ordre de préférence et justifie son choix auprès de son (sa) voisin(e).

UNE PAGE D'HISTOIRE p. 40

OBJECTIFS :

Informers sur le phénomène de l'urbanisation, ses causes et ses conséquences.

Le texte peut permettre de se familiariser avec le passé simple.

L'exode rural

- 1** Les étudiants parcourent le document et identifient sa présentation formelle : extrait d'un ouvrage historique sur le phénomène de l'exode rural qui a commencé au XIX^e siècle.

- 2** a Le métier à tisser Jacquard, le chemin de fer, le gaz, l'électricité, l'eau courante.

b Industrialisation, création de manufactures,

abaissement du prix de revient, famine, développement des moyens de communication, service militaire obligatoire, attrait du gaz et de l'électricité, de l'eau courante en ville, progrès de l'hygiène, espoir de mieux s'en sortir.

c Valet, ouvrier, domestique.

- 3 Les étudiants relèvent les verbes : s'est accélérée, a commencé (passé composé), avait, travaillait (imparfait, habitude), provoqua, permit, donnèrent, contribuèrent, fit (événements). La plupart des verbes sont au passé simple.
- 4 La première phrase évoque un processus que le passé composé décrit comme achevé ayant un résultat aujourd'hui. Les verbes au passé simple présentent des actions et des événements ponctuels coupés du présent.

5 SUGGESTION :

L'exode rural a commencé au XIX^e siècle et s'est amplifié en raison de l'industrialisation, de l'obligation militaire et du développement des moyens de transport. Les villes ont attiré la population rurale pour le confort et l'espoir d'une vie meilleure qu'elles offraient.

EXPOSÉ

Faire chercher de la documentation à la mairie de la ville, à la bibliothèque ou sur Internet et apporter des photos anciennes et modernes pour faire des comparaisons.
Faire utiliser le vocabulaire étudié et structurer le récit à l'aide des expressions du tableau.

ORAL p. 41

1 RYTHME ET INTONATION.



OBJECTIF :

Exprimer avec l'intonation correcte l'adhésion, le refus ou l'indifférence.

- 1 a : 3, 4, 6, 8 - b : 5 - c : 2, 7.
- 2 a : Je préfère de loin, j'achète, je préfère tellement, c'est vrai, c'est plein d'avantages.
b : Pour rien au monde, hors de question, tout ça c'est bien beau mais...
c : C'est à chacun de décider, chacun ses goûts.
- 3 Les étudiants répètent plusieurs fois les phrases à l'aide de la transcription pour travailler l'intonation et le rythme.
- 4 Suivre la démarche du manuel.

2 RADIO REFLETS.



OBJECTIFS :

Comprendre une interview sur le logement des jeunes.

Rapporter les résultats d'une enquête sur le même sujet.

- 1 a Deux jeunes vivant en banlieue. b Pour faire une enquête sur le logement.
2 a En maison individuelle en banlieue. - b 2 000

euros. - c Locataires. - d Ils veulent acheter une maison et, en attendant, se marier et avoir un enfant.

- 3 a S'éloigner du bruit. - b À une mixité (un mélange) sociale. - c Plus d'activités culturelles. - d La présence d'espaces urbains d'un nouveau type, sans voitures, piétonniers.
- 4 Enquête à faire à deux ou trois dans le quartier où habitent les étudiants.
Suivre la démarche du manuel.
Faire présenter les résultats à la classe.

3 SITUATION VÉCUE.



- 1 Soleil.
2 Miel, lavande, thym.
3 Chant des cigales. Elles « craquettent » (du verbe craqueter).

4 JEUX DE RÔLES.

Activité d'expression orale.

Suivre la démarche du manuel.

Laisser quelques minutes de préparation pour que les idées des étudiants viennent librement, et rebondissent les unes après les autres. Les productions seront très riches.

OBJECTIFS :

Comprendre une page touristique sur les beaux quartiers de Paris.

Rédiger une page sur un aspect d'une ville pour un petit guide touristique français.

1 LISEZ.

c.

2 COMMENTEZ.

- 1 a Luxe, prestigieux, meilleurs, Tout-Paris, aristocratie, intelligentsia, mécènes, coûteuses, hauts lieux.
b Prestigieux, luxueux, onéreux, célèbres.
c « Ici sommeillent de grandes ambitions, de hautes pensées, des mélancolies pleines de grâce. »
- 2 a Commerciales et touristiques.
b Avant : quartier de luxe, réservé à une élite (nobles et personnalités littéraires) ; Maintenant : boutiques de mode et galeries d'art.
- 3 Ce sont deux beaux quartiers qui sont devenus de plus en plus touristiques et commerciaux.
- 4 b.

3 PRÉPAREZ VOTRE PRODUCTION.

- 1 a Centres d'intérêt du quartier : premier paragraphe de chacun des deux textes ;
b Évolution récente : deuxième paragraphe.

- 2 a « sont en train de devenir », « désormais », « Aujourd'hui ».
b « Hélas », « il ne reste plus », « personne n'écrit plus ».

4 ÉCRIVEZ ET 5 AFFICHEZ VOS TEXTES.

Suivre la démarche du manuel.

SUGGESTION :

Cette production nécessite un certain nombre de supports : plan de la ville, quelques informations sur son histoire (monuments, habitants célèbres, lieux de visite...). Pour faire la production en classe, chaque groupe doit avoir préparé son matériel. Répartir à l'avance les tâches de chacun : recherches sur Internet, brochures touristiques, dictionnaire...

La correction collective permettra d'évaluer en commun les critères requis (présentation, cohérence, lexicale, orthographe, ponctuation) et d'harmoniser éventuellement le style de la production.

- 1 approvisionnaient ; venait ; conservait ; avait travaillé ; avait pensé ; rendait ; avait choisi ; avait demandé ; a appliqué ; ont compris ; se sont entrainés ; habitaient ; souhaitaient ; ont investi ; sont devenus ; n'a duré ; ont disparu ; n'a jamais compris ; se sont penchés ; n'ont jamais trouvé.
- 2 a lui en – les
b vous y – me l'
c m'en – me l' – la lui – y
d vous l' – vous le – vous le
e leur – m' – leur en
- 3 plus de – de plus en plus – autant... que (aussi bien... que) – plus – plus – moins – plus.
- 4 **PROPOSITION :**
Il me paraît normal que les parents discutent avec leurs enfants des règles de vie... Mais je trouve surprenant que la décision finale appartienne aux enfants.
Il est parfaitement compréhensible

qu'aujourd'hui seulement 5 % des parents donnent des ordres à leurs enfants sans s'expliquer.

5 AUTRES PROPOSITIONS DE QUESTIONS :

Dossier 1 :

Développez le sigle PACS.

Qu'est-ce qu'une famille monoparentale ?

Dossier 2 :

Citez deux activités de loisir préférées des Français.

Quelle est l'activité que les Français pratiquent le moins ?

Donnez deux expressions populaires contenant le mot fête.

Dossier 3 :

Citez deux beaux quartiers de Paris qui se sont transformés.

Donnez trois mots qui signifient « logement » et précisez leur sens.

RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER...

Contenu et objectifs

Fonctionnel et culturel

- connaître trois sortes de comiques français contemporains
- reconnaître différentes modalités d'expression du comique
- mesurer la fonction des spectacles comiques dans la société française et comparer avec l'humour dans son pays
- interpréter des dessins d'humour
- raconter une histoire drôle en ménageant ses effets
- développer une argumentation personnelle sur les phénomènes de mode
- connaître des créateurs de mode en France, les opinions des Français à leur égard

Grammatical

- les accords de participes passés
- la fonction et la place de l'adjectif
- qualificatif dans l'expression du jugement ou de la critique, dans la description

Lexical

- les verbes du rire, les registres de langue
- les façons de rire

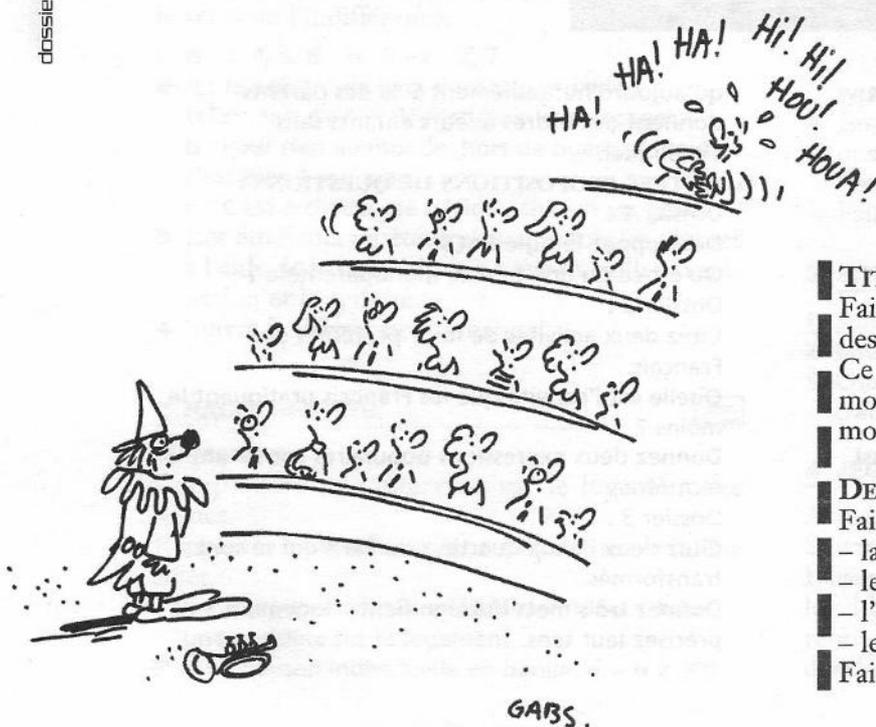
Oral

- décrire des vêtements, vanter des qualités, pointer des défauts
- convaincre une personne réticente
- débattre d'un sujet épineux

Écrit

- retrouver l'organisation d'un texte
- comprendre les intentions du rédacteur
- résumer un texte long en en restituant la dimension comique

4 dossier



TITRE

Faire élucider le sens du proverbe à partir du dessin.

Ce proverbe français signifie que celui qui se moque aujourd'hui sera à son tour victime de moquerie.

DESSIN

Faire noter :

- la place de celui qui rit (le dernier) ;
 - le contraste avec les autres spectateurs ;
 - l'attitude du clown ;
 - le changement de point de focalisation.
- Faire interpréter le titre et le dessin.

RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER...

DÉCOUVERTE



Document vidéo

p. 46-47



Objectifs :

- Faire connaître quelques comiques français.
- Permettre l'identification de différents ressorts du comique français, laisser les élèves s'exprimer sur ceux qui les amusent ou non.

L'humour, variant d'une culture à l'autre, est difficile à partager. C'est pourquoi il est intéressant d'étudier, en les analysant, les phénomènes qui font rire ici et non ailleurs.

On peut commencer par une sensibilisation autour des spectacles comiques, de télévision locale par exemple, qui font le plus rire les

apprenants dans leur pays. Ce premier échange permettra de souligner les différences importantes d'un apprenant à l'autre et d'essayer de définir « ce qui fait rire » ou non dans sa propre culture. Comprendre ce qui fait rire les Français n'est pas facile bien sûr, cela dépend des régions, des groupes sociaux, du vécu de chacun... c'est ce que le débat « Peut-on rire de tout ? » (Oral) est censé pouvoir mettre au jour (l'expérience, le vécu, l'origine de chacun démontrent que l'on a ses propres tabous sur les sujets qui ne font pas rire...).

Le Saviez-vous ?

- **Gad Elmaleh** est un jeune comique français d'origine marocaine qui joue de son accent et pastiche des personnages maghrébins.

Né au Maroc en 1971, Gad quitte son pays à 17 ans, avec le rêve de devenir artiste. Il tente sa chance au Canada et y entreprend des études.

En 1992, il débarque à Paris et passe le concours de la classe libre du cours Florent, où il suit une formation classique. En 1994, le metteur en scène Roger Planchon l'engage pour un petit rôle, mais Gad a d'autres ambitions : le « one-man-show ». Il se met donc à écrire un spectacle (en fait, l'histoire de sa propre vie), qu'il rode d'abord dans son pays natal avant de le présenter à Paris début 1996. Gad a fait aussi des spectacles à la télévision et poursuit son chemin au cinéma, notamment dans le film *La vérité si je mens 2*.

- **Raymond Devos** enchante les Français depuis quarante ans par son jeu verbal, pour lequel il est surtout connu (jeux de mots et jeux sur les mots).

Raymond Pierre Devos est né le 9 novembre 1922 à Mouscron, en Belgique, où il apprend une multitude d'instruments de musique avec une ardeur et une rapidité, qui surprendront bien des professeurs, mais aussi la jonglerie, le mime...

Raymond Devos reste très attaché à cette origine nordiste, et, aujourd'hui encore, il entretient la confusion sur sa nationalité, belge ou française.

C'est un passionné de guitare, dont il s'accompagne souvent lors de ses spectacles (*La Jota c'est ça, j'ai des doutes...*).

Après la guerre, il revient à Paris pour entrer à l'École de théâtre du Vieux-Colombier. Il entre à l'École de mime d'Étienne Ducroux, où il rencontre le mime Marcel Marceau, élève lui aussi du même professeur.

L'envie d'écrire ses propres textes le conduit à mettre au point son premier one-man-show. C'est ainsi qu'il présente en 1956 un numéro fantaisiste dans différents cabarets et music-halls.

Puis les succès s'enchaînent. Il faut dire que le style particulier de son écriture se démarque des autres humoristes de l'époque. Il joue sur les mots et les sonorités de la langue française, évoque un univers poétique, imaginaire et absurde.

- Fondés par Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps en 1978, **Les Deschiens** mettent en scène des personnages marginaux, ravagés par la vie dans des décors urbains, parfaitement interprétés par François Morel et Yolande Moreau qui, parallèlement, poursuivent leur carrière au cinéma, à la radio et à la télévision.

1 OBSERVEZ LES PHOTOS

ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

Amener à mettre en évidence l'idée de spectacle, de jeu sur la scène (jonglerie, guitare, trois comédiens...). En inférer d'après le titre du dossier que ce sont des « comiques ».

Le seul qui pourrait être connu est Raymond Devos.

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

Document 1 : Gad Elmaleh

La difficulté de compréhension du texte sera en partie comblée par la question 6 qui transcrit ce que dit le personnage.

- 1 Un vieillard, un grand-père courbé, voix tremblante.
- 2 Un téléphone portable, nouveau gadget moderne.
- 3 Faire expliquer ce qui fait rire : le pastiche du vieillard, l'incongruité d'un ancêtre possédant un objet récent généralement utilisé par les jeunes... Le sourire naît du contraste généré par la situation.
- 4 a faux - b faux - c vrai - d vrai.
- 5 L'accent (il s'agit d'un accent d'Afrique du Nord, très prononcé), la situation (contraste vieillard-portable), les jeux de mots (reprise des phrases prononcées par les utilisateurs de téléphone portable).
- 6 a Contractions (« y » pour « il y », « i » pour « ils », « t' » pour « te » ou « tu »...), questions familières, absence de « est-ce que » et d'inversion du sujet, négations sans « ne », langage argotique (« tu t'en fous », « tu les feintes »). Autres caractéristiques de l'oral familial : phrases non construites, juxtaposées, tronquées, reprise du sujet par le pronom (« tout le monde il est... », « la technologie, elle a... »).
b Qu'est-ce qu'il y a ? Tout le monde a un téléphone portable et moi, je n'ai pas le droit d'en avoir un ? La technologie a supprimé la politesse ; la preuve, c'est que, quand les gens vous appellent sur votre portable, ils ne vous disent même pas « bonjour », ils disent « allô ? » et la question suivante c'est : « Où est-ce que tu es ? » Mais qu'est-ce que ça peut faire où je suis ? Laissez-moi tranquille... parce qu'avant, quand ils vous appelaient à la maison, ils étaient sûrs que vous étiez à la maison et que vous ne bougiez pas, ça les rassurait. Maintenant, comme vous pouvez bouger avec le téléphone portable, ils ont peur que vous leur mentiez.
- 7 a Il s'agit d'un jeune immigré homosexuel qui cherche à montrer qu'il est cultivé.
b Attitudes efféminées, maniérées.

- 8 Le public rit en voyant Gad Elmaleh caricaturer le personnage et à la « chute » de son intervention.
- 9 Il mélange la peinture artistique, qu'il peine à définir (« in... an... impressionnisme »), et la peinture en bâtiment (le « crépi » qu'on met sur les murs).
- 10 Au choix. Faire justifier le choix.

Document 2 : Raymond Devos

- 1 a séquence 2 - b séquence 1 - c séquence 3.
- 2 Il s'agit d'un personnage assez âgé et gros, vêtu de façon conventionnelle, voire guindée (nœud papillon). Il est accompagné d'un pianiste et d'un piano sur lequel se trouvent divers objets. Il semble toujours surpris, étonné et s'adresse beaucoup au public.
Ce doit être son discours qui fait rire. Cependant, à différents moments, on le voit, silencieux, en train de jongler, de jouer d'un instrument.
- 3 Fou et feu.
- 4 La proximité des sonorités, l'habileté à les répéter rapidement.
- 5 Plutôt c.
- 6 a Parce que quelqu'un criait « Au feu ! » sans feu.
b Le fou pour ne pas avoir l'air d'un fou.
c Le fou a éteint le feu.
d Le narrateur a été enfermé parce qu'il criait « Au feu ! » sans feu.
- 7 C'est un jeu de mots sur « fou » et « Je m'en fous » : ça n'a plus d'importance (puisqu'il est devenu fou !).
- 8 Passer pour un fou ; crier comme un fou.
- 9 Oui, car nous avons l'expression « Je m'en fous » et de nombreuses élisions (« J'm'approche »), Par ailleurs, c'est une langue correcte et les phrases sont construites et articulées.
La séquence 3 peut exceptionnellement être analysée avec la transcription.
- 10 Il joue avec un archet invisible sur un fil de yoyo. Il fait vibrer l'instrument en mimant les gestes du musicien sur un violoncelle.
- 11 Plutôt classique dans l'idée (mimer un musicien), mais inventif dans la situation et par l'objet choisi (le yoyo). Drôle selon l'esprit du spectateur.
- 12 Ses qualités de mime, son style de gros bonhomme qui semble maladroit (art du clown) mais qui devient léger et poète quand il évoque la musique et ses qualités de musicien.
- 13 b.
- 14 b.
- 15 c.
- 16 b Gag : « effet comique souvent constitué par le retournement subit d'une situation ».

3 FAITES LA SYNTHÈSE.

OBJECTIF :

Dégager quelques effets comiques universels. Si ce ne sont pas les mêmes détails qui font rire selon les pays et les cultures, ce sont cependant toujours les mêmes ressorts qui sont utilisés. Cette synthèse permet de les formuler et de mieux analyser le document 3 sans paroles ou presque...

1 Gad Elmaleh : 1, 2, 3, 4, 7 et 9.

Raymond Devos : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8 et 9.

Document 3 : Les Deschiens

2 Il s'agit d'un gag attendu ou inattendu (interroger les apprenants) mais retardé.

3 1 b - 2 c - 3 a.

4 L'idiote sympathique interprète la timidité, l'embarras, l'incompréhension, l'hésitation ;

le dirigeant exprime son irritation, puis son exaspération et enfin son soulagement ; la femme incarne l'enthousiasme et la confusion.

5 On retrouve les éléments du comique sans paroles : mimer des attitudes par le corps, les expressions du visage, mimer des sentiments par le regard, jouer sur les effets de surprise et mettre en scène des quiproquos (la bouteille de gaz à la place du bouquet).

4 ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Rapprocher de ce qui a été exprimé en sensibilisation, reprendre éventuellement les noms et les spectacles cités dans la classe pour faire retrouver les ressorts du comique qu'ils utilisent, à la manière des trois documents présentés ici.

INFOS p. 48-49

Rire en France

OBJECTIFS :

Présenter des exemples d'humour français (dessins et texte).

Analyser le fait social sous deux angles : 1. L'évolution du type d'humour apprécié par le public de la télévision française défini comme l'humour goujat ; 2. Le rôle de « soupape » politique ou sociale que le rire a toujours joué depuis l'Antiquité.

SUGGESTION :

Les activités étant assez ludiques et rapides, elles peuvent être faites successivement en grand groupe.

1 DESSINS D'HUMOUR.

1 a Absurde : dessins 2 et 4 ; situation stéréotypée : dessin 1.

b La pendule qui « marche » (dessin 2) et les expressions imagées (dessin 4).

c Stéréotypes : la femme à la maison (dessin 1) et les rôles dans le couple (dessin 3).

2 a La distance, le détournement de situations quotidiennes regardées autrement, la critique.

b Leurs préoccupations majeures.

3 Réponse libre.

2 FAIT DIVERS.

2 a : paragraphe 5 - b : paragraphe 2 - c : paragraphe 1 - d : paragraphe 3.

3 a Une bicyclette. - b En tirant sur la délinquante. - c De la rage. - d Une malheureuse voiture à bras (charrette tractée par des humains).

4 Le ton apparemment sérieux et objectif du journaliste, le pastiche d'article de presse, la dénonciation de l'impuissance de la police. L'humour réside dans le « détournement » des acteurs du fait divers. Si l'on remplace simplement la bicyclette par un animal féroce et

la voiture à bras par une vraie victime, le texte redevient un fait divers classique et pas drôle du tout.

5 La production doit être très courte et fonctionner sur le même schéma que le texte d'Alphonse Allais.

Veiller à soigner la « chute » de l'histoire. Par petits groupes, faire lire les différentes productions à la suite, sur un rythme rapide. (Elles auront été corrigées par le professeur passant dans les groupes.)

3 LES FRANÇAIS S'AMUSENT...

- 1 a Un humour qui ne respecte rien.
b Coluche et Canal+.
c Les inégalités sociales.
d On peut s'en scandaliser ou au contraire y voir une avancée démocratique.
e Une fonction critique.
f Discours qui s'attaque à quelque chose ou à quelqu'un en s'en moquant.
g La presse écrite, le texte écrit.
h À condition de ne pas choquer excessivement le lectorat du journal qui la publie.
- 2 a L'humour, satire de la société et de la vie politique.
b Comique dénonçant des abus et des faits sociaux. Les deux textes soulignent le caractère corrosif de la moquerie, son effet bienfaisant pour le public et l'idée que cela peut constituer un « contre-pouvoir ».
c Dans les deux textes, le public est assimilé au citoyen « moyen », qui se retrouve dans l'esprit de dérision exprimé par les humoristes ou caricaturistes. Les deux passages insistent sur la « limite » que certains n'accepteraient pas de voir dépasser.

d Libre. On peut imaginer de faire apporter en classe quelques caricatures de société ou dessins politiques et de les faire classer : les plus drôles, les plus corrosifs, les plus ou moins « politiquement corrects ».

SUGGESTION :

Ces deux textes permettent un premier travail lexical. Faire relever :

- 1 Les mots qui définissent le « rire critique » : transgression, goujaterie, rire grinçant, rire dévastateur, insolence, satire, contestation.
2 Les termes qui en montrent les intentions et les effets : tout dire, ne rien respecter, casser les codes sociaux, se montrer vulgaire pour dénoncer les défauts de la société, se faire le porte-parole des oubliés, dénoncer le mensonge et l'hypocrisie (texte 6) ; pouvoir de libération des angoisses et des peurs, ouvrir les portes à la critique, avoir une fonction sociale pour contester et critiquer le pouvoir, ridiculiser les ennemis communs, exorciser les menaces (texte 7).
Ces mots et expressions, ainsi que les idées développées ici, pourront être réemployés à l'occasion du débat oral.

GRAMMAIRE p. 50-51

Jouer avec les accords des participes passés

1, 2 et 3 Suivre la démarche du manuel : partir du corpus, classer et, au fur et à mesure du commentaire du classement, se reporter au tableau, par étapes.

1 Avec avoir

Elle a pris

la jeune femme a dit

ils nous ont fait rire → nous COD de rire

Quels efforts il vous a fallu faire → falloir, verbe impersonnel, efforts COD de faire

combien de cheveux avez-vous perdus → accord avec le COD placé avant le verbe

quelle force de caractère avez-vous montrée → accord avec le COD placé avant le verbe

2 Avec être

votre femme est venue → accord avec le sujet

3 Avec un verbe pronominal

elle s'est servie → accord avec le pronom se COD (elle a servi qui ?)

Jacques et Claudette se sont mariés → accord avec le pronom se COD (ils ont marié qui ?)

ils se sont souri → pas d'accord avec le pronom se COI (ils ont souri à qui ?)

ils se sont serré la main → pas d'accord avec le pronom se COI (ils ont serré la main à qui ?)

ils se sont quittés → pas d'accord avec le pronom se COD (ils ont quitté qui ?)

Ajouter si nécessaire quelques exercices d'application systématiques à chaque étape. Puis faire l'exercice récapitulatif 4.

4 se sont effondrés – ils se sont relevés – se sont rassis – ils ne s'étaient pas fait mal – ils ne s'étaient rien cassé – deux cris se sont élevés – deux autres

chaises s'étaient cassées – elles se sont rendu compte – elles se sont mises à rire.

Jouer avec la place des adjectifs

5 1

avant le nom	après le nom	avant ou après le nom
bel	indulgent	certain(e)(s)
joli	intempestif	simples
petit	bienveillant	discret
grand	quotidien	
	cocasse	
	bizarre	
	environnants	

2 L'adjectif *certain* : placé avant, il exprime le nombre indéterminé ; placé après, il signifie « réel » ;

simple : placé avant, il signifie « seul, unique » ; placé après, il signifie « pas compliqué ».

3 L'adjectif *amusant* qualifie un pronom neutre (*cela, c'*) remplaçant toute une proposition (le paragraphe antérieur).

6 Les adjectifs : quotidien, français, comique attribuent une caractéristique objective au nom auquel ils se rapportent.

PROPOSITION :

Voici un spectacle comique français qui remporte un succès énorme.

C'est une merveilleuse histoire quotidienne qui développe différents aspects de la vie.

SUGGESTION :

Utiliser les textes pour relever et enrichir le lexique des adjectifs qui qualifient la notion de comique ; les classer selon le registre de langue (ce relevé sera complété par les exercices de vocabulaire).

Soutenu : comique, cocasse, bouffon, burlesque, désopilant, facétieux, loufoque, plaisant.

Standard : amusant, drôle, bizarre, risible.

Familier : rigolo, marrant, tordant, bouffon (repris aujourd'hui dans le langage des jeunes de banlieue), bidonnant, crevant, gondolant, poilant.

4

classier

VOCABULAIRE p. 51

1 et 2 Ces exercices permettent de répertorier les synonymes de *rire* et de les distribuer en deux colonnes selon les registres soutenu ou familier.

Une fois les listes établies avec les apprenants, proposer quelques phrases pour utiliser les mots dans leur contexte puis donner le registre standard.

EXEMPLES :

→ hilarité/rirolade

– Vous ne pouvez pas imaginer, mon ami, comme ce

spectacle a déchaîné l'hilarité de la foule !

– On est allé voir Devos au théâtre, quelle rigolade !

→ se tordre de rire / s'esclaffer

– Quand le comique s'est cassé la figure, tout le monde s'est tordu de rire.

– Quand le conférencier s'est présenté, les auditeurs se sont esclaffés bruyamment.

3 1 c – 2 f – 3 a – 4 d – 5 e – 6 b.

Le Saviez-vous ?

Le texte proposé est très connu des anthologies de la littérature française et souvent cité sous ce titre « Les caprices de la mode ». Montesquieu (Charles de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu) publie anonymement *Les Lettres persanes* en 1721 ; on ne saura que beaucoup plus tard qu'il en est l'auteur. L'ouvrage en effet, sous ses dehors frivoles, critique sévèrement non seulement les mœurs et les habitudes des Français, mais aussi le régime politique et la religion. S'intéressant surtout à l'histoire et à la philosophie politique, après de longs séjours à travers l'Europe, particulièrement en Angleterre, Montesquieu publie *De l'Esprit des lois* en 1748 où il pose le principe de la démocratie fondée sur la séparation des pouvoirs. Ses idées ont exercé une influence profonde, en particulier sur les législateurs des assemblées de la Révolution.

Les caprices de la mode

2 1 b - 2 b.

- 3 a Les coiffures, les chaussures, la taille, les dents, les mouches...
 b Rehausser, abaisser ou élargir les portes selon les vêtements portés.
- 4 a « Ils ont oublié comment ils étaient habillés... »
 b « Autrefois, les femmes avaient de la taille et des dents ; aujourd'hui il n'en est pas question. »
 c « Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique... »
 d « Mais, surtout, on ne saurait croire combien il en coûte à un mari pour mettre sa femme à la mode. »
 e « Les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et d'élargir leurs portes... »
- 5 Les gens suivent la mode sans réfléchir. Ils dépensent des sommes considérables pour être à la mode. Les femmes se martyrisent ou se ridiculisent.

On peut dire que ces trois critiques sont toujours valables, d'autant qu'elles ne s'arrêtent pas à l'habillement. Que dire des cures de santé, de remise en forme pour paraître jeune, des cures d'amaigrissement dangereuses pour paraître mince et de la consommation d'objets « de marque » pour « frimer »... Ces mêmes remarques seraient valables aujourd'hui.

Les décorations intérieures changent également au gré des goûts et des couleurs « à la mode », que l'on nomme « tendance » de nos jours. *C'est très tendance* signifie « c'est en vogue, le dernier cri auquel il faut se soumettre ».

Dans cet esprit, on peut donner quelques exemples actuels pour nourrir la réflexion de l'essai proposé.

ESSAI PERSONNEL

OBJECTIF :

Analyser une sentence sur un fait de société, la développer, citer des exemples et exprimer son opinion en argumentant par écrit et de façon personnelle.

OBJECTIFS :

Faire raconter avec le ton et les pauses nécessaires une histoire drôle.

S'interroger et débattre sur les sujets possibles du rire.

Exprimer les impressions et les sentiments qu'évoque un phénomène de société : la mode et les contraintes qu'elle impose.

Le micro-trottoir proposé permet des interrogations variées sur notre société : on constate à la fois une admiration évidente pour ce qui est « connu » et « cher »... et le sentiment affiché de rejet à l'idée d'y participer soi-même.

1 RYTHME ET INTONATION.



Faire travailler la sobriété de l'anecdote, la mise en relief par le ton des éléments clés et le climat à entretenir jusqu'à la « chute » qui est le moment où l'on doit rire.

Thème : les enfants handicapés.

2 Il faut faire attention quand on fait rire car cela peut être dangereux.

Thème : le risque de blesser les gens.

3 On doit choisir ses sujets et surtout ne pas manifester d'intentions méchantes.

2 RADIO REFLETS.



1	a	b	c
Alexandra	Avis mitigé.	N'a pas le physique pour ça.	350 euros
Jérôme	Provocateur, mais aime...	Oui, seulement dans l'intimité.	770 euros
Jean-Pierre	Aime beaucoup, sauf les bottes.	Jamais à sa femme. Elle n'a pas le physique pour porter cela.	230 euros
Monique	Déteste.	Jamais.	800 euros
Jean-Jacques	Aime le côté oriental et les couleurs.	Oui, à une personne excentrique.	920 euros

2 Réponse libre.

3 Points communs : les Français interrogés sous-estiment tous le prix, comme s'il leur était impossible d'imaginer de telles sommes ; mais tous sont sûrs que c'est très cher...

Les hommes ont tendance à trouver ça plutôt bien, les femmes semblent plus réticentes.

4 a « J'aime bien... qui me plaisent », « c'est pas mal », « c'est choucard... stylé... J'aime bien. »

b « Plus on s'approche, plus c'est minable... je ne mettrais jamais ça, c'est une blague », « elle croirait que je me moque d'elle. »

c « C'est un peu... Oui, peut-être... J'ai pas le physique pour... »

Thème : c'est l'intention qui compte.

4 On ne peut pas se moquer des personnes victimes.

Thème : les victimes de faits divers douloureux.

5 Le comique doit s'attaquer à des institutions ou à des défenseurs des institutions, et non à des individus.

Thème : séparer la fonction de l'individu/s'attaquer aux pouvoirs établis, pas aux hommes.

Le débat est bien sûr libre. Faire citer des exemples de la vie courante. Sans doute, la télévision ou les journaux offrent-ils des exemples de satires qui ont soulevé l'indignation.

3 DÉBAT.

Faire reformuler les opinions exprimées pour dégager les thèmes impropres au rire selon les interlocuteurs.

1 Timsit dit que, lors d'un sketch, il critiquait un monstre qui se moquait des trisomiques. Son intention personnelle n'était pas de se moquer des trisomiques.

4 JEU DE RÔLES.

Faire réutiliser le lexique du rire ainsi que la description par des adjectifs des tenues proposées (couleurs, forme et impressions ressenties).

Actes de parole à travailler : s'étonner, remercier, s'excuser, refuser, négocier un compromis pour les uns, offrir, proposer, reprocher, insister, essayer de convaincre, négocier un compromis pour les autres.

OBJECTIFS :

Travailler le plan d'un texte, apprendre à en dégager et à en formuler les idées principales.

Reformuler les idées essentielles, restituer l'argumentation, souligner les articulations et l'intention d'un texte.

1 LISEZ.

1 Il s'agit d'un article sur la mode dans lequel une journaliste d'un magazine féminin a décidé de se vêtir à la mode pendant deux jours et de jouer le jeu d'une femme à la mode.

2 a 1 - 7 - 2 - 6 - 5 - 4 - 8 - 3.

Indices pour la conclusion (paragraphe 3) : Retour à une tenue « naturelle » : un pantalon et un pull, ainsi que la phrase finale « "Mode", oui, "victime", non ! ».

b Indices vestimentaires :

- tenue 1, jour 1 : T-shirt (top) orange transparent, jean roulé, bottes hauts talons, béret ;
- tenue 2, jour 2 : pantacourt, béret fluo, bottes irisées (violet).

Indices temporels :

- jour 1 : d'abord ; je poursuis ; le soir.
- jour 2 : le lendemain, ensuite, l'après-midi.

2 PRÉPAREZ VOTRE PRODUCTION.**Compréhension du texte.**

1 - Première tenue : T-shirt (top) transparent orange, jean à l'ourlet retourné, ceintures de cuir, manteau à carreaux vert clair et beige, bottes à hauts talons, foulard, bagues, béret noir, sac à main en cuir blanc imprimé de la marque en cuir beige rosé.

- Deuxième tenue : pantacourt noir, veste assortie, bottes irisées violet à gros revers de fourrure, béret rose fluo, lunettes parme.

- Termes ironiques : « qui semble taillé dans une vieille couverture », « talons de douze centimètres », « des bagues tellement encombrantes que je n'arrive pas à tenir mes cigarettes », « une inscription... façon tag », « silhouette peu flatteuse », « titubant sur mes échasses... un éléphant qui fait des pointes », « embrocher mes talons », « ma seconde tenue, aussi pointue que la première », « incroyables bottes irisées violet ».

2 Les lieux visités sont d'abord des hauts lieux de la mode : le défilé Chanel, où elle est totalement dans le style et même photographiée comme un exemple de femme à la mode ; les soldes Hermès.

Elle est « dans le ton » mais capable, selon les vigiles, de voler des vêtements (comme toutes les femmes présentes ?). Atmosphère de fièvre, de folie mais aussi de suspicion et de frivolité.

Le deuxième jour, elle reste dans son quartier avec les gens qu'elle connaît. Elle est remarquée plutôt négativement, avec une certaine commisération pour ce qu'on l'oblige à faire. Sa tenue fait rire, mais inspire du respect quand elle en donne le prix.

Remarque profonde de la marchande de journaux : « Les gens font ce qu'ils veulent avec leur argent... »

3 D'abord, curiosité et exaltation à l'idée de faire cette expérience malgré l'incertitude qui l'assaille devant son image dans le miroir. Puis surprise et angoisse suivies d'une certaine tristesse et d'un sentiment de dépression : elle n'y croit plus du tout et se sent ridicule. Enfin, sérénité retrouvée avec son amie : la mode, c'est bien quand on sait l'adapter à sa personnalité.

4 Dans le milieu de la mode, personne ne s'étonne de rien, au contraire, plus on est excentrique, plus cela semble normal. En revanche, dans l'univers quotidien, on n'hésite pas à dire la vérité et on peut exprimer de la compassion (la boulangère, l'amie) ou du mépris (la marchande de journaux) pour ces folies qui concernent surtout les riches.

5 La morale de l'histoire est que la journaliste trouve la mode des grands créateurs formidable (remarques sur les défilés à la télévision) mais, comme les femmes qui se sont exprimées lors du micro-trottoir de la page « Oral », elle pense qu'elle n'a ni le physique ni l'âge pour porter ces vêtements.

Résumé des différents moments du texte.

6 Une journaliste d'un magazine féminin passe deux jours dans des vêtements à la mode pour jouer le jeu d'une femme à la mode.

7 b.

8 Ton acide, très ironique. Son intention est de se moquer des gens qui suivent la mode de façon irréfléchie.

- 9 Paragraphe 1 : se changer en consommatrice de mode et jouer le jeu pendant deux jours.
 Paragraphe 2 : essayer une première tenue ridicule : jean retourné, haut transparent orange, manteau à gros carreaux et accessoires voyants, dont des bottes immenses.
 Paragraphe 3 : se regarder dans le miroir et se sentir grotesque. Essayer de survivre.
 Paragraphe 4 : se diriger vers une présentation de mode et se faire « admirer ».
 Paragraphe 5 : continuer en se rendant dans les beaux quartiers de la mode et jouer les clientes.
 Paragraphe 6 : réfléchir devant cette absurde situation mais poursuivre jusqu'au bout.
 Paragraphe 7 : se retrouver dans son univers familier et être la cible des remarques de personnes « normales ».
 Paragraphe 8 : aller se confier à une amie et comprendre la leçon de mode.

3 ÉCRIVEZ.

PROPOSITION DE REFORMULATION POUR LE RÉSUMÉ (environ 250 mots) :

Une journaliste d'un magazine féminin s'est transformée en consommatrice de mode dans l'intention de faire une expérience pour son journal. Elle se transforme d'abord en modèle vêtue d'un

jean roulé, d'un haut transparent orange, d'un manteau aux immenses carreaux et couverte d'accessoires voyants, dont des bottes très hautes sur lesquelles elle vacille. Elle se sent déjà très ridicule. Ainsi accoutrée, elle se présente en premier lieu à un défilé de Chanel où elle semble être une habituée dans le ton, puis aux soldes d'un autre couturier où elle paraît tout naturellement être une cliente. Elle ne détonne pas dans cet univers. Cependant, rentrée chez elle le soir, elle mesure combien il est douloureux d'être une victime de la mode... Malgré tout, elle continue l'expérience par conscience professionnelle et enfile sa deuxième tenue : un pantacourt noir avec une veste assortie, des bottes mauves bordées de fourrure, un béret rose et des lunettes du même ton... C'est alors qu'elle recherche le jugement des gens ordinaires. Tout d'abord sa boulangère exprime une gentille compassion, mais ensuite sa marchande de journaux lui montre combien elle est ridicule et totalement frivole. Finalement, très déprimée, elle se réfugie chez une amie avec qui elle comprend combien la mode peut être fascinante si elle est portée avec goût et si chacun l'adapte à sa personnalité. Moralité : La mode, c'est bien, quand on la choisit soi-même en harmonie avec son âge et son corps.

Unité A3 – Écrit 2 : Rédaction d'une lettre formelle

Se reporter au Dossier 9 « Travailler aujourd'hui », page 120.

PROPOSITION :

Votre adresse

Lieu, date

Messieurs,

Suite à votre publicité, je vous serais très obligé(e) de me donner les renseignements suivants : dans quels lieux exacts se déroule le festival ? Pourriez-vous me transmettre un programme détaillé ainsi que les dates et les heures des spectacles annoncés ?

Comme je réside loin de Rochefort, il me serait utile d'avoir quelques informations sur les possibilités d'hébergement pendant la durée du festival : pourriez-vous me les faire parvenir ?

Enfin, faites-moi savoir quelles sont les modalités d'inscription et de réservation des places aux différents spectacles.

En espérant une réponse dans les meilleurs délais et vous en remerciant à l'avance, je vous prie de recevoir, Messieurs, mes salutations distinguées.

Signature



LES INNOVATIONS DE DEMAIN

Contenu et objectifs

Fonctionnel et culturel

- découvrir quelques innovations techniques françaises
- décrire et caractériser des objets, des innovations et leur fonctionnement
- parler du futur, faire des projections et des hypothèses, insister sur des conditions
- demander/donner des explications techniques
- présenter les innovations techniques de son pays
- s'interroger sur les enjeux de l'avenir et exprimer ses espoirs ou son pessimisme
- découvrir un texte d'anticipation (Jules Verne)

Grammatical

- les propositions relatives : relatifs simples et composés, *ce qui, ce que, ce dont...*
- le futur simple et le futur antérieur
- la conditions *si* + imparfait + conditionnel présent

Lexical

- identifier les outils informatiques
- la langue de l'informatique en français
- les opérations de l'informatique

Oral

- exprimer sa surprise, son admiration, son dégoût ou son indifférence
- débattre et argumenter sur les avancées de la science

Écrit

- analyser un texte littéraire d'anticipation
- produire une description d'une ville futuriste

5 dossier



TITRE

Faire expliciter le mot *innovation* (nouveau).
Demander aux étudiants quels objets du futur les passionnent.

DESSIN

Il permet de faire découvrir les domaines et le type d'innovations abordés dans le dossier.
Faire dire de quelle innovation il s'agit et souligner la distance comique (le frigidaire qui parle ne change rien au problème de l'approvisionnement).
Faire avancer des hypothèses sur le contenu du dossier : les objets de demain sont-ils vraiment utiles ?

LES INNOVATIONS DE DEMAIN

DÉCOUVERTE

5

Document vidéo p. 58-59 

Objectifs :

- Montrer le perfectionnement de techniques déjà existantes.
- Faire réfléchir sur le monde tel qu'il va, le sens des perfectionnements prévus et leur utilité.
- Susciter une imagination un peu plus fantaisiste.

Éclaircissements pour la compréhension orale du document :

Séquence 1 :

Gérer : verbe relevant du lexique économique signifiant à l'origine « administrer », aujourd'hui utilisé à tout propos dans la langue courante au sens de « organiser, prévoir, domi-

ner... » : on gère sa vie, son avenir, son budget comme ses sentiments et ses émotions.

Produits périmés : produits qui ont dépassé la date de validité (date de péremption).

Séquence 2 :

La borne d'information : machine permettant d'obtenir des tickets, des renseignements...

CNRS : Centre national de la recherche scientifique ; organisme d'État qui prend en charge différents types de recherches, scientifiques, ethnologiques, linguistiques...

Fichage : mise en fiches, aujourd'hui informatisée.

Obéir au doigt et à l'œil : expression prise dans son sens littéral puisqu'il s'agit de repérage visuel et d'empreintes digitales.

1 OBSERVEZ LES PHOTOS

ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

- 1 Un réfrigérateur, un distributeur de billets, une caméra de vidéosurveillance.
- 2 On peut, à partir de la reconnaissance des objets, faire des propositions variées.

EXEMPLES :

- Le réfrigérateur qui parle indiquera ce qui manque, s'adaptera automatiquement à la température extérieure.
- La machine à distribuer des informations ou des billets, des itinéraires, des circuits touristiques ou des chambres d'hôtel.
- La caméra de vidéosurveillance : caméra située dans la rue, les magasins, les banques..., sur le lieu de travail ?

SUGGESTION :

Faire dresser, dès cette étape, la liste des problèmes, défauts et inconvénients que peuvent soulever ces « améliorations ».

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

- 1 Trois séquences.
 - 1 Le réfrigérateur de l'avenir.
 - 2 Le distributeur de billets.
 - 3 La vidéosurveillance.
- 2 Fonctionnement par la voix, l'image et le toucher.

3 Un réfrigérateur.

4 et 5

Innovations	Pour quoi faire ?
écran d'ordinateur	connaître les dates de consommation indiquer la température gérer le contenu faire les courses
écran vidéo	filtrer les entrées passer commande regarder la télévision laisser des messages

6 Confirmer les hypothèses en écoutant le document.

- « Gérer les stocks et communiquer » -
- « Un écran digital pour surfer sur le web » -
- « Il m'indique que les œufs sont à bonne température... si la crème est bientôt périmée » -
- « Il m'indique aussi tout ce qui manque » -
- « Je peux commencer à taper mon adresse » -
- « On passera beaucoup de temps à la regarder » -
- « Ce sera le dernier endroit où l'on cause avec sa famille. »

7 Interactif, multimédia, scanner, écran digital, surfer sur le web, écran tactile, clavier, messages vidéo.

Ce vocabulaire sera noté au tableau.

- 8** La SNCF.
9 Donner les horaires de train et le prix d'un trajet ; émettre un billet.
10 Il s'agit d'un distributeur de billets à reconnaissance vocale.
11 Les accents régionaux et les hésitations.
12 Hélas, il arrive que la machine déraile et devienne dure d'oreille. Elle se montre alors franchement bête, têtue et obstinée. Donner des synonymes : stupide, idiot, bornée, butée, entêtée, récalcitrante. Ces adjectifs permettent de « personnaliser » la machine.
13 a La télésurveillance ; l'informatisation des données sur les gens.
b L'empreinte digitale.
15 Empreintes digitales, visage, haleine, sueur, yeux. Il s'agit d'éléments du corps humain.
16 La biométrie.
17 Réponse à discuter ensemble. Mettre en place les premiers arguments qui seront développés plus largement dans le débat sur les risques des découvertes scientifiques (voir page « Oral »).

3 FAITES LA SYNTHÈSE.

- 1** Interactivité avec l'utilisateur ; indépendance vis-à-vis du monde extérieur (personnel, employés...) ; utilisation du corps (écran tactile, voix, empreintes...)
2 a Problèmes de panne : « Il arrive que la machine déraile. »
b Si la machine ne comprend pas la demande, il est impossible d'obtenir ce que l'on veut : problèmes d'accents, de langue étrangère, de prononciation : « Il faut prendre en compte une série d'accents ; quand on s'exprime à l'oral, on a un certain nombre d'hésitations... Le système-dialogue doit permettre de traiter les difficultés de la langue française à l'oral. »

c Pourra-t-on la prêter à sa famille ou à ses amis ?

SUGGESTION :

Encourager la mise au jour de problèmes connexes :

– Objet de plus en plus personnalisé (reconnaissance par biométrie) : si l'objet fonctionne uniquement avec les empreintes, la voix et le corps de son propriétaire, il ne pourra pas être prêté.

– Et si, pour une raison quelconque, ces indicateurs se modifient ?

– Si la machine n'obéit plus ?

– Plus un objet est sophistiqué, plus il est sujet aux pannes, plus son maniement est difficile.

4 ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

- A** Faire discuter l'utilité réelle des innovations : À quoi ça sert ? Est-ce un simple gadget ? Est-ce pour faire augmenter la consommation ou pour rendre un réel service ? Est-ce pour supprimer la relation humaine, faire des économies dans les services (transports, employés...) ? S'agit-il d'avancées réelles ou de pure sophistication ? Faire justifier et essayer de faire donner des exemples relatifs à la vie courante : en quoi une plus grande technicité peut-elle améliorer la vie, est-ce le but recherché ?
B 1 a La vie domestique. – **b** La santé. –
c La production industrielle. – **d** L'habillement. –
e Les loisirs. – **f** Les transports.
2 Activité de production libre. Se fonder sur l'exemple proposé : texte court et imaginaire.
3 Faire prendre des notes par les autres groupes et leur faire préparer une question polémique.

INFOS p. 60-61

Voyages dans le futur

Il est possible d'introduire le texte avec un questionnaire personnel : « Quand vous étiez petit(e) et que vous pensiez au futur, quelles innovations imaginiez-vous ? »

Activités à réaliser en grand groupe.

1 LE FUTUR QU'ON AVAIT IMAGINÉ.

Le texte 1 sera lu par l'ensemble de la classe qui sera divisée en deux groupes, ensuite, pour effectuer les relevés nécessaires.

Texte 1

- 1 Tracer un tableau à deux colonnes.

Ce à quoi on s'attendait

- a Les médicaments pour contrôler nos rêves.
- b L'éclairage par des lunes artificielles.
- c La guerre nucléaire USA-URSS.
- d Les robots domestiques.
- e Les transports très rapides sans pollution.
- f La colonisation de l'espace par les hommes.

Ce qui est arrivé

- 1 La miniaturisation.
- 2 La puce électronique.
- 3 Internet.
- 4 Le laser en médecine.
- 5 Le disque compact.

- 2 Il s'agit d'un exercice de reformulation des données. Être attentif aux structures employées pour la présentation.

2 COULEURS DU TEMPS.

Les textes 2 et 3 seront également lus par l'ensemble de la classe, avant que les étudiants soient répartis en trois groupes pour effectuer les relevés nécessaires.

1 Les premiers TGV

orange
ligne du Sud-Est
270 km/h
Paris-Lyon en 2 heures
pas d'étage

Les TGV d'aujourd'hui

bleu métallique (rouge Thalys)
300km/h ; 1 000 passagers
record à 515 km/h
un étage
Pendolini, AVE, ICE

Le TGV de demain

plus de confort
interopérabilité entre pays
européens
meilleure aérodynamique
nuisances sonores réduites

Une fois ces éléments inscrits, la classe retrouve les points communs entre les deux articles :

- le TGV, qui a dépassé une vitesse de 300 km/h ;
- les différents domaines de son évolution (confort, vitesse, dessertes) ;
- son influence sur les divers transports européens.

Il s'agit d'un autre exercice de reformulation, cette fois à partir de deux textes différents.

On peut alors passer à la synthèse des trois documents.

- 2 a Faux : ce n'est pas la vitesse qui a augmenté, c'est le confort et la quantité de passagers (textes 1 et 3).

- b Vrai : la miniaturisation, les logiciels informatiques, Internet (texte 1).
- c Faux : plus de voyageurs avec un meilleur confort (textes 1, 2, 3).
- d Vrai : les vols vers la Lune ont connu un arrêt, c'est l'affaire des sondes robotisées (texte 1).
- e Vrai : les rayons laser, par exemple (texte 1).
- f Vrai : c'est le cas du TGV ; il a modifié l'ensemble des transports européens (textes 1 et 2).
- g Faux : selon les textes 2 et 3, le TGV recherche écologie et esthétique.
- h Faux : « beaucoup anticipaient sur les technologies censées travailler à notre place » (texte 1).

GRAMMAIRE p. 62-63

Décrire et caractériser : la reprise du nom par les relatives

Rappeler l'emploi des relatifs, toujours difficiles, en particulier *dont* et les relatifs composés.

mots	Relatifs simples	Relatifs composés	Informations
<i>machine</i>	<i>qui</i>		sur le fonctionnement de la machine
<i>recherche</i>		<i>à laquelle</i>	sur le temps dépensé à cette recherche
<i>eau de rinçage</i>	<i>que</i>		sur le réemploi de l'eau
<i>ondes</i>	<i>dont</i>		sur le réglage de la longueur des ondes
<i>ondes</i>	<i>qui</i>		sur le mode de fonctionnement des ondes
<i>faisceau</i>	<i>dont</i>		sur le fonctionnement des rayons du faisceau
<i>tissu insalissable</i>	<i>que</i>		sur le traitement, la composition du tissu
<i>matière</i>		<i>sur laquelle</i>	sur les propriétés de cette matière

Ajouter quelques exercices de systématisation avant de faire l'exercice 2.

- 2** 1 C'est une statue *que* j'ai rapportée d'Afrique et *qui* me porte bonheur.
 2 Marc est un ami *dont* j'ai un très bon souvenir et *qui* te donnera des adresses utiles.
 3 Je suis allé en vacances dans un endroit *où* mon père a habité pendant quelques années et *que* je voulais connaître.
 4 Il s'agit d'une langue *dont* la prononciation est très difficile et *qui* est en voie de disparition.

L'exercice 3 permet de reprendre les mêmes pronoms (insister sur les propositions implicites avec *ce*).

- 3** 1 ce qui – ce que – ce que – ce qu'.
 2 celle qui – celui qu' – ceux que – dont.
 Relever les relatifs composés trouvés dans le corpus.
 Ajouter quelques exemples et passer au tableau 2. Les étudiants ont très souvent tendance à utiliser *duquel*, *de laquelle*... pour substituer un nom introduit par la préposition *de*. Aujourd'hui, on

préfère employer *dont* : *Une chose dont j'ai besoin*. Insister sur le fait que les relatifs composés avec *de* (*duquel*, *de laquelle*, *desquel(le)s*) s'utilisent dans des constructions très spécifiques après des groupes prépositionnels figés (*au milieu de*, *au coin de*, *au centre de*...).

EXEMPLES :

Les outils au moyen desquels j'ai travaillé. – *Les amis avec le concours desquels j'ai réussi.* – *Les exercices sans l'aide desquels vous ne pourriez pas comprendre.*

Faire l'exercice 4.

- 4** 1 qui – dans laquelle – avec laquelle : un caddy.
 2 Organiser un débat dans la classe afin de déterminer quels sont les objets considérés comme les plus marquants du siècle. Propositions par groupes, présentation et justification de l'intérêt particulier des objets choisis par chaque groupe, sélection collective des plus remarquables inventions du siècle dernier.

Anticiper et faire des hypothèses sur le futur

SUGGESTION :

Partir de l'exercice 5 pour constituer un corpus illustrant le tableau sur l'expression de l'hypothèse au futur. Inciter à l'échange. Donner des exemples :

Le médecin généraliste **disparaîtra** et sera **remplacé** par une machine parlante qui **détectera** vos problèmes et vous **dirigera** vers un spécialiste. Les combustibles polluants **vont disparaître** quand on **aura trouvé** d'autres sources d'énergie...
 Faire travailler le futur antérieur.

- 6** Même procédé pour l'usage des conditionnels, à l'aide du tableau.

EXEMPLES :

Informatique :

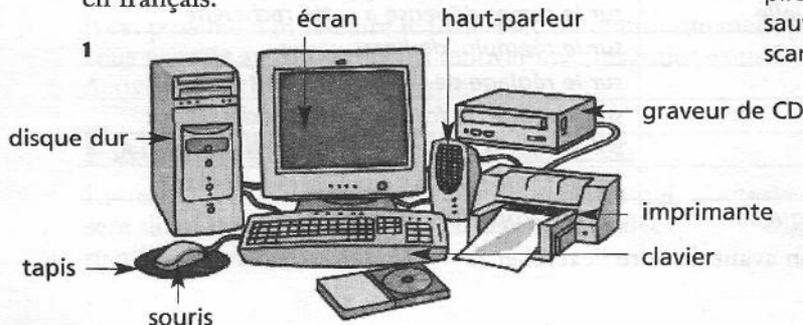
Ce qui pourrait arriver d'inquiétant, si toutes les données étaient informatisées, c'est que le jour où il y aurait une panne, le système économique serait bloqué.

Ce qui pourrait arriver de positif, c'est que les gens auraient beaucoup plus de temps libre et se consacraient davantage aux choses qu'ils aiment faire.

VOCABULAIRE p. 63

OBJECTIF :

Connaître les différents termes de l'informatique en français.



- 2** me connecter – formater – fichier – insérer/ déplacer – surfe – clique – copie/télécharge – pirater – effacer/supprimer – imprime – sauvegardé/mis en mémoire – effacé/supprimé – scanner – mettre en route – saisisse/tape.

Les innovations d'hier

Photo	Invention	Inventeur	Date	Domaine
c	5	Pasteur	1884	santé (vaccin)
f	1	Jean Bureau	1452	militaire
g	2	Caron de Beaumarchais	XVIII ^e	horlogerie
b	3	Nicéphore Niépce	1816	photographie
e	4	frères Lumière	1895	cinéma
d	6	Guillaume Amontons	XVII ^e	communications
a	7	comte de Sivrac	1790	transports

Prolonger cette activité en demandant aux apprenants de citer des noms d'inventeurs :

- ayant vécu dans les mêmes périodes ;
- qui ont fait le même type de découvertes...

Prolonger également pour faire dire ce qui a découlé des diverses inventions citées.

Exemples :

La bombe → le développement des explosifs ;

La photographie → le cinéma, la vidéo...

En citer d'autres et voir quels en ont été les usages positifs et négatifs.

EXPOSÉ

SUGGESTION :

Avant l'exposé, compléter la liste des verbes relevés dans le manuel en les classant en deux colonnes.

- Dans le manuel : 1. **Invention**

inventer
chercher
s'orienter
découvrir
concevoir
avoir l'idée

- Compléments :

imaginer
faire naître
lancer
donner vie
envisager
penser

2. **Réalisation**

fabriquer
confectionner
réaliser
appliquer
effectuer

élaborer

créer
produire
mettre en œuvre
accomplir
concrétiser

Faire travailler sur les futurs (simple et antérieur) qui peuvent être très utilisés dans des présentations historiques.

ORAL

1 RYTHME ET INTONATION.



1 De quoi parle-t-on ?

- 1 D'un réfrigérateur.
- 2 Des appareils domestiques.
- 3 D'un réfrigérateur.
- 4 Des journaux.
- 5 Des toilettes.
- 6 D'une baignoire.
- 7 D'un téléphone portable.

De quoi sera-t-il capable ?

- Il commandera le ravitaillement.*
Reliés à Internet, ils seront réparés à distance.
Il suggérera les menus.
Ils seront téléchargés sur votre ordinateur.
Ils surveilleront votre état de santé !
Elle réglerà la température de l'eau.
Il fera office de caméra de surveillance

2 surprise	admiration	dégoût	mépris
a, d	c, e, h	g	b, f

2 RADIO REFLETS.

1 b.

2 1 c - 2 b - 3 b - 4 a - 5 c - 6 a.

- 3 La protection de l'environnement et de la santé.
La redistribution des richesses.
La baisse des coûts de production des innovations.

3 SITUATION VÉCUE.

- 1 Un ventilateur.
2 Il est composé de deux parties latérales arrondies en forme de manche. En haut, des petites ailes tournent sur un pivot ; un bouton réglable permet de les agiter plus ou moins fort.
3 Il est en bois.
4 Il est pratique, petit ; il se met dans la poche et il donne de l'air frais.

4 JEUX DE RÔLES.

- 1 et 2 Suivre les consignes du manuel.

L'objet doit être nommé et décrit sous différents aspects : les parties dont il est composé, les matières qui le constituent (bois, fer, plastique, acier...), ce à quoi il peut servir, la manière de l'utiliser et ses avantages.

Faire préparer des critères pour le jury (quatre étudiants tirés au sort pour chaque présentation). Exemples : originalité, utilité, maniabilité... donner une note. À la fin, toute la classe convient de l'objet le plus innovant.

5 DÉBAT.

Faire noter les arguments en listes : les avantages/les inconvénients/les risques.

Hormis les inventions clairement dangereuses (armes/produits chimiques...) ou celles qui peuvent présenter un usage à double tranchant (médicaments/nucléaire/OGM/Internet...), on peut aussi pointer des objets apparemment anodins dont l'usage se révèle pervers (les appareils photo et les caméras, les magnétophones...) ou engendre un risque possible pour la santé (on a accusé les baladeurs, les téléphones portables, les fours à micro-ondes...).

ÉCRIT p. 66-67

La ville
du futur

Le Saviez-vous ?

Jules Verne, écrivain. Nantes, 1828 – Amiens, 1905.

Après avoir commencé à écrire pour le théâtre et composé divers livrets d'opéras-comiques, Jules Verne fit paraître, dans une publication de l'éditeur Hetzel, son premier roman *Cinq Semaines en ballon*, 1863. Il créait ainsi un genre nouveau, le roman scientifique d'anticipation qui eut beaucoup de succès. Suivirent *De la Terre à la Lune* (1865), *Vingt Mille Lieues sous les mers* (1870), *Le Tour du monde en 80 jours* (1873), *Michel Strogoff* (1876). Jules Verne, par son optimisme humaniste sur les progrès de la science, exprime bien dans ses ouvrages l'esprit de son siècle positiviste. Il est considéré comme le père de la science-fiction.

1 LISEZ.

Après une première lecture silencieuse, faire répondre à la question 1, qui permet de souligner que Jules Verne anticipe d'une centaine d'années. Faire trouver un titre pour chaque partie :

- 1 Description de l'espace urbain aménagé.
2 La population.
3 Les règlements.
4 L'admiration suscitée par cette ville de l'avenir vue par nos ancêtres.

Une deuxième lecture permettra de répondre aux questions 2, 3 et 4 : faire dégager les adjectifs positifs et les comparaisons admiratives : les années 1960 devaient être pour Jules Verne une période d'activité, de fonctionnalité et de profit. Une

troisième lecture permettra de répondre aux questions 5 et 6.

2 COMMENTEZ.

1 Date d'écriture : 1863. – Avenir projeté : les années 1960.

2 b.

3 « La plus grande rapidité », « élégantes colonnes », « magasins somptueux », « incomparable clarté », « innombrables voitures », « transports rapides », « rues moins encombrées », « galerie couverte sous laquelle... », « lumière qui rayonnait », « voitures qui sillonnaient », « siècle où la multiplicité des affaires ».

Ils contribuent à donner une impression de grandeur, de luminosité, de richesse et, surtout, d'activité fébrile.

- 4 « Éclat comparable à celui du soleil », « riches comme des palais », « larges comme des places », « vastes comme des plaines », des trains « qui semblaient sillonner les airs avec une fantastique rapidité ».

Ce relevé permet de mettre en évidence l'admiration de l'écrivain pour cette ville du futur.

Faire remarquer les mots qui résument ce sentiment : lumière, rapidité, ampleur et efficacité.

- 5 a Transport : métros aériens fonctionnant à air comprimé, voitures nombreuses fonctionnant au gaz.
b Urbanisme : voies de circulation larges et bien séparées, ouvrages soutenant le métro qui permettent de faire des promenades couvertes pour les piétons, éclairage permanent et très brillant ; ordre, écologie et sécurité.
c Bâtiments : nombreux magasins, maisons élégantes, grands bâtiments spacieux.
d Confort : pas de bruit, beaucoup de lumière, rapidité des transports, espace.
- 6 Un sentiment d'enthousiasme et d'admiration.
- 7 Innovations réalisées : métros, trains aériens, rues bitumées, quelques voitures au gaz (GPL) moins polluantes, rapidité de transports terrestres (TGV), éclairages publics.
Innovations non réalisées : le confort des piétons, l'absence de bruit et de pollution...
- 8 Il est vrai que les hommes d'aujourd'hui courent beaucoup dans les grandes villes et recherchent le profit. Jules Verne n'a pas évoqué les « exclus » de ce nouveau monde.

3 PRÉPAREZ VOTRE PRODUCTION :

MA VILLE EN 2500.

Proposer de se projeter cinq siècles dans l'avenir permet de faire œuvre imaginative. En effet, l'ensemble des documents présente plutôt des projets réalisables dans un futur proche, des améliorations, des perfectionnements de techniques déjà existantes. Or, il ne s'agit pas de faire un texte de futurologue mais de laisser libre cours à l'imagination et à la fantaisie.

Trois contraintes à faire respecter :

1. Le plan, une description en six paragraphes ;
2. L'utilisation du conditionnel (mode de l'irréel au futur) pour mieux l'opposer aux futurs utilisés dans la partie 4 de la page « Découverte » et dans les activités orales, ainsi qu'aux futurs « historiques » employés dans l'exposé ;
3. Faire décrire des lieux et des objets en employant des pronoms relatifs simples et composés. Pour le reste, les propositions délirantes sont totalement acceptables.

Faire la production en classe avec une correction collective.

SUGGESTION :

Si l'on manque de temps, constituer six petits groupes qui se chargeront chacun de l'un des paragraphes proposés (groupe 1 : les transports collectifs, groupe 2 : la circulation des véhicules privés...). La correction collective permettra de trouver les articulateurs pour relier les différentes parties et pour harmoniser éventuellement le style de la production.

DELF p. 68-70

Unité A6 : Expression spécialisée

Domaine de référence : Sciences de la vie

ORAL 1

Suivre les conseils pour mettre en évidence les points principaux du texte.

Les paragraphes 1, 2 et 3 présentent et développent ce qu'est le DPI : il s'agit d'un nouveau diagnostic, en partie autorisé en Europe, qui permet de vérifier qu'un embryon ne présente pas d'anomalie. Pour l'instant, son usage est très limité, mais il pourrait s'étendre à la détection de possibles maladies de moindre gravité, au choix des « bons » gènes dans les composantes héréditaires. C'est-à-dire ouvrir à la tentation d'« améliorer » l'espèce...

Les paragraphes 4, 5 et 6 développent cette idée et posent les problèmes moraux que ces manipulations

soulèvent : ce qu'on appelle l'eugénisme n'est pas nouveau, cependant il est maintenant à la portée de tous ; aujourd'hui, les couples ont déjà tendance à penser qu'on peut choisir son bébé comme un produit de consommation et probablement dans l'avenir pourra-t-on décider de sa taille ou la couleur de ses yeux. Jusqu'où ira-t-on ?

Enfin le paragraphe 7 soulève un autre problème : ces techniques bénéficieront aux plus riches et l'on risque de se trouver dans un monde divisé entre une humanité améliorée et une sous-humanité pauvre...

ORAL 2

Libre.

CULTURE ET PATRIMOINE

Contenu et objectifs

Fonctionnel et culturel

- présenter et décrire un lieu de culture, préparer une visite guidée
- apporter des commentaires positifs et négatifs
- nuancer son jugement
- affirmer et nier
- connaître le château de Valençay et divers lieux du patrimoine français
- s'interroger sur l'importance du patrimoine national
- rendre compte des pratiques culturelles des Français

Grammatical

- l'organisation de la phrase et du discours
- les négations
- modalisation : les adverbes

Lexical

- lire un article de dictionnaire
- les différents sens du mot *culture*

Oral

- convaincre un auditoire, défendre son point de vue
- inciter à une sortie, la négocier

Écrit

- lire un compte rendu littéraire d'une visite culturelle
- analyser une critique littéraire
- produire la critique et la quatrième de couverture d'un livre



TITRE

Faire chercher une définition empirique des mots *patrimoine* et *culture*.

Ces mots infléchissent les hypothèses sur le contenu du dossier :
Qu'est-ce que la culture ?

DESSIN

Il interroge sur la question du financement.

Faire nommer la fonction du bâtiment (musée) en rapport avec les deux personnages (appareil photo : touriste ; mallette : guide).

La thématique du document vidéo est présentée ici : les animaux du zoo (activité annexe et ludique) permettent d'entretenir le patrimoine culturel.

Faire interpréter le geste du lion.

CULTURE ET PATRIMOINE

DÉCOUVERTE

6

Document vidéo p. 72-73 

Objectif :

Dégager deux aspects très actuels de la relation à la culture et au patrimoine :

- un nouvel engouement pour les lieux historiques et pour l'histoire (un des domaines privilégiés des Français dans leurs lectures) ;
- l'adaptation aux impératifs du monde moderne : les impératifs financiers mais aussi la soumission à la conception de la culture distrayante (il faut amuser le public et le surprendre) ; actuellement, c'est le schéma instauré par les parcs d'attractions ou de loisirs qui fonctionnent commercialement le mieux.

Éclaircissements pour la compréhension orale du document :

La seule difficulté tient à la compréhension des extraits du spectacle des comédiens. Quelques bribes sont intelligibles en fond sonore, non

pour leur teneur propre mais comme illustration du propos de la voix off du commentateur. Il est possible cependant d'en interpréter le contenu après la découverte du document et les différentes activités. En effet, les activités 5 et 6 donnent quelques informations sur Talleyrand. Il est possible de reprendre la saynète 1 et d'explicitier la première phrase : « Le plaisir que j'ai ressenti quand je vous ai aperçu chez Wellington... » (= Talleyrand, traître à Napoléon fréquente Wellington, le vainqueur de Napoléon, à Waterloo) ; « Il s'est efforcé de nous tenir loin l'un de l'autre... comme s'il avait peur que nous en vinssions (venions) aux mains » (= Talleyrand, grand diplomate, ne voulait pas voir des ennemis se battre en sa présence.) Son itinéraire politique permet également d'interpréter la réplique finale.

1 OBSERVEZ LES PHOTOS

ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

- 1 Les photos 1 et 4 suggèrent ce que le dessin a déjà dévoilé : un lieu d'histoire (le château) et les visites touristiques (public devant le bâtiment).
- 2 La photo 2 présente un buste de Napoléon.
- 3 On peut en conclure une relation entre le lieu et le personnage historique : fin XVIII^e et XIX^e siècles.

- 4 Le château est peut-être devenu un restaurant (cuisines) où l'on sert en costumes d'époque pour rentabiliser son exploitation. Infléchir la lecture vers la problématique du document : quelles activités peut-on imaginer pour rentabiliser le bâtiment ?

Le Saviez-vous ?

Charles Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838) fut ecclésiastique, mais servit la Révolution et vota l'abolition des privilèges du clergé. Diplomate pour la République à Londres, il intrigua contre elle. Ministre de Napoléon, il le trahit. Signataire du traité de Vienne, il contribua à démanteler l'Empire et favorisa le retour de Louis XVIII, frère de Louis XVI. Il s'opposa ensuite à la politique des Bourbons et soutint la famille rivale : les Orléans. Il reste connu dans l'histoire pour son habileté politique et pour avoir trahi tous les pouvoirs qu'il a servis...

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

Le document étant très court, il est traité d'une seule pièce. Pourtant, il comporte trois éléments bien distincts enchevêtrés :

1. le lieu et son exploitation comme parc de loisirs ;
2. le château comme objet de patrimoine historique ;
3. Talleyrand et sa carrière douteuse (évoquée par les comédiens).

La note page précédente permet de faire saisir le sens de la réplique des comédiens à propos du roi des fromages : « Le seul que vous n'avez jamais trahi, Monseigneur. »

1 d - f - e - g - c - a - b.

2 a 1996. - b 91 000. - c Indre, Val de Loire. - d Parc Astérix. - e Une animation avec des comédiens. - f 7,62 euros.

3 a Faux : les actuels propriétaires ont cédé le château à la région et à un groupe privé. - b Faux : c'est un produit touristique. - c Vrai : on le gère de la même façon. - d Vrai. - e Faux : il faut 100 000 visiteurs pour rentabiliser le château.

4 Public assez âgé (50-70 ans), pas d'enfants, peu de jeunes, classe sociale moyenne.

5 a Vrai. - b Vrai. - c Faux : le traité de Vienne. - d Faux : « Il tenait parfois les rênes de la diplomatie depuis Valençay. »

6 a Il était boiteux. On voit deux chaussures différentes et une canne dans une vitrine. b Le Diable boiteux de Napoléon. c Du valençay et du brie.

3 FAITES LA SYNTHÈSE.

- 1 Talleyrand. La signature du traité de Vienne après la déchéance et l'exil de Napoléon.
- 2 Le château s'est réveillé depuis 1996, grâce à une politique de relance menée par le propriétaire, conseiller régional, et le groupe privé AMA avec l'embauche d'un directeur commercial, ancien du Parc Astérix.
- 3 Un spectacle de théâtre retraçant l'époque de Talleyrand.
- 4 Produit, investissement, patrimoine : exploitation commerciale de ce que représente le château.

4 ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

LE SUJET DU DÉBAT :

Les lieux et les manifestations culturels doivent-ils devenir des produits de consommation ? Faut-il, à tout prix, « rentabiliser » et considérer les monuments ou les musées comme des supermar-

chés de la culture ? Certains pays ont des musées gratuits, des manifestations culturelles pour tous ; la sélection par l'argent devrait-elle être exclue du domaine de la culture ? N'est-ce pas un domaine de l'éducation plutôt que de la rentabilité ?

On peut imaginer des aides publiques, la transformation en musée régional, l'utilisation du lieu pour des reconstitutions historiques subventionnées...

5 SUIVEZ LE GUIDE !

- 1 Faire regarder la carte et situer les villes citées comme touristiques dans l'encart qui accompagne la carte.
- 2 L'exercice peut être préparé par groupes de deux ou trois en mettant en commun toutes les données apportées par les divers documents. On peut faire simuler la présentation en reprenant les photos de la page précédente et en les faisant commenter avec ces données plus complètes.

PROPOSITION :

Bonjour, Mesdames et Messieurs, vous allez entrer dans le château de Valençay, construit au XVI^e siècle par l'architecte Philibert Delorme qui fut aussi le constructeur des Tuileries, à Paris. Ce château fut habité par Charles Maurice de Talleyrand qui a commencé sa carrière comme évêque d'Autun, puis a servi la Révolution, a quitté l'Église, a intrigué contre la République, a soutenu Napoléon avant de l'abandonner et a participé à la signature du congrès de Vienne en 1815. Surnommé le Diable boiteux de Napoléon, il séjournait souvent à Valençay...

Le château a reçu un illustre visiteur espagnol exilé par Napoléon, Ferdinand VII, qui y signa le traité de Valençay en 1813 pour retrouver sa Couronne. Vous y trouverez donc de nombreux souvenirs des événements et des personnages de l'histoire de cette période mais aussi un musée consacré à Talleyrand.

Votre visite sera accompagnée d'un spectacle de comédiens qui retraceront pour vous les grands moments de Valençay dans les cuisines du fameux Marie-Antoine Carême.

SUGGESTION :

Cette présentation peut faire l'objet d'un bref rappel des temps du passé puisqu'il s'agit de faire une petite synthèse sur un lieu d'histoire (opposition imparfait/passé composé et contraste passé composé/passé simple : voir dossier 3). Signaler l'emploi général des temps : passé/présent/futur.

Le patrimoine culturel français

OBJECTIFS :

Donner une image des pratiques culturelles des Français, les raisons de leur augmentation, les milieux sociaux qui en bénéficient.

Faire réfléchir sur la notion de patrimoine, en élargir le sens, en discuter la validité.

L'activité 1 peut être traitée rapidement en grand groupe, par un rapide sondage dans la classe sur les activités culturelles pratiquées (et une comparaison avec les pratiques des Français). Les activités 2 et 3 peuvent être réalisées en répartissant les étudiants en deux groupes, chacun se distribuant ensuite en sous-groupes pour effectuer le travail.

1 LES ACTIVITÉS CULTURELLES DES FRANÇAIS.

- 1 Classement par ordre décroissant d'importance :
cinéma (46 %) – musée (44 %) – théâtre (41 %) – concert classique (25 %) – galerie de peinture (25 %) – spectacle de danse (20 %) – concert de rock (17 %) – opéra (16 %) – concert de jazz (12 %).
- 2 Réponse libre.

2 LES JOURNÉES DU PATRIMOINE.

Le texte étant assez long, faire la lecture en deux temps : 1. lecture du premier paragraphe et réponses aux questions posées ; 2. lecture du deuxième paragraphe et réponses aux questions posées.

- 1 a Non, il « s'est substitué à celui de monument historique ».
b Au contraire, « [c]'est elle qui régit notre espace sédentaire. C'est elle qui donne naissance aux villes, c'est autour d'elle que s'articule le paysage. »
c Non, le public reconnaît aussi l'architecture « dans ses réalisations les plus partagées » (mairies, églises, usines).
d Non, elles « sont l'occasion d'entrer dans l'intimité de nombreux palais nationaux ».
- 2 Le patrimoine, c'est l'ensemble des monuments, des traditions artistiques, littéraires, culinaires, mais c'est surtout l'architecture.
- 3 Ces journées sont l'occasion de visiter des lieux publics mais aussi privés, souvent inaccessibles, et enfin de se réapproprier son environnement architectural.
- 4 a 40 pays. – b Jack Lang, ministre de la Culture, en 1984. – c L'architecture du xx^e siècle. – S'approprier notre propre époque ; se réconcilier avec une modernité régulièrement décriée.
- 5 Créées en 1984, partagées par 40 pays d'Europe, ces journées présentent cette année l'architecture du xx^e siècle afin de redécouvrir notre espace de vie et le regarder d'un œil neuf.
- 6 Faire réfléchir à la définition du patrimoine, non seulement historique mais également culturel. Infléchir la réflexion autour de traditions, musique, gastronomie...

3 L'ENGOUEMENT DES FRANÇAIS POUR LA CULTURE.

- 2 a La musique, la peinture, la visite d'expositions, de festivals, de monuments, la lecture, l'intérêt pour la science.
b L'accroissement ; a facilité l'accès ; plus nombreux ; considérablement progressé ; recherchent de plus en plus ; l'amélioration ; hausse moyenne ; intérêt croissant.
- 3 a Meilleur niveau d'éducation en général ; évolution du niveau d'étude des femmes ; recherche d'une certaine compréhension du monde ; amélioration de l'offre.
b Des écarts entre les groupes sociaux. Les classes sociales les plus favorisées se cultivent davantage, les ouvriers n'augmentent pas leurs pratiques culturelles.
- 4 À l'aide du remue-méninges effectué sur la notion de patrimoine, faire énoncer une large définition du mot *culture*.
Faire souligner l'augmentation générale de l'intérêt pour ces activités, qui est peut-être due moins au niveau d'instruction qu'au développement des médias et des techniques commerciales pour promouvoir des activités auparavant réservées à une élite (cf. le château de Valençay : apport de spectacles, animation...), tout en insistant sur les différences importantes entre les catégories sociales.

L'organisation/L'articulation du discours

2 Inviter les étudiants à découvrir les entrées de la grille de classement : ce qui relève d'un déroulement dans le temps, d'additions, de données paradoxales, d'informations annexes.

Procéder à une comparaison entre le relevé des étudiants et celui du manuel « Les mots du discours ».

Expliquer la différence entre : *d'ailleurs*, qui ajoute une nuance nouvelle apportant une restriction, une modification de l'idée précédente, et *par ailleurs*, qui ajoute une information complémentaire sans modifier l'idée précédente.

EXEMPLES :

Il ne savait pas qu'on pouvait visiter le château ; d'ailleurs, était-ce nécessaire ? Il n'en avait pas envie.

Le bâtiment est détérioré : il a connu deux guerres et, par ailleurs, la tempête de 1998 a ravagé le parc.

1 Tout d'abord, puis, finalement.

2 De plus.

3 D'une part... mais, d'autre part, d'un côté... de l'autre.

4 Par ailleurs.

5 PROPOSITION :

Marseille a **tout d'abord** été fondée au VI^e siècle avant J.-C. par les Phocéens, **puis** elle a prospéré sous l'Empire romain. Elle a connu **de plus** une grande activité au temps des croisades et est **finalement** devenue française en 1481.

Premier port de commerce français **tout d'abord** pour les produits coloniaux **puis**, après 1960, pour les hydrocarbures, Marseille est **d'une part** un des plus grands ports de passage du monde et **d'autre part** le troisième aéroport de France. **En outre/De plus**, c'est un grand centre industriel : construction navale et fabriques de textile et de maroquinerie. **Par ailleurs**, Marseille compte plusieurs sites célèbres : Notre-Dame-de-la-Garde, des forts du XVII^e siècle, de nombreux musées. **Enfin**, la Canebière est son artère la plus célèbre.

Les négations

4 **2** Avec un infinitif, les différents termes de la négation se placent avant le verbe, sauf *ne... personne*.

3 Avec un verbe conjugué à un temps simple, *ne* se place avant le verbe et les autres termes de la négation après le verbe.

Avec un verbe conjugué à un temps composé, le premier terme de la négation se place avant l'auxiliaire et les autres termes entre l'auxiliaire et le participe passé du verbe, sauf *personne*.

La structure de la phrase négative correcte (= avec *ne*) est en général difficile pour tous les apprenants, surtout avec des temps composés et des formes passives. Bien insister sur le schéma à faire appliquer systématiquement.

4 Deuxième difficulté : les combinatoires. Bien insister sur le fait que *ne... pas* ne peut accepter aucune autre négation, à l'exception de *ni*. Mais on emploie plutôt *ni... ni* que *ne... pas, ni*. Cette mise en place est d'autant plus importante que la langue courante utilise beaucoup de constructions qui mêlent plusieurs négations mais en omettant *ne*.

EXEMPLES :

Moi, personne me dit jamais rien !...

Depuis, j'en ai plus jamais entendu parler...

Pratiquer avec les exercices qui suivent.

5 Ne pas visiter les Hauts-de-Servan : le château ne présente pas d'aspects pittoresques. Il ne reste plus, dans ce vieux village, de pierres qui rappellent son origine antique. La chapelle Saint-Francis, érigée en 1560, n'a jamais été un lieu de visite prisé par le public qui ne s'est jamais plu à en escalader les hauteurs. En saison, vous ne croisez personne qui vous renseigne sur ce site où il ne se passe jamais rien.

6 **1** Non, je n'y ai jamais vu personne.

2 Non, on ne peut rien y faire d'intéressant.

3 Non, ce village n'a jamais été visité.

4 Non, il ne reste rien/pas beaucoup de vieilles pierres/aucune vieille pierre.

5 Non, je ne l'ai ni visité ni photographié.

6 Non, je ne voudrais jamais/plus jamais y retourner.

Nuancer un jugement avec des adverbes

- 7** **21** Valoriser : 1. remarquablement – 2. admirablement, entièrement, absolument – 5. totalement.
- 2** Émettre des réserves : 1. pas toujours – 2. un peu – 3. légèrement – 4. assez bien – 5. pas complètement.
- 8** Faire un schéma récapitulatif (adverbes et négations) : sujet + négation 1 + pronoms + auxiliaire + négation 2 et 3 (si plusieurs négations) + adverbe + participe.

EXEMPLE :

Après cette scène, le film ne m'a plus jamais totalement convaincue.

- 1** Des acteurs remarquablement convaincants mais un scénario un peu (assez/très) faible.
- 2** Une intrigue extraordinairement séduisante mais des acteurs médiocrement préparés/dirigés.
- 3** Des paysages remarquablement filmés, mais une intrigue assez pauvre.

VOCABULAIRE p. 77

OBJECTIF :

Faire saisir les sens assez connotés dans notre langue du mot *culture*.

Le mot *culture*, en français, est très marqué par son histoire. Longtemps utilisé au singulier, il a désigné les « cultures nobles ». Il n'a été employé au pluriel qu'au XIX^e siècle, acceptant enfin l'idée de cultures populaires ou de cultures étrangères.

Culture générale comme l'adjectif *cultivé*, signifie toujours « solides connaissances académiques ». On admire une personne « qui a de la culture, une bonne culture », c'est-à-dire des savoirs savants.

- 1** Culture générale. – **2** Une personne cultivée. – **3** La culture. – **4** Inculte. – **5** Bonne culture. – **6** Cultures différentes des nôtres.

UNE PAGE D'HISTOIRE p. 78

OBJECTIF :

Ce passage de *L'Assommoir* permet de montrer les deux attitudes à l'égard des lieux de culture : une certaine admiration confuse, bien vite teintée d'ennui devant des objets présentés de façon incompréhensible aux yeux d'un public « peu cultivé ».

Une visite au Louvre vers 1850

Le Saviez-vous ?

Écrivain naturaliste, **Émile Zola** (1840-1902) est marqué par les réalités sociales de son époque, dont il retrace tous les aspects dans une série de vingt romans : *Les Rougon-Macquart*. Les enfants de Gervaise seront les héros de quatre autres romans : Étienne, celui de *Germinal*, Jacques, de *La Bête humaine*, Claude, de *L'Œuvre* et Anna, de *Nana*.

L'Assommoir met en scène des ouvriers issus du monde paysan qui aspirent à devenir de petits boutiquiers. La noce de Gervaise et Coupeau représente une période faste : Gervaise fait prospérer sa blanchisserie, Coupeau est un homme sobre (avant son accident) et sa paie d'ouvrier est assez confortable. Il y a donc, à ce moment du roman, une sorte d'aspiration vers les goûts de la petite bourgeoisie. D'où l'acceptation de cette visite au musée proposée par Madinier, patron d'un atelier de cartonnage.

- 2** Peintures, objets de marine, instruments, canons, plans, maquettes, dessins, sculptures orientales.
- 3** Le grand escalier, l'uniforme de l'huissier, l'or des cadres, le parquet luisant de la Galerie d'Apollon. Tout ce qui brille, la richesse.

(« parquet luisant, clair comme un miroir ») et du travail ; le sens de l'argent (« il devait y en avoir pour de l'argent. ») ; exclamation populaire : « sacrédié ! » ; tous sont disciplinés, derrière « le chef » (« le cortège qui le suivait en ordre », « toujours à la file, suivant monsieur Madinier ») ; naïveté devant les œuvres d'art présentées.

- 5** De l'admiration et du respect, puis de l'étonnement et une forte migraine due au défilé, enfin de l'incompréhension, de l'ennui, du désespoir et de l'angoisse.
- 6** On – la noce – ils – la société – le cortège – les couples.
- a** Pas d'individus mais une masse compacte qui agit d'un même mouvement, obéissant comme un seul homme à son chef, de peur de se perdre.
- b** Seul monsieur Madinier est désigné par son nom. C'est l'initiateur du projet, l'homme important (il porte un habit et on l'appelle « monsieur »).
- c** Les pronoms indéfinis permettent de renforcer le sentiment que la noce est une entité, chaque geste est perçu comme celui du groupe, indistinct, déshumanisé.
- À un moment même, la noce n'agit plus, c'est l'escalier qui vient à elle (« un autre escalier se rencontra »).

EXPOSÉ

Rappeler l'échange sur la notion de patrimoine (« Infos »), qui peut être élargie à « patrimoine de l'humanité ».

Pour la présentation, si le lieu choisi est proche, envoyer les étudiants y faire une petite enquête : horaires, fréquentation, type de public, centres d'intérêt et éventuellement financement (« Comment le budget est-il équilibré ? »).

SUGGESTION :

Remettre brièvement le texte dans son contexte, sans cependant résumer le roman ni dévoiler le milieu social dont il est question.

Si le texte paraît de prime abord trop dense et long, procéder par étapes.

1. Du début jusqu'à « se reflétaient » : arrivée dans le musée, phase d'admiration. Faire répondre à la question 3 et noter les mots révélateurs (émotion, or, brillant, miroir...).

2. De « Puis la noce » jusqu'à « Les yeux en l'air » : la fatigue et l'incompréhension. En souligner les mots caractéristiques (longue galerie, encore des tableaux, on ne comprenait pas, débandade, violent tapage, mal de tête...). Faire répondre à la question 4.

3. De « Monsieur Madinier » jusqu'à la fin du texte : égarement, désespoir (il était perdu, elle voyageait, au bout d'un quart d'heure de marche, elle se retrouva, elle roula au hasard...) et accélération comique du mouvement (en moins de vingt minutes, on la revit...). Faire répondre aux questions 5 et 6, puis, pour terminer, à la question 2 qui concerne exclusivement le musée du Louvre.

ORAL p. 79

1 RYTHME ET INTONATION.



- 1 a 7 - c 5 - f 1 - g 6 - e 2 - h 3 - b 8 - d 4.**
- 2** Faire travailler particulièrement les questions/réponses liées à l'invitation et les expressions toutes faites (« On m'en a dit du bien. », « Les critiques ne sont pas très bonnes... ») liées à un échange à usage fonctionnel.
- 3** Préparer un barème d'évaluation (critères : débit/intonation/clarté de l'invitation, de la négociation/efficacité des appréciations/consignes de rendez-vous/réemploi des expressions).

2 RADIO REFLETS.

L'idéal est de parvenir à une reformulation succincte exposant l'essentiel des informations. C'est alors l'occasion peut-être, une fois le « papier » préparé par petits groupes, d'enregistrer quelques prestations pour en faire une correction avec barème (rythme, clarté des infos, prononciation, correction de la phrase).

3 SITUATION VÉCUE.



Le Saviez-vous ? *Le Masque et la Plume* est une émission diffusée, depuis plus de trente ans, tous les dimanches soir à 20 heures par France-Inter, l'une des chaînes qui forment la société nationale de radiodiffusion française, Radio France, avec France-Culture, France-Musiques, France-Info... Cette émission réunit des critiques qui confrontent leurs opinions et est alternativement consacrée au théâtre, au cinéma ou à la littérature.

- 1 a *Le Masque et la Plume*.
 b Critiques de cinéma.
 c *Positif, Elle, Cahiers du cinéma, Marianne*.
 d Les films de la semaine.
- 2 a *Sauve-moi*.
 b Christian Vincent.
 c Des chômeurs ayant participé à un atelier d'écriture.
 d Roubaix.
 e Mehdi, chauffeur de taxi, une voyageuse clandestine roumaine et ses amis.

3	Critique plutôt positive	Critique plutôt négative	Qualités	Défauts
Th. Jousse		x	C'est émouvant.	Ce n'est pas nouveau et c'est inachevé
M. Ciment	x		C'est joli. Le film a de l'intérêt, il trouve du sens au fur et à mesure.	Le début. Il laisse insatisfait.

- 4 Faire noter les expressions qui seront ensuite réutilisées dans le jeu de rôles.
- a Je suis assez partagé.
 b Je suis assez touché... et en même temps...
 c C'est un peu...
 d Assez talentueux.
 e ... un peu trop...
 f ... il ne va pas assez loin dans ce travail.

4 JEU DE RÔLES.

Suivre la démarche du manuel.

ÉCRIT p. 80-81

Critiques littéraires

dossier 6

OBJECTIFS :

Comprendre une critique littéraire, son organisation, la façon de procéder pour rendre compte d'un livre en le valorisant sans en dévoiler la fin et produire un écrit du même type.

Faire œuvre créative en imaginant un ouvrage à partir d'une image qui doit éveiller l'imagination.

C'est la forme qui servira de matrice à la production. Le cadre en sera très strictement défini. En revanche, les contenus seront laissés à la créativité des étudiants.

On fera formellement un condensé des deux exemples proposés (biographie de l'auteur – résumé de l'intrigue sans en révéler le dénouement – commentaire critique). Ce plan, une fois dégagé, peut être noté au tableau pour encadrer la production.

1 LISEZ.

Former des groupes de deux.

1 Laisser énoncer toutes les hypothèses.

2 1 Science-fiction.

2 Le retour des astronautes vers la Terre et l'invasion des extraterrestres.

3 Quatre astronautes sont sur le point de regagner la Terre après un long voyage et découvrent que leur planète a complètement changé. Ils n'en ont rien su car des envahisseurs avaient brouillé les communications.

4 L'un des astronautes-voyageurs.

5 b - c - d - a.

6 De main de maître ; un livre en tous points réussi.

7 Un petit bémol, un seul.

3 1 En haut se trouve le nom de l'auteur, puis viennent le titre et l'illustration ; en bas à droite, l'éditeur avec la précision « texte intégral » (non coupé).

2 Les singes sont habillés en humains et les hommes sont en cage.

3 Science-fiction.

4 c.

2 PRÉPAREZ VOTRE PRODUCTION.

Cette partie sera nécessairement assez longue. Répartir les étudiants en petits groupes ; les laisser débattre de ce que l'image leur inspire comme genre littéraire, thème, déroulement, intrigue. Puis, leur faire inventer un nom d'auteur et une maison d'édition significative du genre (Les Maîtres du mystère, Les Éditions fantastiques...) ou du format (Éditions carrées, minimales, du mouchoir, du porte-clé...).

À partir de l'exemple 2, commencer par faire rédiger le résumé qui se termine par une interrogation. Puis, en se fondant sur l'exemple 1, écrire une présentation d'un auteur imaginaire. Grâce aux deux exemples, enfin, élaborer un commentaire critique : s'il s'agit d'une présentation promotionnelle, insister sur les éléments positifs ; si c'est un

article de presse, faire travailler les éléments positifs ou négatifs que l'on peut imaginer (pour nuancer, voir grammaire exercice 8 sur les critiques de films).

SUGGESTION :

Apporter d'autres images pour éventuellement faire choisir celle qui suscite le plus d'intérêt et constituer les groupes en fonction de leur choix.

La couverture choisie dans le manuel est la première de couverture du roman *Le Passe-Muraille* de Marcel Aymé aux éditions Gallimard, collection « Folio ».

L'image a été choisie pour son caractère insolite qui peut suggérer une intrigue mystérieuse ou fantastique. Mais, selon le public, peut-être d'autres images plus étranges ou plus classiques éveilleront-elles mieux l'inspiration.

DELF p. 82-84

Unité A5 : Compréhension et expression écrite

Domaine de référence : La vie culturelle et artistique

ÉCRIT 1

- 1 a texte n° 7 – b texte n° 8 – c texte n° 5 –
d texte n° 1 – e texte n° 6 – f texte n° 4 –
g texte n° 3 – h texte n° 2.
- 2 Son poids. Son prix et son peu de maniabilité dans les transports.
- 3 Il permet d'avoir de nombreux ouvrages dans le même objet.
Il fait gagner de l'espace.
Il encourage la lecture.
Il dynamise le lecteur...
- 4 Hélène, parce qu'il est associé à des techniques coûteuses.

Hugo, parce qu'il aime l'émotion du livre papier. Olivier, parce que l'objet est décevant.

Nathalie, parce qu'elle se sent devant une machine.

- 5 a Malika utilise l'e-book : « C'est l'idéal pour partir en voyage » ; « Toutes les fonctionnalités lui plaisent. »

b François souligne qu'il y a deux types de lecteurs, ceux qui aiment le livre et ceux qui aiment la lecture. Pour les derniers, peu importe le support.

ÉCRIT 2

Libre.

LES MÉDIAS EN QUESTIONS

Contenu et objectifs

Fonctionnel et culturel

- découvrir et restituer la teneur d'un journal d'information sur une catastrophe naturelle
- comprendre le traitement de l'information et identifier les différents points de vue
- dégager les causes et les effets des événements
- exposer l'histoire d'un quotidien de son pays
- prendre position sur les différents moyens d'information en France et dans son pays
- comparer les médias en France avec ceux de son pays

Grammatical

- restituer des informations : faire un choix entre les formulations active et passive ; employer la forme pronominale à valeur passive et les formes *faire* et *se faire* + infinitif
- composer des titres en utilisant la nominalisation
- trouver les causes et les conséquences d'un fait

Lexical

- les différents types d'articles de journaux
- la fonction des articles

Oral

- présenter un journal d'information
- débattre sur un thème

Écrit

- comprendre des articles de presse sur le même sujet avec des points de vue différents
- produire un article de presse en choisissant son point de vue

TITRE

Faire expliciter le titre du dossier.

En grand groupe, demander de répertorier les médias : télévision, presse, Internet, cinéma, publicité... et faire définir le mot *média*, « support de diffusion massive de l'information ».

Faire élucider le titre et décrypter son ambiguïté : les médias soulèvent nombre d'interrogations ; les médias sont l'objet de contestations.

DESSIN

Faire décrire la scène : une famille regarde la télévision confortablement assise dans un canapé. Demander de qualifier le regard des téléspectateurs : yeux exorbités, écarquillés... Inviter à expliquer pourquoi. Rapprocher le dessin et le titre et demander d'interpréter la phrase : « Croyez tout ce que je dis, je le veux ! » : l'image exerce un fort pouvoir attractif. Le téléspectateur croit ce qu'il voit, assimile l'image à la réalité, à la vérité. Mettre en évidence la présence drolatique du chien qui réagit comme les autres téléspectateurs.

Faire avancer des hypothèses sur le thème du dossier : la crédibilité des médias et la confiance que leur accorde le public.



LES MÉDIAS EN QUESTIONS

DÉCOUVERTE

7

Document vidéo

p. 86-87



Objectifs :

- Faire restituer les informations d'un extrait de journal télévisé consacré à la tempête de décembre 1999.
- Découvrir la construction rigoureuse et récurrente d'un reportage et attirer l'attention sur les moyens employés pour émouvoir le téléspectateur.

Éclaircissements pour la compréhension orale du document :

Séquence 1 :

Payer le plus lourd tribut : avoir les conséquences les plus sévères.

S'en sortir : se sortir de cette situation.

Digue : chaussée élevée pour contenir les eaux (voir photo n° 2).

Être pris au piège : être bloqué.

Séquence 2 :

Sur le coup de 23 heures : vers 23 heures.

Une bourrasque, une rafale : un coup de vent très fort.

S'affaisser : s'effondrer.

1 OBSERVEZ LES PHOTOS

ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

- 1 D'une catastrophe météorologique, d'un raz-de-marée, d'une tempête dans le nord de la France, d'une inondation catastrophique...
Accepter toutes les propositions des étudiants.
Faire décrire la photo la plus significative pour eux et faire identifier les pompiers devant leur ordinateur (photo n° 5).

2 d.

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

- 1 a L'événement se passe en France.
b Il s'agit d'une tempête.
c Sur la côte ouest.
- 2 a f m - b h n - c i j - d f k - e l.
- 3 2 Commentaire en voix off.
3 Intervention d'un témoin.
- 4 Désigner les régions citées sur la carte de France : Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes, Franche-Comté, Lorraine, PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur).
- 5 Saint-Hippolyte : Charente-Maritime ; Grenoble : Rhône-Alpes ; Nancy : Lorraine.
- 6 a La mer monte, envahit les maisons.
b Les arbres tombaient au fur et à mesure devant la camionnette des pompiers.
c Le toit de l'école s'est affaissé dans notre propriété.
- 7 Une expression vivante des témoins ; des précisions sur l'ampleur des dégâts ; la fréquence des interventions des pompiers.

8 À informer précisément le téléspectateur mais aussi à susciter son intérêt en faisant appel à ses sentiments, à dramatiser l'événement.

9 Ton solennel.

10 Sentiments de surprise, d'horreur, de tristesse, de compassion, de pitié, de désolation.

3 FAITES LA SYNTHÈSE.

- 1 Les 26 et 27 décembre, des tempêtes d'une violence inouïe ont balayé la France d'est en ouest, faisant une trentaine de morts. La dépression est née à minuit et a atteint le pays en fin de journée. Des centaines de milliers de voitures ont été emportées par le vent ; les routes ont été bloquées... Le trafic ferroviaire a été arrêté. Dans la région de Nancy, il n'y a pas eu de victime. La Côte d'Azur n'a pas été épargnée. Elle a été balayée par des vents de 140 km/h.
- 2 a Les journalistes prennent parti et décrivent les événements en multipliant les détails.
b Le reportage est découpé, scène par scène ; le journaliste utilise le présent de narration pour rendre son récit plus vivant ; il fait intervenir de nombreux témoins en direct pour rendre compte de l'émotion ; il décrit l'événement avec de nombreux détails.
c et d Chaque étudiant justifie son choix en utilisant les formules indiquées dans les tableaux pour introduire et nuancer une opinion.
Accorder quelques minutes de préparation.

Les médias

OBJECTIF :

Proposer les informations nécessaires aux étudiants afin qu'ils aient un panorama des différents médias et opinions des Français face à leurs moyens d'information.

1 LA CRÉDIBILITÉ DES MÉDIAS.

- 1 Lecture individuelle des documents.
Les étudiants peuvent se mettre par deux pour répondre aux questions.
- 2 a La radio. – b La télévision.
- 3 Ils sont dépendants du pouvoir politique. Ils ne résistent pas aux pressions de l'argent.
- 4 Les principaux médias en France sont les journaux, la radio et la télévision.
74 % des Français s'informent à travers ces médias. Les plus méfiants face à la télévision sont les cadres, les professions intellectuelles supérieures et les jeunes de moins de 24 ans. Les Français

attendent de la presse écrite qu'elle les informe sur le monde, qu'elle leur explique et leur fasse comprendre les causes et les conséquences des événements.

5 SUGGESTION :

La réflexion peut être menée en groupes de trois ou quatre et être formalisée sur des transparents ou des feuilles.

Faire répertorier par chaque groupe les forces et les faiblesses de l'information d'aujourd'hui, puis la situation idéale à atteindre.

Mettre en commun.

2 L'INFLUENCE DE LA TÉLÉVISION DANS LA VIE SOCIALE.

- 1 Lecture silencieuse des deux textes.
- 2 La qualité de l'information, son rôle éducatif ; la banalisation de la violence ; la communication en famille.
- 3 EXEMPLES DE QUESTIONS :
– La télévision joue-t-elle un rôle dans le fonctionnement de la démocratie ? Lequel ?
– Garantit-elle la qualité de l'information ? Les informations sont-elles bien traitées ?

– Banalise-t-elle la violence ? Est-elle responsable d'une montée de la violence ?

– Pour vous, est-elle source d'échanges ou diminue-t-elle la communication ?...

- 4 Une fois les questions formulées par groupes de trois, organiser un débat entre deux groupes. Un rapporteur prend des notes et fait un compte rendu de la discussion à la classe.

3 LES FRANÇAIS ET INTERNET.

- 1 Lecture individuelle et silencieuse du texte.
- 2 Relever les termes en lisant le texte.
Connexion (se connecter à Internet) ; internautes ; être équipé ; connectés ; utilisateur ; interactivité ; outil d'information ; la toile (le Web).
- 3 Masculin, jeune, surdiplômé, revenus confortables, catégorie sociale aisée.
- 4 Avantages : interactivité (consommateur actif) ; accompagnement dans la vie professionnelle et quotidienne (notamment pour les achats) ; efficacité pédagogique pour les scolaires.
Inconvénients : problème des contenus à caractère pornographique, idéologique ou violent.
- 5 et 6 Laisser quelques minutes aux étudiants pour formuler leur opinion en utilisant les formules du tableau « Évaluer l'importance d'un outil ».

SUGGESTION :

Les étudiants peuvent, en groupe, partager les représentations de chacun. L'un des étudiants de chaque groupe note au centre d'une feuille de papier le mot *Internet* dans une bulle. Il invite ses camarades à exprimer librement les mots qui leur viennent à l'esprit. Lorsque la page est remplie ou que chacun n'a plus d'idées, faire classer les mots autour des trois axes : avantages, inconvénients et dangers. Le travail de chaque groupe sera ainsi facilité et l'échange sera affiné.

Avantages : l'Internet permet de communiquer facilement ; développe l'interactivité ; est utile dans la vie professionnelle, scolaire, familiale, quotidienne ; constitue une source d'informations rapide et économique...

Inconvénients : il n'échappe pas au problème de la qualité et du contenu de l'information, du temps passé devant l'outil, de la confidentialité des informations données par mail...

Dangers : informations fantaisistes, propagande, canulars, rumeurs...
Chaque groupe met en commun le contenu de sa liste, en la justifiant et en proposant des exemples.

GRAMMAIRE p. 90-91

OBJECTIFS :

Choisir entre forme active et forme passive pour restituer des informations.

Rédiger un titre en nominalisant.

Utiliser les formes *faire* ou *se faire* + infinitif.

Restituer des informations

1 Partir de la lecture d'un fait divers pour découvrir comment privilégier la forme passive ou la forme active selon qu'on veut mettre en valeur ou effacer l'objet de l'action.

Se reporter au tableau pour faire les exercices d'application.

1 Avait été affiché puis retiré : plus-que-parfait.
Avoir été aspergé : infinitif passé.

2 Parce que le responsable de l'action n'est pas important. Peu importe qui a retiré l'affiche ou l'a aspergée de peinture.

3 Parce que l'auteur de l'action est très important : il s'agit du célèbre Zinedine Zidane.

2 Bien insister auprès des étudiants afin qu'ils veillent au choix des temps.

1 ont été brisées – ont été commises – n'ont pas été revendiquées.

2 s'étaient propagés – ont été maîtrisés – ont été éteints – sont encore mobilisés.

3 Nous nous sommes fait expliquer comment on fabrique un cerf-volant. Puis, nous nous sommes fait aider par des amis. Nous nous sommes fait

filmer par ma mère. Je me suis fait photographier en train de le faire voler par mon oncle. Nous nous sommes fait imprimer nos tracts par la mairie. Les enfants se sont fait applaudir par les spectateurs. Rares sont ceux qui se sont fait critiquer.

4 Les étudiants peuvent s'aider du dictionnaire.

1 Gain de sommes considérables en Bourse.

2 Prolongement de la vie humaine par un médicament.

3 Prolongation systématique d'une demi-heure de tous les matchs de foot.

4 Défaite de l'équipe de France !

5 Interruption de toutes les chaînes de télévision dans le monde pendant trois heures.

SUGGESTION :

Répartir les étudiants en groupes et prolonger cet exercice en leur faisant écrire le fait divers correspondant à l'un de ces titres.

OBJECTIF :

Faire choisir la formulation active ou la formulation passive, le temps des verbes, dans un exercice moins dirigé, sous forme d'activité ludique.

Trouver les causes et les conséquences d'un fait

5 Présenter le corpus sur transparent, comme des phrases extraites d'articles de presse. Faire repérer les causes et les conséquences collectivement, puis inviter les étudiants à travailler deux par deux pour l'exercice.

a Causes

Phrase 2 : *pour*
+ infinitif passé
Phrase 3 : *comme*
+ proposition
à l'indicatif

b Conséquences

Phrase 1 : *d'où* + nom
Phrase 4 : *donc* et phrase à l'indicatif
Phrase 5 : *tellement... que*
+ proposition à l'indicatif

Corriger l'exercice et rappeler les nuances de sens (indiquées dans le tableau) des différentes expressions.

Insister sur le fait que la cause et la conséquence peuvent être exprimées par des conjonctions, des locutions, des prépositions et des verbes.

6 Exercice à faire individuellement.

1 Les routes sont impraticables du fait de la pluie./Les routes sont impraticables au point que la circulation a dû être déviée.

2 Le trafic SNCF est arrêté à cause de violentes rafales./Le trafic SNCF est arrêté, du coup des milliers de voyageurs ont dû passer la nuit dans la gare.

3 Les pompiers sont intervenus en raison de l'ampleur des dégâts./Les pompiers sont intervenus de sorte que de nombreuses personnes ont pu être secourues.

4 300 000 foyers sont privés d'électricité parce que de nombreuses lignes ont été détruites par la tempête./300 000 foyers sont privés d'électricité, ils devront donc s'éclairer à la bougie et se chauffer au bois pendant plusieurs jours.

Préciser la place de *donc* généralement après le verbe (« ils devront donc »), après le premier verbe s'il y en a deux ou entre l'auxiliaire et le participe passé (« ils vont donc devoir, ils ont donc dû... »).

5 Ces exercices seront complétés par ceux du cahier d'exercices.

VOCABULAIRE p. 91

1 Découper dans un journal des exemples des six types d'articles et leur faire attribuer leur nom après avoir trouvé les définitions.

1 e - 2 b - 3 d - 4 f - 5 a - 6 c.

2 et 3 a Reportage, compte rendu, analyse : objectif, impliqué.

b Éditorial, courrier des lecteurs, billet : partisan, impliqué.

UNE PAGE D'HISTOIRE p. 92

OBJECTIFS :

Avoir un regard sur l'évolution de la presse en France.

Acquérir des connaissances.

Retrouver la structure d'un texte informatif.

Une histoire de la presse française

1 Lecture individuelle du texte.

2 et 3 Partie 1 : de « Les sociétés préhistoriques » jusqu'à « perfectionnés. » → Origines de la circulation des informations.

→ Avant l'écriture, signaux à vue, sonores et messagers transmettaient les informations.

Partie 2 : de « Au XIII^e siècle » à « religieuses. »

→ Les moyens d'information jusqu'au XVI^e siècle.

→ L'invention de l'imprimerie a entraîné le développement de la presse.

Partie 3 : de « La Gazette » à « Le Journal de

Paris. » → Les premiers journaux (XVII^e et XVIII^e siècles).

→ La Gazette est créée par Théophraste Renaudot.

Louis XV a permis de la rendre officielle.

Partie 4 : de « De 1815 » à « puissance. »

→ Le problème de la liberté de la presse (début du XIX^e siècle).

→ Le problème de la liberté de la presse a été la cause des journées révolutionnaires de juillet 1830.

Partie 5 : de « Le phénomène » à « 1939. »

→ Naissance des journaux bon marché et développement de la presse.

→ Une période de grand libéralisme politique a permis de voter la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse.

Partie 6 : de « La plupart » à « monde. »

→ Naissance des titres d'aujourd'hui.

→ À cause de la période de l'Occupation, la plupart des titres actuels sont nés en 1945.

Faire noter après chaque partie les raisons pour lesquelles un fait s'est produit.

Faire utiliser les expressions de cause et de conséquence vues en grammaire.

- 4 Constituer des groupes de quatre. Laisser quelques minutes de préparation pour refor-

muler les faits majeurs de l'histoire de la presse. Noter au fur et à mesure les différences et les points communs avec la presse de son pays.

EXPOSÉ

Suivre la démarche du manuel.

ORAL p. 93

OBJECTIF :

Comprendre un bulletin d'informations, en réaliser un, le présenter sur le ton approprié.

1 INTONATION.



- 1 Première écoute de toutes les informations. Compréhension globale.
- 2 Deuxième écoute, information par information, pour laisser le temps aux étudiants de prendre des notes.

Faire écouter une troisième fois si nécessaire. Constituer ensuite des groupes de trois ou quatre et inviter à un échange qui permettra de répondre aux questions. Si l'on souhaite accorder moins de temps à cette activité, on peut diviser la classe en sept groupes et demander à chacun de focaliser son attention sur une seule des sept informations.

	a	b	c	d	e	f	g
Sport							X
Culture			X				
Faits divers		X					
Nécrologie	X						
Politique						X	
Société				X			
Multimédia					X		

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Pour quelles raisons ?
a Le fondateur du Club Méditerranée.	Est mort.		Des suites d'une longue maladie.
b Un Bulgare de 50 ans accusé de fraude.	Ne peut pas être jugé.	À Sofia.	À cause de son excès de poids.
c La Joconde.	Va changer de salle.	Au Louvre.	Pour mettre en valeur le tableau.
d Des cellules monacales.	Sont construites.	En Irlande.	Pour accueillir les personnes stressées et surmenées.
e 17 personnes.	Sont candidates.	En France.	Pour remplacer le président de la chaîne TV5.
f Lionel Jospin.	A déclaré que gouverner, c'était régler des problèmes.	En France.	
g Le champion de boxe Lennox.	A annulé son entraînement.	En Grande-Bretagne.	Pour raison de « fatigue ».

4 Former des groupes de deux ou trois afin de réaliser le journal d'information du jour. Possibilité de partir d'informations réelles ou complètement imaginaires.

Suivre la démarche du manuel.

Pour que cette activité soit réussie, limiter la durée du passage (une minute maximum) et laisser les étudiants travailler la diction, l'intonation, le rythme.

Les étudiants lisent leur bulletin comme s'ils étaient à la radio. Ils peuvent aussi interroger un ou deux témoins.

Les étudiants qui écoutent prennent des notes et disent dans quelle rubrique on pourrait classer les informations lues.

2 RADIO REFLETS.



OBJECTIFS :

Comprendre une enquête sur la mort de la presse écrite.

Débattre sur ce même thème.

1 Charles : oui – Patrick : non – Ève : non – Mathieu : oui – Élodie : non – Caroline : oui.

2 a Mathieu – b Ève – c Caroline – d Élodie – e Charles – f Patrick – g Cécile Caron.

3 DÉBAT.

Partager la classe en deux groupes.

Suivre la démarche du manuel.

SUGGESTION :

Pour aider les étudiants à préciser leur pensée, pratiquer la reformulation, soit en faisant réexpliquer par un étudiant du groupe adverse (qui souhaite s'exprimer) soit par le professeur lui-même, d'une manière plus concise ce que le premier vient de dire : « *donc...* », « *autrement dit...* », « *si j'ai bien compris...* », « *vous voulez dire que...* » sont des amorces que l'on peut faire utiliser. Soit l'étudiant acquiesce, soit il corrige, le second reformule alors de nouveau, soit il complète...

ÉCRIT p. 94-95

Articles
de presse

OBJECTIFS :

Comprendre et analyser deux articles extraits de deux journaux de tendance différente sur le même sujet et parus le même jour.

Qualifier leur ton.

Les deux articles ont été publiés le 12 mars 2001, au lendemain des résultats du premier tour des élections municipales. L'un est extrait du *Figaro*, l'autre de *Libération*.

Le Saviez-vous ?

Le Figaro

Journal fondé en 1866. C'est le plus ancien des quotidiens français.

Diffusion : environ 390 000 exemplaires.

Quotidien d'actualité générale offrant de nombreuses pages de service (petites annonces).

Tendance politique : droite modérée.

Libération

Quotidien d'opinion créé en 1973 dans la mouvance idéologique de Mai 68.

Diffusion : environ 160 000 exemplaires.

Réputé pour ses titres percutants, souvent pleins d'humour, et sa liberté de ton.

Tendance politique : contestataire gauchiste à sa création, il a évolué dans le sens de la modération.

Il touche un lectorat plutôt jeune et parisien qui l'appelle familièrement *Libé*.

Jospin Lionel (né en 1937) : homme politique français. Il succède en 1981 à François Mitterrand à la tête du parti socialiste. Candidat à la présidence de la République en 1995, il a été battu par Jacques Chirac. Il est devenu Premier ministre en juin 1997.

2 ANALYSEZ.

1 Les résultats du premier tour des élections municipales.

2 Analyses.

3 Titre 1 : objectif. – Titre 2 : partisan.

DOCUMENT 1

4 a →

- b Résultats difficiles à interpréter ; les électeurs sont difficiles à comprendre.
- c L'abstention est en hausse ; succès des petites listes ; la droite a gagné ; l'extrême droite est en recul.
- d Conservatrice, de droite.

Informations	Commentaires
Résultats difficiles à interpréter. Hausse de l'abstention. Tendance : préférer les personnalités locales. Succès des petites listes. Coalition de gauche distancée par les partis de droite. Droite majoritaire, extrême droite en recul.	Témoignent de nouveaux comportements. Crise des partis politiques. Électeurs difficiles à comprendre. Les partis de droite effacent leurs échecs précédents.

DOCUMENT 2

5 a La gauche n'est pas unie.

- b Les élections témoignent de nouveaux comportements ; succès des petites listes.
 - c « Forte poussée nationale », « a pris de la consistance à tel point que la forte progression... »
 - d « Le PS a pris conscience [...] qu'il devait désormais faire avec une gauche à sa gauche » ; « risque de déséquilibrer pour la première fois le rassemblement pluriel mis en place en 1997 » ; « Lionel Jospin va devoir tenir compte de ce fait ».
 - e De gauche.
- 6 a Texte 1. – b Texte 2. – c Texte 2. – d Texte 1.
- 7 Titre informatif : La droite majoritaire dans le pays ;
Titre allusif : Jospin confronté aux défis de sa nouvelle gauche.

3 PRÉPAREZ VOTRE PRODUCTION.

Les étudiants prennent connaissance de la situation et des faits et choisissent un point de vue.

4 ÉCRIVEZ.

Suivre la démarche du manuel.

SUGGESTION :

Diviser la classe en plusieurs groupes. Chacun décide de sa position par rapport à l'événement : prendre le parti de Corinne ou du propriétaire du supermarché, défendre le respect de la loi ou rester complètement objectif.

Chaque groupe sélectionnera les éléments à mettre en valeur selon le parti qu'il a pris. Les groupes échangeront leurs articles et devront découvrir la position de leurs auteurs.

- 1 pourra – permettront – aura bientôt fini – aura déjà compris – seront – dépendra – sera déjà adapté – aura lancé – verra – n'aura jamais posé – se sera réalisé.
- 2 elle est entrée – après avoir vécu – non seulement – l'a fortement concurrencée – mais aussi – l'ont handicapée – d'un côté – de l'autre – a été créée – elle est restée – d'abord – puis – les difficultés qu'elle a connues – étalées – enfin, elle soit sortie.
- 3 Libre en suivant les consignes.
- 4 Pour la première fois, l'hôtel Marmottan présente au public l'ensemble de la formidable collection du peintre Claude Monet (1840-1926). Ces huiles, caricatures, pastels et carnets préparatoires couvrent toutes les étapes de la

longue carrière du peintre. Le public pourra donc apprécier ce bel ensemble, le plus complet qui ait été réuni depuis longtemps. Dépêchez-vous, cette exposition temporaire se termine la semaine prochaine.

- 5 1 Langue familière : se marrer, se tordre.
Langue soutenue : s'esclaffer, se gausser.
- 2 D'abord, je dois brancher l'appareil, taper sur le clavier le code d'entrée, en deuxième lieu entrer dans le programme, puis cliquer deux fois avec la souris sur le fichier qui m'intéresse pour m'en servir. Quand je suis entré(e) dans le fichier, je tape les données nouvelles et je n'oublie pas d'enregistrer mes informations.
- 6 1 et 2 Libre à condition de respecter la consigne.

L'ÉDUCATION, POUR QUOI FAIRE ?

Contenu et objectifs

Fonctionnel et culturel

- comprendre ce qu'est le baccalauréat et les réactions suscitées par l'appréhension ou à l'issue des épreuves
- s'informer sur le système éducatif français
- comprendre l'importance de l'examen du baccalauréat et comparer le système scolaire français avec celui de son pays
- exprimer le conseil et le but, mettre ses objectifs en valeur
- présenter l'évolution d'un diplôme dans son pays
- poser les principales questions soulevées par l'éducation en France et dans son pays

Grammatical

- exprimer des buts : verbes, locutions, propositions relatives au subjonctif
- donner des conseils : formes impersonnelles, adjectifs, impératif, conditionnel présent

Lexical

- vocabulaire du parcours d'un candidat : les examens, la formation et le but

Oral

- encourager, décourager
- réagir avant ou après une épreuve
- poser des questions, informer, donner des conseils sur un parcours d'études

Écrit

- découvrir des projets éducatifs
- présenter un projet d'école idéale

dossier

TITRE

Faire lire attentivement le titre et avancer des hypothèses sur le contenu du dossier.

Question : « Que recouvre le mot éducation pour vous ? »

DESSIN

Faire décrire le dessin : deux enfants vont à l'école.

Sur quoi va-t-on s'informer ?

Sur le système éducatif.

Faire lire les deux bulles et opposer *idéale* et *ordinaire* → dégager

le thème du dossier : les questions soulevées par l'éducation.



GABS.

L'ÉVALUATION, POUR QUOI FAIRE ? DÉCOUVERTE

8

Document vidéo

p. 98-99



Objectifs :

– Comprendre des informations données sur le baccalauréat : nombre de candidats aux différents types de baccalauréat, notes nécessaires pour le réussir, nouveaux moyens d'apprentissage, réactions des candidats avant et après les épreuves.

– Amener progressivement l'étudiant à réfléchir sur sa manière d'apprendre.

Éclaircissements pour la compréhension orale du document :

Séquence 1 :

Faire un arrêt sur image sur le tableau donnant les indications requises pour la question 1.

Indiquer les matières les plus importantes dans chaque série du baccalauréat général :

– Terminale L (littéraire) : la philosophie et les langues ;

– Terminale ES (économique et sociale) : l'économie et les sciences sociales ;

– Terminale S (scientifique) : les mathématiques et les sciences ;

– Le bac professionnel et le bac technologique offrent plus de trente spécialités.

Séquence 2 :

Deux jeunes filles et un professeur parlent des nouvelles façons de réviser un examen.

Annales : répertoires d'épreuves et d'exercices corrigés pour s'entraîner à un examen.

Normaliens et agrégés : titulaires d'un grade universitaire élevé.

Titiller : exciter la curiosité.

Bachotage : action de préparer le bac.

Séquence 3 :

Rodolphe, un jeune lycéen, raconte comment il se prépare au baccalauréat. Un professeur donne les derniers conseils avant l'épreuve.

Fatidique : ordonné par le destin.

J-1 : la veille.

Neurones : cellules nerveuses.

Se jeter à corps perdu : se lancer dans les révisions sans réfléchir.

Survoler : revoir superficiellement.

Faire un break : faire une pause.

Les dés sont jetés : on ne peut plus revenir en arrière.

Séquence 4 :

Deux étudiants expriment les sentiments qu'ils éprouvent avant l'épreuve.

Une voix off donne deux sujets de philo et des étudiants réagissent après l'épreuve.

Jeter l'éponge : abandonner le combat.

1 OBSERVEZ LES PHOTOS

ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

- 1 L'éducation, les nouveaux moyens d'apprentissage, l'école, Internet, le baccalauréat...
- 2 Des élèves, de jeunes étudiants, un professeur.
- 3 L'ordinateur, Internet et le site GénérationBac.com.
- 4 À réviser, à apprendre autrement.

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

- 1 La première séquence du document est purement informative. Elle présente en effet une

série d'informations sur les résultats du bac 2000. Le son n'est donc pas nécessaire pour répondre aux questions.

Faire des arrêts sur les images présentant des tableaux.

Demander aux étudiants de prendre des notes individuellement.

Les inviter à échanger leurs résultats, en se groupant par trois ou quatre.

a Bac 2000.

b 345 000 au total.

- c Série scientifique, série économique et sociale, série littéraire.
 d Bac technologique, bac professionnel.
- 2 La série scientifique (presque trois fois plus que la série littéraire).
- 3 Ce travail a pour objet l'écoute et la transcription.
 Procéder par écoutes fragmentées. Faire des pauses à la fin de chaque phrase.
 Faire entendre le document une ou deux fois, selon le niveau des étudiants, en leur demandant de se concentrer sur ce qui est dit sans prendre de notes.
 Leur demander ensuite d'essayer de compléter le texte par groupes de deux, à partir de ce qu'ils ont retenu et de leurs connaissances personnelles.
 Session – postulants – série – littéraire – professionnel – candidats – centres d'examen – examinateurs – copies – reçu – rattrapage – raté – résultats – techno – le plus jeune – le doyen.
- 4 a Le candidat est admis/reçu.
 b Il doit passer l'oral de rattrapage.
 c Il est recalé.
- 5 Activité d'expression orale à mener par groupes de trois ou quatre.
- 6 a Internet – sites spécialisés et généraux – QCM (questionnaire à choix multiple) – exercices personnalisés – professeurs en ligne – télévision – chaîne câblée.
 b Annales – fiches bristol.
- 7 a Dossier personnalisé. On sait ce qu'on a travaillé, où on s'est arrêté.
 b Contact avec les élèves ; on est obligé d'être synthétique ; on peut en toucher un nombre important.
- 8 Elles n'ont pas dit leur dernier mot : les méthodes traditionnelles n'ont pas encore disparu.
- 9 a Laisser quelques minutes de réflexion aux étudiants.
 b, c et d Constituer des groupes afin de mettre les réflexions en commun.
- 10 La veille de l'examen.
- 11 Détendu.
- 12 b.
- 13 a Travail régulier – c Oxygéner les neurones, faire un break – e Regarder les matchs de foot – f Alimentation régulière.
- 14 Les dés sont jetés.
- 15 Les étudiants remplissent individuellement le questionnaire et échangent leurs réponses entre voisins.
- 16 Avant.

- 17 a Boule d'angoisse, stressé, le cœur qui bat.
 b On se dit que ça va aller ; on va faire ce qu'on peut faire ; on va voir ce que ça donne.
- 18 Épreuve de philosophie.
- 19 L'art modifie-t-il notre rapport à la réalité ?
 Les sciences humaines pensent-elles l'homme comme un être prévisible ?
- 20 Ludovic : « La philo, ce n'est pas ma spécialité, j'en avais marre, je suis sorti. » Il n'a vraisemblablement pas réussi.
 Jeune homme : « Ça s'est passé plutôt bien, mais bon, on a toujours quelques doutes. » Il a vraisemblablement réussi.
 Jeune fille : « Ça n'allait pas, je n'arrivais pas à remplir ma feuille. » Elle a sûrement échoué.

3 FAITES LA SYNTHÈSE.

Écrire les quatre adjectifs *organisé, touriste, travailleur, submergé* au tableau.

Demander à qui on peut attribuer ces adjectifs et faire reformuler en grand groupe ce qu'est un étudiant.

– *Organisé* : qui planifie son programme de révisions.

– *Touriste* : qui n'approfondit pas ses connaissances.

– *Travailleur* : qui étudie régulièrement.

– *Submergé* : qui se laisse facilement stresser par le travail, qui a du mal à s'organiser.

Demander à quelques étudiants de la classe dans quelle catégorie ils se rangent. Puis faire remplir le test. Les étudiants vérifient ou non leur jugement.

Quand le test est terminé, les étudiants échangent leurs résultats et se conseillent :

- pour mieux s'organiser ;
- pour travailler plus efficacement ;
- pour être moins stressés ;
- pour être plus motivés...

Demander à la classe de synthétiser les propositions et de choisir la règle de conduite qui s'applique le mieux à chacun des quatre problèmes précédents.

Commencer à mettre en place quelques expressions :

– du but : *pour/afin de* + infinitif ; *pour que/afin que* + subjonctif.

Exemples : *Afin de mieux t'organiser...*

Pour que ta préparation soit efficace...

– du conseil : *mieux vaut...*

L'éducation : système et valeurs

1 LE SYSTÈME ÉDUCATIF.

Faire observer le schéma.

Répartir la classe en groupes et faire chercher sur le schéma les itinéraires demandés :

Groupe 1 – Itinéraire classique d'un jeune homme de 18 ans : il a commencé l'école primaire à 6 ans. Puis il est entré au collège à l'âge de 11 ans. À la fin de la première partie de ses études secondaires, il a peut-être passé le brevet des études (fin de la 3^e mais ce n'est pas obligatoire). Il est entré au lycée en classe de seconde. Trois ans plus tard, il a passé un bac général. Il pourra poursuivre ses études à l'université ou dans un IUT (institut universitaire de technologie), ou encore faire les CPGE (classes préparatoires aux grandes écoles) s'il a obtenu une très bonne note au baccalauréat.

Groupe 2 – Un jeune qui a terminé sa scolarité à 16 ans est entré dans un collège ou lycée professionnel (LP) en 4^e ou 3^e et a passé un CAP (certificat d'aptitude professionnelle) au cours de sa 2^e année d'enseignement professionnel. Il pourra entrer dans la vie active.

Groupe 3 – Un jeune ingénieur a fini ses études primaires et secondaires, a passé un bac général scientifique. Il est entré en classe prépa scientifique. Après deux ans de classes préparatoires, il a tenté un concours pour entrer dans une école d'ingénieurs. (Il y en a une centaine.)

2 QUESTIONS D'ÉDUCATION...

Cette section est l'occasion pour les étudiants de faire connaissance avec certains des caricaturistes les plus renommés de France, de réfléchir aux valeurs accordées à l'éducation et de se sensibiliser à l'humour français.

Demander aux étudiants de choisir le dessin qu'il trouve le plus drôle et d'expliquer pourquoi : personnages, attitude, costumes, situations.

Le Saviez-vous?

• Georges Wolinski

Georges Wolinski est né à Tunis en 1934. Il se fait le satiriste féroce des mœurs de ses contemporains et des siennes propres.

Il illustre l'actualité dans de nombreux journaux français : *Paris-Match*, *Le Nouvel Observateur*, *L'Humanité*...

• Plantu

Jean Plantureux est né à Paris en 1951.

Il suit des cours de BD à Bruxelles, mais, déçu par cet enseignement, il se retrouve vendeur dans un grand magasin et dessinateur d'humour en parallèle.

Très vite, il acquiert la réputation de dessinateur tiers-mondiste. Il entre au journal *Le Monde* en 1972 où il passe à la une depuis 1985.

Il obtient différents prix : Journaliste de l'année en 87, prix de l'humour noir et prix Mumm en 88.

• Loup

Loup est né à Arles en 1936.

En 1954, il entre aux Beaux-Arts de Lyon. Il débute dans le dessin de presse sur le tard, déçu par son métier d'architecte. En 1974, il s'adonne à la BD puis vient au dessin politique. Il est alors l'initiateur de la séquence « La revue de presse » pour l'émission TV *Droit de réponse*.

Loup est l'un des caricaturistes les plus lucides de son époque, mettant au grand jour, par ses dessins, l'authenticité des comportements, la signification des événements, la vérité des caractères.

Il fait partie des rares illustrateurs à témoigner d'autant de drôlerie et de pertinence dans le dessin politique, servies par un trait mordant, à crocs découverts.

- 2 a Dessin n° 4. – b Dessin n° 1. – c Dessin n° 2. –
d Dessin n° 3.

3 Les étudiants se mettent en groupes pour formuler les questions que les caricatures leur suggèrent. Ils ajoutent une ou deux questions plus spécifiques à l'éducation de leur pays.

PROPOSITIONS :

Les mères sont-elles plus concernées par la réussite de leur fils que les pères ?

L'origine sociale est-elle déterminante dans la réussite scolaire et professionnelle ?

La compétition est-elle une règle dans la vie scolaire ?

Fait-on des études pour réaliser le projet de ses parents ?

Faut-il faire des études pour réussir dans la vie ?...

- 4 et 5 Les étudiants s'interrogent mutuellement et débattent entre eux.

2 LES ÉTUDIANTS JUGENT L'ÉCOLE.

1 Lecture individuelle.

Le Saviez-vous ?

Ces deux textes sont tirés du magazine *L'Express*.

Créé en 1953, il est tiré à 562 000 exemplaires environ. C'est un hebdomadaire d'information générale. Ses orientations politiques le rapprochent des thèses de la droite modérée.

Le premier texte fait part des résultats d'un sondage sur les Français et l'école ; le second est la réponse d'un professeur d'histoire, Boris Seguin.

- 2 A Selon les lycéens d'aujourd'hui : c et d.

Selon Boris Seguin : b et c.

B Les professeurs ont du mal à travailler ensemble ; les élèves ne perçoivent pas bien les véritables dysfonctionnements du système

scolaire, les disciplines sont trop cloisonnées et les élèves ne rapprochent pas les connaissances apprises là de celles inculquées ailleurs.

- 3 Le français et l'étude des langues étrangères.

- 4 et 5 Activités d'expression orale à préparer en groupes de trois ou quatre.

Les étudiants échangent leurs questions et en débattent entre eux. Ce débat peut être filmé : c'est un excellent moyen de montrer aux étudiants leur capacité à développer des idées, à argumenter et à prendre la parole.

Pour l'activité 5, constituer cinq groupes, chacun se chargera d'un des cinq points à débattre. Mettre les conclusions en commun : Avez-vous les mêmes jugements que les lycéens français ? En quoi diffèrent-ils des vôtres ? Que modifieriez-vous dans cette liste ?...

GRAMMAIRE p. 102-103

OBJECTIFS :

Réviser et enrichir les formes linguistiques liées à l'idée de projet et de conseil.

Le but : les verbes, les locutions et la proposition relative au subjonctif.

Le conseil : les formes impersonnelles, les adjectifs, les impératifs, le conditionnel.

Exprimer des buts et les mettre en valeur

- 1 Faire lire le document et classer les formes pour exprimer le but et le mettre en valeur.

Insister sur le fait qu'il n'y a pas que des conjonctions ou des locutions pour exprimer le but mais aussi des verbes et des adjectifs.

L'emploi de ces mots implique des constructions particulières.

1 – Verbe : *j'ai prévu de...* ; *mon projet, c'est de...* ; *je veux* + infinitif.

– Locution : *pour* + infinitif ; *pour que* + subjonctif ; *de sorte de* + infinitif ; *de façon à* + infinitif ; *de crainte que* + subjonctif ; *de manière à ce que* + subjonctif.

– Relative au subjonctif : *qui nous plaise*.

2 *Ce que je...*, *c'est...* ; *le bac, c'est pour que...* ; *mon projet, c'est de...*

2 Révision et automatisation des constructions avec les locutions.

Consulter la deuxième partie du tableau avant de faire l'exercice.

Les locutions *pour, afin de, de façon à, de manière à, de sorte de* se construisent avec l'infinitif. On les emploie à condition que les deux propositions aient le même sujet.

Donner un exemple : *Il veut rentrer dans la vie active de façon à gagner sa vie correctement.*

L'emploi des locutions *pour que, de façon à ce que, de manière à ce que, de crainte que* est obligatoire si les sujets des deux propositions sont différents.

Donner un exemple : *Il veut entrer dans la vie active de manière à ce que ses parents n'aient plus à lui donner d'argent.*

NB : On peut aussi employer ces locutions si les deux propositions ont le même sujet.

Donner un exemple : *Il veut entrer dans la vie active de façon à ce qu'il puisse gagner sa vie correctement.*

Signaler cependant que dans ce cas la construction avec l'infinitif est recommandée.

Il y a plusieurs solutions à cet exercice.

1 Elle n'est pas partie en vacances de manière à/de façon à terminer ses révisions. (... à ce qu'elle termine ses révisions.)

2 Il a avancé sa montre de manière à/de façon à ne pas être pris par le temps. (... à ce qu'il ne soit pas pris par le temps.)

3 Son père l'a emmené en voiture pour que/afin que/de sorte qu'il ne soit pas fatigué par les transports. (... ou de peur que/de crainte qu'il ne soit fatigué par les transports.)

(L'emploi de l'infinitif est impossible dans ce cas.)

3 Consulter la troisième partie du tableau concernant la proposition relative au subjonctif.

La présence du subjonctif dans ce type de relative indique qu'il peut y avoir un doute quant à l'existence du référent. On emploie ce type de relative avec des verbes introducteurs exprimant :

– la recherche (on n'est pas sûr de trouver ce qu'on recherche) ;

– le souhait (on n'est pas sûr qu'il se réalise).

1 Je voudrais tomber sur un sujet qui soit facile/que j'aie bien révisé... (C'est possible mais ce n'est pas sûr !)

2 J'aimerais entreprendre des études supérieures qui me conviennent/qui correspondent à mes goûts.

3 Existe-t-il une méthode de travail qui soit efficace/qui ait des résultats tangibles tout de suite ?

4 Consulter la quatrième partie du tableau qui traite l'emploi d'un impératif construit avec un autre verbe au subjonctif. Cette forme est utilisée assez souvent dans le langage oral courant.

Pour est éludé après l'impératif. Les sujets des deux propositions doivent être différents.

1 Parle très distinctement que je comprenne/que je puisse enregistrer.

2 Apporte-moi le thé que je me serve.

3 Montre-moi tes notes que je les lise.

4 Rangez les copies par ordre alphabétique que je puisse les classer rapidement.

5 Téléphone-moi vite tes résultats que je sache si tu es reçu.

5 AMÉLIE : Moi, j'ai l'intention d'entrer en fac de psycho.

CAROLE : Moi, ce que je veux, c'est être artiste. Mon but est de faire du cinéma.

EMMANUEL : Ce qui m'intéresse, c'est de rentrer dans la vie active.

Donner des conseils

6 Faire classer les formes employées pour conseiller et déconseiller.

1 Formes impersonnelles : *il est nécessaire de + infinitif ; il faut + infinitif ; mieux vaut + infinitif.*

Faire noter que ces constructions avec l'infinitif sont utilisées car les conseils donnés par Alain Lieury ont une portée générale, s'adressent à tous.

2 Adjectifs : « bonne » ; « équilibrée » ; « réglé ».

3 Impératifs : *préférez + nom ; évitez + nom.*

7 Suivre la démarche du manuel.

Demander de varier les formes destinées à conseiller et à déconseiller.

Faire utiliser les formes *il faudrait que tu, il est nécessaire que tu + subjonctif*, car ces conseils s'adressent, cette fois-ci, à une personne en particulier.

OBJECTIF :

Acquérir le lexique nécessaire pour parler du cursus scolaire.

- 1 a Les examens : *passer – baccalauréat – se présenter à – épreuve – option – obtenir un résultat – oral de rattrapage – rater – révisions – moyenne – être recalé – être reçu – mention – être admis – concours – candidat – lauréat.*
 b La formation : *études secondaires – matières – filière, section – redoubler – débouchés – cursus – bagage.*
- c Le but : *avoir pour but de – arriver à son but – avoir l'intention de – rêver de.*
- 2 Chaque étudiant décrit son parcours scolaire et ses projets, en réutilisant le maximum de mots des listes ci-contre et ci-dessus.

UNE PAGE D'HISTOIRE p. 104

OBJECTIF :

Connaître et exposer l'histoire d'un diplôme : origine, fonction, spécificité, utilité.

Le baccalauréat

- 1 Lecture individuelle des trois textes après avoir procédé à leur identification et analysé leur titre.

Le texte 1 rappelle l'histoire du baccalauréat ; il est extrait d'un magazine d'informations, *Le saviez-vous ?*

Le texte 2 évoque l'importance du baccalauréat pour les Français ; c'est un article paru dans le quotidien *Le Monde*.

Le Saviez-vous ? *Le Monde*
 Journal fondé en 1945.
 Diffusion : environ

379 000 exemplaires.

L'un des plus prestigieux quotidiens d'actualité générale français.

Tendance politique : centre gauche.

Lectorat de cadres et d'intellectuels.

L'Événement du jeudi

Magazine fondé en 1984.

Diffusion : environ 167 000 exemplaires.

Hebdomadaire d'information générale disparu en 2001.

Tendance politique : gauche modérée.

Le texte 3 s'interroge sur la valeur du bac ; c'est un article extrait du magazine *L'Événement du jeudi*.

- a *Bacca lauri* : couronne de laurier.
- b L'Université.
- c La Révolution française.
- d 1808, 1861, 1902.
- 2 b Au XIX^e siècle : distinguer les classes sociales, accorder un « brevet de bourgeoisie ».
 c Aujourd'hui : délivrer un passeport pour l'Université, constituer un passage vers une autre étape.
- 3 a *National* (identique pour tous) et *anonyme*, le baccalauréat sanctionne la *fin des études secondaires*, en même temps qu'il autorise l'*entrée à l'Université*.
 b Vouloir démocratiser l'examen, c'est aussi risquer de le voir se dévaluer (« la " valeur " moyenne du diplôme en sera d'autant abaissée »).
- 4 On ne peut poursuivre d'études sans le baccalauréat... Le « non-bac » s'assimile à un facteur d'exclusion impitoyable.

EXPOSÉ

Suivre la démarche du manuel.

1 RYTHME ET INTONATION.



OBJECTIF :

Rassembler les moyens linguistiques qui permettent d'exprimer l'encouragement, le découragement, de dire que son objectif est atteint ou non. L'intonation est importante pour chacun de ces actes de parole.

- A 1 a 4.** Je ne sais pas par quel bout commencer !
Je n'y arriverai jamais !
b 5. Ça y est ! J'ai réussi ! Mission accomplie, mon but est atteint !
c 2. Tu n'y arriveras jamais ! À quoi bon ?
D'abord, tu t'y prends mal. Tu vois trop grand !
d 1. Allez, lance-toi ! Tu vas y arriver ! Ne baisse pas les bras ! Continue !
e 3. J'ai échoué ! Je ne suis pas arrivé à le faire. Pourtant, j'y croyais !
- 2** Exercice de répétition et d'assimilation. Soigner l'intonation et le rythme.
- 3** Réponses possibles :
- a** Ça y est, j'ai réussi à l'avoir ! Ça s'est plutôt bien passé.
b Je crois que je n'y arriverai jamais. J'ai vu trop grand !
c Allez, lance-toi ! Tu vas y arriver !
d Mission accomplie, mon but est atteint !
e Tu n'y arriveras jamais ! À quoi bon ?
- B a 6 - b 1, 4, 5, 8 - c 2, 3, 9 - d 7, 10.**

2 RADIO REFLETS.



- 1 a** Bac : S (scientifique) avec mention.
b Études : DUT (diplôme universitaire de technologie), concours pour intégrer Supélec.
c Matière préférée : anglais.
d Troisième cycle ? Non.
e Service militaire ? Dans la marine.
f Entrée dans la vie active : Difficile.
g Conseils : « Apprendre sur le tas », c'est-à-dire sur le lieu de travail.
- 2** Interrompre régulièrement l'enregistrement pour que les étudiants puissent prendre des notes. Ils mettront en commun leurs réponses par groupes de trois ou quatre.
- a** Faux : « Je n'ai pas suivi le chemin classique de la classe préparatoire pour entrer à Supélec. »
b Vrai : « J'ai pu intégrer Supélec. »
c Faux : « Tout s'est déroulé sans accroc. »
d Vrai : « Je me suis jeté à corps perdu dans l'anglais. »
e Vrai : « J'avais un bagage suffisant. »
f Faux : « Ils m'ont aussitôt engagé. »

g Faux : « L'enseignement ne peut pas être du "sur mesure". »

h Vrai : « Certaines matières ne m'ont aucunement servi. »

i Vrai : « Il faut apprendre "sur le tas". »

3 SITUATION VÉCUE.

OBJECTIFS :

Interroger un ancien sur son parcours.

Poser des questions.

Demander et donner des conseils.

Partager la classe en groupes de quatre.

Deux étudiants prépareront des questions sur le parcours suivi par des anciens.

PROPOSITIONS :

Combien d'années d'études avez-vous faites ? Que pensez-vous de l'enseignement que vous avez reçu ? Vous a-t-il préparé à votre métier ? Avez-vous fait des stages ? Quelle est votre profession actuelle ? Pouvez-vous décrire exactement ce que vous faites ? Combien gagnez-vous ? Quels conseils pouvez-vous nous donner ?...

Deux autres étudiants joueront le rôle des anciens. Ils consulteront leur fiche pour s'imprégner de leur rôle et rédigeront les conseils qu'ils jugeront utiles.

PROPOSITIONS :

Comment se préparer à un concours ; quelle sorte de stage choisir ; quelles langues apprendre ; en quoi se spécialiser...

Après quinze minutes de préparation, organiser la rencontre entre les quatre étudiants.

Une fois l'entretien terminé et les notes prises, former un nouveau groupe de quatre.

Les « nouveaux » doivent avoir consulté au moins deux groupes d'anciens pour pouvoir faire le choix de leur parcours. Ils le justifieront devant la classe.

Mettre les textes des fiches sur un carton et en ajouter deux autres.

EXEMPLES :

Fiche 3

Alexandre, 27 ans, avocat dans le domaine pénal financier.

Bac L.

DEUG de droit : se familiarise avec les différents aspects du droit.

Licence : se spécialise en droit pénal et droit des affaires.

Maîtrise de droit, puis intègre un institut d'études judiciaires : révisions des acquis, cours

intense de méthodologie.

Stage dans un tribunal puis dans un cabinet d'avocats.

Concours puis avocat dans le domaine pénal et financier : s'occupe des affaires d'escroquerie, de blanchiment d'argent et d'abus de biens sociaux.

Salaire : 53 000 euros pour commencer.

Conseil : ...

Fiche 4

Loïc, 24 ans.

Bac S.

Concours : grande école de commerce.

Études : 4 ans.

Programme : association de cours théoriques et de pratique du terrain, étude de trois langues vivantes (dont étude intensive du japonais) à partir de la 2^e année, pratique d'activités de prospection commerciale, stage de deux mois en entreprise, tous les ans mission export à réaliser pour une entreprise.

Échange avec l'Espagne durant une année.

Part avec trois collègues, fondateurs du projet « Horizon 2 000 horizons » dans 20 pays et 30 universités pour interroger d'autres étudiants sur leurs préoccupations, leurs craintes et leurs espoirs à l'aube du XXI^e siècle.

Rédige un livre sur son expérience.

4 JEU DE RÔLES.

Interpréter le jeu de rôles à trois. Deux étudiants préparent les questions qu'ils veulent poser, le troisième consulte sa fiche et rédige un ou deux conseils.

Faire utiliser les moyens linguistiques pour exprimer le but, le conseil, pour encourager ou décourager.

QUESTIONS POSSIBLES :

Quel parcours avez-vous suivi ?

Avez-vous suivi le chemin classique pour... ?

Comment se sont déroulées vos études ?

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Qu'est-ce que l'enseignement vous a apporté ?

Quels diplômes avez-vous obtenus ? Au bout de combien d'années d'études ?

Le passage à la vie active a-t-il été difficile ?

Avez-vous fait des stages ? Dans quelle branche ?

Quel métier exercez-vous maintenant ?

Êtes-vous satisfait de votre salaire ?

Quelles sont vos responsabilités actuelles ?

Avez-vous des perspectives de carrière ?...

Après avoir consulté plusieurs « anciens » et reçu leurs conseils, l'étudiant choisira le parcours qui le tente le plus et expliquera pourquoi.

ÉCRIT p. 106-107

Projet éducatif

OBJECTIFS :

Comprendre et sélectionner des expériences novatrices.
Présenter un projet d'école.

1 LISEZ.

Lecture individuelle d'expériences novatrices dans les écoles.

Les articles proposés sont extraits de la revue *Autrement* créée en 1975. Elle privilégie les domaines de l'histoire, de la jeunesse, de la littérature, des sciences humaines et de la philosophie.

2 ANALYSEZ.

1 a 6 - b 1 - c 8 - d 2 - e 7 - f 5 - g 4 - h 3.

- 2 a Intégration à la ville. - b Créer une ambiance. - c Expérience de tutorat. - d Accroître l'autonomie. - e Comprendre les problèmes de l'entreprise - f Amener un élève plus faible à rattraper son retard. - g En finir avec l'intolérance. - h Apprendre la solidarité et l'autonomie.
- 3 a « pleinement intégrée » - b « une journée pas comme les autres », « une grande marche » - c « loin des cris et des bousculades de la récréation » - d horaires « déterminés librement »

en fonction de ses besoins et de ses goûts » –
e « aider les jeunes à faire naître et vivre » –
f « c'est une réussite » – g « l'intérêt » –
h « excellent moteur ».

3 COMMENTEZ.

Activité d'expression orale libre.

Laisser quelques minutes de réflexion aux étudiants pour préparer leur réponse.

Les étudiants peuvent, dans un deuxième temps, en débattre par petits groupes.

4 PRÉPAREZ VOTRE PRODUCTION

ET 5 ÉCRIVEZ.

Suivre la démarche du manuel.

SUGGESTION :

Insister sur la forte coopération indispensable entre tous les élèves. On peut utiliser quelques techniques créatives :

– La « purge » des idées dans la phase où les étudiants décrivent les capacités à développer et comment y parvenir. Recenser toutes les solutions connues, celles qui ont marché, celles qui ont échoué, celles qui ont été évoquées dans les articles de la revue *Autrement*. Trouver, dans cette liste, les solutions qui semblent les plus adaptées au type d'école choisi. Les reformulez en clarifiant tout ce qui semble trop abstrait.

– Le « portrait en creux » afin d'éviter la banalité des premières observations, durant le stade d'exploration. Proposer les trois mots clés : *école, enseignant, élève*. Inviter les étudiants à réagir, à exposer ce que ne sont pas une école, un enseignant et un élève.

Exemple : L'école, ce n'est pas du temps perdu, un lieu de loisir, un endroit où on ne fait qu'engranger des connaissances...

Du négatif en venir au positif et détailler ce qu'ils sont. Sélectionner les points les plus pertinents et les traduire en idées d'action.

Exemple : L'école, ce n'est pas du temps perdu... C'est un lieu de vie...

Les étudiants devront régulièrement être conduits à enquêter concrètement, sur le terrain, sur une problématique...

– L'exploration dans l'idéal : mettre les étudiants en situation en leur posant ces questions : « Imaginez que l'école idéale existe déjà. À quoi la reconnaissez-vous ? » ; « L'école fonctionne de manière idéale, décrivez-la. Qu'est-ce qui la caractérise ? »

Noter les idées en les numérotant. Sélectionner les observations clés et les traduire en solutions.

Ces techniques permettront une argumentation plus poussée, favoriseront l'expression des plus timides, encourageront la fantaisie et stimuleront l'énergie des élèves.

DELF p. 108-110

Unité A5 – Compréhension et expression écrites

Domaine de référence : Les études

ÉCRIT 1

- 1 Institut universitaire de gestion et administration des entreprises.
Étudiants « classiques ».
Personnes en formation professionnelle continue en France ou à l'étranger.
- 2 Avoir accès aux cours, grâce à l'ordinateur.
Demander des éclaircissements, des précisions par e-mails.
Faire des exercices de révision avant l'examen.
- 3 Toucher un public éloigné géographiquement.
Les « usagers » de l'e-learning peuvent étudier sur leur lieu de travail.
Une nouvelle équipe enseignants-techniciens.
Des échanges réguliers avec les formateurs.
Attirer de nouveaux clients pour l'Institut.
- 4 Les enseignants craignaient que la machine se substitue au professeur.

- 5 Les enseignants ont dû écrire leurs cours, s'adapter à ce nouveau médium et changer leurs comportements à l'égard des étudiants, n'entrant en relation avec eux que par e-mails ou durant des séances de *chat* (ou conversation à distance).
- 6 « Qui a dit que l'Université française était incapable d'innover ? »
« Une modeste contribution à la défense du modèle d'enseignement français. »
- 7 Des impératifs économiques, financiers.
- 8 Il demande très peu d'espace, juste un bureau, et les personnes en relation n'ont pas besoin de se voir ni de se déplacer.

ÉCRIT 2

Production libre.

TRAVAILLER AUJOURD'HUI

Contenu et objectifs

Fonctionnel et culturel

- prendre position dans un conflit du travail
- s'informer sur la crise de la main-d'œuvre
- donner un aperçu de la situation du travail en France
- présenter l'histoire des avancées sociales en France et dans son pays
- se préparer pour une embauche (lettre, rendez-vous, entretien)
- se situer dans le temps et exprimer des relations de temps
- employer le vocabulaire approprié à la recherche d'un emploi

Grammatical

- identifier et classer les articulateurs temporels : antériorité, simultanéité, postériorité
- employer les formes verbales correctes dans l'expression du temps

Lexical

- le vocabulaire de la recherche d'emploi
- embauche et licenciement

Oral

- réaliser un entretien d'embauche
- débattre sur l'importance que l'on accorde au travail dans sa vie

Écrit

- rédiger une lettre de motivation pour un stage ou un emploi

TITRE

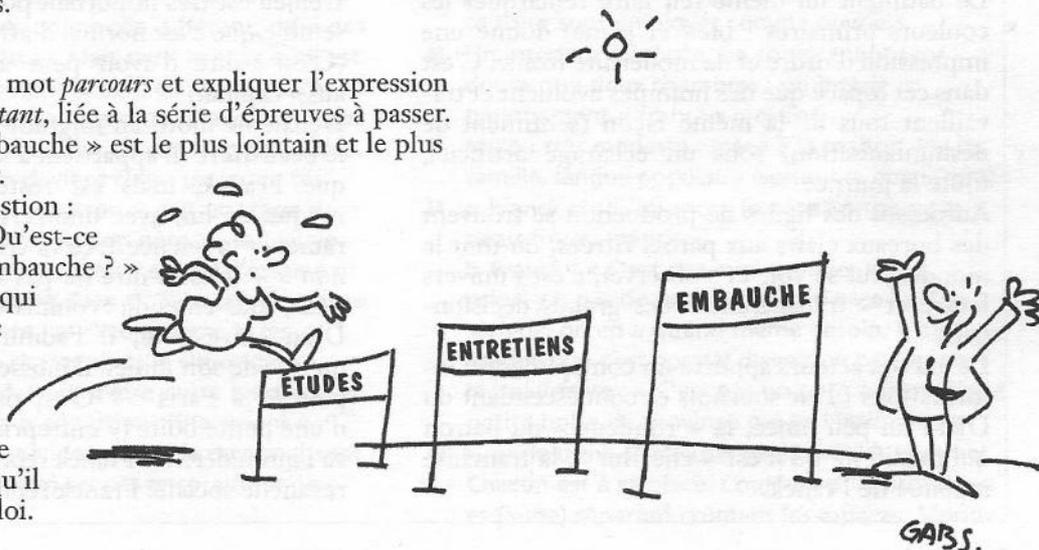
Faire réfléchir sur le mot *aujourd'hui*, qui présente un instantané à une période donnée. Les choses évoluent vite et les statistiques du travail ou du chômage peuvent s'infléchir en peu de temps. L'embellie des années 1998 à 2000 semble ne pas devoir durer, mais il s'agit de dégager de grandes tendances.

DESSIN

Faire découvrir le mot *parcours* et expliquer l'expression *parcours du combattant*, liée à la série d'épreuves à passer. Le panneau « embauche » est le plus lointain et le plus difficile à franchir.

Faire poser la question : « Est-ce la fin ? Qu'est-ce qu'il y a après l'embauche ? »

C'est une femme qui franchit les haies : sensibiliser au fait que la situation des femmes est encore plus difficile lorsqu'il y a crise de l'emploi.



TRAVAILLER AUJOURD'HUI

DECOUVERTE

9

Document vidéo

p. 112-113



Objectifs :

- Mettre en évidence un conflit socioprofessionnel et familial.
- En faire analyser les paramètres.
- Comprendre la situation des ouvriers non qualifiés dans le monde du travail.

Intérêt du document :

Film : *Ressources humaine* de Laurent Cantet.

Un film de fiction use des images dans l'intention de signifier. Elles ne sont pas une simple illustration, mais comportent une signification particulière (souligner, contredire, infléchir, ironiser...), à la différence du documentaire dont l'image a souvent pour seule fonction de montrer et le commentaire de décrire - de façon parfois redondante - ce qui est montré et d'apporter des informations qui en dépassent le cadre seul.

Ici, tout est dit dans le film, et ce qui n'est pas explicite dans les dialogues est rapporté par l'image. Il faut donc y être particulièrement attentif.

Les vêtements des personnages les rangent dans des catégories sociales spécifiques. L'intérieur modeste de la maison, située dans une banlieue proche de l'usine où presque toute la famille travaille, présente un univers étroit, tourné vers « l'usine » qui constitue le seul bassin d'emplois de la région.

Le bâtiment lui-même (en faire remarquer les couleurs primaires : bleu et jaune) donne une impression d'ordre et de modernité froide. C'est dans cet espace que des hommes évoluent et travaillent tous de la même façon (sentiment de déshumanisation) sous un éclairage artificiel, toute la journée.

Au-dessus des lignes de production se trouvent des bureaux clairs aux parois vitrées, où tout le monde peut se voir et s'observer, c'est l'univers feutré et « transparent » des grands décideurs...

Le jeu des acteurs apporte un complément d'informations : l'air sournois et condescendant du DRH un peu pincé, la « rondeur » du patron qui manifeste qu'il est « chez lui », la franchise ingénue de Franck.

Éclaircissements pour la compréhension orale du document :

Des difficultés peuvent apparaître dans la compréhension des scènes de famille (vocabulaire familier) qui sous-tendent la relation complexe établie entre le fils devenu presque un « notable » (études, stage dans le staff de direction) et sa famille.

Séquence 1 : La mère exprime tendrement son plaisir à retrouver son garçon. Le père, quant à lui, dissimule sa joie sous un air grognon, prétend ne pas faire confiance à son fils pour remplir la mission qui lui est impartie. La sœur est l'intermédiaire qui éclaircit la situation : « Ça fait un mois qu'il n'arrête pas de parler de ton stage et ça fait une semaine qu'il répète à maman que tu viens trop à la dernière minute. » Cette réflexion souligne l'enjeu social très important pour le père, plus sans doute que pour le fils : « S'il avait raté son train... » On comprend aussi dès le début le sentiment de déférence et de crainte mêlées que nourrit le père à l'égard du « patron » de l'usine, au contraire des jeunes générations.

Séquence 2 : Le même thème est développé (les répliques entre père et fils « T'es sérieux... t'es plus face à un instituteur ou un professeur, t'es au travail... il faut être sérieux » et le fils qui considère les faits, confiant en lui-même : « C'est pas mon premier stage... »).

L'enjeu est très important pour le père : « Il me semble que c'est normal d'avoir un peu le trac. » (C'est-à-dire d'avoir peur avant un entretien aussi capital.)

Deuxième motif en filigrane : les relations avec le beau-frère (il appartient à la même génération que Franck, mais est resté ouvrier), qui se moque de lui, avec une certaine envie : « Pas ramener ta science... ça va être difficile pour toi, non ? » (c'est-à-dire ne pas te montrer prétentieux, sous-entendu : comme tu en as l'habitude). D'un autre côté, il l'admire et est très fier qu'issu de son milieu il puisse côtoyer de grands patrons à Paris : « C'est pas un petit patron d'une petite boîte (= entreprise) de province qui va l'intimider... » Franck représente une certaine revanche sociale. Franck reprend avec sa famille

les relations qui étaient les leurs auparavant et n'a pas conscience de blesser son beau-frère en lui disant « C't'abruti, (= espèce d'idiot) c'est pas de ma faute si tu comprends rien à ce que je te dis, moi. » Des termes qu'il employait sans doute lorsqu'ils étaient sur le même plan mais qui prennent maintenant un sens différent.

Séquence 3 : Les explications du père, en tant que telles, n'ont pas beaucoup d'importance ; il est surtout nécessaire d'insister sur les « 700

pièces à l'heure », qui soulignent l'aspect répétitif et monotone du travail du père, ainsi que le contraste entre ce travail et la fierté avec laquelle il le décrit. De même, la teneur du rappel à l'ordre du contremaître est moins importante que la situation, son intention : le contremaître humilie le père devant le fils pour se venger sans doute de la réussite sociale de ce dernier.

La **séquence 4** est retravaillée dans la partie « Arrêt sur image ».

Le Saviez-vous ?

Né en 1961, Laurent Cantet se fait connaître avec le film *Ressources humaines* (1999), qui obtient le prix du Public l'année de sa sortie, puis le prix Louis-Delluc en 2001, une des distinctions les plus importantes

accordées à un jeune cinéaste.

Il a réalisé auparavant une série de courts métrages *Tous à la manif* (1994), *Jeux de plage* (1995), *Les Sanguinaires* (1998). Ce premier long métrage est diffusé sur le petit écran avant même sa sortie en salles. Une nouvelle fois, Laurent Cantet s'appuie sur une prise en compte du social et un réalisme quasi documentaire des situations, des personnages et des comportements. Seul Jalil Lespert (Franck) est un acteur professionnel, les autres sont des non-professionnels choisis dans des ANPE en fonction de la catégorie socioprofessionnelle des personnages qu'ils incarnent.

Laurent Cantet vient de sortir, en novembre 2001, un nouveau film inspiré d'un fait divers : *L'Emploi du temps*. Il y relate l'histoire d'un homme licencié qui s'invente une existence fictive et glorieuse avant de sombrer progressivement dans la folie.

1 OBSERVEZ LES PHOTOS

ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

- Photos 1 et 2 : Bien faire remarquer que l'homme âgé des deux photos est le même : en famille et au travail.
Photo 1 : Scène de famille à la gare, neutralité du lieu, pas de rôles sociaux. Photo 2 : Le bleu de travail s'oppose au costume-cravate dans un lieu fortement connoté, l'usine.
- Les fonctions sociales des deux personnages sont définies et laissent entendre qu'elles seront conflictuelles. On voit le jeune homme qui est passé dans un monde différent, celui des cols blancs (photo 3). Mais dans le plan où il est avec ses « pairs » (photo 4), il est un peu à l'écart comme « repoussé » par la caste à laquelle il veut être intégré, isolé du fait de son origine sociale.
- Le thème du film devient clair : un jeune fils d'ouvrier, devenu « patron », fait un stage dans l'entreprise où travaille son père, et se trouve pris entre deux mondes, son milieu d'origine et celui auquel il aspire. Bien qu'il ne veuille pas se définir socialement, les circonstances et les protagonistes se chargent de le situer dans l'univers social. Au lieu d'être entre les deux (un intermédiaire), il n'appartient finalement à aucun des deux mondes qui ne le reconnaissent plus (monde ouvrier) ou pas encore (monde bourgeois).

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

- Séquence 1 : **b** → À la gare.
Séquence 2 : **c** → Dans la maison familiale.
Séquence 3 : **d** → À l'usine.
Séquence 4 : **a** → À l'usine.
- a** Ouvriers. – **b** Contremaître. – **c** Cadre dirigeant et patron.
- Familial et social.
- a** Une petite ville de province. – **b** Père, mère, fils, fille et gendre.
- Franck arrive de Paris pour *faire un stage/ prendre un poste* dans une *usine* où son *père* et sa *sœur* sont employés comme *ouvriers*.
- Un intérieur modeste, ne comprenant sans doute que deux chambres ; un intérieur typiquement « français moyen ».
- Milieu très modeste : mère à la maison, vie de famille, langue populaire (surtout le beau-frère).
- a** Franck : indifférence ; le père : respect ; le beau-frère : mépris.
b Franck : « C'est pas mon premier stage ; a priori y a pas de problème » ; le père : « T'es sérieux, on en a quand même besoin, il me semble que c'est normal d'avoir un peu le trac » ; le beau-frère : « C'est pas un petit patron d'une petite boîte de province qui va l'intimider. »
- Grande usine spacieuse, petitesse des hommes. Chacun est à sa place. Couleurs primaires (bleu et jaune) séparant crûment les espaces. Monde

cloisonné : même si les gens sont tous ensemble, ils ont une tâche précise à faire sur leur machine et ne peuvent s'en éloigner.

Univers fonctionnel, propre et bien rangé, qui paraît assez inhumain.

- 10 Affection et tendresse. Du respect apparaît dans son attitude, mais plutôt devant la grandeur du lieu où il semble être un intrus (pas le même vêtement, « visiteur » sans tâche déterminée, homme qui se déplace alors que tous les autres sont immobiles).
- 11 Mécanique et répétitif.
- 12 Il en parle avec passion comme si son rôle était très important.
- 13 C'est le seul qui se révolte un peu ; ce sera sans doute son rôle : se révolter contre l'ordre des choses établi par d'autres.
- 14 Le contremaître emploie des termes méprisants de gardien féroce « tu ralentis... travaille un peu ça te changera... ». L'usine apparaît comme une prison de travail forcé.
- 15 Dirigeants (bureau, vêtements, monde silencieux, fermé, protégé derrière des vitres). Franck est le jeune qui vient d'arriver, mis au courant par un homme plus expérimenté, lui-même dépendant du patron, plus âgé, à l'aise, qui se sent chez lui dans l'entreprise (il s'assoit sur le bureau) ; rondeur et aisance devant les autres.
- 16 Dossier des 35 heures (réduction du temps de travail dans l'entreprise).
- 17 L'expression mesurée du doute dissimule un refus très net.

SUGGESTION :

Faire plusieurs arrêts sur image pendant cette séquence (la tête du DRH, son petit costume, sa moue un peu méprisante, le patron assis sur le bureau, son sourire « bienveillant »...). La direction et le choix des acteurs font déjà percevoir leur caractère dans cette scène où ils apparaissent pour la première fois. Le DRH, onctueux mais un peu jaloux, qui souligne ses prérogatives (« Vous allez travailler sous ma responsabilité. ») ; le jeu de l'acteur souligne son côté faux jeton (regards de biais, faux discours conciliant, flatteur), alors que le patron manifeste l'aisance de l'homme à qui tout appartient (les lieux, les gens...), condescendant et paternaliste quand tout va bien.

- 18 **b - d - a - c.**

3 ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

- 1 Bien souligner le dilemme. Du côté des « patrons », Franck est désormais un cadre dirigeant ; il a appris l'information qui menace son père mais ne peut rien y changer.

a S'il le fait savoir, il trahit la confiance des cadres et celle du patron qui a sûrement de l'influence, d'autant plus qu'il est stagiaire (pas embauché) ; il nuit au plan prévu, même si son intervention ne change rien aux décisions prises. Conséquences : Son avenir sera en jeu, mais il aura été honnête vis-à-vis des ouvriers et de son père ; il n'aura pas honte de son silence.

b Les dirigeants n'ont pas été francs avec lui puisqu'on lui a caché cette information. Son père a sacrifié sa vie dans cette usine. C'est malhonnête vis-à-vis de lui et des autres ouvriers de les maintenir dans l'ignorance. Ceux-ci lui reprocheront d'avoir gardé le silence, il sera définitivement exclu du monde auquel il appartient ; il empêcherait les ouvriers d'agir et de se révolter, les traiterait comme des pions incapables de prendre leur destin en main. Conséquences : Il lui sera difficile de s'insérer dans le monde auquel il prétend et il aura renié ses origines.

- 2 Motiver les étudiants pour avoir des partisans des deux attitudes. Souligner l'aspect purement moral du choix (car la situation ne peut pas changer) et les faire se positionner clairement.

- 3 a Apparemment, Franck a parlé et les ouvriers se sont mis en grève.
- b Franck a pris le parti de son père qui n'en demandait pas tant.
- c Les images montrent qu'il est à l'extérieur de l'usine parmi les ouvriers, mais isolé, seul, parce qu'il n'appartient plus à leur monde. Le sens du film montre que, quoi qu'il lui arrive, il a « choisi son camp ».

4 ARRÊT SUR IMAGE.

Faire noter les expressions qui serviront pour le jeu de rôles oral.

- a « Très joli parcours. »
- b « Je vous remercie pour votre accueil. »
- c « Sujet assez délicat », « ça va pas être évident », « c'est beaucoup moins rose que ça. ».
- d « J'ai pas peur. »
- e « L'usine, ça symbolise énormément pour moi. »
- f « Qu'est-ce que vous en pensez ? » – « J'aime que mes collaborateurs aient des convictions. »
- g « C'est un vaste sujet... que l'on peut aborder sous une multitude d'angles... »
- h « Ma conviction est que... je trouve que c'est vraiment intéressant... »
- i « Je n'ai pas du tout dit que ça allait être simple ou évident... moi, je vois ça comme un défi, comme un challenge... je le trouve d'autant plus excitant que justement, c'est pas gagné d'avance. »

Cette rubrique, un peu particulière dans l'analyse habituelle du document vidéo, peut être traitée plus tard, lors de la préparation du jeu de rôle « Entretien d'embauche » ; elle contient en effet des répliques utiles et, de la part de Franck, des attitudes et des expressions du visage

très remarquables : sûr de soi sans arrogance, convaincu quand il parle de ce qu'il sait faire, spontané dans ses réponses, franc et ouvert par l'expression, tout en restant modeste. Bref, c'est une scène qui montre comment « faire bonne impression ».

INFOS p. 114-115

Travailler moins ?

On peut diviser la classe en trois grands groupes qui se chargeront chacun d'une des trois parties de cette double page.

OBJECTIFS :

- Lire des données chiffrées et des schémas.
- Interpréter des données.
- Reformuler des informations.
- Mettre en relation deux documents différents.

1 L'EMPLOI EN FRANCE.

Synthétiser deux schémas (emploi et chômage), demander la formulation d'une définition.

- 1 L'expression « population active » désigne l'ensemble des personnes, recensées dans une catégorie socioprofessionnelle, en âge de travailler et ayant déjà travaillé. Les chômeurs font donc (sauf ceux qui n'ont jamais eu d'emploi) partie de la population active.
- 2 Catégories professionnelles qui ont diminué : les agriculteurs et les ouvriers non qualifiés.
Catégories professionnelles qui ont augmenté :

les cadres, les professions intermédiaires et les employés (ouvriers spécialisés).

- 3 En vingt ans, les *cadres et professions intellectuelles supérieures* ont doublé, les *employés* et les *professions intermédiaires* ont sensiblement augmenté. En revanche, les *agriculteurs* ont perdu plus de la moitié de leur population active.
- 4 a La décrue du chômage s'est amorcée.
b Faire comparer avec ce que l'on sait de son pays.

2 LE MANQUE DE MAIN-D'ŒUVRE.

- 1 a Choc démographique (diminution des jeunes arrivant sur le marché du travail) et boom économique lié aux nouvelles technologies.
b Le bâtiment et la restauration.
c Absence de formation et conditions de travail difficilement acceptables. Manque, en particulier, d'employés dans l'hôtellerie et d'ouvriers du bâtiment et des travaux publics (TP).
d Une part de la population est au chômage provisoire entre deux emplois. Certains ne pourront jamais s'adapter : le pourcentage d'exclus du travail.
Proposition : ouvrir les frontières aux travailleurs étrangers car l'Europe se dépeuple.

- e Faire discuter les différentes propositions énoncées, en impliquant les étudiants.
Exemples : faire plus d'enfants (et vous, combien en voulez-vous ?) ; employer les exclus (quel type de travail ? quelle formation ?) ; former des jeunes aux emplois demandés (et vous, feriez-vous un travail que vous n'avez pas choisi ?)...
2 Amener à une reformulation synthétique :
Comme la population baisse en Europe, on manquera de main-d'œuvre dans certains secteurs qui sont déjà touchés ; il faudra probablement ouvrir les frontières à des travailleurs étrangers qualifiés, sans pour autant que le chômage soit

complètement résorbé, car une part de la population ne pourra jamais s'adapter aux nouvelles formes de travail et restera dépendante des allocations.

3 LES 35 HEURES.

1 a.

2 La réduction du temps de travail a vite été perçue comme une amélioration de la qualité de la vie : moins de travail, plus de loisirs, un mode de vie plus agréable, préféré à l'augmentation des salaires (pour les femmes surtout).

3 a Plutôt positivement.

b Conséquences positives : plus de liberté, meilleure organisation au travail donc moins de stress.

Faire discuter sur l'image du monde que ces positions suggèrent (les « nantis » de travail et les exclus ; des immigrés pour des besoins économiques spécifiques : que feront-ils s'ils perdent leur emploi ?...).

Conséquences négatives : le rythme de travail et une organisation plus compliquée. Le pouvoir d'achat baisse car les salaires n'augmentent pas. Les enquêtes réalisées entre 1999 et 2001 montrent toujours des salariés satisfaits en grande majorité. Reproche généralisé : il faut accomplir le même travail en moins de temps, donc peu d'embauches et plus de pression sur ceux qui travaillent et, bien sûr, baisse du pouvoir d'achat.

GRAMMAIRE p. 116-117

Exprimer le temps

1 et 2 Expressions de temps ponctuelles : un jour, au bout de ces quatre heures, le 6 avril, dès le mois de mai, d'ici quelques jours, il y a quelques mois, désormais, maintenant.

Expressions de fréquence : une, deux semaines par mois.

Durée : depuis deux ans, pendant quatre heures, autrefois, à partir de 7 h 30 jusqu'à 16 h 30, de 6 heures à 18 heures, 35 heures, en 35 heures.

À l'aide des deux tableaux, faire distinguer les indicateurs sans rapport avec l'énonciation (*le...*, *à partir de...*, *dès...*, *dès le...*) et ceux qui prennent en compte le moment où l'on parle (*depuis*, *désormais*, *d'ici...* à, *dans...*).

Bien faire remarquer la différence entre *il y a* et *il y a... que* :

– *Il y a* indique un moment précis du passé dont on parle : *Il y a dix ans, il travaillait chez Durand/ Il travaillait déjà chez Durand.* (On souligne un point dans le passé.)

– Alors que *il y a... que*, équivalent de *depuis*, marque une durée qui continue.

Faire au tableau ou au rétroprojecteur un schéma récapitulatif du parcours de Sarah avec les indicateurs importants. Il y a deux ans, Sarah

vivait d'intérim. Elle a commencé à travailler le 6 avril. Depuis mai elle a un CDI (= ça fait plusieurs mois qu'elle a un CDI = il y a plusieurs mois qu'elle a un CDI ; pas de date avec *il y a*).

3 L'emploi du passé composé peut indiquer un fait ponctuel révolu ou le résultat présent d'un fait passé : *Il y a dix ans, il est parti* (peut-être est-il revenu depuis) ; *Il y a dix ans qu'il est parti* (il est encore parti).

Préparer des exercices de systématisation pour illustrer chacun des tableaux.

Mise en pratique du tableau 2 :

1 fera – t'ai rencontré – vivons.

2 n'a pas donné.

3 fera – n'y étais pas retourné(e).

4 faisait – ne l'avais pas vue.

Le tableau 3 est mis directement en pratique avec l'exercice 4.

4 1 pendant – pour.

2 pendant – en.

3 pour – pendant.

4 pendant – en.

Antériorité, simultanément, postériorité

- 5 1 avant que, jusqu'à ce que + subjonctif.
2 au moment où, tant que + indicatif.
3 après que + indicatif.

Rappeler les règles d'emploi de l'infinitif (*au lieu de + infinitif/au lieu que + indicatif* ou subjonctif) et travailler étape par étape. D'abord, les conjonctions qui marquent l'antériorité (on peut ajouter *d'ici à ce que + subjonctif*) et souligner pourquoi elles demandent le subjonctif (action non réalisée) puis passer aux autres conjonctions.

Utiliser l'exercice 6 pour décliner différentes possibilités et souligner le changement de sens de la phrase en fonction de la conjonction choisie.

6 PROPOSITION :

- 1 Nous ne pourrons pas réinvestir avant d'avoir revendu notre stock.
2 Il écrivait son rapport pendant que les enfants n'étaient pas là.
3 Nous ne ferons aucune déclaration tant que nous n'aurons pas signé le contrat.
4 Je signerai le contrat après l'entretien.

VOCABULAIRE p. 117

Faire retenir les mots clés :

embauche, recherche, demande et offre, motivation, projet, obtenir, décrocher, contrat, être licencié, indemnités.

- 1 d'emploi – à l'ANPE – motivation – m'embaucher – entretien – l'entretien – décroché – contrat – licencié.
2 Réemploi des mots clés.

UNE PAGE D'HISTOIRE p. 118

OBJECTIF :

Compréhension orale d'un texte abstrait faisant référence à des données historiques et conceptuellement élaborées sur la relation au travail.

Évolution, révolution

- 1 1 c.
2 a Exode des paysans vers les villes.
b Révolution industrielle.
c Révolution des modes de travail : les nouvelles technologies.
3 Les ouvriers.
4 Réponses vraies : a b e.
Réponses fausses : c d f. On a pensé que la mécanisation libérerait l'ouvrier : ce fut une erreur ; les ouvriers se sont créés une culture personnelle et un goût de leur travail, même mécanique (cf. vidéo : le père explique son travail à Franck avec fierté), pour pouvoir survivre psychologiquement à des conditions de déshumanisation. La perte de cette culture est un drame humain car les ouvriers très spécialisés sur une machine ne peuvent s'adapter à d'autres modes de travail, d'autant moins quand ils sont âgés (comme le père de Franck) et sont exclus d'un monde qui est en train de disparaître.

On ne leur a pas créé de monde de substitution ; seuls le chômage, la solitude et le sentiment d'inutilité sociale leur restent.

Mieux vivre son temps

- 1 a 1848 : 84 h – 1919 : 48 h – 1982 : 39 h.
La durée du travail n'a commencé à poser problème qu'avec l'industrialisation. Elle était auparavant rythmée par le jour et la nuit et les travaux des champs. De douze à treize heures par jour tous les jours, le législateur a d'abord réglementé le travail des enfants, avant d'élaborer des lois qui protègent un peu mieux le travailleur. 1900 : loi Millerand sur la journée de 10 heures. – 1919 : Clemenceau instaure la journée de huit heures sur la base de six jours par semaine. – 1936 : 40 heures. – 1982 : 39 heures.
b 1936, deux semaines. (1956 : 3^e semaine, 1969 : 4^e semaine, 1982 : 5^e semaine.)
2 dix ou douze heures – 1906 – 48 heures – 40 heures – deux semaines – 35 heures.

EXPOSÉ

L'exposé doit être court et reprendre la structure du résumé historique. Recherche de sources en langue maternelle. Il doit être très concis : dates et conséquences des différentes législations sur le temps de travail. (Faire travailler les indicateurs temporels les plus difficiles : *avant que* + subjonctif, *en même temps que*, *au moment où* + indicatif, *après que* + indicatif.)

Faire déboucher sur un questionnement autour de la RTT : « Préférez-vous travailler moins, même s'il faut gagner moins d'argent ? »

SUGGESTION :

Donner un temps limité à l'exposé oral : quatre minutes maximum (débat de la classe : 5 à 10 minutes). Évaluer l'étudiant en se fondant sur la clarté et la précision des données, le respect du temps imparti, la capacité à susciter le débat en fin de présentation.

ORAL p. 119

1 RYTHME ET INTONATION.

1 e - b - a - d - c - f.

Faire travailler le ton (déféré, mais pas trop, ferme sans insistance), le rythme, le naturel.

- 2 Être poli, pas trop impatient, mettre l'interlocuteur dans la confiance, ne pas raccrocher sans une réponse précise.

2 SITUATION VÉCUE.

Toujours choisir la formulation positive et de forme standard, correcte.

- 1 1a - 2a - 3b - 4b - 5a - 6b - 7a - 8b.
2 1c - 2b - 3b.

3 JEUX DE RÔLES.

- 1 Faire lire attentivement le texte de l'annonce et souligner les caractéristiques importantes.

2 a - Formation : bon niveau en anglais ; diplôme TOEIC ; BTS de tourisme.

- Expérience : équipière de restauration rapide ; agent de voyage.

- Compétences : tenir la caisse ; animer des fêtes ; organiser des jeux ; présenter des brochures ; proposer des prestations ; accueillir la clientèle.

- Qualités : aime le contact ; n'a pas peur de se déplacer ; est flexible ; parle trois langues étrangères ; est disponible et dynamique ; a le sens des responsabilités ; a envie de réussir.

b Avez-vous le savoir-faire ?

Qu'est-ce qui vous plaît dans cette fonction ?

Vous avez eu une autre expérience ?

Êtes-vous prête à accepter... ?

Vous aurez à...

Les horaires aussi sont contraignants...

Il faut que vous soyez très disponible...

Quelles langues étrangères maîtrisez-vous ?

Quel est votre niveau ?

- 3 Faire travailler les formulations, toujours positives, mais retenues.

SUGGESTION :

Préparer une liste au tableau ou au rétroprojecteur : NE PAS DIRE / MAIS DIRE (4 points) afin de :

- privilégier les formulations positives (ex. : ne pas dire « Je parle très peu. » mais dire « Je peux me débrouiller. ») ;

- mais ne pas pécher par excès de confiance (ex. : ne pas dire « Je parle parfaitement. » mais dire « J'ai une bonne maîtrise de la langue. ») ;

- enfin, ne pas employer d'expressions ressenties comme arrogantes (ex. : ne pas dire « Quand allez-vous me répondre ? » mais dire « Quand pensez-vous prendre une décision ? »),

- trouver le moyen d'é luder une question trop directe (ex. : Franck, dans la vidéo, « C'est un vaste problème », « On peut l'aborder sous différents angles », « Les points de vue sont partagés »...).

Évaluer le comportement : sourire sans obséquiosité, avec naturel, spontanéité et retenue...

4 RADIO REFLETS.

Première écoute

- 1 La place du travail dans la vie.

2 a.

Deuxième écoute

- 1 Celles qui ont des conditions précaires et qui ne sont pas sûres de conserver leur emploi, les ouvriers, les jeunes pour leur indépendance, les femmes pour qui c'est la clé d'une réalisation personnelle.

- 2 Laisser place à un rapide exercice d'expression libre, qui ne doit pas être l'objet d'un débat.
- 3 Les jeunes préfèrent les petites entreprises, moins anonymes, qui laissent plus de liberté.

5 DÉBAT.

SUGGESTION :

Écrire les listes au tableau lorsque les groupes ont répondu aux questions.

Mettre en évidence les valeurs auxquelles la classe semble attachée. Faire justifier.

Puis sensibiliser à la valeur du travail (composante essentielle du bonheur ?) : lister les

raisons possibles d'accepter n'importe quel emploi plutôt que rien (parce que le débat doit susciter une vraie polémique ; tout le monde sera d'accord pour dire qu'un travail intéressant avec un salaire correct est essentiel... l'infléchir dans un sens plus polémique : accepteriez-vous n'importe quel travail ?).

Faire la liste des raisons qui peuvent s'y opposer : salaire, reconnaissance sociale ou qui peuvent le justifier : encadrement du temps, sentiment de se rendre utile...

Laisser la classe débattre, tout en imposant une limite temporelle : environ 10 minutes.

ÉCRIT p. 120-121

Motivations professionnelles

1 LISEZ.

- 1 1 Lettre spontanée. – 2 Réponse à une annonce.
- 2 1 Demande de stage. – 2 Réponse à une offre d'emploi.
- 3 Trois paragraphes principaux :
Paragraphe 1 : référence à la situation de recherche ;
Paragraphe 2 : le profil du demandeur ;
Paragraphe 3 : demande de rencontre et/ou de réponse.
- 4 1 Formule d'appel : Madame, Monsieur –
Formule de politesse : En espérant vous avoir convaincu de ma motivation, et dans l'espoir de vous rencontrer prochainement, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.
2 Formule d'appel : Monsieur le directeur –
Formule de politesse : Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments respectueux.
- 5 Les différences tiennent aux deux types de lettres.
À l'aide des deux modèles :
Mettre en évidence les règles formelles ;
Souligner les éléments de la demande qui peuvent susciter les différents développements ;
Relever les formules habituelles ;

Montrer le caractère positif, sans arrogance, des lettres.

Faire le plan des contenus au tableau :

Lettre 1 : demande de stage (pas d'offre, sollicitation spontanée).

Plan : présentation pour demande, valorisation personnelle, demande de rencontre favorable, formule de politesse, précision utile (PS) : pas de problème pour l'entreprise.

Lettre 2 : réponse à une offre.

Plan : référence à l'offre, rappel du profil, présentation du cas qui correspond au profil, demande de bonne réception, formule de politesse.

3 ÉCRIVEZ.

Suivre les indications du manuel.

SUGGESTION :

Préparer d'abord le plan de la lettre en grand groupe, puis production de lettres individuelles en suivant les consignes du manuel. Proposer enfin, lors de la correction collective, un modèle fondé sur deux ou trois des meilleures productions.

Unité A5 – Compréhension et expression écrites

Domaine de référence : Le travail

ÉCRIT 1

- 1 La réintégration ou l'intégration dans le monde du travail des chômeurs.
- 2 Un paradoxe : malgré les créations d'emploi, de nombreuses personnes restent au chômage ; elles sont exclues du monde du travail parce qu'elles ne peuvent pas s'adapter.
- 3 Le ministère est sceptique devant les propositions gouvernementales ; il suggère de réduire les aides aux chômeurs pour des raisons de rigueur budgétaire et parce que 70 % des Français pensent qu'on fait trop d'efforts pour les exclus et pas assez pour les travailleurs.
- 4 Non, l'auteur n'est pas d'accord :
« Malheureusement... » et « Ce sentiment, s'il existe, n'est pas fondé... » ; « Il est hélas évident que l'exclusion et ses effets calamiteux n'ont pas disparu. »
- 5 Problèmes de santé, de logement, de transports, de garde d'enfants.
- 6 Traces et Nouveaux départs.
Ils permettent de soutenir les chômeurs, jeunes

- et adultes, en leur organisant un parcours d'insertion. Ils les prennent en charge avec l'accord de l'Agence pour l'Emploi pour leur proposer différents postes de travail.
- 7 Les organismes locaux coordonnent les différentes actions et articulent l'action des différents acteurs. Ils rencontrent un certain succès.
- 8 Ils manquent d'informations sur le marché du travail dans la région et sur les besoins des entreprises.
Mais ils manquent surtout du soutien des élus qui s'en désintéressent.
- 9 L'État doit poursuivre l'effort et s'engager plus ; il doit aussi décentraliser les pouvoirs.

ÉCRIT 2

Suivre les conseils du manuel.
Rassembler des informations sur la situation dans son pays.

COMMENT ÊTRE CITOYEN ?

Contenu et objectifs

Fonctionnel et culturel

- découvrir différents moyens de manifester sa citoyenneté en France
- connaître une organisation humanitaire : Médecins sans frontières
- s'informer sur les associations françaises
- rapporter des propos
- prendre position sur la participation aux intérêts collectifs
- comparer des organisations humanitaires françaises avec celles de son pays

Grammatical

- rapporter des propos, discours rapporté au passé
- les effets de sens des verbes introducteurs

Lexical

- les champs sémantiques autour de « manifester »
- les slogans

Oral

- féliciter et encourager
- constituer une association

Écrit

- comprendre des manifestes contre la construction d'un monument, la destruction d'une espèce animale et la défense d'un produit alimentaire
- rédiger un manifeste

TITRE

Attirer l'attention sur le titre et demander la première réponse qui vient à l'esprit des étudiants : voter, respecter les lois, revendiquer ses droits, faire partie d'une association...
Accepter toutes les réponses et les lister au tableau.

DESSIN

Faire décrire le dessin et noter le vocabulaire : un groupe de Français manifeste dans la rue. Ils crient leurs revendications et brandissent des banderoles. Même le petit chien manifeste...

Question : « Qu'est-ce qu'on pourrait lire sur les banderoles ? Des slogans, le nom de syndicats, le nom d'associations... »

Compléter la liste si cette manière d'être citoyen n'a pas été citée. Faire avancer des hypothèses sur l'origine des manifestants (étudiants, ouvriers, fonctionnaires...) et sur leurs revendications : meilleur salaire, meilleures conditions de travail, cause humanitaire, fermetures d'usines, licenciement, sécurité... Préciser que ce moyen d'exercer sa citoyenneté est souvent utilisé en France.



GABS.

COMMENT ÊTRE CITOYEN ?

DÉCOUVERTE



Document vidéo p. 126-127



Objectifs :

- Faire connaître différentes manières de participer à la solidarité collective en France.
- Connaître les domaines de revendication des Français et les moyens d'action dont ils disposent.
- Montrer l'importance de la présence des organisations humanitaires françaises sur le terrain.

Éclaircissements pour la compréhension orale du document :

Le document vidéo permettra de sensibiliser les étudiants aux différentes catégories de manifestants et à leurs revendications. Montrer aussi le côté « festif » d'une manifestation qui généralement n'est pas violente. Attirer constamment l'attention sur l'attitude des personnes.

Séquence 1 :

Banderole : morceau de tissu portant des inscriptions et porté par les manifestants.

Un salaire de misère : un salaire très bas.

Se greffer : s'ajouter.

Doléances : réclamations.

Séquence 2 :

Personnel soignant : infirmières, aides-soignantes.

Perspective de carrière : possibilité d'avancer dans la profession.

Séquence 3 :

Fustiger : blâmer, se plaindre.

Dire blanc et faire noir : dire une chose et en faire une autre.

Tenir ses promesses : réaliser ce qu'on a promis.

Séquence 4 :

Prix Nobel : nom de la récompense annuelle attribuée à cinq « bienfaiteurs de l'humanité » dans les domaines de la physique, la chimie, la physiologie et la médecine, la littérature et la paix. Un prix Nobel d'économie politique a été créé en 1968.

Nobel : industriel et chimiste suédois qui inventa la dynamite et instaura par testament ces différents prix avec sa fortune.

Aller droit au cœur : toucher.

Séquence 5 :

La Corne de l'Afrique : partie est de l'Afrique, en forme de corne.

Batailler : se battre.

Action contre la Faim : organisation non gouvernementale, apolitique, non confessionnelle ; elle est l'une des toutes premières organisations internationales de lutte contre la faim dans le monde.

1 OBSERVEZ LES PHOTOS

ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

- 1 La citoyenneté en France se manifeste souvent dans la rue, dans des rassemblements (photos 1, 2 et 4) ou encore par l'intermédiaire de nombreuses associations (photo 3).
- 2 Elles manifestent pour défendre les intérêts d'un groupe social (c) ou d'une région (d).

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

DOCUMENT 1

Faire visionner les séquences 1 à 3 sans le son et faire des arrêts sur les deux ou trois premières images de chaque séquence afin que les étudiants puissent observer les manifestants pour les décrire.

- 1 Les étudiants font des hypothèses sur les catégories socioprofessionnelles des manifestants. Faire observer les vêtements : habits d'infirmière, masques de chirurgien, bonnets de protection ; tenues classiques et strictes ; habits de chasse, casquettes. Il s'agit de fonctionnaires : infirmières, enseignants, policiers et professionnels de la santé. Et de chasseurs.
- 2 Faire observer les banderoles en faisant un arrêt sur image pour que les étudiants puissent noter leur contenu.
 - Infirmières, enseignants, policiers : noms des syndicats et des hôpitaux de Paris.
 - Professionnels de la santé : infirmières, anesthésistes (médecins qui endorment les

malades avant une opération) : « Compétence, reconnaissance » → jeu sur la sonorité *-ence*.
 Chasseurs : « La nature appartient à ceux qui y vivent, pas à ceux qui en parlent. »
 Faire expliquer ce slogan : les mesures sont souvent prises par des politiques qui ne sont pas directement concernés par le problème.
 Moyens utilisés : slogans, banderoles, carte électorale, discours, défilé main dans la main.
 Revendications possibles : augmentations salariales, amélioration des conditions de travail, augmentation du personnel, revalorisation de la profession.

- 3 Séquence 1 : c.
 Séquence 2 : a.
 Séquence 3 : b.

4

	Qui manifeste ?	Pourquoi ?
Séquence 1	Les fonctionnaires : infirmières, enseignants, policiers.	Pour reprendre les négociations interrompues avec le ministre de la Fonction publique, Michel Sapin.
Séquence 2	Personnel hospitalier : ouvriers, techniciens, personnel administratif et soignant.	Pour voir leur statut revalorisé et améliorer leurs perspectives de carrière.
Séquence 3	Les chasseurs.	Pour contester l'adoption d'un projet de loi sur la chasse.

Après avoir fait un remue méninge sur les associations humanitaires du pays, en choisir une par groupe et écrire une brève présentation en reprenant les formules du tableau « Pour vous aider », page 127.

- 5 À 42 ans, les infirmières n'ont plus de perspective d'évolution de carrière et travaillent encore vingt ans sans être augmentées.
 6 Par groupes de trois, les étudiants examinent chaque revendication et donnent leur avis sur leur légitimité.

DOCUMENT 2

- 7 Au moment où l'association MSF a reçu le prix Nobel.
 8 a Pour manifester sa joie.
 b Pour exprimer sa joie.
 c Pour prononcer un discours de remerciement.
 9 Médecins sans frontières.
 10 Elle a été créée il y a vingt-huit ans. Lors de la remise du prix, son président était Philippe Biberson. Aujourd'hui, il s'agit de Jean-Hervé Bradol.
 Ses membres sont souvent des volontaires envoyés sur le terrain.

Elle a pour ambition d'aider les pays victimes de la famine, de la guerre...

Cette organisation se veut totalement indépendante des influences politiques et militaires.

- 11 Repasser le discours de Philippe Biberson, en l'interrompant à la fin de chaque phrase. J'espère que ce prix Nobel de la paix récompense bien la reconnaissance d'un humanitaire civil, totalement indépendant des influences politiques et militaires, d'un humanitaire de nous tous, d'un humanitaire de révolte contre l'injustice et la persécution.
 12 En Éthiopie.
 a - e - f - g.
 13 De l'ONU et d'Action contre la faim.
 14 Préparer l'activité en petits groupes.

3 AGIR ENSEMBLE.

- 1 1 Objectif international. – 2 Objectif international. – 3 Objectif national. – 4 Objectif international. – 5 Objectif international.
 2 1 Lutter contre la faim.
 2 Collecter des fonds pour rétribuer des professeurs et acheter des instruments pour une école de musique en Inde.
 3 Faire un don à l'association Les Restaurants du cœur.
 4 Aider un enfant à poursuivre des études.
 5 Soutenir le mouvement mondial pour la paix et la non-violence.
 3 Laisser quelques minutes de réflexion aux étudiants.

La vie associative

OBJECTIF :

Connaître l'importance de la vie associative en France.

Les associations peuvent être des structures de loisir mais aussi des organisations pour défendre des individus ou des animaux : association de parents d'élèves, d'habitants d'un quartier, protectrice des animaux...

1 CONNAISSEZ-VOUS L'IMPORTANCE DES ASSOCIATIONS EN FRANCE ?

- 1 Les étudiants lisent silencieusement les trois textes puis se mettent par groupes de trois ou quatre pour en faire la synthèse.
- 2 **a** Les associations nationales sont de plus en plus nombreuses en France (environ 700 000). Elles fonctionnent grâce à de nombreux bénévoles et quelques salariés (un peu plus d'une personne sur dix). Les plus nombreuses sont celles liées aux activités de loisir. Elles ont pour ambition de regrouper les gens qui veulent pratiquer des activités à titre personnel.
 - b** Le Français adhère d'une association est plutôt d'âge moyen. Il s'agit plus d'un donateur (celui qui fait des dons) que d'un membre actif.
- 3 On est membre actif dans les associations sportives et culturelles et donateurs dans les associations d'aide aux personnes défavorisées ou de solidarité internationale.
- 4 **a** Les ONG sont internationales, sans but lucratif et consacrées aux populations défavorisées.
 - b** Les ONG apparaissent pour la première fois dans la charte des Nations unies. Elles sont constituées par des privés. Leurs objectifs sont internationaux et leurs activités bénévoles. Elles peuvent intervenir directement sur le terrain (comme MSF ou Action contre la faim, dans un contexte d'urgence) ou dans le cadre de projets de développement.

2 AGIR POUR LA BONNE CAUSE.

Travail de groupe pour classer les causes humanitaires de la plus importante à la moins importante et

mettre par ordre de préférence les moyens d'agir. Suivre la démarche du manuel.

3 LIBERTÉ, AFFINITÉ, SOLIDARITÉ.

- 1 Lecture individuelle des documents.
- 2 Le mouvement associatif.
- 3 Document 4 : un slogan ; Document 5 : un logo ; Document 6 : un texte sur la loi 1901 ; Document 7 : une annonce publicitaire.
- 4 Tout le monde est concerné : l'union fait la force des associations.
- 5 Le Parlement, seul organisme d'État présenté ici, est susceptible de créer un logo pour célébrer le centenaire de la création de la loi de 1901.
 - 6 Le vote de la loi n'a pas été sans soulever quelques difficultés. Le thème sera celui du contexte entourant le vote de la loi.
 - 7 **a** Il s'agit de personnes se donnant la main : c'est une image de la solidarité et de l'entraide.
 - b** Coopératif, vitalité, force d'initiative.
 - 8 Dynamique, entreprenante, sécurisante, conviviale.

Introduire et rapporter des propos

Mettre l'accent sur les nuances apportées par les verbes introducteurs pour insérer des paroles lues ou entendues dans un discours. C'est ce qu'on appelle le discours indirect ou rapporté.

Faire observer le tableau et attirer l'attention sur les trois catégories de verbes introducteurs : déclaratifs, interrogatifs et à valeur impérative.

→ Les verbes déclaratifs se construisent toujours avec *que*.

→ Les verbes interrogatifs se construisent avec :
 – *si* quand la question directe est fermée ou totale ;
 – *ce que* ou *ce qui* quand la question directe commence par *que, qu'est-ce que, qu'est-ce qui* ;
 – un mot interrogatif quand la question directe est ouverte ou partielle.

→ Les verbes à valeur impérative se construisent avec *de* + infinitif (parfois *que* + subjonctif).

Ex. : *demander que...*

- 1** Faire l'exercice en s'aidant du tableau. Plusieurs réponses sont possibles.
- 1 a affirmé/répété/laissé entendre...
 - 2 il a reconnu ; il a objecté/explicé ; il a ajouté/prétendu...
 - 3 Il nous a demandé/prié/suggéré de ; il a recommandé/conseillé...
 - 4 Il a voulu savoir/il s'est inquiété de savoir si...
 - 5 On lui a rétorqué/répliqué...
 - 6 Il a affirmé/reconnu...
 - 7 On lui a répondu/affirmé...
- Insister sur *prétendre* qui, comme *prétexter*, laisse des doutes sur la fiabilité du locuteur.

- 2** 1 J'attends des actes et des engagements de résultats.
- 2 J'ai eu tort de ne pas prendre les choses au sérieux, malheureusement, je n'avais pas le temps de m'occuper de cette affaire à ce moment-là. On ne m'avait pas bien tenu au courant.
 - 3 Prenez les mesures qui s'imposent, et ne tardez pas !
 - 4 Êtes-vous d'accord avec mon projet et mes objectifs ?
 - 5 On n'aura jamais les moyens de les réaliser.
 - 6 Ce sera/serait possible si on trouve/trouvait une aide extérieure.

7 Ce sera très difficile dans le contexte actuel.

2 Faire compléter le tableau de la concordance des temps.

Faire remarquer que les temps qui ne changent pas lors de la transposition au discours direct sont l'imparfait, le plus-que-parfait, le conditionnel (présent et passé) et le subjonctif.

Les pronoms personnels et les adjectifs possessifs changent : On ne **m'**avait pas bien tenu au courant (phrase 2) ; **mon** projet et **mes** objectifs (phrase 4).

Concordance des temps

Propos énoncés	Propos rapportés
a Présent	→ Imparfait
b Passé composé	→ Plus-que-parfait
c Futur simple	→ Conditionnel présent
d Futur antérieur	→ Conditionnel passé

- 3** Alain a déclaré qu'il s'était engagé dans cette association quand il avait vingt ans parce que son jeune frère était handicapé moteur. Il a reconnu que ce qu'il faisait pour lui, il le ferait pour les autres. Il a ajouté que c'était un engagement très fort auquel il tenait beaucoup. Il a raconté qu'il y consacrait une partie de ses loisirs. Il a regretté que tous les bénévoles ne soient pas toujours constants et il a affirmé que, quand on programait une activité, certains manquaient à l'appel. Il a annoncé que l'association fêterait cette année ses dix ans d'existence. Il a confié que pour les fondateurs dont il était, ce serait un moment formidable. Il a ajouté qu'après tant d'années à se débrouiller seuls, ils allaient enfin recevoir une subvention du ministère de la Santé.

- 4** Faire observer la troisième partie du tableau sur les indicateurs de lieu et de temps.
- Ton copain Michel a laissé un message pour toi mardi dernier. Il a dit qu'il était passé la veille pour te prêter ses cassettes, celles que tu lui avais demandées. Il a ajouté que, comme tu n'étais pas là, il les avait laissées chez Malik et que tu pourrais les prendre seulement deux jours après. Il te demandait de lui téléphoner le lendemain, il a dit qu'il était chez sa cousine Françoise.

OBJECTIFS :

Sensibiliser les étudiants aux principaux champs lexicaux du dossier : se rassembler, revendiquer. Comprendre des slogans et utiliser des expressions imagées.

1 A 1 a - c - d - e.

2 b - f.

B a phrase f - b phrase e - c phrase b.

2 a demander officiellement - b refuser -

c demander collectivement - d demander son droit, réclamer - e exiger et demander son droit.

3 e Marcher main dans la main. - a Chanter en chœur. - d Crier à l'unisson. - b Exprimer d'une seule voix. - c D'un commun accord.

UNE PAGE D'HISTOIRE p. 132

OBJECTIF :

Faire connaître l'histoire d'une association connue dans la France entière et en Europe : les compagnons d'Emmaüs.

Ensemble, on peut refaire le monde

1 Il s'agit d'un texte relatant les débuts et les idéaux de l'association Emmaüs.

2 Emmaüs : bourg de Palestine, au nord de Jérusalem où, selon Luc, Jésus apparut à deux disciples après sa résurrection.

3 Depuis 1949.

4 Les forçats (personnes condamnées aux travaux forcés), les pauvres.

5 Accueil sans conditions, respect de la dignité humaine, reconnaissance de la capacité de chacun à être acteur de sa vie, solidarité envers les plus pauvres.

6 Ils ont été organisés en France dans les années 60 puis se sont étendus à plusieurs pays d'Europe. D'autres chantiers ont été créés en Asie dans les années 70 et en Amérique latine dans les années 90 sous des formes nouvelles.

7 Ramassage, tri et revente d'objets usagés ; travail, vie communautaire, service ; travail bénévole. Chantiers ouverts à tous, à partir de 18 ans, sans distinction de culture, de race ou de religion.

8 Laisser quelques minutes de réflexion aux étudiants qui feront part oralement de leur opinion et de leurs éventuelles expériences.

EXPOSÉ

Prendre le texte 2 comme modèle pour rédiger un appel à participer à un mouvement. Cette activité peut être conduite par groupes de quatre ou individuellement à la maison.

1 RYTHME ET INTONATION.



OBJECTIF :

Comprendre des réactions spontanées de félicitation et d'encouragement.

Médecins sans frontières vient d'obtenir le prix Nobel.

Des auditeurs réagissent.

- 2** Véronique : **a** La plus juste récompense à vos efforts. Encore une fois félicitations.
 Laurent : **a** Voici une récompense bien méritée. Je tiens à vous féliciter. Merci pour toutes ces vies sauvées.
 Léo : **a** Ça fait plaisir.
 Aurélie : **a** Quelle belle récompense ! Nous sommes très heureux et nous vous félicitons très chaleureusement. – **b** Bon courage et bonne continuation.
 Vincent : **a** Chapeau ! – **b** Bonne continuation.

2 RADIO REFLETS.



OBJECTIF :

S'informer sur les conditions requises pour constituer une association.

- 1** Remplir une déclaration de constitution d'association avec le titre, son objet, le nom des personnes responsables.
 La faire publier au *Journal officiel*.
 Constituer un conseil d'administration : président, vice-président, secrétaire et trésorier.
 Rédiger les statuts, présenter les objectifs et fixer la fréquence des réunions.
- 2 3 et 4** Suivre la démarche du manuel.

3 SITUATION VÉCUE.



OBJECTIF :

Comprendre une émission de France Inter sur un sujet abstrait : la solidarité.

- 1** Situer Lille : préfecture du Nord. Industries textiles, métallurgiques et alimentaires. 1 124 848 habitants.
 La ville forme une conurbation (groupement de plusieurs villes rapprochées constituant une région urbaine) industrielle avec Roubaix et Tourcoing.
- 2** Publication d'un livre *C'est quoi la solidarité* de Martine Aubry, le maire de Lille.
- 3** Quartier assez beau avec de nombreux espaces verts et beaucoup d'associations, quartier défavorisé.
 La plupart des enfants sont issus de familles dont les parents sont chômeurs, vivant de minima sociaux.
- 4** Les enfants pensaient que leurs parents ne payant pas d'impôts ne pouvaient pas être solidaires. Ils ont évolué vers l'idée que la solidarité pouvait être organisée par l'État, par la sécurité sociale, mais aussi par les associations.
- 5** Les étudiants peuvent formuler leur définition individuellement ou en petits groupes.
- 6** Les exemples fournis, Sécurité sociale, assurance chômage, RMI, minima sociaux, par Martine Aubry indiquent qu'elle a occupé une charge nationale : ministre de la Santé et des Affaires sociales.
- 7** Réponse libre.

4 DÉBAT.

Suivre la démarche du manuel.

SUGGESTION :

Faire accueillir les idées des étudiants avec le désir de les enrichir et non de les juger.
 Organiser l'écoute, recentrer le débat sur l'objectif si cela est nécessaire, stimuler ceux qui restent à l'écart, valoriser les points forts des idées et surtout ne pas les censurer.

10
dossier

Lettres
ouvertes

OBJECTIF :

Comprendre et rédiger un manifeste pour la défense d'une cause, concernant un monument, un produit alimentaire ou une espèce animale menacée.

- 1** Faire identifier la source des textes :
 – Texte 1 : extrait du journal *Le Temps*, quotidien français fondé en 1829. La participation de collaborateurs souvent brillants (Sainte-Beuve, Anatole France...) a contribué à accroître son

rôle en France et à l'étranger. Il est devenu un journal de droite après la Première Guerre mondiale de 1914-1918 et cessa de paraître en 1942.

– Texte 2 : pétition de la Fondation 30 millions d'amis.

– Texte 3 : manifeste de l'Alliance européenne pour défendre les produits au lait cru et traditionnels.

2 Défendre une cause.

3 Texte 1 : pétition contre la construction de la tour Eiffel écrite par des artistes célèbres et adressée en 1887 à M. Alphand, responsable des travaux.

(E. Meissonier : peintre et dessinateur ;

Ch. Gounod : musicien ; Ch. Garnier : architecte de la Ville de Paris et de l'Opéra...).

Texte 2 : pétition pour lutter contre le massacre des éléphants rédigée par la Fondation 30 millions d'amis en 2001, adressée aux responsables de la CITES (convention de Washington sur les espèces menacées).

Texte 3 : manifeste pour défendre les fromages au lait cru, présenté en 2000 au Salon de Turin.

(Le Salon de Turin est le traditionnel rendez-vous de l'automobile italienne. Tous les deux ans, les constructeurs, mais surtout les stylistes italiens, se retrouvent et montrent leur savoir-faire.)

4 Plan commun :

– Exposer le problème ;

– Décrire la menace ;

– Protester ;

– Lancer un appel.

5 Texte 1 : « C'est à vous qui aimez tant Paris [...] qu'appartient l'honneur de le défendre » – « Nous nous en remettons à vous du soin de plaider la cause de Paris... »

Texte 2 : « Une seule solution peut permettre de... »

Texte 3 : « Nous faisons un appel à tous les amateurs de [...] – « Nous appelons tous ceux qui... »

6 Les étudiants se répartissent par groupes de trois et rédigent un manifeste pour protester contre l'un des trois sujets proposés dans leur livre.

Reprendre le plan et les moyens linguistiques dégagés.

RILAN p. 136

10

dossier

1 H.-M. Becquart se consacre à l'étude de la nature et à l'art de la communiquer depuis quinze ans. Spécialiste de la nature, il fait rêver sur le monde vivant en abordant des sujets variés et passionnants : les abeilles, les fleurs, la forêt, l'eau... Il utilise l'image (il a réalisé de nombreux films et diaporamas) mais privilégie la parole. Véritable interprète de la nature, il la transmet comme une histoire afin de la faire respecter. Une démarche totalement originale que vous découvrirez avec autant de plaisir et d'intérêt que les enfants. Invitez-le vite dans votre établissement !

2 depuis – dès – il y a – à partir de – il y a – en l'espace de – jusqu'ici – à partir de – aussitôt que – d'ici à – par – depuis – il y a – tant qu'.

3 Marc a rappelé à son recruteur que, lorsqu'il était arrivé, il lui avait affirmé qu'il n'avait pas le profil requis. Il a ajouté que pourtant il lui avait montré qu'il savait tout faire et lui a demandé s'il voulait vraiment une personne compétente.

Marc lui a assuré qu'il saurait assumer les responsabilités du poste puisqu'il en avait déjà l'expérience.

4 **Connaissances lexicales**

1 neuf, rénover, renouveler.

2 Agence nationale pour l'emploi. Contrat à durée déterminée.

3 Décrocher un emploi. Être licencié.

4 étudié – matière – notes – l'examen – l'épreuve – moyenne – réussis – débouchés – reçu – réussite – établissement/lycée – élèves – recalés/ajournés.

Connaissances culturelles

1 Dans l'intention de créer des emplois. En 2002. **2** 1936.

Qui suis-je ?

1 *La Gazette de France.*

2 Émile de Girardin.

3 L'éditorial.

4 Gutenberg.

5 Médecins sans frontières.

6 Les compagnons Emmaüs.

LA FRANCE DU MÉTISSAGE

Fonctionnel et culturel

- s'informer sur l'évolution de l'immigration en France
- relater des parcours d'intégration
- connaître une organisation de lutte contre le racisme
- rendre compte des influences étrangères en France et dans son pays
- relater l'histoire de l'immigration en France
- exprimer son accord ou son opposition
- concéder, valider des arguments contraires, être médiateur dans un débat

Grammatical

- utiliser les expressions de l'opposition et de la concession

Lexical

- les mots de la migration
- immigration et intégration

Oral

- mettre en valeur son opinion, insister
- exprimer son opposition ou son accord
- contredire, interrompre, s'opposer

Écrit

- retrouver les motivations du choix de la langue française pour des écrivains français d'origine étrangère

TITRE

Métissage est le mot clé.

Développer l'idée de mélange, d'intégration indiscutable par l'appropriation (des gènes) mais aussi dans des domaines moins évidents : la musique, la langue, la gastronomie. Faire alors la relation avec le dessin.

DESSIN

La cuisine a su intégrer, dès le Moyen Âge, des ingrédients et des plats d'origine étrangère malgré les réticences aux mélanges dans d'autres secteurs (l'homme au béret symbolise ce chauvinisme). Faire la relation avec le pays de l'apprenant (faire citer des plats, des épices, des herbes, des produits... venus d'ailleurs et constituant des éléments essentiels aux recettes de nos parents).



LA FRANCE DU MÉTISSAGE

DÉCOUVERTE

11

Document vidéo p. 138-139



Intérêt du document :

- Mettre en regard un film des années soixante présentant des enfants de l'immigration.

- Les faire s'exprimer aujourd'hui sur leurs choix, leur vie et leur parcours d'enfants d'expatriés.

Le documentaire d'Édouard Luntz, en noir et blanc, souligne les tristes conditions de vie de ces migrants mais sans misérabilisme.

Le film en couleur présente un aspect plutôt positif de leur intégration. Ils n'ont d'ailleurs pratiquement pas quitté leur quartier et continuent à partager/à vivre leur amitié.

Éclaircissements pour la compréhension orale du document :

Les difficultés peuvent provenir du langage familier des personnages (expressions), des marques de l'oral (rapidité, phrases tronquées) et de certaines références culturelles implicites partagées par les Français.

Séquence 1 :

- Ne pas s'attarder sur le détail mais faire repérer les imparfaits et les mots clés (*rail, train, voyage*), afin de montrer simplement qu'ils commentent les images de leur passé commun.

Travailler dans le bâtiment : être ouvrier dans la construction.

- Jean-Luc est devenu professeur dans une banlieue « pas la même banlieue qu'ici » c'est-à-dire une banlieue plus chic, « la banlieue versaillaise ».

- Alain habite une « zone pavillonnaire », c'est-

à-dire qu'il a quitté la cité collective pour une maison individuelle dans un quartier résidentiel.

Séquence 2 :

- Ce qu'évoque la voix off du commentateur, c'est que la plupart des habitants ont quitté ce quartier pour un habitat plus neuf ou plus chic (« Les HLM de la cité des Franmoisins ou dans le centre de Saint-Denis. ») et ils ont laissé la place aux nouveaux immigrés.

- Achour souligne son appartenance à deux cultures. « Ce matin, j'étais pas intégré parce que j'ai réécouté de la musique kabyle » : il sous-entend qu'il a des copains français avec qui il sort, sans distinction d'origine (« Achour, c'est pas forcément un Arabe ») mais qu'il appartient encore aussi à la culture kabyle (« Je suis kabyle, quoi, il n'y a rien à faire... »).

- Jean-Luc a commencé comme ouvrier, puis il a présenté le bac tout seul (« en candidat libre »). Il évoque des « réflexions » des élèves, des « réflexions racistes »... *Faire une réflexion* est à prendre ici dans son sens familier, « dire quelque chose de déplaisant, faire une remarque désobligeante ». Le sens de son propos un peu décousu est cependant clair : enseigner à ses élèves que c'est une chance de côtoyer des cultures différentes et qu'on doit s'y intéresser au lieu de s'en moquer. Lui-même évoque que sa mère a subi des affronts et que ses nouvelles voisines ont voulu l'agresser (« lui mettre une raclée » signifie « la frapper » parce qu'elle était espagnole).

Le Saviez-vous ?

Édouard Luntz est un réalisateur français né en 1931. Il a introduit avec *Les Cœurs verts* (1966) les jeunes blousons noirs révoltés dans le cinéma français. Ce premier long métrage fut très remarqué après une expérience de documentariste.

Il tourne ensuite *Le Dernier saut*, en 1970, avec des acteurs devenus mythiques, Michel Bouquet et Maurice Ronet. Son dernier film, *Le Grabuge*, a été réalisé en 1986.

1 OBSERVEZ LES PHOTOS

ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

- 1 Les personnages de la photo 2 semblent être des immigrés filmés ou photographiés dans un paysage de banlieue industrielle.
Infléchir le questionnement pour susciter l'idée d'une relation entre eux.
- 2 Faire remarquer l'âge des enfants (photos 1 et 3).
Hypothèse : Les hommes représentés sur la photo 2 et les enfants (photo 3) sont les mêmes personnes. On va probablement retracer leur histoire.
Faire imaginer leur vie, les raisons pour lesquelles ils se retrouvent là.

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

- 1 Des jeunes hommes d'origine étrangère.
a Entre trente et quarante ans.
b Peut-être des pays de la Méditerranée, d'autres pays d'Europe (pas de particularités physiques pour Ali et Alain).
- 2 On peut imaginer que les quatre enfants des années soixante sont les quatre amis d'aujourd'hui.
- 3 Achour est dans une salle de projection ; Jean-Luc dans une classe ; Alain dans un bureau.

4

Nom	Origine	Lieu de vie	Profession
Achour	kabyle	Saint-Denis	projectionniste
Jean-Luc	espagnole	banlieue de Versailles	enseignant
Ali	kabyle	Saint-Denis	ouvrier du bâtiment
Alain	portugaise	Saint-Denis	conseiller d'éducation

- 5 À la Plaine Saint-Denis (quartier de Saint-Denis, banlieue nord de Paris).
- 6 Pour faire la relation entre le passé et le présent, pour montrer ce qu'Achour, Jean-Luc, Ali et Alain sont devenus.
- 7 a - e - d - c - b.
- 8 a Les conditions de vie difficiles des immigrés dans les années 60.
b L'école où tous étaient « français ».
c L'intégration progressive en dépit des difficultés.
- 9 Dénoncer les conditions de vie des immigrés dans les bidonvilles de la Plaine Saint-Denis, et le peu de possibilités pour les enfants de ces immigrés.
- 10 a Dans une HLM du centre de Saint-Denis. – b Plombier-chauffagiste. – c Il s'est présenté à un concours de la Mairie. – d Par la musique.
- 11 a Usine, intérim, bac, formation professionnelle. – b Des problèmes de racisme entre les élèves. – c Saisir la chance de la

rencontre d'étrangers, tirer profit de sa culture au lieu de le rejeter. – d Parce qu'il a vécu des situations analogues (sa mère était agressée du fait qu'elle était espagnole).

3 FAITES LA SYNTHÈSE.

Quatre amis d'origine kabyle, espagnole et portugaise se retrouvent aujourd'hui à Saint-Denis où ils ont passé leur enfance. Un cinéaste les avait alors filmés dans leur bidonville de banlieue. Aujourd'hui, chacun raconte son parcours et présente ses difficultés d'ascension sociale. Ils revendiquent leur origine et ne se sentent pas seulement Français.

4 ET VOUS, LES CONNAISSEZ-VOUS ?

- 1 a Yves Montand, Italie, acteur et chanteur. – b Charles Aznavour, Arménie, acteur et chanteur. – c Zinedine Zidane, Algérie, footballeur. – d Serge Gainsbourg, Russie, musicien, chanteur, acteur et metteur en scène. – e Iannis Xenakis, Grèce, musicien (compositeur). – f Ariane Mnouchkine, Russie, metteur en scène de théâtre.

Souligner qu'il s'agit d'artistes admirés du monde culturel (le compositeur de musique contemporaine Iannis Xenakis, la directrice du théâtre du Soleil à la Cartoucherie Ariane Mnouchkine...).

En ajouter d'autres (voir les écrivains étrangers, pages « Écrit »).

- 2 A a 38-39 ans. – b Algérienne (de la région d'Oran). – c Le raï. – d Chanteur de raï vivant à Oran, puis à Alger, Marseille et Paris. – e Depuis 1986. – f Parce qu'il s'y sent bien, que c'est un pays de tolérance et d'échanges en dépit des apparences. g Problèmes de racisme mais davantage dus à la ghettoïsation et à la misère qu'à un rejet réel. – h La chanson a été composée par Khaled pour la musique et Jean-Jacques Goldmann pour les paroles, un chanteur-compositeur français d'origine juive qui revendiqua son origine et sa religion. Rapprocher deux individus de religions considérées comme ennemies est très heureux.
B Khaled a entre trente et quarante ans ; il est immigré ; il a connu des débuts assez difficiles ; il a fait sa carrière et sa vie en France ; il a choisi de rester en France ; il se sent toujours attaché à ses racines.

L'intérêt de ces documents est de souligner des cas d'intégration réussie, ce qui n'empêche pas les personnages cités de revendiquer leurs origines. Même les situations difficiles, présentées dans *Les Enfants des courants d'air*, qui ont eu le double handicap de l'origine étrangère et de la misère (les bidonvilles des années

60), ont trouvé une solution. Tous ont gagné leur place, se sentent intégrés et considèrent la France comme leur pays, même s'ils sont fiers de leurs origines étrangères auxquelles ils se sentent encore appartenir. Malgré les difficultés, les témoins soulignent qu'ils ont pu faire leur chemin.

INFOS p. 140-141

Immigration : des faits, des influences, des organisations

OBJECTIFS :

Resituer des sentiments ou impressions personnels (beaucoup d'« étrangers » en France, à Paris, de moins en moins, de plus en plus...) liés à une ou des visites occasionnelles. Les replacer dans un cadre général objectif, fondé sur des données chiffrées.

Synthétiser les informations sur les mouvements migratoires.

Cette partie peut être traitée en deux étapes : les activités 1 et 3 en grand groupe. Il s'agit de compréhension écrite, d'interprétations de données et de reformulations. La partie 2 peut être l'occasion d'un exercice à faire à la maison.

1 LE NOMBRE D'ÉTRANGERS EN FRANCE.

- 1 a vrai – b faux – c vrai – d faux – e faux – f faux – g faux – h vrai – i vrai.
- 2 a Fin des années 50, début des années 60.
b Dans les années 70.
c Aujourd'hui, du continent africain.
d Difficultés économiques des pays du Tiers-Monde, décolonisation française.
- 3 Pour la prestation, faire mettre en évidence trois faits : le chiffre général d'étrangers n'a globalement pas augmenté ; la poussée d'immigration pendant les trente glorieuses (années 50-60-70) ; l'origine des immigrés a changé

(majoritairement Afrique, dont Afrique du Nord) ce qui explique peut-être le sentiment de différence culturelle.

SUGGESTION :

Faire produire un « papier » (article) très construit en utilisant le tableau d'aide, enregistrer quelques prestations pour évaluer la diction, la clarté des informations, le rythme, l'intonation.

Faire composer un jury de classe qui peut se charger d'en faire l'évaluation.

2 LA CHOUROUTE.

- 1 a L'origine lointaine de la choucroute.
b Hypothèses possibles : une région d'Alsace ? un contenant ?
C'est la cuisinière.
c La Chine et la France.
- 2 L'Allemagne par où a transité la recette.
- 3 Paragraphe 2 : L'origine du plat (« cette recette remonte au XI^e siècle et à la Chine ») ;
Paragraphe 3 : Les raisons de son émigration (« La saveur eut l'air de plaire à un moine occidental ») ;
Paragraphe 5 : La choucroute en Alsace, tradition

et préparation (« C'est en fait un village bas-rhinois [...] capitale de la choucroute [...]. Début de l'été [...] fin du mois d'août [...] macérée dans la saumure. ») ;

- 4 Terme issu de l'allemand, *choucroute* signifie « chou aigre », traduction phonétique du mot allemand-alsacien.

Le chou est mis à macérer dans de la saumure et peut être consommé jusqu'à la récolte prochaine.

- 5 Ustensiles : Karelloff, cocotte, vasques.

La cuisson : réchauffer, mijoter, mitonner, cuire.

Le goût : goûter, consommer, dégustée, appétissant.

SUGGESTION :

Si l'on travaille ce texte en classe, répertoriez des plats traditionnels connus de tous. En rechercher ensemble la région d'origine et les raisons pour lesquelles il contient un certain type d'ingrédients (produits de la mer, époque de l'année où l'on tue un animal particulier, moyen de conservation traditionnel...).

Choisir le plus apprécié ou l'« incontournable » du pays ou de la région où l'on se trouve.

En faire énoncer les particularités, par exemple, certaines épices qui ne sont apparues qu'avec

les voyages lointains et qui sont désormais indispensables dans nos préparations : poivre, safran, clous de girofle... ou des légumes apparus avec la découverte des Amériques : tomates, pommes de terre, maïs...

Une idée très banale en cuisine : ce que l'on croit être « bien à soi » est en général originale d'ailleurs ou s'est modifié et amélioré avec des ingrédients « étrangers ».

- 6 On peut diviser la classe en groupes pour que chacun enquête sur un domaine particulier.

3 LE MRAP.

OBJECTIFS :

Faire connaître une organisation antiraciste. Mettre en évidence les buts humanitaires poursuivis. Comparer avec des organisations analogues dans son pays, s'il en existe.

- 1 a Être solidaire et défendre les victimes de toutes les formes de racisme.
- b Solidarité, éducation et prévention.
- c 1949 : fin de la Seconde Guerre mondiale, suite de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), constatation des ravages du racisme.
- d Accès à la citoyenneté pour les immigrés ; soutien aux sans-papiers ; lutte contre les injustices ; défense des droits de l'homme.

- 2 Faire un jeu de rôles rapide, par deux, pour faire travailler les expressions destinées à convaincre et le vocabulaire lié à l'action militante.

Noter deux mémentos de structures et de lexique au tableau :

1. vous devriez... parce que
grâce à notre association...
vous savez que nous agissons...
nos objectifs sont...
nous apportons notre aide à...
2. mobilisation, manifestations, marches
combat, lutte, défense
rassemblement, union, réunion
adhésion, convictions
membre, sympathisant, partisan

GRAMMAIRE p. 142-143

L'opposition et la concession

- 1 **Opposition** : mais, tandis que, alors que, au lieu de.
Concession : pourtant, même si, bien que, cependant, malgré, quelles que soient, avoir beau.

Les deux : mais, cependant.

Commencer par l'idée d'opposition (partie 1 du tableau).

Définition à souligner : confrontation de deux idées indépendantes l'une de l'autre reliées par le sens.

Utiliser le document vidéo pour en extraire quelques exemples :

Achour, Alain et Ali habitent toujours Saint-Denis

alors que Jean-Luc a quitté la banlieue.

Ali et Achour ont des métiers plutôt manuels tandis que...

Jean-Luc et Alain sont d'origine européenne...

- 2 Veiller à ce que les phrases mettent bien en opposition des faits indépendants.

PROPOSITIONS :

- 1 ... contrairement à ma sœur.
- 2 ... en revanche, j'adore lire dans mon lit.
- 3 ... contrairement à ce que l'on montre.
- 4 ... à l'inverse, 1,7 million de Français vivent à l'étranger.

- 5 ... au lieu de m'enfermer chez moi.
 6 ... alors que le nombre d'étrangers européens, lui, a considérablement diminué.
 Continuer avec la liste du tableau → la concession : deux faits incompatibles.

3 Pour une meilleure compréhension de sa propre culture et des différences qu'elle comporte, faire opposer des habitudes (rythmes de vie, alimentation, habillement, éventuellement lois...) dans des régions différentes du même pays (son pays). C'est une façon d'éviter des stéréotypes sur les étrangers et de parler de ce qu'on connaît mieux (son propre pays).

- 4 1 Il a eu beau réfléchir, il ne trouve pas la solution.
 2 Nous avons beau téléphoner, nous n'obtenons pas de réponse.
 3 J'ai beau faire un régime, je ne maigris pas.

5 Faire travailler de préférence des marqueurs difficiles. Suggérer *quoique, quel que soit, avoir beau, quand bien même*.

PROPOSITION :

- 1 Il a beau la couvrir de cadeaux, elle n'acceptera jamais d'épouser un étranger.
 2 Quand bien même il rencontrerait une étrangère, il n'accepterait jamais de quitter son pays.

3 Quoiqu'il ait acheté tous les ingrédients, il n'a pas réussi la recette.

4 Quelle que soit la fréquence avec laquelle on demandait un visa, on ne l'obtenait jamais.

5 Quoi que vous fassiez, vous ne m'empêcherez pas de partir.

6 Lister des incompatibilités diverses pour chaque phrase et faire travailler différents marqueurs de concession.

Exemple 1 : Les conditions difficiles à l'étranger.
 Liste : séparation de la famille ; dépaysement ; parler une langue étrangère ; adaptation à d'autres habitudes...

PROPOSITION :

1 ... en dépit du dépaysement/même s'il faut s'adapter à d'autres habitudes/malgré mon attachement à ma famille/quoique je ne parle pas la langue...

2 ... quels que soient les efforts de paix.

3 ... malgré les apparences.

4 ... malgré de nombreuses oppositions.

5 ... même s'ils ont la réputation d'être chauvins.

SUGGESTION :

Faire, après chacun des tableaux, des exercices complémentaires de systématisation avec chaque expression.

Bien faire remarquer la distinction entre *bien que* (concession) et *si bien que* (conséquence) ; *quoique* et *quoi... que*.

Pratiquer la structure *avoir beau*.

VOCABULAIRE p. 143

1 En profiter pour rappeler l'usage des préfixes *in-* et *ex-*, qui marquent un mouvement vers l'intérieur ou vers l'extérieur. Faire distinguer du *in-* privatif (beaucoup plus fréquent). Donner quelques exemples : *interne/externe ; import/export ; imprimer/exprimer*. Variations orthographiques (comme le préfixe privatif) : *im-* devant *b, m* et *p*, *il-* devant *l, ir-* devant *r*. Faire remarquer aussi la formation de noms avec des participes présents ou passés pour souligner l'action en train de se faire ou réalisée (Ex. : *les intervenants, les participants, les pratiquants, les étudiants...* et *les oubliés, les accidentés, les affiliés, les extraits, les raccourcis...*).

2 a émigrer – b immigrés – c immigrants – d émigré – e émigrés – f migrations – g émigrer, immigration – h migrants.

3 d'immigrés – d'étrangers – la nationalité française – clandestins – Maghrébins – beurs – Français de souche – le racisme – la xénophobie – intégrés – intégration – métissé.

4 a Un étranger est une personne qui n'a pas la nationalité du pays dans lequel elle vit.

b Un immigré est une personne qui n'est pas née en France mais qui peut avoir acquis la nationalité française.

OBJECTIF :

Mettre en évidence la longue histoire de l'immigration en France.

L'idéal révolutionnaire porté par les armées de volontaires en 1792-1793, la Déclaration des droits de l'homme en 1789 ont attiré de nombreux persécutés. À ces raisons idéologiques se sont ajoutées, un peu plus tard, les raisons coloniales (France métropole, écoles diffusant les idéaux républicains), puis les raisons économiques (reconstruction après les deux guerres mondiales).

Histoire de l'immigration en France

1 **A B a** photo 3 (1939) – **b** photo 1 (1871) – **c** photo 2 (1789).

2 **d - a - b - c.**

3 **Photo 1** : les Africains d'Afrique Noire dont la décolonisation s'est faite dans les années 60 seulement. Ils viennent d'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Mali) et d'Afrique équatoriale (Zaire, Gabon).

Photo 2 : les Maghrébins d'Algérie surtout, la plus ancienne colonie. Les Algériens ont été

intégrés dans les conflits européens et ont combattu dans l'armée française en 1914-1918 et 1939-1945, comme les Indochinois.

Photo 3 : les Indochinois (Laotiens, Cambodgiens, Vietnamiens), surtout les Vietnamiens dont les infrastructures administratives étaient copiées sur celles de la France. Une décolonisation difficile s'est poursuivie avec la guerre du Vietnam.

4 Asile politique, misère économique, passé colonial.

EXPOSÉ

Peu de pays ont une histoire d'immigration aussi large que la France (hormis les Etats-Unis). En revanche, pour certains pays d'Europe, l'histoire de l'émigration, pour des raisons économiques ou politiques, est intéressante et riche d'enseignements (Italie, Portugal, Irlande, Espagne...). On trouve aussi des mouvements migratoires récents dans des pays qui, jusqu'aux années 80-90, avaient peu connu l'apport de populations étrangères : la mondialisation, la chute du mur de Berlin, la santé économique des pays de la Communauté européenne ont fait changer les rapports émigration/immigration (en Grèce, en Irlande...). Il peut y avoir aussi, comme la France en a connu aux XVIII^e et XIX^e siècles, des « immigrations de l'intérieur », c'est-à-dire que l'industrialisation a jeté dans des grands centres urbains des populations rurales éloignées géographiquement, linguistiquement et culturellement, considérées comme des populations « étrangères » (en France, par exemple, les Savoyards, les maçons creusois, les Bretons que l'école n'avait pas encore « francisés »).

ORAL p. 145

1 RYTHME ET INTONATION.

- 1 Faire repérer si la mise en relief se fait :
- sur un membre de phrase : ex. **g** « ... pas d'accord du tout ! » ;
 - sur un mot : ex. **a** « Le grand, grand problème » ;
 - sur une syllabe : ex. **b** « ça m'énerve ! »
- Travailler le rythme de la phrase, selon que l'élément à mettre en relief se trouve placé au début ou à la fin :
- Ex. **h** phrase plate jusqu'à « quand même ! » ;

- c** « Elle déteste cuisiner. » (Le ton baisse.)
- 2 Faire retravailler les intonations.

2 SITUATION VÉCUE.

OBJECTIF :

Compréhension orale d'un entretien long avec une personne d'origine étrangère (accent, petites erreurs de langue, rythme différent).

- 1 Pour vivre avec son fiancé qui ne veut pas aller au Brésil.

- 2 Non, elle veut rester brésilienne ; c'est sa patrie et elle veut que ses enfants soient aussi brésiliens et puissent avoir des échanges avec leurs grands-parents.
- 3 Difficultés de langue, de compréhension sur les valeurs, par rapport à la nourriture.
- 4 Question 1 : Qu'est-ce qui vous a décidée à venir en France ?
Question 2 : Qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous ?
Question 3 : Est-ce que vous pensez prendre la nationalité française ?
Question 4 : Sentez-vous de grandes différences culturelles entre la France et votre pays ?
Question 5 : Est-ce que vous avez eu des problèmes pour vous adapter à la nourriture ?

3 RADIO REFLETS.



OBJECTIFS :

Compréhension orale d'une table ronde sur un sujet polémique.

Prendre note des positions différentes, des expressions du débat, des façons d'interrompre ou de prendre la parole.

- 1 Quatre.
- 2 Roger, Maryse, Thierry et Nadia.
- 3 a Thierry et Nadia – b Roger et Maryse.
- 4 Relever les arguments au tableau et les faire reformuler.

Pour : Vivre en France depuis longtemps implique la participation à la vie de sa cité.

Quand on est assez intégré, on peut prendre part aux décisions de la vie sociale.

Le vote constitue un facteur d'intégration.

Contre : Respecter la loi qui veut qu'un électeur ait la nationalité française.
Ne pas étendre la loi européenne aux autres étrangers, respecter la Constitution.

5 52 %.

6 L'Autriche, le Luxembourg, la Grèce et la France.

7 Les tournures utilisées dans le débat pourront être pratiquées dans les jeux de rôles.

a Il me semble... ; je ne vois pas ce que... ; c'est tout à fait normal... ; il n'y a aucune raison... ; est-ce que vous trouvez normal... ; je vous ferai remarquer... ; vous voyez bien... ; je suis en faveur... ; pour moi... ; il est clair que... ; j'estime.

b D'une part... ; en revanche... ; alors que... ; mais... ; quand même... mais... ; bien que... ; pourtant.

c C'est vrai... ; je partage entièrement votre point de vue... ; je ne les remets pas en cause.

d Je ne suis pas d'accord du tout... ; vous prenez un exemple extrême... ; je vous demande pardon... ; je ne peux pas aller dans votre sens.

4 DÉBATS.

Distribution des rôles par trois : deux opinions très contraires et un médiateur.

Faire préparer les arguments favorables et hostiles, utiliser les expressions des exercices 1 (« Rythme et intonation ») et 3 (table ronde de « Radio Reflets »).

Consigne : Les deux partis opposés doivent, à l'aide du médiateur, trouver un terrain d'entente.

Barème : Prononciation, rythme, validité des arguments, capacité à défendre son point de vue pour les deux opposants, capacité à faire des ouvertures, à atténuer le conflit, à faire des propositions pour le médiateur.

ÉCRIT p. 146-147

Récits
de fiction

OBJECTIFS :

Connaître et comparer trois auteurs étrangers qui ont choisi de s'exprimer en langue française.

Comprendre les raisons de leur choix, réfléchir sur la notion de langue maternelle, la désignation de l'univers familial lié à une langue particulière, les raisons de l'attachement à une langue.

Le Saviez-vous ?

Jorge Semprun est né à Madrid en 1923. Il fait ses études en France et connaît très tôt les camps d'internement nazis pour ses actes dans la Résistance (cf. *Quel beau dimanche !* 1980). Il est exilé loin d'Espagne jusqu'en 1975, vit en France et écrit des romans (*La Double Mort de Ramon Mercader*, prix Femina 1969) et des scénarios de films (*La guerre est finie*, d'Alain Resnais ; *Z*, de Costa Gavras...). De retour en Espagne après la mort du général Franco, il a été ministre de la Culture de 1988 à 1991.

Hector Bianciotti, d'origine piémontaise, est né en Argentine, pays qu'il quitte jeune pour l'Italie, l'Espagne et la France. En 1962, il est engagé comme lecteur étranger chez Gallimard puis devient critique littéraire (*Le Nouvel Observateur* et *Le Monde*). Il obtient le prix Femina en 1985 pour son premier roman écrit en français *Sans la miséricorde du Christ*. Il est élu à l'Académie française en janvier 1997.

Vassilis Alexakis est né en 1943 à Santorin, en Grèce. Écrivain et dessinateur, il vit entre Paris et Athènes depuis 1968. Après des études de journalisme en France, il regagne la Grèce qu'il fuit à la suite du coup d'État de 1967. Il publie d'abord des livres en français, puis alterne l'écriture de romans en grec et en français. Il reçoit le prix Médicis en 1995 pour *La Langue maternelle*.

1 LISEZ.

Les noms sont assez significatifs des origines : Biancotti (italien), Jorge (prénom hispanique) et Alexakis (grec).

2 ANALYSEZ.

- 1 Ils ont choisi d'écrire en français ; ils ont vécu en France ; ils s'interrogent sur la langue maternelle ; ils sont contemporains ; ils ont exprimé des opinions sur le thème de la langue.

TEXTE 1

2 c.

- 3 Il a dû s'expatrier, c'est un exil involontaire. Ses difficultés, à l'époque, dans son pays, l'ont obligé à se recréer une patrie et une nouvelle vie. Il a donc choisi de posséder une deuxième langue maternelle, symbole d'une seconde naissance.

TEXTE 2

- 4 Bianciotti a commencé à écrire en français, par nécessité, des critiques, puis le français s'est imposé à lui lors de la rédaction d'un roman. Il éprouve la peur, la peur de faire des fautes. Consécration : son élection à l'Académie française.

TEXTE 3

- 5 En écrivant en français, Alexakis avait perdu son enfance, avait oublié quelque peu sa langue maternelle. Il s'est heurté au scepticisme et à l'incompréhension. Il pense avoir gagné en créativité et en imagination.
- 6 a Alexakis – b Semprun – c Bianciotti.

3 PRÉPAREZ VOTRE PRODUCTION.

OBJECTIF :

Il s'agit moins de faire œuvre de romancier que de jouer avec des mots.

La contrainte est claire : d'abord, comprendre le récit un peu « tarabiscoté » de J. Cellard dont l'intention est de souligner que beaucoup de mots de la langue française viennent de langues étrangères, que la langue est vivante, se nourrit et s'enrichit de termes venus d'ailleurs. Puis compléter le récit au

gré de mots arbitrairement sélectionnés pour leur origine.

- 1 Des marins arrivent à Calais en provenance de Douvres.
- 2 Ils portent des valises, leur hamac pour dormir et un sac avec leurs affaires. Après une petite pause, ils vont faire des courses ou se restaurer.
- 3 Ils créent un grand mouvement d'agitation et de bruit.
- 4 Un homme très grand et costaud, qui avance en remuant le corps d'une façon avantageuse, fier de lui.
- 5 Il croise le regard d'une jeune femme séduisante aux cheveux châtain roux aux reflets cuivrés.

4 ÉCRIVEZ.

Faire imaginer une suite possible à ce texte en puisant dans les mots étrangers suggérés sur la carte p. 146. Utiliser un dictionnaire peut enrichir la production.

Suivre le plan du récit proposé dans le manuel.

Faire réaliser les productions par petits groupes, elles seront simplement lues en classe. Il s'agit plus d'un jeu que d'un véritable exercice écrit.

Sans dictionnaire, compléter avec les mots suivants :

– Pour la rencontre et leur échange, paragraphe 1 : *charabia* (de l'arabe, XVIII^e) : langue incompréhensible ; *sabir* (de l'espagnol *saber*, 1852) : jargon mêlé d'arabe, d'espagnol, de français, d'italien ; *baragouin* (du breton, 1532)...

– Dans un café du port, paragraphe 2 :

bistro ou *bistrot* (d'origine russe, 1884) : endroit où l'on peut boire du vermouth ou vermouth (1798, de l'allemand), des *milk-shakes* (1956, de l'américain) ou du *coca-cola* (1945, de la marque déposée américaine), écouter du *jazz* (1918, de l'américain), de la *samba* (du brésilien, 1923)...

– Pour le paragraphe 3 :

Monter dans un *wagon* (de l'anglais, 1829) ; arriver dans un *caravansérail* (du persan, XVIII^e), faire la *nouba* (fin XIX^e, de l'arabe) : morceau de musique, puis faire la fête...

Unité A6 : Expression spécialisée

Domaine de référence : Sciences Humaines

ORAL 1

Retrouver les conseils de l'épreuve précédente.

RÉSUMÉ DES IDÉES PRINCIPALES :

On dit que le français va disparaître au profit de l'anglais et tout le monde s'agite. Mais c'est ainsi, l'anglais est la langue dominante dans certains domaines. Pourtant, quel anglais parle-t-on ? Une sorte de langue internationale qui n'a rien à voir avec la vraie langue anglaise qui, elle aussi, est en train de disparaître.

Pour défendre le français, il faut être inventif, créer des mots pour les innovations techniques comme le font les Québécois, par exemple. Il faut aussi défendre les valeurs culturelles françaises, le cinéma et la littérature, en encourageant les jeunes créateurs. Du point de vue politique, il est nécessaire de faire des efforts du côté des pays émergents économiquement, retrouver l'écoute des

élites africaines et surtout conquérir les États-Unis avec la télévision et des programmes en français.

ORAL 2

Problèmes posés :

- La domination de l'anglais comme langue internationale.
- L'établissement d'une « sous-langue » pour les échanges commerciaux, ayant comme base un anglais simpliste qui a perdu ses nuances et ses qualités.
- Quelle stratégie pour défendre une langue ?
- La disparition des langues européennes et surtout des langues minoritaires.
- Comment se comprendre à l'heure de la mondialisation des échanges ?
- La langue comme véhicule de culture.

REGARDS CROISÉS

Contenu et objectifs

Fonctionnel et culturel

- analyser des situations individuelles et rendre compte du processus d'intégration
- s'interroger sur le regard porté sur l'autre
- émettre des hypothèses, exprimer la condition et le regret
- rendre compte du phénomène de la francophonie
- décrire les intérêts d'une région de France et de son pays

Grammatical

- expression de l'hypothèse, de la condition et du regret (conditionnel passé)

Lexical

- les mots du voyage : départ, séjour, déplacement

Oral

- travail du rythme à l'écoute d'un poème
- expression spontanée de l'hypothèse

Écrit

- découvrir un guide de voyages français
- construire un projet de visite dans sa région
- rédiger une réponse à une lettre de demande d'informations sur une région

TITRE

Demander aux étudiants ce que leur évoque le titre : la rencontre, l'échange ; ce que l'on perçoit de l'autre et ce que l'autre voit de nous.

DESSIN

Faire observer le dessin.

Questions : « Que représente le dessin du milieu ? » Le Français.

« Comment l'avez-vous reconnu ? » Au béret et à la baguette.

« Est-ce que tous les Français portent un béret ? » Non, c'est un stéréotype, un cliché, une idée toute faite.

Faire identifier les personnages et les stéréotypes.

À gauche : une Espagnole (elle danse et joue des castagnettes) ; elle a une chevelure opulente et une robe de flamenco ; un Anglais : il est grand, porte un chapeau rond, des moustaches et un parapluie ;

un Chinois : il porte un chapeau chinois, un costume chinois et sourit.

À droite : un Italien : il porte le chapeau typique des gondoliers de Venise et un pull-over rayé ; un Russe : il est fort, porte la barbe, une chapka (chapeau en fourrure) et un costume cosaque ; un Bavarois autrichien ou allemand : il porte un chapeau à plume, des pantalons courts en cuir.

Faire avancer des hypothèses sur le thème du dossier, en attirant l'attention sur le point d'interrogation situé au-dessus du Français : « Comment les étrangers voient-ils les Français ?

Pour quelles raisons viennent-ils en France ? »





Document vidéo p. 152-153



Le document a été filmé dans les locaux de l'Alliance Française de Paris (101, boulevard Raspail - 75006 Paris).

Intérêt du document :

Il s'agit d'une interview d'étudiants (ou d'anciens étudiants) de l'Alliance française de Paris qui ont choisi de rester à Paris soit pour y travailler, soit pour y faire des études.

Ils sont à Paris depuis suffisamment longtemps pour avoir une image précise de la société française, étant constamment en contact avec des Français.

Ils ont été interviewés sur les principaux thèmes évoqués dans les dossiers, donnent une illustration vivante de l'intégration et expriment ce qu'ils ressentent à l'égard de la société française.

À ce niveau d'apprentissage, les étudiants de *Reflets 3* auront eux aussi un regard critique sur celle-ci et pourront faire des comparaisons avec l'image qu'ils se sont forgée au cours des onze dossiers. Ils pourront ainsi croiser leurs regards...

Éclaircissements pour la compréhension orale du document :

Sensibiliser les étudiants aux différents accents et faire faire des hypothèses sur leur nationalité à partir de leur accent.

Seul Ho n'a pas d'accent car il est né en France. Le niveau de langue utilisé par les étudiants est tout à fait adapté à des étudiants de niveau 3. Ils n'auront donc pas de difficulté à les comprendre.

1 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

- 1 a Nel - b Cielo - c Ayako et Ho - d Jing - e Alessandra.
- 2 a Fiancée : Alessandra ; mariées : Jing et Cielo. b Ho.
- 3 Ho, de parents japonais immigrés, est né, a fait ses études et travaille actuellement en France.
- 4 c.
- 5 b.
- 6 Ils se sentent tous intégrés en France, sauf Ayako à cause de la langue.
Ho : Il est né en France.
Nel : Elle n'a pas de problèmes de contact. Ses voisins l'ont adoptée.
Alessandra : Elle a eu des débuts difficiles, mais maintenant elle se sent bien.
Jing : Elle est heureuse avec son mari et sa belle-famille.
Cielo : Elle a beaucoup d'amis français et s'entend bien avec sa belle-famille française.
- 7 a 3 - b 1 - c 4 - d 2.
Faire repérer les images et déduire les thèmes évoqués dans l'interview.
- 8 Quatre séquences : famille ; travail ; position stratégique de Paris, au cœur de l'Europe ; les comportements français qui font sourire les étrangers.

- 9 Faire des arrêts sur les images les plus révélatrices du thème (suivre les choix des étudiants). Les faire décrire.
- 10 Après avoir répertorié les thèmes ensemble, la classe se divise en groupes de trois ou quatre pour revoir les onze dossiers précédents et lister les deux ou trois caractéristiques qui leur viennent spontanément à l'esprit sur chacun des thèmes.
Exemple : famille : valeur importante en France, mais beaucoup de divorces. La France reconnaît l'existence de nombreux types de familles. Possibilité de se pacser.
- 11 1 a - 2 b - 3 a.
- 12 La famille des enfants de l'école où elle travaille et sa propre famille française.
- 13 Famille des enfants de l'école : beaucoup de parents divorcés.
Sa famille : unie.
- 14 Famille recomposée.
- 15 Deux semaines en alternance chez leur père ou chez leur mère.
- 16 b.
- 17 Simplicité : a b c. - Difficulté : d e f.
- 18 a La vie quotidienne.
b La relation entre les membres de la proche famille.

- 19 a non – b non – c oui.
 20 Ils perdent beaucoup de temps mais peuvent prendre des décisions rapides dans l'urgence.
 21 L'implication, la motivation.
 22 b.
 23 Alessandra : a et c – Nel : b, d et e.
 24 Nel c – Jing e – Ayako f – Jing h.
 Les étudiants s'expriment ensuite librement sur le sujet.
 25 b.
 26 b.
 27 Les étudiants reformulent les deux anecdotes racontées par Jing et Nel.

2 FAITES LA SYNTHÈSE.

Chaque étudiant rédige individuellement trois ou quatre phrases pour résumer les opinions de chacun des intervenants.

Suivre la démarche proposée pour chaque thème du manuel.

- 1 b.
 2 Cielo a une image positive de sa propre famille mais une image plutôt négative des familles des écoliers qu'elle surveille. Leurs parents sont souvent divorcés.

Jing compare la famille française où l'on emploie des baby-sitters pour s'occuper des enfants pendant que les parents travaillent (surtout à Paris et dans sa région) et la famille chinoise où seuls les membres de la famille s'occupent d'eux.

- 3 Les Français discutent beaucoup de leur vie privée dans les réunions mais savent travailler efficacement quand ils sont pressés par le temps.
 4 Pour Alessandra, c'est un compromis entre l'Italie et l'Angleterre.
 Pour Nel, Paris est le centre de l'Europe, car on peut s'y rendre facilement de tous les pays européens.
 5 Équilibre.

3 ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

- 1 Constituer des groupes afin de procéder aux comparaisons.
 2 et 3 Compléter l'image dégagée, en recherchant, pour chaque remarque, un point commun et une différence avec les comportements des habitants de son pays.

LIBRE PARCOURS p. 154-155

OBJECTIFS :

Faire connaître la diversité des régions de France : climat, végétation, curiosités, ressources.

Organiser un séjour dans une région française.

L'adapter à un type de tourisme : tourisme de luxe, tourisme sportif, tourisme culturel.

1 VISITE GUIDÉE.

Diviser la classe en cinq groupes, un groupe par région. En fonction de la description de la région, chaque groupe détermine le type de tourisme le plus adapté pour la découvrir.

La démarche contraire est également possible : partir du choix du type de tourisme pour déterminer la région.

Le modèle proposé servira de support à la présentation orale du circuit.

2 RÉALISEZ VOTRE PROJET.

Suivre la démarche du manuel.

Les étudiants peuvent trouver de nombreuses informations utiles sur Internet, dans des guides touristiques, des brochures et des dictionnaires. Leur donner un temps limité de préparation (une demi-heure environ, une fois les documents rassemblés). Faire préparer soigneusement la fiche. L'objectif est de convaincre un maximum de voyageurs.

Pour la présentation, plusieurs variantes sont possibles :

– Chaque groupe peut présenter sa fiche au rétro-projecteur devant toute la classe qui formulera des questions ;

– La moitié de la classe, divisée en groupes de deux, peut préparer une fiche, pendant que l'autre moitié prépare les dix questions que peuvent se poser des touristes allant à la découverte d'une région à l'étranger.

Faire un jeu de rôles à quatre : deux voyageurs et deux touristes. Les premiers présentent le projet aux deux autres qui rencontreront également deux autres voyageurs. Quand tous les groupes auront pris connaissance de chacun des projets, ils choisiront celui qu'ils préfèrent et devront justifier leur choix. Afficher les fiches de présentation sur les murs ou faire un petit recueil.

GRAMMAIRE p. 156-157

Exprimer la condition et l'hypothèse

1 Faire lire le corpus pour souligner les formes exprimant la condition et l'hypothèse.

Les étudiants peuvent s'aider du tableau grammatical.

2 Les faire classer dans le tableau.

Si	Conjonctions + subjonctif	Conjonctions + indicatif	Gérondif	Autres
– Si + présent → futur	<i>Pourvu que</i>	<i>Selon que</i>	<i>En</i> + participe présent → imparfait	– <i>Au cas où</i> + conditionnel
– Si + imparfait → conditionnel				– Impératif + <i>sinon</i> + futur
– Si + plus-que-parfait → conditionnel passé				

3 1 nous pourrions – 2 étiez venu(s) – 3 n'aies pas encore fini – 4 trouverais – 5 ne l'aies déjà fait – 6 viendront.

4 1 à condition d' – 2 pourvu qu' – 3 si – 4 à moins d' – 5 au cas où.

5 PROPOSITIONS :

- 1 ...vous diminueriez vos frais de voyage.
- 2 ...tu pourrais séjourner dans des hôtels plus confortables.
- 3 ...je visiterais plusieurs pays d'Europe pendant mes vacances.
- 4 ...vous attraperez des coups de soleil.
- 5 ...nous n'aurions pas pu partir ensemble.

6 Faire observer le tableau sur le conditionnel passé. Laisser quelques minutes aux étudiants pour formuler un ou deux regrets avec une phrase commençant par *si* + plus-que-parfait.

1 Si je n'avais pas dépensé autant d'argent, j'aurais pu rester plus longtemps.

2 Si j'avais pu louer une voiture, je me serais arrêté dans les petits villages.

3 J'aurais dû prendre mon appareil photo, je vous aurais montré la région que j'ai visitée.

4 Il y avait des espèces d'oiseaux que je n'avais jamais vues. J'aurais bien aimé les regarder avec des jumelles.

7 PROPOSITIONS :

- 1 Heureusement que vous êtes venus, sinon j'aurais eu du mal à réparer ma roue de bicyclette.
- 2 Je ne l'ai pas su à l'avance, autrement je serais venu.

3 C'était bien qu'il y ait de la place, sinon je n'aurais pas pu me rendre au spectacle.

4 Tu trouveras la clé sous la paillason, autrement tu iras chez la voisine.

VOCABULAIRE p. 157

1 Noms

- Déplacement : périple, trajet, arrivée, randonnée, parcours, tour, excursion.
- Arrêt : étape, halte.
- Passage : chemin, détour.
- Impressions : dépaysement, désillusion, image idyllique, l'exotisme, sentiers battus, un choc.

Verbes

- Déplacement : rentrer de, flâner, se déplacer, visiter, explorer, découvrir, se rendre à, parcourir, circuler, faire un détour par, partir pour, faire route vers, aller à l'aventure, venir de, prendre la route pour/vers, faire une escapade, se diriger/ se déplacer vers, faire le tour de.

- Arrêt : faire étape à, faire une halte, séjourner, s'installer, rester à.

- Passage : traverser, être de passage, passer par.

2 Suivre la démarche du manuel.

Laisser quelques minutes aux étudiants pour choisir leur personnage et leurs mots.

SUGGESTIONS :

Celui qui raconte son voyage donne la liste des mots à son voisin qui les raye au fur et à mesure qu'ils sont prononcés.

La classe qui écoute l'étudiant est chargée de reconnaître et de noter les mots prononcés.

UNE PAGE D'HISTOIRE p. 158

OBJECTIF :

Faire connaître l'histoire de la francophonie.

Espace francophone

2 Paragraphe a : b. - Paragraphe b : c. -

Paragraphe c : a. - Paragraphe d : c. -

Paragraphe e : a. - Paragraphe f : b. -

Paragraphe g : a.

1 b La langue officielle ou d'usage. - c Vestiges. -

d La langue de communication internationale.

2 En 1970 par les chefs d'État du Sénégal, de Tunisie et du Niger.

3 Un secrétaire général élu pour quatre ans.

4 C'était la langue des rois.

5 La France était le pays d'Europe le plus peuplé.

3 La francophonie regroupe un ensemble de pays dont le français est la langue maternelle, officielle ou une des langues de communication internationale. C'est aussi une institution qui a une organisation internationale, des structures, un secrétaire et un sommet international tous les quatre ans. La langue française a d'abord été la langue des rois, puis la première langue d'Europe, enfin la langue officielle ou diplomatique pour des raisons le plus souvent coloniales.

EXPOSÉ

Suivre la démarche proposée.

1 RYTHME ET INTONATION.



- 1 c.
- 2 b.
- 3 Le poème est écrit en prose. Il n'y a pas de vers, ni de rime. Tout est dans le rythme.
- 4 C'est la dernière phrase du poème. Elle permet de laisser le temps au lecteur de créer des images et de visualiser les mouvements de va-et-vient dans le port.
- 5 a Scintillement, prisme, houle, oscillations, rythme, mouvement, partent et reviennent, voyager.
c Nuage, mer, phare, navires, belvédère, môle.
Il n'y a pas de bruit. Il ne fait qu'observer les mouvements du port.
- 6 c.
- 7 Rythme et beauté.
- 8 Son « âme fatiguée » est opposée à « ceux qui ont encore la force ».
- 9 Répétition individuelle du poème.
SUGGESTION :
Encourager les étudiants à apprendre le poème par cœur.

2 SITUATION VÉCUE.



- Faire répondre spontanément aux questions d'imagination enregistrées.
SUGGESTION :
Les étudiants peuvent formuler d'autres questions avec *si* à propos du voyage et se les poser.

- 1 Si j'allais en Amazonie, j'emporterais...
- 2 Si je gagnais un voyage pour deux personnes, je partirais avec...
- 3 Si je campais et que je sois réveillé(e) par un scorpion, je... et après je...
- 4 Je me nourrirais exclusivement d'insectes si/ à condition que...
- 5 J'accepterais de ne pas me laver pendant plusieurs jours si...
- 6 Je serais capable de ne pas parler pendant plusieurs jours si...

3 RADIO REFLETS.



- 1 b d.
- 2 Hollandais : c g. – Anglais : a h. – Espagnols : c e. – Allemands : b f.

4 JEU DE RÔLES.

Suivre la démarche du manuel.
Enregistrer les reportages ou les interviews.

5 DÉBAT.

Suivre la démarche du manuel.
Laisser quelques minutes à chaque groupe pour noter les idées.

ÉCRIT p. 160-161

L'invitation
au voyage

OBJECTIFS :

- Connaître un guide de voyage français.
- Comprendre une lettre de demande d'informations.
- Rédiger une lettre de réponse comportant des informations concernant une région du pays des étudiants.
- Faire observer l'illustration de la couverture du *Guide du routard* : c'est un homme plutôt jeune, en tenue décontractée, qui marche sur la route d'un pas décidé, le monde dans son sac à dos.
- Demander aux étudiants quel type de voyageur il représente : le voyageur sportif, qui part pour long-temps, à pied sur les routes.
- Faire découvrir le titre : c'est l'illustration de la couverture d'un guide appelé *Le Guide du routard*.
- Faire déduire la signification du mot *routard* : voyageur à pied avec des moyens financiers limités.
- Demander aux étudiants s'ils connaissent ce guide.

1 LISEZ.

Lecture individuelle du texte.

2 ANALYSEZ.

1 c.

2 a incontournable – b mouvance – c mercantile –
d « bons tuyaux » – e petit hôtel de charme.

3 Les années soixante.

4 Humanisme, écologie, respect des peuples,
autodérision, humour bon enfant, authenticité,
nostalgie des paradis perdus...
Il promeut une nouvelle façon de voyager,
sportive, sac sur le dos.

5 c.

6 Expression orale.

7 Date, en-tête, deuxième partie marquée par
« d'autre part », troisième partie par « en
conséquence », quatrième partie par « dans
l'attente de votre réponse... », formule de
politesse.

Expressions de la sollicitation : « Sachant que
vous êtes spécialistes [...] nous vous serions
reconnaissants de bien vouloir nous fournir » ;
« Vous n'êtes pas sans savoir que notre guide est
particulièrement réputé pour... » ; « pour
répondre à la demande, notre guide doit... » ;
« vous serait-il possible d'ajouter... ainsi
que... » ; « en souhaitant que notre
collaboration soit fructueuse... ».

8 L'expéditeur représente un guide réputé pour
sa rigueur, sa précision et la qualité de ses
suggestions à des tarifs imbattables.

9 C'est une lettre de demande de collaboration
pour récolter des informations précises et
détaillées sur une région.

10 Descriptif de la région, photo d'une curiosité et
carte détaillée.

3 PRÉPAREZ VOTRE PRODUCTION et 4 ÉCRIVEZ.

Suivre la démarche indiquée dans le manuel.

PROPOSITION :

Messieurs,

Nous avons bien reçu votre lettre du... et vous
remercions de la confiance que vous nous
témoignez. C'est avec plaisir que nous acceptons
de vous fournir des informations sur notre
région, très riche en... (sites historiques, parcs
naturels...).

C'est une région située...

Le climat y est... et nous conseillons aux touristes
d'y venir en...

Quant à ses paysages, ils sont... et offrent une
grande variété de...

Nous recommandons de visiter les villes de...
pour... et pour...

Ceux qui privilégient la découverte culturelle ne
devront pas manquer...

Il y a des hôtels... pour toutes les catégories de
touristes : pour les plus fortunés, nous
recommandons..., pour ceux qui ont des revenus
moyens..., et les plus sportifs pourront...

Nous proposons trois itinéraires afin de satisfaire
à votre demande. Le premier... et s'adresse
plutôt aux...

Un deuxième emmènera...

Quant au troisième, il satisfera les plus...

Leur prix de revient est de... Il comprend...

Je vous prie de trouver ci-joint une carte...
avec... ainsi que...

Nous espérons que ces informations
correspondront à votre demande et nous restons
à votre disposition pour toute information
complémentaire.

N'hésitez pas à nous contacter de nouveau.

Nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'expression
de nos salutations distinguées.

BILAN p. 162

1 avoir repris – s'est offert.

Paragraphe 1 : c'était – ne prennent pas –
confirme – accompagnera – sont décidées – ont
ainsi profité – organiser – puissent.

Paragraphe 2 : m'a bouleversé – vivent.

Paragraphe 3 : s'était installée – partaient – est
attestée – n'ont jamais réussi.

Paragraphe 4 : ont construit – aligne – balayés.

Paragraphe 5 : s'étaient embarqués – avait dû –

attendait – auraient aimé – rentreraient – avait
été – se fabriquent – avaient eu – auraient
prolongé – faut.

2 A d'abord – même – avant – en – cependant –
d'autant plus – en effet – toutefois – parce qu' –
qu'à force.

B malgré – en effet – si – contrairement –
d'un côté... de l'autre – quant à – ainsi que –
tandis que – en revanche – quoique – pourtant.

TRANSCRIPTIONS

DOSSIER 1

VIDÉO p. 8-9

Séquence 1

VOIX OFF : Léonie a connu Francis à l'école Charles-de-Gaulle ; elle n'avait pas neuf ans et, très vite, contrairement à ses copines, elle n'a eu aucun grand-père de référence. Alors, Léonie a élu Francis, elle en a fait son vrai papy d'adoption. Aujourd'hui, alors qu'elle est au collège, Francis continue d'accompagner sa vie d'adolescente.

LÉONIE : Je lui ai demandé un jour s'il voulait bien être mon papy parce que j'étais assez triste, je venais de perdre mon papy, donc je lui ai demandé s'il voulait bien... eh puis, ça fait plusieurs années, et puis, euh, finalement, à force d'être ensemble, on a vraiment des rapports papy petits-enfants, quoi, c'est... on se voit souvent, je ne sais pas, c'est vraiment relations papy petits-enfants.

LA JOURNALISTE : Tu peux lui exposer tes problèmes ?

LÉONIE : Ouais, ouais, je lui parle de ma vie à l'école, je lui parle de ma vie à la maison, je lui parle de tout, de mes problèmes, de ce qui me fait plaisir, ouais, je lui parle de beaucoup de choses, ouais.

Séquence 2

VOIX OFF : Depuis le départ de son grand frère, Léonie vit seule avec sa mère.

LÉONIE : Je regarde si j'ai eu des notes. Euh, français non, maths non... Oh si ! J'ai eu 12 à mon DS¹ de maths, je suis dég². Bon, je vais dans ma chambre, j'ai des devoirs à faire.

VOIX OFF : Et quand elle s'est choisie un papy adoptif, elle n'a demandé l'avis de personne.

LA MÈRE : Je me suis rendu compte que ça lui faisait beaucoup de bien. Et qu'en plus, euh, Francis s'occupait beaucoup de Léonie. Il s'intéresse beaucoup à ce qu'elle fait, à ce qu'elle vit, il participe aux moments importants de sa vie et c'est pas simplement une parole en l'air quoi, de dire : « Je serai papy d'adoption », c'était pas simplement, euh, théorique et... quand elle peut le voir, même quand elle ne va pas très bien, il demande, il s'inquiète, il discute avec elle... bon, là, elle le voit un peu moins depuis qu'elle a changé de collège, elle a des horaires plus difficiles, donc elle le voit un peu moins, mais quand elle peut le voir, c'est les grandes embrassades, c'est, euh...

LA JOURNALISTE : C'est important qu'il y ait, euh, un homme à la maison finalement dans cette famille ?

LA MÈRE : C'est important parce que, bon, elle voyait son père régulièrement... là maintenant, bon, euh, ils se sont fâchés, elle ne le voit plus, donc c'est important qu'elle ait un repère, oui.

¹ DS : devoir surveillé.

² Je suis dég : je suis dégoûté.

FRANCIS : Ça va ? T'es prête pour la balade ? On fait une bonne balade, hein, attention ?

LÉONIE : On fait la même que la dernière fois quand on a été à Wasquehal...

FRANCIS : C'était quand la dernière fois ? Alors je vais prendre mon bâton... Tu sais que c'est mon troisième pied ça, ma troisième jambe, hein. Alors, c'est rien, voilà... avec ça...

LA JOURNALISTE : Francis, lequel des deux a adopté l'autre ?

FRANCIS : Ben, on s'est adoptés tous les deux...

LÉONIE : Ouais...

FRANCIS : On s'est adoptés tous les deux, hein ?

Séquence 3

VOIX OFF : Faire se côtoyer tous les âges, le rêve de Michel, justement. Michel, c'est l'âme du groupe ; il est instituteur de cours préparatoire à l'école Charles-de-Gaulle. Après le décès de ses parents, il a voulu favoriser les liens entre les générations. C'est lui qui le premier a invité des grands-parents dans sa classe. Une rencontre qui prenait bientôt la forme d'une association baptisée tout naturellement Grandparentfant.

LA JOURNALISTE : Pourquoi justement, les personnes âgées et les enfants : c'est les deux extrémités de la vie ?

MICHEL : C'est les deux extrémités de la vie et, euh, je pense que, euh, ces personnes, ces deux âges-là, peuvent avoir un regard, euh, assez semblable sur les choses de la vie, euh, puisque, bon, certaines sont dans un... dans un... disons dans un âge d'apprentissage de tout, d'émerveillement, et les autres sont dans un âge de recul, ils ont posé les choses, et ils peuvent maintenant les analyser avec beaucoup plus de recul... et, par là même, s'émouvoir encore des choses puisqu'elles ne sont plus dans le stress, elles sont plus dans la vie active, et je pense qu'elles peuvent encore beaucoup s'émouvoir de choses très simples. Et le regard de l'enfant et le regard de la personne âgée, il y a quand même des similitudes sur des choses comme ça.

VOIX OFF : On se connaît ou on apprend à se connaître ; deux petits groupes se forment, se parlent... L'initiative est modeste et le groupe excède rarement les vingt personnes : une petite échelle mais une échelle humaine.

Séquence 4

VOIX OFF : Pour Michel, ce sont ces petites intrusions mises bout à bout qui nourrissent une ambition plus vaste.

MICHEL : Il y a quelques... quelques petits résultats, bon, quand une mamie après trois quatre ans voit un enfant passer dans la rue qui vient lui dire bonjour, c'est très appréciable. Il vaut mieux cela que venir lui piquer son sac ! Euh, on espère que, euh, ça va se développer de plus en plus, que cette relation... qui se noue quand les enfants ont entre huit et onze ans, même entre, que dis-je, entre trois et onze ans puisque Grandparentfant intervient aussi en maternelle, euh, cette relation, donc, va compter pour les enfants et donnera des résultats bien sûr, des résultats en termes de paix sociale. Mais enfin, c'est un bien grand mot... c'est un bien grand mot mais derrière tout ça il y a quand même cet objectif-là, c'est-à-dire essayer d'atténuer justement la fracture sociale entre les gens, essayer de donner un petit peu, euh, une unité, une cohésion à cette société qui est de plus en plus morcelée et de plus en plus individualiste.

DOSSIER 2

VIDÉO p. 22-23

Séquence 1

VOIX OFF : Les accros de la techno aux fourneaux. Depuis des mois, les artisans de la récup' peaufinent d'étonnantes machines.

UNE PERSONNE INTERVIEWÉE : La bête a été construite à partir d'une moissonneuse-batteuse. La bête a été construite à partir de tubes cintrés récupérés et, euh, c'est très bien pour le hardcore.

VOIX OFF : Hardcore, techno, jungle, transe, house... la deuxième technoparade va donner une idée de la diversité de la scène française.

UNE PERSONNE INTERVIEWÉE : Y a pas si longtemps que ça, la techno c'était au fond des salles obscures, euh, dans les caves, euh, les raves, euh, un peu, un peu sauvages, quoi. Donc, là, c'est une reconnaissance publique.

VOIX OFF : Quarante chars venus de province, de Genève, de Bruxelles, de Londres vont se promener pendant quatre heures entre place de la République et la pelouse de Reuilly. Cinq kilomètres et demi en musique.

UNE PERSONNE INTERVIEWÉE : On avait tous envie de se fédérer autour d'un projet commun et je dirais qu'il y a resserré les liens entre les différentes personnes qui ont l'habitude de faire la fête tous ensemble, euh, et, euh, le... l'énergie qu'on y a passé, c'est la même énergie qu'on passe sur un dance floor toute une nuit.

UNE PERSONNE INTERVIEWÉE : Le dance floor, la piste de danse, la piste en transe où vont communier des milliers de fidèles, des milliers de drôles d'oiseaux, une fête païenne en plein cœur de Paris.

Séquence 2

VOIX OFF : La danse du poisson, la transe de tous les allumés de la techno ; ils s'étaient donné rendez-vous au pied de la tour Eiffel. 120 000 personnes attendues au départ du cortège sur le parcours électronique, une vingtaine de bus venus de toute la France ; les rois de la fête : les DJ, magiciens de la platine.

UNE JEUNE FILLE : On s'éclate, c'est trop bien quoi !

VOIX OFF : Des jeunes qui s'éclatent, la techno, c'est fait pour se défouler. Et vous, Jean-Michel Jarre, vous dansez ?

JEAN-MICHEL JARRE : Évidemment, et vous ?

VOIX OFF : Ce soir, pas de grand concert, le budget de la parade a été diminué de moitié. Résultat, c'est dans les salles privées que les fans de techno vont continuer à danser.

Séquence 3

VOIX OFF : Voilà vingt ans que ça dure, vingt ans que Noël Henri transforme, l'espace d'un soir, la cour de sa ferme en salle de concert et de fest-noz. La scène principale est installée près du poulailler. Les hangars, débarrassés du matériel agricole, accueillent les danseurs.

NOËL : On se retrouve très jeune, euh, à la tête d'une exploitation et puis on se rend compte qu'on a, qu'on a besoin de... de... s'évader ailleurs, euh, que dans la ferme et... et de s'ouvrir au niveau des gens, d'avoir des contacts avec les gens et de bon... c'est, c'est une solution pour, euh, pour joindre l'utile à l'agréable, en fait quoi.

VOIX OFF : Au départ, trois cents personnes ont assisté au premier fest-noz. Aujourd'hui, ils sont près de sept mille. *Le petit village*, c'est le nom de la ferme, est devenu un événement incontournable. Pascal Obispo a même joué ici !

UNE PERSONNE INTERVIEWÉE : Ce fest-noz-là, il est connu euh... dans toute la Bretagne, c'est-à-dire, euh, que les gens disent... « *Le petit village*, machin quoi... » et que les organisateurs à droite, à gauche, euh, se gardent bien d'organiser quoi que ce soit ce soir-là parce que... il y a *Le petit village*.

VOIX OFF : Le soir du concert, Noël est entouré d'une centaine de bénévoles. Les copains, comme Philippe, le Lyonnais venu la première fois en spectateur il y a cinq ans.

PHILIPPE : On participe à la réalisation de quelque chose qui fait faire la fête à, euh, plein... plein de gens et ça... ça c'est la grosse motivation, c'est sûr, oui.

VOIX OFF : Mais la nuit celtique ne suffit pas à Noël. Dans une ancienne étable, il a même installé un café-concert.

NOËL : Si j'étais resté seulement agriculteur... il m'aurait... il manquait quelque chose, il manquait quelque chose, donc j'ai trouvé le... mon équilibre comme ça, en créant un... un bar-cabaret en organi-

sant... en organisant des spectacles donc, euh, comme celui-ci, quoi...
VOIX OFF : À sa façon, Noël et ses copains perpétuent une tradition. Celle qui, à la fin des moissons, rassemblait le village pour faire la fête. Et si les fest-noz ne manquent pas en Bretagne, celui-là est peut-être le plus authentique...

DOSSIER 3

VIDÉO p. 34-35

Séquence 1

RENÉ CARRIER : La question, c'était les filles. L'été... euh, quand arrivait l'été dans les bals, plus moyen de danser. Tous les Parisiens, euh, dansent avec les filles du coin et puis nous, tintin¹ ! Et mes copains au... au retour du service militaire, dans les trois mois qui suivaient l'armée, ils se sont tous mariés parce qu'y sont... la plupart sont partis facteurs, cheminots, CRS² ou, euh, y en avait à l'EDF³, y en... et là, dans les trois mois, y z'étaient mariés. Rester ici, c'était être condamné à être célibataire. Ici, trente garçons célibataires pour une fille dessus la commune, et moi... c'était là... c'était ça le gros problème, est-ce que, si je restais ici, est-ce qu'un jour j'arriverais à me marier ?

VOIX OFF : Finalement René s'est marié mais le déclin s'est poursuivi.

1 *Tintin* : expression familière pour dire *pas nous, rien*.

2 Policier membre d'une CRS (compagnie républicaine de sécurité).

3 EDF : électricité de France.

Séquence 2

VOIX OFF : À 1 km de là, le village de Molières. Les belles bâtisses du XVII^e sont reprises par des Anglais qui en font leurs résidences secondaires. Le reste de l'année il n'y a plus qu'une poignée d'habitants, la plupart anciens agriculteurs à la retraite. Au milieu de cette semi-désolation, deux jeunes agriculteurs...

À trente ans, Philippe et Esteban réalisent leur vieux rêve, celui de devenir paysans. Copains au lycée agricole il y a dix ans, ils ont obtenu leur brevet professionnel. Et puis, hasard de la vie, ils sont devenus animateurs dans le tourisme. Il y a tout juste un an, ils ont tout laissé tomber pour franchir le pas. « T'es jolie, on va te faire la bague indienne. » Pour la première fois ils doivent marquer leurs brebis et ils ont encore le geste hésitant.

Séquence 3

ESTEBAN : On avait des bons boulots, hein, ça... ça allait bien pour nous, euh, mais, euh... ça correspondait plus à rien quoi, on avait plus envie d'être salariés, euh, de... de travailler pour, euh, on voulait travailler pour nous, quoi.

PHILIPPE : C'était tellement un souhait depuis toujours et tellement ancré dans les discussions que, bon, c'était obligé qu'on fasse ça, euh, maintenant c'est vrai que notre entourage, euh... est un peu sceptique sur ce choix-là quoi et, euh, parce que c'est vrai qu'on voit des agriculteurs qui, euh... qui sont de plus en plus en faillite, euh, le nombre d'agriculteurs qui diminuent d'année en année, donc c'est un pari un peu fou quand même de... de tenter ce genre d'expérience.

Séquence 4

ESTEBAN : La vie que j'ai maintenant me... me demande moins de revenus, euh... et puis, euh, la priorité quand je travaillais pour les autres c'était de gagner quand même de l'argent alors que là, maintenant, la priorité c'est pas du tout celle-là, quoi. Disons que quand j'travaillais quand j'étais, euh, dans une station de ski, ou comme ça, euh, s'il y avait des gens qui gagnaient de l'argent il fallait que j'en sois, quoi. Alors que maintenant, bon, ben, l'important, c'est que l'entreprise vive et... enfin que l'entreprise vive, ça c'est vraiment la priorité mais, euh, la... la deuxième priorité, c'est qu'on puisse vivre tous les trois ici, quoi, que nos deux familles puissent vivre ici, quoi. PHILIPPE : Aujourd'hui, j'ai très très envie de devenir paysan, de retravailler la terre. Et, euh, c'est un choix aujourd'hui qui est mûri depuis plusieurs années et qui s'oriente vers une agriculture différente, moi je suis persuadé qu'on peut vivre d'une autre agriculture : limiter l'investissement, rester petit et essayer de tirer le maximum sur cette petite production en faisant de la qualité, en allant jusqu'au bout.

Séquence 5

VOIX OFF : Faire des produits de qualité pour Esteban et Philippe, c'est la seule façon de pouvoir rester petits et rentables. Stratégie identique pour Jean-François. Il parle de son huile comme on pourrait le faire d'un grand cru.

JOURNALISTE : Ça, c'est laquelle, ça ?

JEAN-FRANÇOIS : Ça c'est celle qui a été médaille d'or. Donc... elle est encore très verte et puis... elle sent... elle sent vraiment un très bon fruité... un très bon fruité. Ce sont des huiles qui sont très vitaminées qui ont une petite ardeur pour le palais et puis qui sont très agréables en bouche. Quand vous l'avez avalée, vous avez dans le palais après... un... comme si vous aviez mangé de l'amande. Cette année, c'est de l'amande fraîche, y a deux années, c'était la noisette. VOIX OFF : Pour sa première production, il a décroché la médaille d'or du concours agricole au dernier Salon de l'agriculture.

JOURNALISTE : Vous auriez imaginé que votre mari devienne agriculteur il y a quelques années ?

LA FEMME DE JEAN-FRANÇOIS : Non, non ! Quand je l'ai connu, il ne travaillait pas. Non, non, non, je ne pensais pas qu'un jour il allait se mettre oléiculteur !

VOIX OFF : Pour tous les deux comme pour beaucoup de jeunes qui

s'installent, l'agriculture est un moyen d'échapper au travail salarié. LA FEMME DE JEAN-FRANÇOIS : C'est vrai qu'on dépend du temps mais, à part le temps, on dépend de rien d'autre. Donc... euh... l'agriculture, c'est aussi ça, c'est travailler, bon, pour... pour soi, c'est travailler comme on a envie, comme on veut, euh... C'est une liberté quand même aussi. Lui, il a la passion de l'olivier, il dit : « Tiens, moi j'aimerais bien faire quelque chose avec ça », et il le fait, donc, euh même... même si c'est un échec, tant pis, il dira : « Mais moi, dans ma vie, j'aurai réalisé quelque chose, quelque chose que j'aime. » Ça, bon, euh, c'est formidable quand même !

DOSSIER 4

VIDÉO p. 46-47

Document 1 : Gad Elmaleh

Séquence 1

VOIX OFF : Il a commencé par régler des lumières pour d'autres, pour Élie Kakou notamment et, dans ce même théâtre Déjazet, aujourd'hui, il est sur la scène. Avec une nouvelle galerie de portraits dont un grand-père confronté aux nouvelles technologies.

GAD ELMALEH/LE GRAND-PÈRE : Qu'est-ce qu'il y a ? Tout le monde est dans le portable et j'ai pas le droit ? La technologie, elle a enlevé la politesse. La preuve, c'est quand les gens, y t'appellent sur ton portable, y te disent même plus bonjour. Ils disent « Allô », la question d'après « Tu es où ? » Mais qu'est-ce que tu t'en fous ? Je suis où. Laisse-moi tranquille ! Parce qu'avant, quand ils t'appelaient à la maison, ils étaient sûrs que t'étais à la maison, tu bougeais pas, ça les rassurait. Maintenant, comme tu peux bouger avec le portable, ils ont peur que tu les feintes !

Séquence 2

JOURNALISTE : La rue lui inspire ses personnages. Il enregistre tout. C'est comme ça qu'est né Chouchou.

GAD ELMALEH/CHOUCHOU : J'aime la France à cause de sa culture, la musique, comme Chopin, mais aussi la sculpture, la peinture... Je connais un peu, ça me touche beaucoup la peinture. J'ai deux styles que je préfère, euh, dans la peinture, euh, c'est l'in... l'an... l'impressionnisme et le crépi...

Document 2 : Raymond Devos

Séquence 3

Récemment, dans la rue, j'entends quelqu'un qui crie « Au feu ! »... Oui, madame. Alors j'm'approche et j'm'aperçois qu'il y avait pas le feu. Alors, comme celui qui avait crié « Au feu ! » continuait de crier au feu, moi j'ai crié « Au feu ! »... Hein ? Alors le fou qui avait crié au feu, quand il a entendu que je criais au feu, il a mis le feu... eh ben, pour pas passer pour un fou... eh ben, moi, quand j'ai vu que le fou avait mis le feu, j'ai crié « Au feu ! » Hein ? Alors, le feu a éteint le feu. Eh ben, comme il y avait plus le feu et que je continuais de crier au feu comme un fou, c'est moi qui en a enfermé. Alors, maintenant, on peut bien crier au feu, je m'en fous !

Séquence 4

Passage, sans parole, du morceau de violoncelle joué sur le fil du yoyo.

Séquence 5

Ah ! mesdames et messieurs... et le spectacle continue ! Je vais jongler avec trois balles. Trois balles... Voulez-vous m'envoyer une première balle, s'il vous plaît, monsieur ? Pas si vite... Comment voulez-vous que je l'attrape ?... Au RA-LEN-TI...

Document 3 : Les Deschiens

Séquence 6

- Bruno, mon beau-frère.
- Hein ?
- Oh oui, d'accord, d'accord, d'accord !

DOSSIER 5

VIDÉO p. 58-59

Séquence 1

VOIX OFF : L'avenir est au frigo interactif. Faire du froid, c'est banal ; gérer les stocks et communiquer, ça, c'est moderne... Le frigo multi-média du groupe suédois Electrolux est déjà presque prêt. Un scanner pour tout savoir sur les produits qui entrent et qui sortent et un écran digital pour surfer sur le Web.

JOURNALISTE : C'est un réfrigérateur qui... qui sait tout faire ?

STÉPHANIE : Oui voilà, à partir de l'écran tactile, j'peux gérer tout ce que j'ai à l'intérieur de mon réfrigérateur. Donc, là, il m'indique que les œufs sont bien à bonne température, j'peux aussi voir le contenu de mon réfrigérateur, tout c'que... tout c'qu'il y a dedans, et là, en rouge, il m'indique que la crème fraîche est bientôt périmée donc il faut que je pense à en acheter. Il m'indique aussi, euh, tout c'qui manque donc tout c'que je n'ai plus, le jus d'orange par exemple, donc là soit, euh, comme d'habitude, je vais au supermarché du coin, soit je vais sur Internet faire mes courses, à partir toujours de l'écran tactile donc, euh, j'peux commencer à taper mon adresse ou alors à partir du clavier qui est... voyez dans le haut du réfrigérateur.

VOIX OFF : En attendant la télé qui fait des glaçons, c'est le frigo qui sert de télé. Autrement dit, on passera beaucoup de temps à le

regarder et ce sera le dernier endroit où l'on cause avec sa famille.
LA FILLE : Salut, maman, comme je sais que tu rentrais tard ce soir, j'ai déjà préparé la salade, elle est dans le réfrigérateur. Moi j'mange pas avec vous parce que je vais au théâtre...
VOIX OFF : Plus de petits papiers collés sur la porte, à la place, des messages vidéo.
LA FILLE : ... salut !

Séquence 2

LA MACHINE : Bienvenue, cette borne vous permet d'obtenir des horaires de train, le prix d'un trajet ou d'acheter un billet. Appuyez sur le bouton vert.

LE CLIENT : Je voudrais aller de Paris à Rennes demain.

LA MACHINE : À quelle heure partez-vous ?

LE CLIENT : Je souhaiterais partir vers...

VOIX OFF : Une machine qui parle, qui pose des questions et qui, apparemment, comprend les réponses : à la SNCF, c'est possible ou presque... Ce distributeur de billets à reconnaissance vocale est encore en cours de test au CNRS.

LE CLIENT : Oui, j'achète ce billet.

LA MACHINE : La SNCF vous remercie et vous souhaite un agréable voyage.

LE CHERCHEUR/CLIENT : Il faut bien comprendre que la langue c'est un phénomène qui est... assez compliqué, il faut prendre en compte une série d'accents, le Marseillais ne parle pas tout à fait comme le Parisien ou comme le Lillois, euh, quand on s'exprime à l'oral, on a un certain nombre d'hésitations, on peut prononcer des « euh », bafouiller, donc le système, euh, de dialogue doit permettre, euh, de... de reconnaître de comprendre et de traiter ces difficultés de la langue française à l'oral.

VOIX OFF : Hélas, il arrive que la machine déraile et devienne dure d'oreille. Elle se montre alors franchement bête, tête et obstinée. Vous avez dit Paris-Toulouse ?

LA CLIENTE : Bonjour, je pars de Paris et je vais à Toulouse.

LA MACHINE : Quel jour partez-vous ?

LA CLIENTE : Je pars demain.

LA MACHINE : Quel jour partez-vous ?

LA CLIENTE : Je pars demain.

LA MACHINE : Voici les horaires de Mâcon-ville à Tours.

Séquence 3

VOIX OFF : L'anonymat, ça n'existe plus. Partout, *Big Brother* vous surveille. Avec les technologies modernes, il n'est plus possible d'échapper au grand fichage informatique, nous sommes tous immédiatement identifiables par les banques, les employeurs, les administrations... enfin presque...

Aujourd'hui, ce qui nous différencie ce sont nos code-pin et les mots de passe de nos cartes. Dans un futur très proche, tout passera par la biométrie, l'identification par le vivant, en clair notre corps : nos empreintes digitales, notre visage, notre haleine, notre sueur ou nos yeux. Un domaine de recherches exploré depuis plusieurs années par l'Allemand Siemens ; avec l'empreinte digitale, plus besoin de clé d'hôtel, ou d'antivol de voiture... Question non réglée : pourra-t-on prêter sa voiture ?

Quant à votre téléphone, il obéira au doigt et à l'œil.

T'as de beaux yeux, tu sais.

DOSSIER 6

Vidéo p. 72-73

VOIX OFF : La tanière de Talleyrand, Valençay, était peu à peu désertée. Depuis 96, le château est revenu de 65 000 à 91 000 visiteurs par an. Ce miracle n'est pas arrivé en claquant les doigts. La belle demeure au bois dormant, du Val de Loire, s'est réveillée grâce à la politique de relance. Exemple : les animations avec des comédiens.

UN COMÉDIEN : Ah vous ne pouvez savoir le plaisir que j'ai ressenti quand je vous ai aperçu tout à l'heure chez Wellington...

UN AUTRE COMÉDIEN : Vous avez remarqué comme il s'est efforcé de nous tenir loin l'un de l'autre ?...

LE PREMIER COMÉDIEN : Comme s'il avait peur que nous en vinssions aux mains.

VOIX OFF : Le Diable Boîteux de Napoléon, le « mal-jambé », voici d'ailleurs son appareillage, reste la star du Palais. Face à la dégringolade de sa fréquentation, les propriétaires, conseiller général de l'Indre et groupe AMA, ont confié la demeure à une maison privée, Culture et Développement. Question au directeur, ancien du parc Astérix : « Est-ce que les vieilles pierres se gèrent comme une industrie ? »

LE DIRECTEUR : Oui, manifestement, c'est un produit touristique, c'est un produit... culturel mais c'est un produit touristique. Donc on est bien amené à avoir la même démarche lorsque l'on gère un produit... même le plus culturel possible, comme on est amené à avoir une démarche de gestion une mé... une démarche d'équilibre pour un site qui soit de loisirs.

VOIX OFF : Cent pièces, des meubles souvent historiques, exemple : la table ronde sur laquelle Talleyrand a négocié lors du fameux Congrès de Vienne, 1815... Valençay attire à nouveau les foules. D'ordinaire, un château s'équilibre financièrement à partir de 100 000 visiteurs. Ici, grâce aux idées et aux investissements, la gestion ne perdra plus d'argent dès l'an prochain, avec seulement 95 000 entrées à 50 francs. Talleyrand, le génie, tenait parfois les

renes de la diplomatie depuis Valençay, son ministère bis.

UN COMÉDIEN (CARÈME) : Monseigneur, voici le menu de ce jour.

UN COMÉDIEN (TALLEYRAND) : Ah, très bien, merci Carème.

VOIX OFF : Ses diners, avec Carème pour cuisinier, y étaient renommés dans toute l'Europe.

LE COMÉDIEN (TALLEYRAND) : C'est nouveau ?

LE COMÉDIEN (CARÈME) : C'est une surprise, Monsieur.

LE COMÉDIEN (TALLEYRAND) : Très bien. Vous... servirez du Valençay, naturellement, et du brie, le roi des fromages !

LE COMÉDIEN (CARÈME) : Le seul roi que vous n'avez jamais trahi, Monseigneur, ah, ah !

L'APPARITEUR : Bonne fin de journée en pays de Valençay, mesdames et messieurs !

VOIX OFF : Valençay n'est plus un château-musée, c'est un château vivant.

DOSSIER 7

Vidéo p. 86-87

Séquence 1

VOIX OFF DE FEMME : La côte Ouest sera la première et la plus sévèrement touchée. La dépression est née à minuit, lundi, à 2 300 km des côtes, en plein Atlantique. Avancant à plus de 100 km/h, elle atteint la France hier, vers 18 heures, pour balayer le pays, d'ouest en est. La région Poitou-Charentes paye le plus lourd tribut¹ : au moins 19 morts.

UN TÉMOIN : J'sais pas comment on va s'en sortir, mais, euh, tout est urgent. Ben la mer monte, on est en coefficient de marée... on n'avait pas trop prévu ça, mais c'est vrai que la mer déborde des digues² et envahit les maisons en plus du vent... en plus de tout, euh...

VOIX OFF DE FEMME : La nuit est tombée et les voitures sont prises au piège. Les rafales de vent à plus de 160 km/h rendent les routes de la région impraticables. Une seule solution : trouver un refuge, même sans électricité, comme ici à Saint-Hippolyte, en Charente-Maritime.

UN TÉMOIN : On a été pris sur des petites routes de campagne, on suivait la camionnette des pompiers et on... y avait les arbres qui tombaient au fur et à mesure devant la camionnette des pompiers, donc, on a bien mis deux heures pour, euh, arriver jusqu'ici.

1 *Un tribut* : contribution forcée.

2 *Une digue* : construction pour contenir l'eau le long de la mer ou d'un fleuve.

Séquence 2

VOIX OFF D'HOMME : Vers 21 heures après avoir touché l'Aquitaine, les vents s'abattent sur le Limousin. Les pompiers travaillent au milieu de rafales de plus de 100 km/h, les routes sont bloquées et le trafic SNCF arrêté.

UN TÉMOIN : Ben, y a des arbres partout en travers de la voie, donc, euh, faut... faut dégager, et ça va prendre du temps.

VOIX OFF D'HOMME : Du coup des centaines de voyageurs passent la nuit dans les bâtiments publics. Puis, vers 23 heures, la tempête arrive en Auvergne. Les pompiers interviennent toutes les quinze secondes, surtout dans le Puy-de-Dôme et dans l'Allier. Dans la région, pas de victimes, mais une dizaine de blessés et près de 300 000 foyers privés d'électricité.

VOIX OFF DE FEMME : 3 500 interventions des pompiers rien que dans les trois départements alpins de la région Rhône-Alpes. La tempête y est arrivée dans la nuit, balayant d'un souffle cette école près de Grenoble.

UN TÉMOIN : Nous avons eu très peur sur les coups de 23 heures... une bourrasque de vent... on pensait que c'était notre toit de la maison particulière et c'est le toit de l'école qui s'est affaissé dans notre propriété.

VOIX OFF DE FEMME : Plus impressionnants encore sont les dégâts d'Annomy, en Ardèche. Au petit matin les habitants y découvrent un vrai désastre, heureusement sans victimes.

VOIX OFF D'HOMME : Vers 4 heures du matin, la dépression touche à la fois le nord-est et le sud-est du pays. Elle ira jusqu'à Nancy, qui avait déjà essuyé la tempête de dimanche dernier, du vent et de la pluie qui vont inonder la région. Ici, pas de victimes mais les dégâts sont considérables.

VOIX OFF DE FEMME : Au même moment dans la nuit, la Côte d'Azur est balayée par des rafales de 140 km/h qui feront une victime dans le Var. La dépression a quitté la France par la Corse, vers 5 heures du matin. Mais les vents ont continué de souffler toute la journée dans le sud-est du pays.

DOSSIER 8

Vidéo p. 98-99

Séquence 1

VOIX OFF : Jamais le baccalauréat n'avait attiré autant de candidats : 644 128 pour cette dernière session du siècle. Ils n'étaient que 10 000 en 1900. Plus de la moitié des postulants se présentent au bac général : 345 000 au total, la grande majorité en série scientifique. Effectifs en hausse également en série économique et sociale alors qu'ils sont de moins en moins nombreux en série littéraire. Le bac technologique comme le bac professionnel attirent cette année encore de plus en plus de candidats : 189 000 pour le premier, 110 000 pour le second. Les candidats se répartiront dans

3 000 centres d'examen, 119 000 examinateurs sont mobilisés pour corriger 4 millions de copies. Les règles ne changent pas : il faut une moyenne de 10 sur 20 pour être reçu ; entre 8 et 10, une deuxième chance est offerte avec les oraux de rattrapage mais, en dessous de 8, c'est raté. Les résultats seront affichés à partir du 4 juillet pour le bac techno, du 5 pour le bac général. À noter que le plus jeune candidat cette année n'a que 13 ans, le doyen 71 ans.

Séquence 2

VOIX OFF : Le bac pour Alexia et Anne-Claire a déjà commencé. En section littéraire, elles sortent tout juste de leur oral d'italien. Ces dernières révisions, elles les planifient avec soin et, loin des traditionnelles annales, elles ont choisi Internet et les nouvelles technologies pour consolider leurs acquis.

ALEXIA : Il y a des fiches pratiques avec des QCM, les questions essentielles qu'il faut se poser, euh, la méthode, euh, c'est pas un gadget, euh, c'est... c'est une nouvelle manière en fait de travailler. Réponse à la question : qu'est-ce que les lumières d'Emmanuel Kant ?

VOIX OFF : Pour les angoissés qui n'ont pas compris Kant ou Descartes, des sites spécialisés en philo proposent des synthèses de cours. Plus général, d'autres sites comme « génération bac.com » offrent des fiches pour réviser la totalité du programme de terminale, des exercices que l'on peut même personnaliser.

ANNE-CLAIRE : Quand on va sur le site, on va s'inscrire, donc on a un dossier créé pour nous et, avec ça, on sait où on est, on sait ce qu'on a travaillé, il nous dira où on s'est arrêtés, quels QCM on a faits, quelles fiches on a apprises, etc. C'est pour ça que c'est bien fait.

VOIX OFF : Avec plus de mille connexions par jour, ce site propose gratuitement des fiches de synthèses et des conseils pratiques en ligne. L'espoir de cette équipe de professeurs, tous normaliens ou agrégés : fidéliser les lycéens. Dès l'an prochain, les futurs bacheliers pourront également acheter des cours sur le Net.

UN PROFESSEUR : C'est une nouvelle, euh, une nouvelle forme de pédagogie ; euh, j'aime beaucoup le contact avec les élèves, les voir face à face mais, en même temps, cette façon de vouloir être synthétique et puis de pouvoir toucher un nombre beaucoup plus important d'élèves, c'est quelque chose qui titille un peu le professeur que je suis...

VOIX OFF : Idée toute nouvelle pour réviser : la télé, la chaîne câblée Histoire propose une émission pour revoir tout le programme de terminale. Mais, virtuels ou télévisuels, ces bachotages ne suffiront peut-être pas. Quelques heures avant l'épreuve, la bonne vieille fiche bristol et les annales peuvent toujours servir. Elles n'ont pas dit leur dernier mot.

Séquence 3

RODOLPHE : Oui, ça va à peu près... à peu près... à peu près, ça révisé, quoi...

VOIX OFF : Dernières révisions, dernière ligne droite avant le jour fatidique. Nous sommes à J-1 et cette semaine, Rodolphe, 18 ans, l'a vécue au rythme des révisions entrecoupées de pauses et de vrais moments de détente. Une alimentation équilibrée, du repos, et à chacun sa méthode, à chacun son plan de bataille. Cette année, Rodolphe a 11,5 de moyenne ; pour lui, pas d'inquiétude particulière.

RODOLPHE : Quand c'est des textes, en fait, je fais deux heures ; après, je fais une petite pause, puis après je reprends une ou deux heures, ça dépend.

VOIX OFF : La veille du bac, il faut surtout penser à autre chose, plus facile à dire qu'à faire ! La baguette contre le stress : on oxygène comme on peut les neurones fatigués par des heures et des heures de révision. Pour les quelque 650 000 candidats au bac, la pression monte et, une fois de plus, la musique adoucit les révisions de dernière heure ? Respirer car, quel que soit le motif, se jeter à corps perdu dans les révisions la veille des épreuves n'est pas la meilleure des solutions. Bien des profs vous le diront !

UN PROFESSEUR : À partir du moment où on n'a pas travaillé régulièrement toute l'année, là euh... je conseillerais aux... aux lycéens qui ont eu cette attitude de continuer à aller, euh, regarder les matchs de tennis ou les matchs de foot. Pour les plus sérieux d'entre eux, par contre, faut peut-être commencer à se détendre un petit peu !

VOIX OFF : Pour cette dernière journée, donc, revoir ses fiches ou les survoler à la rigueur, mais surtout s'oxygéner l'esprit et faire un break car, de toute façon, les dés sont jetés !

Séquence 4

VOIX OFF : Tous avaient ce matin cette petite boule d'angoisse que des millions de candidats ont eue bien avant eux.

JOURNALISTE : Vous pouvez nous dire comment vous êtes, là ?

UNE JEUNE FILLE : Ben... très stressée, pas grand-chose à dire ! Là, je suis vraiment...

UN JEUNE HOMME : Y a le cœur qui bat un peu, on s'dit que ça va aller. On va faire ce qu'on peut faire quoi...

JOURNALISTE : C'est le stress, l'angoisse ?

LE JEUNE HOMME : Euh, jusqu'à maintenant, ça allait, mais juste devant l'école, on commence un peu... On va voir c'que ça donne.

VOIX OFF : L'art modifie-t-il notre rapport à la réalité ? Les sciences humaines pensent-elles l'homme comme un être prévisible ? Les quatre heures que dure l'épreuve ne seront pas de trop pour répondre à cette question sauf pour Ludovic, premier candidat à jeter l'éponge au bout d'une heure et demie.

LUDOVIC : Bon, la philo c'est pas ma spécialité. Donc, euh, j'ai fait ce que j'ai pu, puis, euh, voilà, j'en avais marre, j'suis sorti.

VOIX OFF : La philo, épreuve difficile ? À la sortie de la salle d'examen, les avis sont partagés.

JOURNALISTE : Alors ?

UN JEUNE HOMME : Alors, euh, premières impressions, ben ça s'est passé plutôt bien, bon, à priori, je pense que ça devrait bien se passer mais bon, on a toujours quelques doutes, quoi, voilà !

UNE JEUNE FILLE : Ça allait pas. J'ai pas pris tout mon temps, euh, j'arrivais pas à remplir ma feuille, euh, tant pis !

DOSSIER 9

VIDÉO p. 112-113

Séquence 1

FRANCK : Salut m'man !

LA MÈRE : Bonjour mon grand. Ça va ? T'as fait bon voyage ?

FRANCK : Ouais...

LA MÈRE : Tu dis pas bonjour à ton fils ?

FRANCK : Salut, p'pa.

LE PÈRE : Bonjour mon grand.

LA SŒUR : Allez papa, fais une autre tête ! Ça y est, il est là ton fils. Il fait la tête parce qu'il avait peur que tu rates ton train. Ah, tu sais qu'il s'arrange pas en vieillissant, hein ! Ça fait un mois qu'il arrête pas de nous parler de ton stage et ça fait une semaine qu'il répète à maman que tu viens trop à la dernière minute...

Séquence 2

LE PÈRE : Ah et puis demain, tu ramènes pas trop ta science avec le patron, hein. T'attends de voir ce qui veut et... t'es sérieux.

LE BEAU-FRÈRE : Ah, pas ramener ta science, ça va être difficile pour toi, non ?

FRANCK : C't'abruti, moi j'y suis pour rien si tu comprends rien à c'que j'te dis, moi.

LE BEAU-FRÈRE : Abruti, abruti, eh, ça va, eh.

LE PÈRE : Non, non, mais j'suis sérieux parce que là t'es plus face à un instituteur ou face à un professeur, hein, t'es au travail, t'es plus à l'école et il faut être sérieux.

FRANCK : Ça j'le..., ça je sais, t'inquiète pas, p'pa, c'est pas mon premier stage. En plus le rendez-vous, euh, au siège à Paris s'est très bien passé, donc, euh, a priori, y a pas de problème.

LE BEAU-FRÈRE : Oh vous inquiétez pas, on les entraîne à des entretiens beaucoup plus coriaces que ça, hein, c'est vrai, et puis c'est pas un petit patron d'une petite boîte de province qui va t'intimider, tout de même !

LE PÈRE : Oh, ben attends, petit patron, petit patron, il est ce qu'il est mais... bon, euh, on en a quand même besoin, hein...

FRANCK : Non mais c'est vrai papa, c'est qu'un stage.

LE PÈRE : Justement, ça se prépare. On y va pas les deux mains dans les poches.

FRANCK : Qu'est-ce tu crois, j'ai pas les deux mains dans les poches... Bon, voilà, t'as réussi, je... j'avais pas le trac, tu me l'as donné, donc j'espère que t'es content.

Séquence 3

LE PÈRE : Alors, ça y est, t'as quand même réussi à rentrer ? Eh ben v'là ma machine... Tu positionnes ta pièce, et là, là-bas, au fond, c'est la soudeuse, alors là, t'as un écrou qui descend qui se positionne tout seul, tu poses ta pièce par-dessus... et un gars bien entraîné sur cette machine il fait 700 pièces à l'heure...

LE CONTREMAÎTRE : Oh, Jean-Claude, t'es fatigué ou quoi, tu ralentis la cadence... Qu'est-ce que tu la ramènes, toi ? Travaille un peu, ça te changera ! S'il suffit de t'énerver pour que tu travailles plus vite, j'le ferai plus souvent !

FRANCK : Bon, ben moi, j'y vais !

Séquence 4

LE DRH : Bien, dites-moi... très joli parcours, c'est remarquable... en plus, le choix des ressources humaines me flatte, hein. Vous allez donc travailler sous ma responsabilité... ben, écoutez, bienvenue parmi nous, sincèrement, on est heureux de vous accueillir.

FRANCK : Écoutez, je vous remercie pour votre accueil.

LE DRH : Cela dit, euh, vous vous êtes choisi un sujet quand même assez délicat, il faut bien le reconnaître, parce que, excusez-moi, mais les 35 heures... ça va pas être évident...

FRANCK : J'ai pas peur.

LE DRH : Et puis, euh, vous connaissez quand même bien l'entreprise. On pourrait dire : plutôt de l'extérieur, peut-être.

FRANCK : Ben, c'est, c'est pour cette raison que j'ai choisi de faire mon stage ici. Comme vous vous en doutez, l'usine, ça symbolise énormément pour moi, puisque j'ai grandi on peut le dire un peu à l'ombre de l'entreprise ; mon père travaille chez vous depuis plus de trente ans, ma... ma sœur aujourd'hui, et puis enfant, ben, les vacances l'été, les colonies du comité d'entreprise, les cadeaux de Noël, euh...

LE DRH : Oui, bon, cela dit, aujourd'hui, vu de l'intérieur, c'est beaucoup moins rose que ça...

LE P-DG : Allons, allons, Chambon, commencez pas à l'effrayer avec vos histoires d'équilibre précaire...

LE DRH : Je vous présente Franck Verdout, monsieur Rouet, notre stagiaire.

LE P-DG : Restez assis, restez assis...

FRANCK : Bonjour, monsieur.
 LE P-DG : Bonjour... j'veous ai peut-être interrompus là...
 LE DRH : Ben écoutez, on entamait le dossier des 35 heures.
 LE P-DG : Grand sujet, ça. Qu'est-ce que vous en pensez ?
 FRANCK : Ce que j'en pense ?
 LE P-DG : Oui, oui, j'aime bien que mes collaborateurs aient des convictions.
 FRANCK : Ben écoutez, c'est un... c'est un vaste sujet... que l'on peut aborder en plus sous une multitude d'angles, d'un point de vue strictement économique ou... dans la perspective de progrès social...
 LE P-DG : J'veous demande pas un exposé parce que je suis persuadé que vous avez toutes les compétences, dites-moi ce que vous en pensez, vous, personnellement.
 FRANCK : C'est-à-dire que moi, j'ai pas envie de vous effrayer parce que je sais que beaucoup de chefs d'entreprise y sont très opposés...
 LE P-DG : Soyez rassuré, aujourd'hui, il n'y a plus grand-chose qui nous fait peur !
 FRANCK : Bien alors euh... ma conviction est que les 35 heures euh... sont un enjeu majeur parce que euh... j'espère que ça va permettre de remettre en question pas mal d'idées reçues dont beaucoup se sont accommodés un peu paresseusement.
 LE DRH : Il y a un message là...
 FRANCK : Non, non, du tout, et puis euh... j'espère aussi que les négociations autour du temps de travail permettront de... de... d'impliquer davantage les employés au sein de l'entreprise et ça, je trouve que c'est, euh... vraiment intéressant, de les responsabiliser.
 LE DRH : Oui, mais vous vous doutez bien que ça va pas être évident à mettre en place... On va y laisser des plumes !
 FRANCK : Mais attention, moi j'ai pas du tout dit que ça allait être simple ou évident. Il est sûr que l'organisation du temps de travail doit être repensée globalement. On travaillera moins, donc il faudra travailler mieux. Moi, je vois ça comme un défi, comme un challenge, et j'le trouve d'autant plus excitant, que justement, c'est pas gagné d'avance.
 LE P-DG : Eh bien c'est parfait, nous allons gagner ça ensemble !

Séquence 5

L'OUVRIER : J't'offre un verre ?
 FRANCK : Ouais, j'veux bien, merci.
 L'OUVRIER : Alors, qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?
 FRANCK : Je prends le train demain. Je rentre à Paris.
 L'OUVRIER : C'est bien. T'as mieux à faire. Tu vas pas moisir ici, ta place, elle est pas dans ce trou.
 FRANCK : Et toi, quand est-ce que tu pars ? Elle est où ta place ?

DOSSIER 10

VIDÉO p. 126-127

Document 1

Séquence 1

« Augmentez nos salaires de misère. »

VOIX OFF : Les slogans ont changé mais certaines banderoles étaient déjà dans la rue jeudi pour défendre les retraites. Aujourd'hui, les fonctionnaires défilent à leur tour pour les salaires : infirmières, enseignants, policiers. Objectif : reprendre les négociations interrompues avec Michel Sapin, le ministre de la Fonction publique. À ces revendications salariales communes, viennent se greffer des doléances particulières. Ici, les infirmières anesthésistes défendent la reconnaissance de leurs diplômes, là, les policiers demandent des effectifs, et les enseignants plus de considération.

Séquence 2

VOIX OFF : Ils sont tous là : ouvriers, techniciens, personnel administratif, personnel soignant. Tous travaillent dans les hôpitaux et aimeraient voir leurs statuts valorisés. Depuis cet automne, ils négocient avec le ministre de l'Emploi pour améliorer leurs perspectives de carrière mais, selon eux, les résultats tardent à voir le jour.
 MANIFESTANT : Une infirmière commence à 8 500 F en début de carrière, elle termine à 13 000 F au bout de vingt ans de carrière. À quarante-deux ans, elle a terminé, donc ce qui fait qu'il lui reste quinze à vingt ans à travailler sans aucune évolution et ça, ça pose un vrai problème et c'est pas que le cas des infirmières, c'est le cas de tous les personnels qui sont dans cette situation...

Séquence 3

VOIX OFF : Un chasseur qui manifeste, c'est avant tout un électeur. Ils étaient 8 à 10 000 à Bordeaux pour tenter de faire pression sur les hommes politiques. Jean Saint-Josse était là ; le leader de Chasse, Pêche, Nature et Traditions est venu fustiger les députés qui ont voté en faveur du projet de loi sur la chasse de Dominique Voynet.
 JEAN SAINT-JOSSE : La détermination qui est la nôtre aujourd'hui, c'est de rappeler aux élus politiques que, quand on dit blanc, on fait blanc, quand on dit blanc, on ne fait pas noir, que les promesses d'avant élection on n'en veut plus, que les promesses doivent être tenues.

VOIX OFF : Car les chasseurs ont pris comme une trahison l'introduction dans le projet de loi d'un jour de non-chasse et contestent les dates fixées pour la chasse aux oiseaux migrateurs. Ils espèrent que ces deux points seront modifiés lorsque le texte passera au Sénat.

Document 2

Séquence 4

Médecins sans frontières, bonjour.
 VOIX OFF : MSF prix Nobel de la paix, ici, personne ne voulait y penser. La surprise est totale et fait chaud au cœur.
 BÉNÉVOLE DE MSF : C'est... c'est la concrétisation d'un travail de vingt-huit ans, je crois. C'est surtout, euh, ce prix Nobel, c'est aussi pour tous les gens qui sont sur le terrain... tous les volontaires qui sont en train de travailler sur le terrain avec les populations.
 JOURNALISTE : Et le terrain, pas question de l'oublier aujourd'hui. Anna part d'ailleurs comme prévu dans quelques heures pour la Géorgie.
 ANNA : Je viens de l'apprendre il y a quelques minutes juste en arrivant et je pense que c'est génial, absolument génial.
 VOIX OFF : Dans les étages du siège parisien de MSF, la cohue se densifie à l'arrivée de Philippe Biberson, l'actuel président de MSF.
 PHILIPPE BIBERSON : J'espère que ce prix Nobel de la paix récompense bien la reconnaissance d'un humanitaire civil, totalement indépendant des influences politiques et militaires, d'un humanitaire de nous tous, d'un humanitaire de révolte contre l'injustice et la persécution.
 VOIX OFF : Face à la souffrance, un prix Nobel est un encouragement, pas un aboutissement, ces paroles vont droit au cœur de tous les membres de MSF.

Séquence 5

VOIX OFF : Absence d'eau, conflit armé, économie en récession, tout est en place pour craindre le pire cette année en Éthiopie. À moins, à moins que la communauté internationale se mobilise. Cette communauté internationale, la voilà justement qui débarque cet après-midi sous les traits de Catherine Bertini, responsable du programme alimentaire mondial et envoyée spéciale du secrétaire général de l'ONU dans la corne de l'Afrique.
 Ces humanitaires qui chaque année bataillent pour obtenir l'argent nécessaire pour aider des pays comme l'Éthiopie et qui comptent bien cette année profiter de cette exposition médiatique pour y parvenir.
 Les Français ne sont pas en reste. Un avion cargo a livré à Goba la moitié d'une aide d'urgence de l'organisation Action contre la faim, 36 tonnes au total, une goutte d'eau. Pour l'Éthiopie le déficit alimentaire est estimé cette année à 800 000 tonnes.

DOSSIER 11

VIDÉO p. 138-139

Séquence 1

CLAUDE SÉRILLON : Pour prolonger cette histoire de l'immigration à Paris et en région Île-de-France, Caroline Glorion et Jean-Louis Normandin sont retournés à la Plaine Saint-Denis, là où, en 1960, le cinéaste Édouard Luntz réalisait *Les Enfants des courants d'air*... Nous avons retrouvé quatre de ces enfants, ce sont quatre adultes maintenant, dont les parcours sont exemplaires des difficultés mais aussi des réussites du processus d'intégration.

ACHOUR : On était les maîtres ici, c'était à nous, les rails, c'était aux enfants...

ALI : Personne pensait surtout... les trains, on s'accrochait dessus nous...

JEAN-LUC : Et puis, quand on... quand on voyait un train qu'arrivait... les... les trains industriels qui transportaient les produits industriels, hop, on s'cachait et puis on s'accrochait derrière le train puis, pff, ça nous faisait un petit voyage.

JOURNALISTE : Et qu'est-ce que vous êtes devenus ?

ACHOUR : Moi j'travail dans le centre de Saint-Denis, j'habite chez les cadres de Saint-Denis.

ALI : Moi j'habite toujours à Saint-Denis aussi... J'ai pas quitté pour ainsi dire le quartier et puis... j'travail dans le bâtiment.

JEAN-LUC : Ben moi j'suis devenu prof, prof de technologie dans la banlieue de... dans la banlieue parisienne, pas la même banlieue qu'ici, la banlieue versaillaise.

ALAIN : Moi j'suis resté, euh, pas très éloigné de ce quartier puisque j'habite dans... le pavillonnaire à Saint-Denis. J'suis devenu, et bien... fonctionnaire, euh, fonctionnaire quoi, titulaire, conseiller d'éducation. J'travail pour l'État français ; je garde toujours des attaches, euh, dans ce quartier, quartier plein de nostalgie parfois, quartier où j'ai vécu mon enfance...

JOURNALISTE : Achour Boubaker, Ali Gébriou sont kabyles. Jean-Luc Nuevo espagnol, Alain Sergio portugais. Amis d'enfance, ils grandissent à la Plaine Saint-Denis dans la banlieue parisienne. En 1960, Édouard Luntz réalise un film dans le quartier Cristino Garcia et le bidonville du Cornillon tout proche, il raconte la vie quotidienne de ceux qu'il appelle les « enfants des courants d'air ».

Dans ce quartier, la majorité des Espagnols arrivent d'une région très pauvre, au sud de Madrid, l'Estramadura. Ils débarquent à la Plaine Saint-Denis, retrouvent un membre de leur famille, un cousin ou un voisin du village. Les enfants vivent entre eux dans le quartier, ils ont peu de contacts avec les Français, à la maison on parle la langue d'origine, à l'école c'est différent, ils apprennent le français, les maths, l'instruction civique, la culture française en bloc.

Séquence 2

JOURNALISTE : À l'époque, on ne parle pas encore d'intégration et pourtant elle se fait en douceur. Dans ce quartier de la Plaine, les enfants vivent comme protégés des regards curieux ou racistes. Même si les parents parlent peu le français, ils ont du travail et c'est l'essentiel.

Les ruelles n'ont pas changé, les balcons non plus. Certains habitants n'ont jamais bougé d'ici, ils sont rares car la plupart des familles d'immigrés de l'époque ont quitté la Plaine pour aller vivre en HLM à la cité des Franmoisins ou dans le centre de Saint-Denis.

C'est le cas d'Achour Boubaker. Après une formation de plombier-chauffagiste, il passe un concours à la mairie de Saint-Denis : il devient projectionniste. Il n'a pas oublié les brimades qu'ont subies ses parents qui s'exprimaient avec difficulté dans les administrations. Il n'a pas oublié non plus le courage de sa mère qui a toujours travaillé et élevé ses dix enfants.

JOURNALISTE : Vous vous sentez intégré maintenant ?

ACHOUR : Ah, je m'sens intégré une partie de la journée, l'autre partie, non. C'matin j'étais pas intégré parce j'ai réécoulé de la musique, euh, arabe, kabyle, hein, et bon, après... une fois que j'suis sorti, je suis retombé dans... bon... j'ai, j'ai des cop... bon, les gens, c'est vrai que, maintenant, moi, Achour, euh, c'est pas forcément, euh, un Arabe, c'est, euh, c'est Achour projectionniste à l'écran, euh, Achour untel avec qui on a bu un verre, ou on... ou on est sorti ensemble, mais c'est, c'est pas, c'est pas quand même pour tout le monde Achour simplement, c'est, c'est Achour, euh, aussi, j'suis kabyle, quoi, y a rien à faire. Puis je veux pas changer de toute façon, je veux pas changer.

JOURNALISTE : Fils d'un militant des jeunesses libertaires espagnoles, Jean-Luc Nuevo commence à travailler très jeune. À vingt-deux ans, il quitte l'usine, les petits boulots, l'intérim et passe son bac en candidat libre. Il profite d'une formation interne à l'Éducation nationale et devient prof de technologie. Marié et père de deux enfants, il enseigne dans un collège près de Versailles, une banlieue sans problèmes et pourtant...

JEAN-LUC : Quand y a des... des réflexions d'élèves entre eux, euh, des réflexions racistes, j'arrête... j'arrête tout de suite le cours et puis nous... moi l'ayant... l'ayant subi, euh, étant gamin, euh, pour moi, c'est insupportable, donc moi j'arrête tout de suite. Puis j'leur explique... j'leur explique que bon, euh, c'est pas parce que on est immigré qu'on a... que c'est... c'est une chance qu'ils ont d'avoir un camarade immigré et, euh, faut qu'ils saisissent leur chance ; si, par exemple, c'est un... c'est pas... c'est un Algérien, euh, au lieu de le rejeter, ben, ils feraient mieux de s'intéresser à sa culture. Si c'est un Espagnol ou un petit Portugais, c'est pareil. Et... alors j'espère que... j'espère que ça passe, j'espère qu'ils comprennent, mais, bon, euh...

JOURNALISTE : Qu'est-ce que ça te rappelle ?

JEAN-LUC : Ben en... quand j'étais gamin, hein, quand j'étais gamin. C'était pas journalier, c'était pas continu mais... ça arrivait... ça arrivait.

JOURNALISTE : C'était quoi, par exemple ?

JEAN-LUC : Ben, euh, « sale Espagnol », euh, par exemple quand mes parents sont allés habiter rue des... rue des... quand ils ont aménagé, ben, y avait des... y avait des locataires, des femmes qu'habitaient dans les appartements qui ont attendu ma mère pour le... pour lui mettre une raclée... parce qu'elle était espagnole.

DOSSIER 12

VIDEO p. 152-153

Séquence 1

HO : Moi, je suis né en France, donc en 73 ; mes parents étaient venus pour étudier les beaux-arts, et se sont rencontrés en France, à Paris, et donc ils ont continué à vivre en France ; ça fait plus de trente ans qu'ils vivent en France, et je suis né donc à Paris dans le 12^e ; j'ai fait toutes mes études en France, à Paris, et actuellement je fais un travail de journaliste, euh, dans la presse spécialisée.

NEL : Je n'ai pas vraiment beaucoup... beaucoup de contacts avec les Français, mais c'est bon si je suis là, mais, par exemple, dans le bâtiment où j'habite, je me sens totalement bienvenue, et les voisins me connaissent, quand je sens très à l'aise, c'est moi qui arrose toutes les plantes si ils sont partis pour le week-end, comme beaucoup de Français, donc, dans le quartier, bien sûr, je n'ai pas du tout... pas du tout de problèmes avec les Français.

ALESSANDRA : J'ai quitté mon travail pour venir vivre à Paris avec mon fiancé. Et le changement a été très grand et très difficile en effet parce que, en Angleterre, où j'habitais, j'étais très indépendante. Je suis italienne, je parle italien, ça c'est clair, mais je suis aussi de langue maternelle anglaise... maintenant, ça marche bien et je suis habituée ou presque habituée, j'ai accepté beaucoup de choses et ça marche mieux.

AYAKO : D'abord, ça marchait parce que je ne comprenais pas la langue française et pour eux, c'était normal que je ne parle pas français... mais après... de plus en plus difficile pour moi, parce que, en général, les Français m'ont demandé le niveau de la langue.

JING : Je pense que j'ai beaucoup de chance de rencontrer un Français comme mon mari, en fait, ce que je connais comme Français, comme lui, y en a pas beaucoup, enfin, je peux pas... je

peux pas définir comme ça, mais, euh, mais je suis très très bien accueillie et je m'entends très très bien avec la famille de mon mari. **CIELO** : L'avantage que j'ai eu, c'est que j'avais plein de contacts avec des Français avant de venir ici parce que j'étais à l'Alliance française en Colombie, eh ben, j'avais plein de copains français, je m'entendais très bien et ça m'a beaucoup aidée pour l'arrivée en France parce que j'avais ce contact, donc, qui m'a rassurée et j'ai aussi j'ai eu la chance de trouver aussi une famille aussi adorable avec moi.

Séquence 2

AYAKO : Je vais quelquefois chez des amis de Ho et alors, le week-end, ils reçoivent leur famille et au Japon, nous passons la plupart du temps seulement la famille, c'est-à-dire les parents et les enfants. Par contre, en France, le week-end et la fête... fête de la mère, fête du père, Noël, ils sont réunis tout de suite.

CIELO : J'ai le regard sur ma propre famille, donc la famille de mon mari et l'autre, c'est la famille des enfants parce que je travaille avec des enfants dans les écoles à Paris, et moi, je trouve qu'il y a... j'ai été surprise de voir qu'il y a beaucoup... beaucoup d'enfants qui sont issus de parents divorcés.

JING : C'est simple, il s'agit de leur vie quotidienne, c'est-à-dire les enfants, la cuisine, le ménage, y a toujours des gens qui s'en occupent, c'est ça qui est incroyable, enfin, chez moi, en Chine, on ne fait pas ça ; c'est les gens... c'est les gens de la famille qui s'occupent de tout, surtout des enfants, et par contre, dans cette famille, c'est un peu spécial parce que c'est une famille recomposée, alors y a des enfants qui habitent pendant deux semaines chez le père et... ou bien deux semaines chez la mère, c'est très difficile pour eux d'accepter cette réalité.

Séquence 3

HO : La première chose qui m'a frappé, c'est notamment lors des réunions où rien ne se décide jamais, ça, c'est une constante des réunions françaises, euh, où on parle beaucoup plus de la famille, des gens, des enfants, de ce qu'on a fait dans le week-end, etc., ce qui est très sympa mais le temps effectif de réunion concernant le travail dure à peu près dix minutes sur les trois heures. Par contre, ce qui me frappe, c'est que, euh, les Français réagissent très très rapidement à l'urgence.

CIELO : Il y a dix ans, ben, c'était une vraie équipe, et même en dehors du travail, on se voyait et on faisait des réunions, comme dit Ho, mais ça marchait très chaleureusement, on s'épaulait, on s'aidait. Et là je pense que ça a beaucoup changé, la motivation n'est pas la même...

NEL : Il y a quelques semaines, quand j'ai travaillé à la Bibliothèque nationale, ça m'a frappée totalement que les gens, euh... on a prévenu tout le monde que la bibliothèque fermera plus tôt à cause d'une grève dans les transports publics. Donc, au lieu de fermeture de 20 heures, ils ont fermé à 18 heures de sorte que tous les employés puissent arriver à l'heure chez eux. Et, à mon avis, ça, ça n'arriverait jamais en Hollande parce qu'ils sont des secteurs séparés et si il y a une grève des transports publics, bien, mais c'est pas du domaine d'une bibliothèque.

Séquence 4

ALESSANDRA : Je crois vraiment que c'est un bon compromis entre l'Angleterre et l'Italie. Euh, l'Angleterre, euh, en Angleterre on travaille vraiment beaucoup, mais il n'y a pas un espace pour la vie privée ou des moments de loisirs. Et à Paris, on travaille quand même beaucoup, mais les gens trouvent le moment... trouvent du temps pour s'amuser, pour se rencontrer et je pense que la vie sociale est très importante pour les Français.

NEL : Paris est vraiment le centre de l'Europe et pour moi, c'était plutôt un choix pratique parce que c'est seulement quatre heures par train d'aller à Amsterdam et parfois, il faut que... que j'y aille pour, euh, mon travail, euh, et euh, bien sûr, c'est une grande capitale, c'est la capitale de la France, ça c'est aussi pour moi... c'est important parce que tous les instituts gouvernementaux sont situés à Paris et, euh, en fait, pour moi, c'est, euh, plutôt pratique.

Séquence 5 : Ce qui fait sourire en France

JING : La chose la plus drôle que j'ai eue c'était au début, c'était surtout à propos de la gastronomie et, euh, les Français, enfin, quand j'étais chez ma belle-mère, ils mangeaient une espèce de fromage et c'était je crois une espèce de fondue avec des petits... croûtons et ça puait, je peux vous dire, ça puait les pieds mais ils s'amusaient tellement, ils riaient et ça sentait très très bon ils disaient, alors ça sent bon et en plus avec du vin... c'était horrible pour moi, mais pour eux, c'était terrible, terrible, mais entre guillemets, terrible, très bon et pour moi c'était drôle.

NEL : Il y a une autre chose qui m'amuse, euh, parce que j'ai entendu de ma propriétaire que ce n'est pas possible de faire une ligne dans... dans la fenêtre pour mettre des vêtements lavés pour se sécher, ça, c'est interdit à Paris. Et, à mon avis, c'est parce que je voulais faire une ligne parce que le soleil ça... si je lave les vêtements à la main pour sécher à la fenêtre, mais ça c'est interdit, ça, je pense c'est drôle mais puisque c'est comme ça, je m'adapte.

AYAKO : Je trouve un mot fascinant : « C'est pas ma faute. » Les Français disent toujours « c'est pas ma faute », c'est à cause de quelqu'un, à cause de vous, à cause de la société, à cause d'autres... et je trouve c'est super.

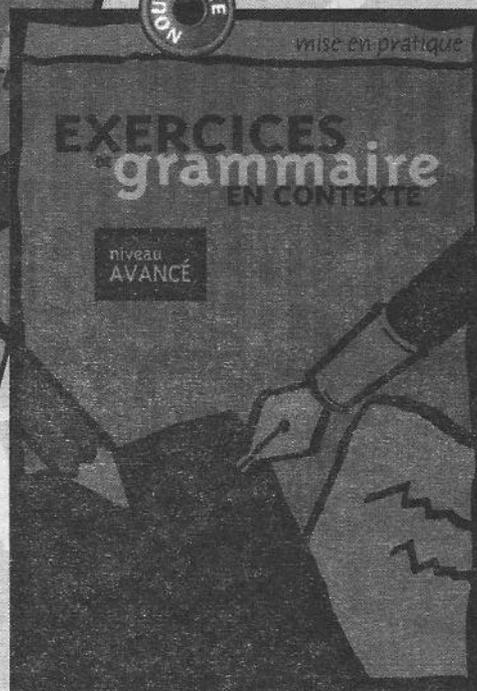
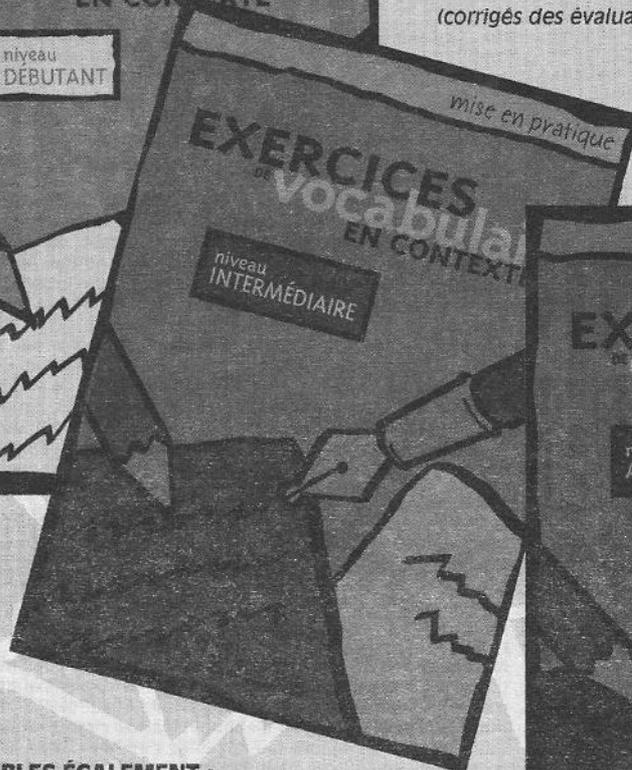
COLLECTION *mise en pratique*

Un entraînement progressif avec Hachette FLE



- Des ouvrages **accessibles immédiatement** à de vrais débutants
- Des exercices systématiques dans un **contexte fonctionnel**
- Aident à préparer le **DELF 1^{er} degré** (corrigés des évaluations inclus dans les livres)

Corrigés
des exercices
disponibles
à part



DISPONIBLES ÉGALEMENT :

ORAL (prochainement)

- Exercices d'oral en contexte niveau intermédiaire
livre de l'élève, corrigé, cassettes audio

GRAMMAIRE

- Exercices de grammaire en contexte
niveau débutant - *Livre de l'élève, corrigé*
- Exercices de grammaire en contexte
niveau intermédiaire - *Livre de l'élève, corrigé*

H HACHETTE
Libre
Français langue étrangère

REFLETS

Perfectionnement

3

Méthode de français
avec vidéo intégrée

Catherine Dollez - Sylvie Pons
Professeurs à l'Alliance Française de Paris



pour grands adolescents et adultes
120 à 150 heures de cours.

Autour d'une démarche d'apprentissage active, REFLETS 3 intègre parfaitement les apports de l'audio, de l'écrit et de la vidéo au travers de documents filmés authentiques qui présentent un phénomène de société actuel et des réalités culturelles françaises.

Le présent guide pédagogique comprend :

- un récapitulatif du contenu fonctionnel, grammatical, culturel et lexical de chaque dossier,
- des notes socioculturelles se rapportant aux documents proposés dans le manuel,
- le rappel des objectifs relatifs à chaque rubrique,
- des pistes et des suggestions d'exploitation pour chaque dossier,
- le corrigé des exercices du livre.

Reflets 3, c'est :

- une cassette vidéo,
- un livre de l'élève,
- un cahier d'exercices,
- un guide pédagogique,
- 2 cassettes audio pour la classe,
- un CD audio reprenant les enregistrements des rubriques "Radio Reflets" et "Situation vécue" de la page "Oral".

15 5173 8



9 782011 551733



Le droit de photocopier est accordé à titre gracieux pour les établissements scolaires et universitaires. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission de l'éditeur est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission de l'éditeur est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission de l'éditeur est formellement interdite.